LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

MONTREAL
37e année
No 25

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
14 avril 1963



Chinchilla : "Je ne suis pas B.B. !"

"Chinchilla" a des ennuis. De son vrai nom GERTRUDE FORSTNER, cette danseuse originaire de Vienne a eu l'insigne bonheur de doubler Brigitte Bardot au cinéma. Bonheur d'occasion qui lui a attiré bien des malheurs, puisque tout le monde la prend pour B.B. et qu'elle déteste ça au suprême degré ! "Chinchilla" vient d'arriver à Londres pour danser au "Casino de Paris".

Les 5 heures d'agonie du sapeur Adrien Gingras

"Coupez-moi la jambe ! Je veux vivre"

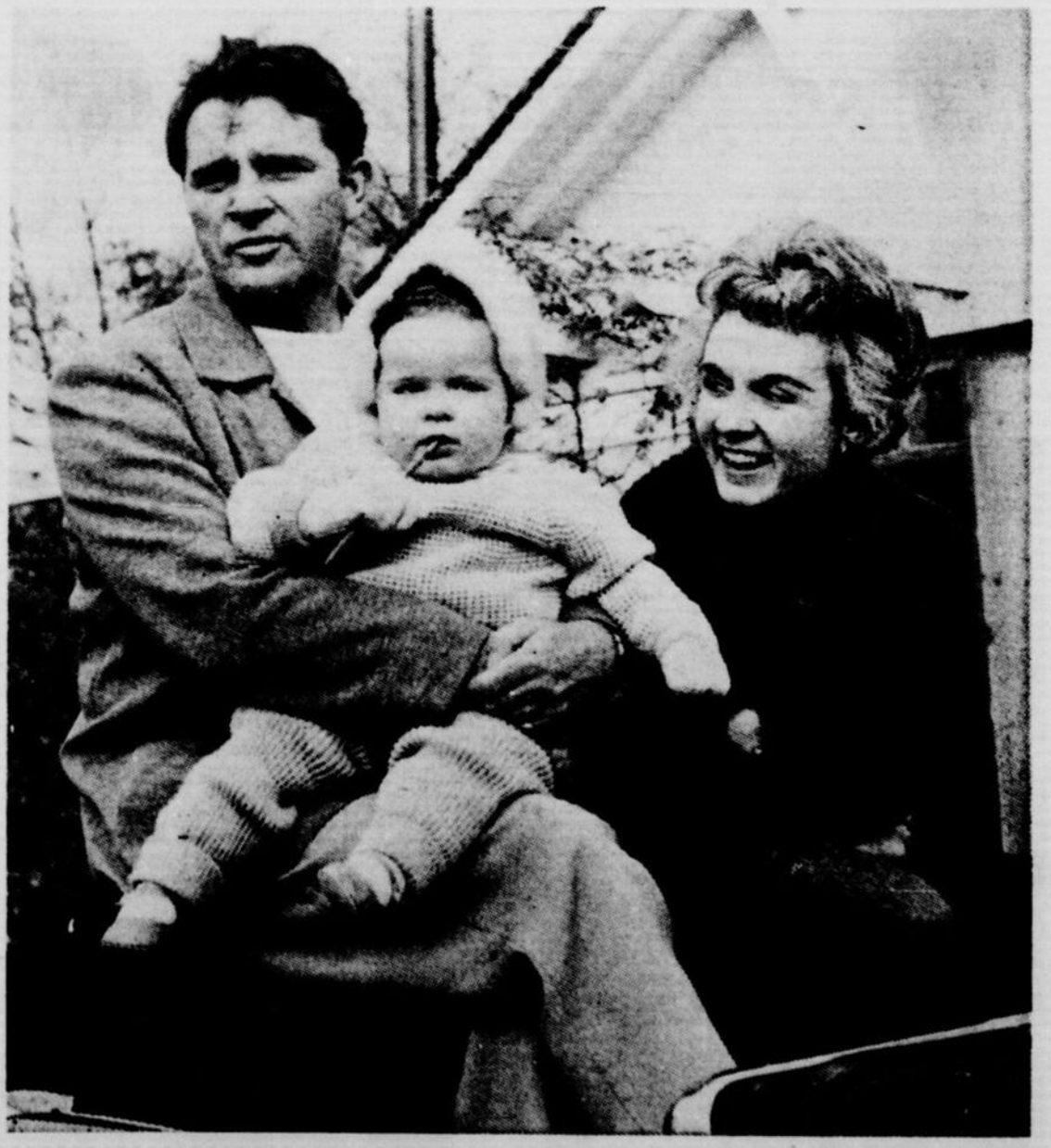
(A lire en page A-3)

Au Québec, le sang coulera d'ici à 1964

(A lire en page A-2)

Des problèmes de famille

Depuis que RICHARD BURTON a accepté de jouer aux côtés d'Elizabeth Taylor dans le film "Cleopatra", il a quelques "petits problèmes de famille". Cette semaine, il aurait même offert à son épouse SYBIL la jolie somme de $1,500,000 pour qu'elle lui laisse la paix. On trouvera en page A-2 un article sur le caractère et la personnalité de Burton. On le voit ici avec son épouse et la cadette de ses filles.



Le sén. Molson: "Pas de grand chambardement"

(A lire en page A-74)

"Agent double" dans le domaine romanesque

Burton veut tout avoir: argent, gloire et femmes

par Sheilah Graham

HOLLYWOOD. (N.A.N.A.) — Richard Burton, qui personnifiera bientôt un saint dans son nouveau film, *Becket*, vient tout juste de s'afficher comme l'agent double du siècle — dans le domaine romanesque, s'entend.

Sous les "Oh !" et les "Ah !" de millions de "fans" à travers le monde, il a joué au chat et à la souris avec deux très belles femmes : la brunette Elisabeth Taylor et la blonde Sybil Burton, toutes deux âgées de 33 ans et toutes deux très amoureuses du fantasque et volubile acteur de cinéma d'origine galloise.

Et maintenant, après avoir cru pendant 18 mois que son mari reviendrait à la maison, Mme Burton a apparemment abandonné la partie et demandé la séparation. C'est du moins ce que l'ont peut supposer en se basant sur la déclaration de son avocat, Aaron R. Frosch, à l'arrivée de Mme Burton à New York, récemment, en compagnie de ses deux fillettes.

Malgré tout, je ne crois pas que la blonde Sybil s'avoue vaincue. Elle refuserait même le million et demi que Richard lui aurait offert pour qu'elle ferme l'oeil sur ce qui se passe entre lui et Liz.

Pas encore, en tout cas. La déclaration parle de "séparation", et non de divorce. De plus, le fait que Mme Burton se trouve avec le père adoptif de Richard, Philip Burton, démontre qu'elle n'a pas renoncé à faire rentrer son époux au foyer. Richard doit beaucoup à cet homme, qui l'a tiré d'une famille pauvre du pays de Galles, l'a fait instruire et lui a permis de devenir l'acteur célèbre qu'il est aujourd'hui.

J'ai de bonnes raisons de croire que Sybil livre un combat désespéré afin de reprendre son mari et de conserver sa famille intacte. Et la seule personne au monde qui puisse l'aider est Philip Burton, que Richard aime et respecte, et qui aime Sybil comme sa véritable fille.

Décision très grave

Je crois que Philip Burton ajoutera son plaidoyer à celui de sa bru. S'il échoue dans sa tentative de persuasion, il y aura divorce ; mais la rupture ne sera pas consommée tant qu'il y aura un espoir de succès de ce côté.

A la fin, Richard Burton sera confronté par une décision très grave. Je me souviens de son éclat de rire lorsque, l'été dernier, à Rome, je lui posai la question : "Vous proposez-vous d'épouser Elisabeth Taylor ? — Jamais, m'assura-t-il, je ne divorcerai d'avec ma femme pour épouser Elisabeth." En réalité, il donnait un grand coup d'épée dans l'eau, car, selon la loi britannique, il ne peut divorcer. Sybil, de son côté, peut cependant obtenir le divorce. Mais il a toujours espéré qu'elle s'accommoderait de ce flirt prolongé, comme elle avait fait pour les autres.

Et je suis sûre qu'elle aurait continué de se plier aux extravagances romanesques de son mari, n'eût été d'un élément nouveau qui vient embrouiller l'histoire. Pour ses rôles de partenaire de Liz Taylor, Richard Burton obtient des cachets énormes, qui commencent à dépasser le demi-million de dollars. Aimant beaucoup le faste et la vie luxueuse, il est assez réaliste pour comprendre d'où lui vient tout cet argent. L'an dernier, à Rome, il me confia : "Peut-être devrais-je donner 10 p. 100 à Elisabeth, à titre d'agent."

Le vrai responsable

Dans cette histoire presque incroyable, il est temps de rejeter le blâme sur le vrai responsable, qui est Richard Burton. Il n'a jamais cessé de dire à sa femme que son association avec Liz se limitait exclusivement à des "relations d'affaires". Mais quelles affaires !

Il se peut aussi que Sybil n'ait pas bien mesuré tout l'amour de Richard pour l'argent et la publicité. Et elle n'a certes pas su apprécier dans toute son ampleur la détermination d'Elisabeth Taylor. Pour démontrer à la face du monde qu'elle est la femme la plus désirable de toutes, Liz doit "avoir" son Richard.

Il semble bien, cependant, que Sybil ait finalement compris qu'elle était devenue la victime d'un homme qu'elle croyait bien connaître, et qu'elle aime encore malgré tout. Au cours des deux derniers mois, elle a été par moments très abattue. Mais Sybil Burton n'abandonne jamais la lutte tant qu'il lui reste une chance de l'emporter. Les jeux sont faits et Richard Burton doit maintenant prendre une décision.

La tragédie dans tout cela, c'est que s'il décide de lier son avenir à celui d'Elisabeth, personne ne peut prédire combien de temps un tel mariage pourra durer. Je suis sûre qu'il aimerait bien pouvoir conserver ces deux femmes disponibles à jamais — ou, du moins, tant que son portefeuille se remplira aussi facilement. De toute évidence, il veut poursuivre sa liaison avec Elisabeth avec les bénéfices pécuniaires qu'elle comporte. Mais je ne suis pas sûre qu'il veuille rompre avec Sybil et ses enfants. Sybil non plus.



Mme SYBIL BURTON arrivant à New York.

Si le F.L.Q. n'est pas tué dans l'oeuf

Le sang coulera au Québec d'ici à '64

Une enquête de quelques-uns de nos reporters et collaborateurs sur le terrorisme du F.L.Q. nous apporte les quatre conclusions suivantes: 1) Si le F.L.Q. n'est pas tué dans l'oeuf, le sang coulera au Québec d'ici 1964. 2) La grosse majorité des Québecois réprouvent les méfaits du F.L.Q. 3) La police travaille présentement d'arrache-pied à mettre hors d'état de nuire ces "libérateurs" échevelés. 4) Cette violence révolutionnaire est apparemment stimulée par le communisme, qui voit dans les revendications nationalistes du Québec une excellente occasion de faire des siennes.

Les agents fédéraux, qui travaillent en collaboration avec leurs collègues de Montréal, connaissent maintenant l'identité de quelques-uns des individus qui essaient de soulever la population québecoise pour servir leurs fins. Les limiers recherchent, entre autres, un immigrant d'origine nord-africaine, poursuivi d'autre part par d'ex-compatriotes qui l'accusent d'avoir trahi d'anciens collègues de l'O.A.S. L'individu en question, après une querelle avec la direction d'un poste radiophonique anglophone de Montréal, a récemment promis de se livrer à des représailles au nom de l'O.A.S. Or les membres de cette organisation, qui livra de farouches combats aux gaullistes comme aux partisans du F.L.N. en Algérie, n'aiment pas être accusés de vouloir s'immiscer dans les querelles politiques québecoises dont ils se désintéressent tout à fait.

Infiltration rouge . . .

Sans bruit, les enquêteurs, ces dernières semaines, ont mis la main sur des brochurettes, des magazines et d'autres publications en provenance d'U.R.S.S., de Chine rouge, de Cuba et de diverses républiques asservies à Moscou. La Gendarmerie royale a examiné attentivement chaque feuillet, constatant que les enseignements de Marx, Engels, Lénine et autres apôtres de la dialectique matérialiste, y étaient souvent prodigués de façon subtile. Plusieurs de ces publications sont acheminées par la poste, mais on en trouve aussi dans ces petites librairies de Montréal et d'autres villes du Québec qui servent de centres de diffusion de propagande subversive.

Outre les publications étrangères, il se distribue au Québec des tracts et fascicules communistes savamment conçus et rédigés dans les termes les plus subtils. On y traite, par exemple, du besoin impérieux d'affranchissement économique, politique et social des masses, de l'ineptie des dirigeants démocratiques, de l'incompréhension voulue et méthodique du patronat envers les justes revendications des employés, etc. Certains textes sont accompagnés de photos qui montrent des jeunes gens débordant de santé et remplis d'optimisme. Invariablement, ces meneurs de demain habitent des républiques socialistes et non des Etats démocratiques comme le nôtre.

Pour les anarchistes de demain, la R.C.M.P. commet un crime impardonnable parce qu'elle tente de s'immiscer dans leur milieu. Pour eux, les agents fédéraux sont de sales sbires d'un pouvoir étranger dans la terre promise du Québec qui attend avec impatience le moment de la délivrance.

A la Sûreté provinciale du Québec, on ne semble pas prendre trop au sérieux les menées des futurs "libérateurs" de la nation québecoise. Un peu partout, on estime que la police de Montréal compte à elle seule deux fois plus d'hommes que la P.P.Q. dans toute la province, ce qui est vrai. Personne ne refuse toutefois de collaborer avec les autres forces policières, mais il appert que le gros du travail d'enquête doive être mené par la R.C.M.P. et les agents montréalais.

Ils sont sérieux

Au cours d'un long entretien, un collaborateur du *Petit Journal* s'est fait dire par un policier bien au courant des allées et venues des jeunes ultra-nationalistes : "On a tort de prendre les menaces des apprentis terroristes à la légère, car ils sont très sérieux. Ça, je vous l'assure. Pour ma part, j'estime que plusieurs de leurs revendications sont justes, mais je déplore qu'ils veuillent recourir à la violence pour triompher. Qu'ils luttent par tous les moyens honnêtes à leur disposition, j'en suis, mais ils n'ont pas le droit d'attirer l'antipathie et la réprobation universelle sur nous, Canadiens français."

Un autre policier montréalais fort connu a déclaré privément qu'à moins que le mouvement révolutionnaire ne soit tué dans l'oeuf, le sang coulera au Québec d'ici 1964. Il rappelle que c'est par miracle que personne ne se soit trouvé à l'endroit exact où sauta la bombe lancée dernièrement dans une bouche d'aération au bureau du ministère du Revenu, situé boulevard Dorchester.

Depuis cet incident et la tentative de destruction de la tour de transmission au sommet du Mont Royal, la police ne ménage ni son temps ni ses efforts pour appréhender les auteurs de ces deux méfaits. Déjà, nombre de libraires ont retiré de leurs rayons des manuels enseignant aux profanes comment construire des engins de mort.

Fait frappant

Fait frappant, il est devenu impossible de trouver un ouvrage de Franz Fanon (lancé en 1952) où l'on parle des damnés de la terre. Il semble que les farouches adversaires des "maudits Anglais" aient largement puisé leurs motifs de vengeance dans ce bouquin. Les récits de résistance de divers peuples d'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale, la lutte des Pieds Noirs contre les Arabes d'Algérie et les publications traitant du triomphe de Castro à Cuba constituent d'autres sources de renseignements lues avec avidité par ceux qui aspirent à transformer le Québec en une terre de violence.



Il vous plaît ?

Alors que toutes les femmes s'apprêtent à arborer leur chapeau de Pâques, "Kalinka des Chanterelles" a pris les devants et n'a pas hésité à dévoiler le sien lors de l'exposition des chats, qui avait lieu à Paris ces jours-ci . . .

Le sapeur Adrien Gingras, coincé sous les décombres pendant 5 heures

"Coupez-moi la jambe et sortez-moi d'ici!"

par André Béliveau

Mercredi matin, au moment où l'on célébrait à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde les funérailles des trois pompiers de Montréal morts dans "l'incendie Woodhouse" quelques jours plus tôt, je me trouvais dans une petite chambre de l'hôpital Notre-Dame en compagnie d'Adrien Gingras, l'un des rescapés du sinistre fatal, qui était lui-même demeuré coincé sous les décombres pendant cinq heures avant que ses camarades ne réussissent à la dégager...

Et pendant toute notre entrevue je sentais planer autour de nous la pensée de ceux qu'on était à enterrer... Adrien Gingras avait bien pensé mourir, lui aussi. Il le dit simplement. "Avant, je ne croyais pas aux miracles, mais là j'y crois en tabarouette !"

Ce métier...

Tous les jours, depuis 10 ans, il se rendait au poste, revoyait les mêmes visages, vivait les mêmes heures d'attente ou d'action. Il était pompier. Il était payé pour éteindre les feux. Il y a ses deux frères qui sont aussi pompiers. Eteindre les feux, c'est presque devenu une habitude dans la famille. On le fait pour gagner sa vie, sans penser qu'un jour on aura son nom dans les journaux. On s'appelle Adrien Gingras, on a 31 ans, cinq pieds 11 pouces, bonne santé, on a une femme jolie qui vient de sortir de l'hôpital "pour une question de nerfs", on a aussi deux enfants...

Et puis, un beau samedi, une autre alerte, comme les autres. Il est 5 heures de l'après-midi. On va prendre la relève des confrères qui sont déjà sur les lieux depuis près d'une heure et demie.

C'est l'annexe de l'édifice Woodhouse qui brûle.

L'enfer

Les badauds qui se trouvent à l'extérieur poussent un hurlement. Plus tard, ils rapporteront que tout cela s'est produit dans une sorte d'énorme rugissement, comme le tonnerre. Adrien, lui, qui était à ce moment-là au deuxième étage, n'a pourtant rien entendu, rien vu... "Tout ce que j'ai su, c'est que j'avais tout à coup le plafond sur la tête, et que j'étais à terre. Pas eu le temps de faire un geste. Le choc a fracassé mon casque protecteur."

Le plafond du deuxième étage vient de s'effondrer, ensevelissant sous lui plusieurs des camarades de Gingras. Deux d'entre eux, demain matin, seront retrouvés morts. Un autre, Leggett, expirera lundi à l'hôpital. Une vingtaine de pompiers s'en tireront également de justesse, avec beaucoup de chance. Cela, Adrien l'ignore, pour le moment. Il ne pense d'abord qu'à lui, à sa femme, à ses enfants. Il se croit en enfer.

"C'est vrai, c'était l'enfer, ça!" L'obscurité est presque totale. Le feu lèche toujours des murs, mais pas à proximité de l'endroit où il se trouve. Il y a cependant un peu de fumée, et surtout de l'eau! "Des tonnes d'eau !"

La première stupeur passée, Adrien constate les dommages. Il y a eu un grand silence, et, maintenant, ça recommence à bouger. Au dehors, ses chefs ont fait le décompte et s'aperçoivent que plusieurs hommes manquent à l'appel. On entreprendra immédiatement les recherches.

Mourir noyé...

L'eau continue à dégouliner du toit, qui est tombé à quelques pieds au-dessus du plancher du deuxième. Adrien Gingras s'aperçoit qu'il a mal à la jambe gauche. Ses membres refusent de lui obéir, coincés qu'ils sont de toutes parts. Il se trouve mi-assis, mi-couché, le bras gauche retenu sous des débris, une poutre courant le long de son corps, lui passant sur le ventre et lui clouant la jambe gauche au sol. L'autre jambe est relevée, genou replié vers le menton. Au bout du pied, un tas de décombres l'empêche de faire le moindre mouvement. "J'ai passé comme ça cinq heures avec le genou dans l'estomac..." affirmera-t-il plus tard.

Le temps passe. L'eau monte. "J'étais sûr que j'étais pour mourir noyé! Je disais mon acte de contrition, pis ça faisait des ballounes !... J'en avais par-dessus la tête... J'avais beau étirer le cou... Je forçais pour me dégager, mais j'avais rien qu'une main pour tirer sur ma jambe. J'ai tellement tiré sur mon bras gauche que je l'ai finalement libéré, mais je pense que c'est en forçant comme ça que je l'ai cassé ! Ça n'a servi à rien, d'ailleurs, parce qu'après je ne pouvais plus m'en servir."

Il entend maintenant l'équipe de recherches. Il crie: "Icitte ! Icitte!" Ils sont là, à 15 pieds, ils tournent en rond, et l'eau continue à monter, et il fait noir, et lui, Adrien, crie et crie à s'en détacher les poumons. "Mais "icitte, icitte !" ça leur disait rien, à eux autres..."



"Coupez-moi la jambe !"

"Coupez-moi la jambe !"

Tout à coup, un jet de lumière dans sa face ! **"Hé ! les gars, y en a un icitte ! C'est Gingras, ça !"** Les autres sont venus. "Je devais être là depuis 15 ou 20 minutes, au plus, mais 15 ou 20 minutes, des fois, c'est long en tabarouette !"

L'espace d'un instant, Gingras crut que son aventure s'achevait. Elle ne faisait que commencer, et la soirée devait prendre des proportions d'éternité...

Car les autres structures de l'édifice menaçaient à leur tour de s'écrouler. **"Les gars pouvaient presque pas grouiller, c'était fragile. Moi, je leur criais de me couper la jambe, pis de me sortir de là. J'ai crié comme ça pendant 5 heures. J'engueulais tout le monde, je leur disais des bêtises. J'ai insulté des supérieurs, j'ai insulté l'aumônier. Ils me disaient d'avoir du courage: "Toffe encore 10 minutes, ce sera pas long..." Moi, je leur répondais : "Ouais, 10 minutes ! Je suis pas un cave ! Coupez-moi la jambe ! Ça va tomber ! Vous allez tous mourir avec moi ! Coupez-moi la jambe, pis sortez-moi d'icitte, j'ai une femme pis deux enfants, moi !"**

Du moment où on le découvrit jusqu'à celui où enfin on le libéra, il y eut toujours quelqu'un aux côtés d'Adrien Gingras pour l'encourager et lui tenir compagnie. **"J'oublierai jamais le dévouement de ces gars-là. Quand ils partaient, que d'autres les remplaçaient près de moi, leurs nerfs craquaient pis y faisaient une crise terrible! C'était dur !"**

Le sauvetage

Puis il eut la visite des aumôniers, qui l'administrèrent. "C'est pas pour aider un gars ! Ça m'a fait une de ces peurs !" L'héroïne de la tragédie, le jeune docteur Geneviève De Groot, se traina aussi à deux reprises jusqu'à lui. Puis "un docteur avec des lunettes", le docteur Bastien. "J'ai bien apprécié leur geste. Ils m'ont donné des piqûres pour engourdir la douleur. Mais sur le coup, comme ça, j'ai dit au docteur De Groot : "C'est pas une piqûre que je veux, c'est me faire couper la jambe ! Coupez-moi la jambe !" J'ai dû dire ça 100 fois..."

Entre-temps, les sauveteurs travaillaient avec diligence. On réussit à solidifier suffisamment murs et plafonds pour enfin soulever les poutres sous lesquelles Gingras était emprisonné. L'eau s'était déjà écoulée depuis longtemps. **"Tous ces gars qui ont travaillé pour moi... Je pense que je dois surtout la vie au capitaine Bélanger, à Lucien Séguin pis à Hepburn, du 25..."**

"A un moment donné, j'ai dit à Boudrias, un confrère : **"Je prendrais ben une bouteille de bière..."** C'était pas pour faire une blague, mais les nerfs, hein ?... Boudrias m'a répondu: **"Inquiète-toi pas, l'grand, quand on sortira d'icitte, je te promets de t'en payer une caisse !"**

Une longue soirée...

Quelques minutes avant les 11 heures du soir, on réussissait finalement à dégager Gingras de sa douloureuse position. Deux heures plus tard, Leggett était lui aussi conduit à l'hôpital. "Pauvre Leggett ! murmure Adrien, il y a passé... J'avais travaillé quatre ans avec lui..."

— Et ta femme, là-dedans ?

— Elle est venue me voir dans la nuit. Elle était bouleversée, tu comprends ! Mais tout le monde s'attendait à ce que ce soit pire, dans mon cas. Je m'en tire avec des égratignures, et une fracture au bras. Même pas la jambe cassée ! Moi qui voulais me la faire couper...

— Tu as l'intention de rester encore pompier ?

— **L'intention... Oui... Mais je dis pas que je vais avoir la même bravoure... Une affaire comme ça, ça marque son homme. La soirée a été longue quelque chose de rare, je t'assure!...**



MARISA PAVAN
...le sourire de la conciliation?



J.-P. AUMONT
...un "divorce idiot".

La fille de Maria Montez :

La dernière chance du couple Aumont-Pavan

par G.-W. Roucalrol

PARIS. — (D.R.I.) — Les procédures de divorce sont entamées et la tentative de conciliation a échoué. C'est donc assez dire que tout est officiellement rompu entre Jean-Pierre Aumont et sa femme, Marisa Pavan. Et pourtant elle est allée le rejoindre à New York, où il joue "Tovaritch", emmenant leurs deux enfants et même Marie-Christine, la fille de Jean-Pierre et de Maria Montez.

En décembre, Jean-Pierre Aumont disait à ses amis :

"Ce divorce est idiot parce que Marisa et moi nous nous aimons encore. Mais il nous arrive ce qui arrive à presque tous les acteurs : le métier nous a eus."

A mon âge !

La réalité était un peu différente. Il s'était passé ceci : après avoir juré à Marisa qu'il ne la quitterait plus jamais longuement, Jean-Pierre avait signé pour une tournée de deux ans aux Etats-Unis.

"Une proposition fabuleuse, chérie, avait-il tenté de lui expliquer. Une chance énorme à mon âge..."

— Ton âge, justement, avait répliqué Marisa ? Tu as 53 ans et j'en ai 30. Si je veux profiter de ce qui te reste de jeunesse, je ne peux pas me permettre de perdre un jour."

Mais il était parti quand même. Pour comble de malheur, le bruit d'une idylle entre lui et Vivien Leigh s'était mis à courir dès son arrivée aux Etats-Unis. On parlait même de mariage ! Marisa avait beau savoir que ça ne tenait pas debout, Vivien Leigh étant la marraine de son fils, la jalousie la mordait quand même au cœur.

Jean-Pierre, de son côté, n'était pas moins triste. Tous les deux jours, il écrivait à Marisa; une fois par semaine, il lui téléphonait. Et même, lui qui ne boit jamais, il s'est enivré un soir pour oublier...

Ses promesses

Pressée par son entourage de pardonner, Marisa ne cédait pas.

"Non, disait-elle, ce sera toujours la même chose. Il ne tiendra jamais ses promesses. D'ailleurs, il a beaucoup changé depuis le début de notre mariage."

Finalement, c'est Marie-Christine qui l'a convaincue de partir pour New York. C'était déjà elle qui avait poussé Marisa et Jean-Pierre dans les bras l'un de l'autre. Enfant trop tôt mûrie par le malheur, elle avait compris que son père ne pouvait vivre seul et que Marisa Pavan était exactement l'épouse qui lui conviendrait.

Par la suite, elle s'était attachée à Marisa au point de lui ressembler comme une soeur.

C'est pourquoi aujourd'hui ce divorce la déchire. C'est pourquoi, aussi, Marisa Pavan a décidé de prendre le "jet" de New York après quatre mois de séparation. C'est le voyage de la dernière chance.



Boîte à surprise

Quand on range un chapeau, il ne faut pas "embarquer dans la boîte avec" ! LORRAINE DeSANTIS, un an et demi, a essayé le chapeau de Pâques (qui lui allait bien) et la boîte — qui a défoncé. Mauvaise surprise !

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ Il tue 5 parents et se livre au pasteur ..... Page A-4
★ Crafcenco va réclamer ses $25,000 ..... Page A-12
★ La caisse de retraite transférable ou non ? ..... Page A-15
★ Les 4 partis sont à la fois déçus et contents Page A-30

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-44 à A-47

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-48 à A-59

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-60 à A-76

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ L'agence matrimoniale de Janette Bertrand Page B-15
★ En pleine forme (chronique de Ben Weider) ... Page B-23
★ Jean Sablon (le "French Troubadour") ..... Page B-25
★ Faits et gestes de Fernand Denis ..... Page B-26

Charles Hansen était fou

Il tue 5 parents et se livre au pasteur

NEW YORK. — Blessé d'une balle à l'épaule, le jeune Frank Canosa semblait beaucoup plus écrasé par la tragédie qu'il venait de vivre que par ses douleurs. "Il a tué mon père, ma mère, ma soeur, mon frère et mon neveu, dit-il étendu sur son lit d'hôpital. Mais il n'a rien dit. Il est entré et il les a tués." Pendant ce temps, au poste de police, le meurtrier-dément, Charles Hansen, beau-frère de Frank, répétait désespérément: "Je ne l'ai pas fait ! Je ne l'ai pas fait ! Je veux voir ma femme et mon enfant !" Mais il venait de les assassiner tous deux . . .

. . . en même temps que ses beaux-parents, M. et Mme Jack Canosa, et son jeune beau-frère, James.

Mais ce mari qui a tué sa femme, ce père qui a abattu son fils de 4 ans d'une balle à la tête, cet ancien forçat est un malade mental. C'est du moins ce que tenteront de prouver ses avocats.

Le drame

Le drame s'est déroulé lundi matin, très tôt. Hansen étant entré violemment dans la maison où son épouse, Dolores, âgée de 26 ans, vivait avec son fils, sortit son revolver et fit feu sur son beau-père. Puis, se dirigeant aussitôt dans la chambre à coucher située à l'arrière, il tira à bout portant sur son épouse, sur son fils Arthur et sur sa belle-mère, les atteignant tous à la tête.

Ce drame, personne ne l'a raconté. Tous ses témoins sont morts. Mais les autres détails qui suivent nous permettent de le revivre. Car, quelques secondes après que les trois premiers coups de feu eurent fracassé le silence de l'aube dans le quartier de Westchester, Hansen surgissait dans la maison voisine, ouvrait la porte de la chambre de ses trois beaux-frères et visait à froid : trois autres coups de feu claquaient aussitôt, tuant James, âgé de 17 ans, et blessant Frank et Robert. Leur soeur, Mme Josephine Esposito, cachée sous un lit avec ses quatre enfants, échappa à la boucherie.

Mais le premier acte du drame se déroulait depuis le vendredi précédent. Hansen était séparé de sa femme depuis une dispute, en 1960, au cours de laquelle il l'avait frappée et avait logé trois balles dans le mur. Or, durant toute la fin de semaine, l'homme avait tenté à maintes reprises de se réconcilier avec son épouse, mais en vain. Celle-ci avait chaque fois refusé de lui parler au téléphone, qu'elle avait raccroché inévitablement en entendant sa voix.

Durant toute la fin de semaine aussi, Hansen rôda autour de la maison de ses beaux-parents. On le vit plusieurs fois faire les cent pas sur le trottoir, l'air préoccupé et triste. Dimanche matin, M. Canosa avait trouvé les quatre pneus de sa voiture crevés à coups de couteau. La tragédie grondait.

Il buvait

Les voisins de Hansen, qui habite un quartier pauvre du Bronx, ont déclaré que le colosse de six pieds et pesant 200 livres buvait énormément depuis quelques jours. Vendredi soir, Mme Hansen avait téléphoné à la police pour déclarer que son mari l'avait menacée au téléphone de la tuer si elle refusait de se réconcilier; mais la jeune femme avait refusé de signer sa plainte.

Une demi-heure plus tard, le meurtrier se retrouvait chez le pasteur Davis, de l'église "Trinity Episcopal" où il s'était rendu en autobus. "J'ai besoin d'aide", dit-il en poussant la porte et en tendant au ministre ses deux pistolets.

Comprenant dans ses paroles confuses qu'il s'agissait d'une histoire de famille, le révérend Davis téléphona aussitôt chez les Canosa où l'inspecteur en chef Traver lui répondit. "Continuez de lui parler, dit-il au pasteur, jusqu'à ce que nous arrivions."

A l'arrivée des gendarmes, Hansen se livra sans protester et quand on le questionna au sujet des cinq meurtres, il rétorqua aussitôt : "Des balivernes !"

Hansen raconta ensuite aux détectives qu'il s'était levé très tôt lundi matin; ayant déjeuné d'une tasse de café et d'un verre de vodka, il s'était aussitôt dirigé en autobus vers New Rochelle, où il avait choisi au hasard de demander l'aide du pasteur.



CHARLES (CHUCK) HANSEN, âgé de 33 ans, ferme les yeux devant la tragique réalité que les détectives lui exposent : "Je ne l'ai pas fait ! Je ne l'ai pas fait !" dit-il.

Géographie enfantine

Olive pose une question à son fils:

— Quelle est la forme de la Terre ?

— Je sais pas.

— Voyons, quelle est la forme de mes boutons de manchettes du dimanche ?

— Ronde.

— Eh bien ! la terre c'est la même chose. Elle est . . .

— Carrée en semaine et ronde le dimanche !

Mieux qu'un travailleur

MOSCOU. — (A.F.P.) — Dans une usine métallurgique de Leningrad, les magasiniers viennent d'être remplacés par un robot électronique qui ne se trompe jamais et va chercher lui-même la pièce demandée dans un magasin de sept étages comportant 700 casiers.

Ce robot est pourvu d'une grue roulante et d'un chargeur à bras, car il doit parfois déplacer des éléments pesant plus d'une demi-tonne. Le travail de cette merveilleuse machine n'a pas besoin d'être contrôlé. Un seul opérateur, installé devant un tableau pourvu de boutons et de manettes, le dirige à sa guise et lui indique l'itinéraire à suivre. Toutes les autres opérations sont ensuite effectuées par le robot qui choisit, parmi d'autres, la pièce demandée et la transporte au point où l'on a besoin d'elle.



Sommet de l'élégance

Si vous n'avez pas assez de cheveux pour atteindre au sommet de l'élégance, ajoutez-en. Cette coiffure de haut style doit son succès à une touffe de cheveux postiches.

RADIO POUR AUTOS AMERICAINES — ET — EUROPEENNES

● installé à même le panneau de bord (dosh) ●

Se transfère si vous changez d'auto

RADIOS ZENITH à TRANSISTORS

R50 AM	$39.95
R130 AM	44.95
R265 AM	49.95
R645 AM	59.95
R670 AM	69.95
R710 AM	79.95
R500 AM	84.95
R755 AM	99.95
R880 AM/FM	139.95

●

Spécialistes en REPARATION *de RADIO et TELEVISION*

Claude Fortin

"Le seul endroit où les vendeurs sont des techniciens professionnels"

LOUEZ un TV

19" $2.50

21" $3.00

2550 est, BEAUBIEN (coin Molson)

RA. 2-2468

RADIO D'AUTO AUTOAIRE

A TRANSISTOR MANUEL

SPECIAL $48.70 COMPLET



INCLUANT: ANTENNE PLAQUE CHROMEE INSTALLATION

A TRANSISTOR boutons-poussoirs

SPECIAL $74.97 COMPLET

A TERMES $2.00 par semaine

GARANTIE DE 90 JOURS

T.V. PORTATIVE

ZENITH

Ecran de 19 pces

- Nouveau syntonisateur "Gold Video Guard"
- Nouveau circuit stabilisateur
- Nouvelle lampe 6GN8 pour l'image
- Nouveau coupe-circuit automatique
- Nouvelle puissance de 18,500 volts



MODELE K2004FC-2 $269.95

Modèle BAHAMA

Vous ne payez que $3 par semaine

Maria Kovacs : l'amnésique du terminus Frontenac

La troublante histoire de "la femme de nulle part"

par Virginie Boulanger

Quand les policiers la cueillirent vers cinq heures du matin à la gare d'autobus, coin Harbour et Sainte-Catherine, Maria Kovacs ne savait pas qui elle était. Pauvre âme en peine dans la nuit froide, elle rôdait, attendant une étrangère: elle-même ! . . . Grelottante dans son manteau trop grand, elle regardait arriver les autobus, puis les laissait repartir sans jamais y monter. Son attitude étrange intrigua les fonctionnaires de la C.T.M. Ils alertèrent la police.

— Que faites-vous ici ? lui ont demandé les agents.

—Je ne sais pas ! répondit-elle en anglais avec un fort accent slave.

— Votre nom ?

La femme baissa le tête, se concentra, puis ouvrant des yeux épouvantés : **"Je ne sais pas !"**

— D'où venez-vous ?

Nouvel effort . . . Sursaut . . . Puis un soupir : **"Je ne sais pas."**

— Où voulez-vous aller ?

Ses bras retombent de lassitude . . . **"Je ne sais pas !"**

— Qui attendiez-vous ?

— Je ne sais pas . . .

— Connaissez-vous quelqu'un ?

— Quelqu'un ? . . Je ne sais pas . . . Je ne sais pas ! . . . Je ne sais plus . . .

Un premier indice . . .

A l'escouade des personnes disparues, le sergent-détective Lachance déploya un éventail de questions. Mais en vain. Impossible de réveiller le passé. Avec patience, il recommença une fois . . . Rien. Deux fois . . . Trois fois . . . Toujours rien ! Dans son lit étroit, au cinquième étage du quartier général de la police, l'étrangère se prêtait à l'interrogatoire. "Comment le saurais-je ? . . . Je ne me souviens de rien !" répondait-elle nerveusement. Finalement, elle ajouta, avec une candeur déconcertante :



Maria Kovacs, 43 ans, ne sait pas encore qui elle est, mais elle fait confiance aux policiers.

"Mais je vous fais confiance . . ."

Pendant trois jours, les agents de l'escouade des personnes disparues ont cherché à établir l'identité de "la femme de nulle part". On savait qu'elle était Européenne. Probablement Polonaise ou Hongroise. Qu'en outre elle parlait bien l'italien, l'allemand, un peu le français et assez bien l'anglais. Elle pouvait être une certaine Maria Magdalena Kovacs, parce qu'à l'intérieur de chacun de ses vêtements on retrouvait, écrit à l'encre de Chine: "M. Kovacs".

Un point cependant intriguait les détectives. De cette femme hagarde se dégageait une distinction étonnante. Chaque fois qu'on lui adressait la parole, elle répondait avec une politesse extrême, se rappelait les noms des différents policiers qu'elle avait rencontrés depuis son arrivée. Autre indice : une propreté méticuleuse, maladive même . . . Des vêtements impeccables. Toute sa personne respirait le net. Quand on prit ses empreintes digitales, elle s'est beaucoup inquiétée à la vue de l'encre qui tachait ses doigts effilés. De retour à sa chambre, elle demanda la permission de l'entretenir elle-même et de vaquer à certains travaux domestiques. "Personne ne peut m'en montrer sur ce point", ajouta-t-elle d'un air entendu. Elle agissait d'instinct, par habitude, mais ne se souvenait de rien.

". . . Mais je la connais !"

"Mon Dieu ! . . . C'est Maria !"

Mme Jean-Marie Lachance regardait la télévision. Par hasard. Sa fillette devait passer sur les ondes de Télé-Métropole. Soudain, elle reconnut son ancienne bonne. (On avait demandé aux postes de télévision et journaux de projeter et de publier la photographie de l'amnésique.) Dès le lendemain, Mme Lachance se présenta à l'escouade des personnes disparues et identifia l'inconnue comme étant Maria Kovacs, une émigrée hongroise qu'elle avait accueillie en 1953.

"C'était une personne d'un abord agréable, raconta-t-elle, qui subissait d'étranges sautes d'humeur, passant d'un état de surexcitation et d'enjouement à une profonde tristesse. Elle avait aussi des lubies, poursuivit Mme Lachance. "La lune va tomber!" me répétait-elle de temps à autre. Le soir venu, ma bonne était parfois saisie de désespoir et réclamait un médecin hongrois de sa connaissance. Elle se prétendait enceinte. Le verdict ? Toujours le même : elle ne serait pas mère.

"L'été venu, raconte encore son ancienne patronne, elle suivit la famille à la campagne. Son caractère changea beaucoup. Dès qu'elle avait un moment libre, elle se jetait à l'eau et pouvait y passer des heures entières à nager. Elle adorait la nature et les animaux. Mais elle avait de ces idées loufoques ! . . . Un jour, je lui dis : "Maria, nous allons aux fraises." Là fille se précipita dans sa chambre, en redescendit plusieurs minutes après pomponnée et vêtue pour une grande sortie. J'essaie de lui faire entendre raison. En vain. Quelle drôle d'équipée !

La femme aux couteaux

"Puis un jour mon mari trouva dans sa chambre des couteaux de différentes longueurs. Cette découverte inquiétante et l'étrange comportement de notre bonne précipitèrent son départ. Elle nous quitta cependant en bons termes.

"Je n'en entendis plus parler durant cinq ans. Puis, un beau soir, Maria sonna à notre porte. Elle paraissait en excellente condition physique et morale. Ses vêtements était élégants, ses cheveux bien coiffés. Tout en elle respirait l'équilibre. Elle m'avoua cependant avoir fait un stage à Saint-Jean-de-Dieu, et me laissa sur ces mots énigmatiques : "Vous entendrez parler de moi bientôt . . ."

La semaine dernière, Maria n'a pas reconnu Mme Lachance. Cependant, depuis qu'on a découvert son identité, la pauvre femme semble plus confiante. Sa mémoire a même eu un instant de lucidité . . . Elle s'est souvenue d'avoir fait un séjour à l'asile d'aliénés de Brockville, en Ontario, et même d'y avoir été heureuse . . . Puis c'est le vide à nouveau. Impossible d'en tirer davantage de la malade. Elle s'en remet d'ailleurs en toute confiance à la décision des psychiatres . . . qui l'enverront au Verdun Protestant Hospital ou à Saint-Jean-de-Dieu dès qu'on pourra établir ses croyances religieuses. Après vérification, on trouva que Maria Magdalena Kovacs avait bien été internée à Brockville et qu'elle en était sortie en septembre 1962. Que fit-elle entre-temps ? Mystère ! . . .



Une beauté meurtrière

DANIELA BIANCHI a un joli minois, et elle s'en servira pour attirer vers la mort "James Bond", le héros d'Ian Fleming, amoureux de la belle "Russe" dont elle incarnera le personnage dans le film "From Russia, With Love". C'est le directeur Terence Young qui a déniché ce joli spécimen d'Italienne . . .

De plus en plus vite

Une brave femme téléphone à la gare Centrale et demande :

— Pardon, Monsieur, combien faut-il de temps pour aller de Montréal à Toronto en train ?

— Une minute, Madame, répond l'employé, qui se prépare à consulter son horaire.

— Ah ! bon ! merci, Monsieur ! dit la dame, et elle raccroche.

STATIONNEMENT GRATUIT



VENTE 79ième ANNIVERSAIRE

Venez voir un choix incomparable

de 20% à 50% D'ESCOMPTE

• Cadeaux importés pour toutes occasions • Verre taillé • Cadres et Peintures à l'huile européennes • Marbre • Lampes • Cendriers • Miroirs • Bibelots • Horloge murale • Batterie de cuisine • Tapisserie et Peinture, etc.

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS

PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !

→ *SPECIALISTE EN VAISSELLES DEPUIS 79 ANS*

20% à 50% D'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS de SERVICES à DINER en porcelaine et autre *de Style ou Moderne*

$3.95 à $1,500.00

Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers

• ROYAL DOULTON • AYNSLEY • ROSENTHAL • PARAGON • ROYAL STAFFORSHIRE • ETC.



3 VERRERIES AU CHOIX

1—Tropical 2—Louise 3—Fleurs de Mariée

• Cristal importé • Taillé à la main • Remplacable



1 2 3

• Pilsner • Sorbet • Chartreuse • Vin • Gobelet • Bière • Cocktail • Collin • Old Fashion • Champagne

Rég. $1.50 TRES SPECIAL 85¢ LE VERRE POUR 5 JOURS

EXPEDITION PARTOUT

★ VERRERIES : 450 SORTES DE 25¢ à $9.00 CHACUN

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT NOUS MANUFACTURONS

FER FORGÉ

fini martelé à la main ou BLANC et OR



TABLE TELEPHONE • BANC • MIROIR PLAQUETTES, ETC. 20 à 40% D'ESCOMPTE

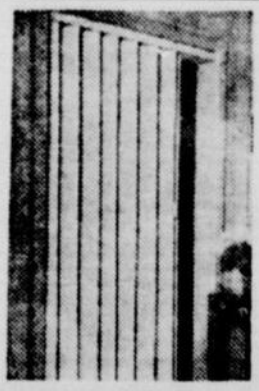
EXECUTONS tout fer forgé à votre goût • Rampe d'escalier • Division de pièce • Set de cuisine ou salle à manger • Etc. 200 modèles.

★ Profitez de nos TERMES FACILES ou notre plan MARCHANDISE MISE DE COTE ★

GROS Grégoire DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 79 ANS



PORTES "FLEXDOOR"

POUR votre FOYER voyez Beaupré

• Pour votre SALLE de BAIN

PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHE (sur mesures) en VERRE CRISTALLISE. $59.95

Spécial du printemps à compter de ....

• Pour la MAISON

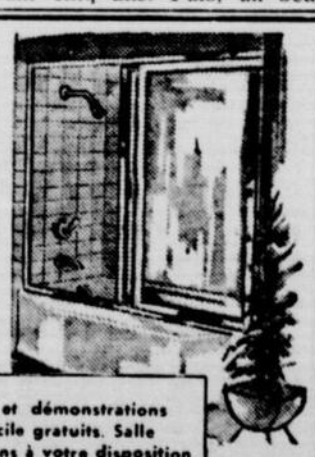
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR

PORTES PLIANTES. AUSSI $10.95

Choix varié, à compter de

PORTES PLIANTES sur mesures, toutes grandeurs $1.25 le pi. car.

à compter de .....



Estimés et démonstrations à domicile gratuits. Salle d'échantillons à votre disposition



FENETRES et PORTES en aluminium

PORTES PLIANTES en bois Pella, Moder fold.

FENETRES en aluminium à compter de $18.95

La Maison Beaupré Enrg.

(L. Beaupré, prop.)

• Accessoires chromés pour salle de bain • Stores vénitiens et de Bambou, suivants en fibre de verre.

6725, rue ST-DENIS · 272-5055

TUILES TAPIS

Aussi peu que $2.25 la v.c.





"Des jambons, on en mange ici trois tonnes et demie par saison", nous dit M. Sylvio Lalande, (ci-dessus), de Saint-Eustache. (Photos Roger Lamoureux)

Une saison à la "cabane à sucre" de M. Lalande :

12,600 repas, 4 tonnes de jambon et 43,200 oeufs

par Arthur Prévost

Jambon à la tonne, oeufs à la caisse, pommes de terre au sac, sirop au gallon: il faut tout cela pour servir les 12,600 repas qui se donnent chaque saison à la cabane à sucre de M. Sylvio Lalande, de Saint-Eustache. Comme dirait l'autre: "Ça ne mange pas en monde..."

Il y a plus de 85 ans que l'on fabrique du sirop d'érable et que l'on donne des repas à cette fameuse cabane à sucre de Saint-Eustache. La maison de ferme appartient à la même famille depuis plus de 150 ans.

— C'est une maison de brique ?

— Oui, car il y avait, pas loin d'ici, une briqueterie, précise M. Lalande.

J'ai visité la cabane à sucre de M. Sylvio Lalande, un samedi après-midi et soir, puis le dimanche qui a suivi. Il y avait un monde fou, dans la neige, dans la salle de danse, dans la salle à manger et dans les autres cabanes où l'on mange de la tire sur neige.

"Mon record a été dimanche le 31 mars. Nous avons servi 1,358 repas, nous confie avec orgueil M. Lalande. **Ça fait bien du monde à nourrir, et remarquez que jamais je n'ai eu de batailles ici. Tout se fait sur réservations. J'ai des hommes en uniforme qui n'ont pas besoin de se forcer pour maintenir l'ordre, car ils savent, d'un coup d'oeil, juger de l'honorabilité des gens qui passent la barrière de la sucrerie."** M. Lalande aime à souligner qu'une sucrerie n'est pas un endroit de beuverie, mais que c'est surtout "la cabane de la famille" qui est plaisante.

"Quand un homme arrive ici avec sa famille, avec ses enfants, il ne vient pas pour se soûler. Nous n'endurerions pas des trouble-fête ou de petites "jeunesses" la bouteille à la main. On danse chez moi. On fait du bruit. On chante. On s'amuse ferme. Mais c'est toujours dans la note du réveil du printemps. Les jeunes — et durant le temps des sucres, on est tous jeunes —, c'est fait pour s'amuser et on s'amuse ferme ici, mais jamais personne ne se dérange. Vous comprenez ce que je veux dire."

1,000 livres de beurre

Ici, le jambon se mange à la tonne. Au cours d'une saison de cinq semaines, il se consomme, à la cabane de M. Sylvio Lalande, trois tonnes et demie de jambon, 120 caisses d'oeufs de 30 douzaines la caisse, 75 sacs de pommes de terre, du sucre "en masse", du sirop, beaucoup de marinades, sans oublier au moins 1,000 livres de beurre.

M. Lalande a construit un frigo spécial pour sa nourriture. Mais, prévoyant, il a aussi érigé une autre glacière à l'extérieur pour sa réserve de neige propre.

— Pourquoi ?

— Quand la saison tire à sa fin et que tout le monde a "piloté" autour des érables, c'est difficile de trouver de la neige propre pour faire de la tire. Je garde en entreposage, dans une glacière spéciale, de la neige propre pour la fin de la saison. Personne n'a "piloté" dessus. Il n'y a pas eu de cendres ou de tisons qui y ont été répandus. Ici, la propreté est une nécessité.

Tout en blanc

En effet, car tout le monde dans la cuisine est en blanc, de Mme Sylvio Lalande aux serveuses de table, en passant par le chef Henri Laliberté.

Sur sa terre de 160 arpents, M. Sylvio Lalande cultive le maïs, qui sert aux épluchettes de blé d'Inde, à l'automne, et aussi les betteraves, les cornichons et autres marinades que l'on prépare l'automne pour la saison du printemps. Il n'y a que les oignons marinés que l'on fait venir de l'extérieur.

On ne conçoit pas une "partie de sucre" sans les fèves au lard. Aussi, M. Lalande a-t-il construit, près de sa cuisine mais à l'extérieur de celle-ci, un four de briques dans lequel il place les chaudrons de . . . 40 livres de fèves et de lard. Le four est chauffé au bois comme il se doit.

"Ici, les gens mangent 300 livres de "binnes" par fin de semaine", dit M. Lalande. L'an dernier, on a servi 12,600 repas au cours de la saison et, date pour date, cette année, on dépasse le record de l'an dernier."

Omelette de 14 oeufs

On ne fait jamais une omelette de moins de 14 oeufs. On ajoute deux cuillerées de farine et une tasse de lait. Le tout est malaxé puis déposé dans de grands pots. On se sert de ces derniers pour le verser dans les poêlons de fer placés sur les gros poêles. Pendant la semaine, 15 employés suffisent pour le service. Mais, en fin de semaine, il en faut 30 qui commencent le matin à la "barre du jour".

M. Sylvio Lalande a fait imprimer une oeuvre de son père, Adélard Lalande: les "dix commandements de la cabane à sucre". Cette oeuvre est accrochée dans la grande salle à manger et, comme les invités passaient leur temps à copier ces phrases sensées, M. Sylvio Lalande a décidé de les faire imprimer sur des petites cartes.



C'est par chaudrons de 40 livres que M. Sylvio Lafortune cuit les fèves au lard dans un four spécialement aménagé à cet effet.

CHEZ CLAUDE RICHER

4 ETAGES de MEUBLES d'un GRAND CHOIX

TOUJOURS LE CHAMPION DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

LAVEUSES ORDINAIRES avec POMPE AUTOMATIQUE
CONNOR (121-5) Spécial Richer $89.95
CONNOR (98-4) Spécial Richer $119.95
WESTINGHOUSE (A41P) Spécial Richer $129.95
BELANGER (ZC48) Spécial Richer $139.95
KELVINATOR (K431) Spécial Richer $145.95

STEREOS AM-FM
ELECTROHOME (630) Spécial Richer $139.95
WESTINGHOUSE (HM1760) Spécial Richer $249.95
RCA VICTOR (SHC770) Spécial Richer $259.95
RCA VICTOR (SHC863) Spécial Richer $259.95
PHILIPS (Stéréo) Spécial Richer $279.95

TELEVISEURS 23"
WESTINGHOUSE (K3831) Spécial Richer $195.95
RCA VICTOR (23TC734) Spécial Richer $199.95
MARCONI (37K23) Spécial Richer $199.95
RCA VICTOR (23TC733) Spécial Richer $219.95
ZENITH (K2735) Spécial Richer $279.95

TV PORTATIFS 19"
MARCONI (159P19) Spécial Richer $159.95
WESTINGHOUSE (P3190) Spécial Richer $169.95
RCA VICTOR (19PT) Spécial Richer $179.95
ADMIRAL (P93A13) Spécial Richer $179.95
ZENITH (K2005) Spécial Richer $219.95

LAVEUSES AUTOMATIQUES
FRIGIDAIRE (WDAC) Spécial Richer $209.95
WESTINGHOUSE (LEB30) Spécial Richer $219.95
RCA WHIRLPOOL (LJA70) Spécial Richer $245.95
MAYTAG (A100) Spécial Richer $269.95
MOFFAT (automatique) Spécial Richer $279.95
Aussi sécheuse pour appareiller, depuis $149.95

POELES ELECTRIQUES 30"
ROY (30" autom.) Spécial Richer $159.95
ENTERPRISE (98XAL) Spécial Richer $159.95
GURNEY (EYX4) Spécial Richer $169.95
RCA WHIRLPOOL (J630) Spécial Richer $169.95
MOFFAT (30G55) Spécial Richer $199.95
BELANGER (Chatelet V) Spécial Richer $199.95
Aussi autres modèles, depuis $119.95

POELES COMBINES GAZ & GAZ (chauffage et cuisson)
FAWCETT (gaz et gaz) Spécial Richer $249.95
TAPPAN (YKC540) Spécial Richer $299.95

REFRIGERATEURS
BELANGER (BM43) Spécial Richer $139.95
RCA WHIRLPOOL (JDP11) Spécial Richer $209.95
WESTINGHOUSE (REC12) Spécial Richer $249.95
ROY (RA1343) Spécial Richer $249.95
McCLARY-EASY (Z1426) Spécial Richer $279.95
FRIGIDAIRE (FI13TC) Spécial Richer $339.95

TOUJOURS LES PLUS BAS PRIX



2 MCX
CONFORTABLE SOFA SCANDINAVE, 3 places avec large FAUTEUIL, lignes modernes et parfaitement rembourré. Structure fini noyer. Fabrication d'un manufacturier renommé. SPECIAL RICHER $79.95



Très joli MOBILIER
Tel qu'illustré
2 MORCEAUX — D'un style très attrayant et moderne, muni d'Air-Foam et d'un joli cadre en noyer pour un effet incomparable; qui enjolivera votre salon pour longtemps et impressionnera vos visiteurs. Très jolis tissus dans un choix de teintes variées. Qualité et confort.
PRIX IMBATTABLE RICHER, depuis $199.95

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Le professeur Y. Kostakeff publie un deuxième ouvrage sur le Crédit social. En effet, "Mythe créditiste ou la fin d'une ère ?" sera lancé officiellement au cours des prochaines semaines. Le premier ouvrage de M. Kostakeff, "le Crédit social", a été le succès de librairie de l'année '62 au Canada. — Un amateur de théâtre a eu la dent cruelle, il y a deux semaines, à l'endroit de Claude Jasmin, l'auteur de la pièce "Le veau dort", qui a triomphé au Festival régional d'art dramatique. "A force de recevoir des prix, dit-il, Claude Jasmin finira peut-être par s'apercevoir qu'il n'a aucune espèce de talent !"

● Ernest Pallascio-Morin, directeur des relations extérieures et de l'information au ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, représentera M. Georges Lapalme, au congrès de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba, les 17 et 18 avril prochains, à Saint-Boniface. Le thème du congrès est : "LE FRANÇAIS PARLE, NOTRE PREMIERE PREOCCUPATION". Le représentant du ministre présidera l'ouverture du congrès, le 17 avril. Ernest Pallascio-Morin sera le conférencier invité au banquet de clôture du congrès. Il a intitulé sa causerie : "SI JE MEURS, PRENDS GARDE A TOI ! " Une causerie qui goûtera le combat de taureau et l'opéra !

● Se conformant à une tradition désormais bien établie, les gangsters américains viennent de terminer secrètement l'édition 1963 revue et corrigée d'un annuaire de la police. Il comporte les photos d'identité de plus de 6,000 policiers américains et toutes les informations qu'il a été possible de recueillir à leur sujet dans le milieu de la pègre : caractère,



C. Jasmin
...du veau !



A. Ouimet
...président



J. Prieur
...des fêtes



Y. Kostakeff
...un livre

degré d'intelligence supposé, situation de famille, goût du luxe, préférences alimentaires. — Une innovation sera probablement apportée, l'an prochain, par le ministère des Transports et des Communications du Québec, concernant les plaques d'enregistrement des automobiles. On étudie présentement la possibilité d'afficher sur chaque plaque la localisation de la région où demeure le propriétaire d'un véhicule.

● Plusieurs policiers de Montréal, qui aspirent à une promotion, s'inquiètent pourtant de la tournure d'esprit de certains officiers de l'état-major qui, d'une part, attachent une importance excessive aux examens de tir, et affichent, d'autre part, un dédain olympien pour le caractère, la personnalité, l'intelligence et le jugement du policier. Voilà qui donne à penser. Enfin, c'est peut-être que nous vivons à une époque où, trop fréquemment, on vise bas ! — L'Association des Marchands de l'automobile célébrera l'an prochain son 50e anniversaire de fondation. C'est M. Jean Prieur, son jeune et dynamique président, qui a annoncé la nouvelle cette semaine. — Le Club des Anciens du collège Sainte-Marie a choisi, ces jours derniers, ses officiers pour l'année 1963-64. M. André Ouimet, contrôleur et vice-président de l'exécutif de la Corporation Télé-Métropole, a été élu président.

● En 1924, le gouvernement Taschereau imposait aux automobilistes québecois une taxe de 2 cents sur le gallon d'essence. Deux ans plus tard, elle passait à 3, et, en 1928, à 5 cents. En pleine crise, soit en 1931, toujours dans le but d'aménager un réseau routier convenable, Québec majorait la taxe à 6 cents. En 1939, le Premier ministre Duplessis la portait à 8 cents, la majorait à 11 en 1947, et à 13 cents en 1950. Vendredi dernier, le Premier ministre libéral Jean Lesage annonçait que la taxe sur l'essence grimpait à 15 cents. Bien sûr, on aurait envie de discuter, mais qui sait ? Peut-être qu'on nous donnera des autoroutes avec des rampes de lancement !

● En 1962, plus de 15 millions d'Américains ont été directement impliqués dans des procès les plus variés, voire les plus absurdes, intentés de préférence contre des municipalités et des collectivités. La municipalité de New York s'est vu réclamer, par exemple, tout récemment, une somme de $100,000 par la veuve d'un homme mort des conséquences d'une bourrasque particulièrement violente. Toujours à New York, un personnage fort distingué franchissait l'escalier qui mène à l'hôtel de ville. Il avait rangé quelques instants auparavant le dentier qui l'incommodait dans la poche de son pantalon. L'honorable citoyen trébucha. Le dentier se brisa en morceaux. La ville a dû payer les frais d'un dentier tout neuf. Avoir la dent dure ou n'avoir pas la dent dure, c'est peut-être toute la question !

● Le sergent-détective Léo Plouffe est de retour à Montréal après un voyage éclair aux Etats-Unis. — Une Anglaise vient d'obtenir le divorce parce que son mari disait : "Je mets ma femme au quatrième rang dans mes affections, après ma voiture qui vient naturellement en premier !" Ça, c'est tout de même étonnant ! — Les psychiatres, qui pourtant sont parfois divisés, tombent aisément d'accord sur un point : le "hobby" protège contre la folie et fait même partie des médications simples à recommander aux gens déprimés.



Une réunion de famille

par l'Interurbain

c'est presque comme une réunion chez vous!

BELL

Les codes régionaux d'Interurbain accélèrent les appels. Vous les trouverez aux premières pages de votre annuaire.

Calmants : cause de certains accidents d'auto!

par Jacques Fontaine

Selon qu'elles sont rouges, vertes, bleues ou "rose-nananne"; petites, grosses, rondes ou ovales, ces pilules s'appellent Tuinal, Seconal, Nembutal, Barbital, Phénobarbital, etc., et toutes sont des barbituriques ou des calmants modernes. On en achète pour plus de $30 millions par année au Canada et *un* Nord-Américain sur *six* en consomme régulièrement. Ce mal nécessaire de notre vie moderne est aussi, semble-t-il, irréversible: dans dix ans, la proportion des consommateurs aura doublé, — elle sera d'*un* sur *trois* !

Leur popularité, chez les patients comme chez les médecins qui les prescrivent, est à la mesure de leur efficacité. Dans le rythme exténuant de notre vie, ces médicaments calment, détendent les nerfs, apaisent l'anxiété et apportent le sommeil, cela est certain. Mais en même temps ils affectent le mécanisme des réflexes, ce qui, précisément, est le problème qui nous occupe ici.

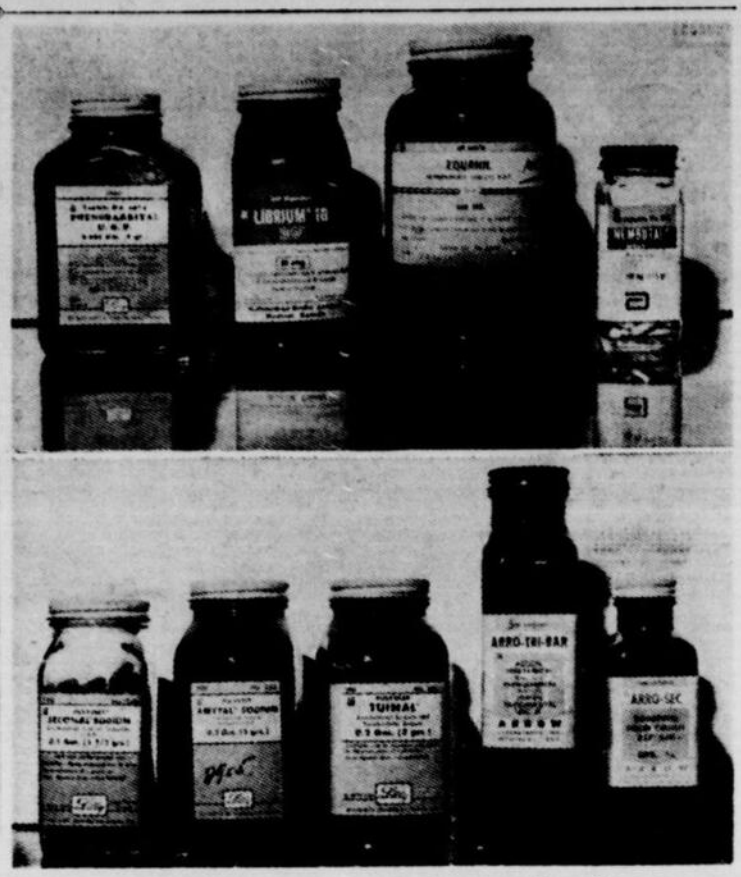
Car enfin il faut quand même y vivre, dans ce monde étourdissant, et qu'adviendra-t-il le jour où tous les automobilistes auront besoin de calmants ? Faut-il laisser les choses suivre leur cours et procéder calmement à une tuerie nationale aussi bien organisée que la voirie ?

On regrette, mais . . .

Aux Etats-Unis, le problème a déjà commencé à retenir l'attention des dirigeants, et le sénateur Humphrey vient de lancer une enquête pour tenter de déterminer le rapport entre les effets des barbituriques et calmants et les accidents de voitures.

Le réputé sénateur ayant demandé, par l'entremise du National Safety Council, la collaboration de tous les organismes concernés, une demande de renseignements pertinents est parvenue à l'Institut médico-légal de la Province de Québec, où se font les autopsies et les analyses de laboratoire.

"Mais comme nous ne faisons rien là-dessus chez nous, nous n'avons pu que lui transmettre nos regrets de ne pouvoir l'aider, et notre encouragement moral, nous a déclaré M. Bernard Péclet, chimiste en chef de l'Institut. **Pourtant, il est indéniable que ces médicaments, qui se consomment en quantité sans cesse**



Le mal du siècle . . . nécessaire et irréversible.

croissante, soulèvent un grave danger pour les automobilistes, dont l'acuité des réflexes est nécessairement diminuée.

"Seulement, il nous faut régler nos problèmes un à un et le plus pressant est de légiférer de façon à rendre obligatoire l'analyse du sang de tous les accidentés, des vivants comme des morts. Aussi longtemps que l'individu mêlé à un accident de voiture sera en droit de refuser de se soumettre à ce test, nous en serons réduits à ne travailler que sur les cadavres."

Ce qui n'est pas tellement constructif . . . De plus, pour pouvoir procéder intelligemment à des tests révélant la présence de substances barbituriques dans le sang, il faudra avant tout déterminer par des expériences sur des sujets, comme on l'a fait pour l'alcool, la quantité de ces substances susceptibles d'altérer les réflexes.

Par exemple . . .

"Nous savons maintenant que 1.5 gramme d'alcool par kilogramme de sang ralentit les réflexes de façon dangereuse, a expliqué M. Péclet. Une telle quantité décelée chez un individu indique qu'il a entre 7 et 8 onces d'alcool dans le sang; et pour en avoir autant en circulation, il faut qu'il en ait ingurgité de 10 à 12 onces, car notre métabolisme n'absorbe pas tout ce que l'on boit. (Ces chiffres valent aussi pour le nombre de petites bouteilles de bière.)"

Selon M. Péclet, il faudrait créer une loi concise et claire stipulant tout simplement que tout individu en cause dans un accident et ayant 1.5 gramme d'alcool dans le sang — l'analyse serait alors obligatoire comme dans la majorité des pays européens — est coupable. Et la punition serait très sévère. Par la suite, cette loi pourrait s'appliquer aux barbituriques, les automobilistes étant forcés de se prêter à l'analyse."

Mais le problème de l'alcool étant loin d'être réglé, on comprend facilement que celui des barbituriques . . .

Là où on les fusille !

Il n'en reste pas moins que 56 **p. 100 des citoyens morts dans des accidents de la route** dans la région de Montréal au cours de 1962 et dont on a pu immédiatement analyser le sang **n'étaient pas en état de conduire.** 56 p. 100 ! Et ce pourcentage ne s'applique qu'à 52 des 83 victimes de l'année car, les autres ayant succombé à l'hôpital quelques jours plus tard, les tests devenaient inutiles.

Or, cette proportion est à peu près la même d'année en année et les autorités provinciales en reçoivent le relevé tous les ans. Qu'est-ce que le gouvernement attend pour agir ? Si l'analyse du sang obligatoire dans les pays d'Europe n'a pas diminué la proportion d'accidents causés par l'alcool, elle a du moins diminué le nombre d'accidents de moitié. Ce qui n'est pas si mal.

En Bulgarie, tout chauffeur pris une première fois à conduire sous l'influence de l'alcool est acquitté. La seconde fois, néanmoins, on le fusille automatiquement ! Inutile de dire que le peloton d'exécution n'a pas été convoqué 83 fois au cours de 1962.

Où prend-on les "goof-balls"?

Car ce sont des "goof-balls". Oui, où se les procure-t-on ? En plus des patients qui les reçoivent sur une ordonnance de leur médecin, il y a des milliers de gens (à Montréal, de 2,000 à 10,000, dit-on) de toutes les classes, du petit escroc au professionnel bien en vue, qui en font une habitude quotidienne.

Apparemment, les moyens d'en obtenir sont nombreux et relativement faciles. Des pharmaciens et des médecins sans scrupule en vendraient à leurs clients; de nombreux trafiquants en font un marché dans les tavernes, les salons de coiffure pour hommes et pour femmes, les salles de billard, les restaurants, les clubs de nuit, les épiceries et les prisons; et, enfin, une dernière méthode consisterait tout simplement à falsifier les ordonnances ou à s'en procurer plusieurs de différents médecins. On soupçonne également quelques-uns des 225 fabricants canadiens de produits pharmaceutiques d'en faire un commerce illégal par la porte d'en arrière.

C'est un problème de santé, mais c'est aussi un problème de sécurité routière. Si agréables que soient les effets des barbituriques et calmants, et même s'ils sont nécessaires au bien-être des patients, les experts s'entendent pour affirmer qu'ils altèrent la lucidité, qui, chez le chauffeur, est un impératif de tous les instants.

Interrogé sur la question, M. Jean Lacoste, directeur de la circulation à Montréal, s'est déclaré d'avis "qu'il faudra un jour qu'on ait les moyens de déceler les effets de ces médicaments".

— Vous dites: un jour... Croyez-vous que cela peut attendre ?

— Il n'est jamais trop tard pour commencer quelque chose.



L'ombre et la proie

MARIE DEVEREUX vient de lâcher l'ombre pour la proie. Elle avait obtenu l'ombre d'un rôle dans "Cléopâtre", doublant Liz Taylor dans quelques scènes éloignées. Elle vient d'avoir sa récompense : un rôle, un vrai, dans "The Long Corridor".

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 115

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Iles Sayabec Ste-Rose-du- Dégelé Rimouski Matane Joliette Chicoutimi

Legaré

LE PLUS GRAND DETAILLANT D'AMEUBLEMENT AU QUEBEC

Plus de 80 magasins pour mieux vous servir

Chambord Roberval Dolbeau La Sarre Victoriaville Métabetchouan La Malbaie Loretteville Amos Murdochville Trois-Rivières Sorel Grande-Baie Ste-Anne-des-Monts Thetford Mines St-Jean-de-Dieu Arvida St-Jovite Drummondville Alma Beauharnois Hébertville St-Coeur-de-Marie Grand'Mère Lauzon Baie Saya

A MONTREAL :

1200, rue AMHERST
6960, rue ST-HUBERT
4660 est, rue STE-CATHERINE
4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3250, rue MASSON
3730 est, rue ONTARIO
858 est, rue STE-CATHERINE
3734 ouest, rue NOTRE-DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME
1278 est, rue MONT-ROYAL

Ste-Anne-des- Shawinigan Laprairie Bonaventure Gaspé Baie Comeau St-Félicien Malartic Val d'Or Chandler Mont-Laurier Lorrainville Forestville Chambord Notre-Dame-de-la-Dore Lauzon Baie St-Paul Mont-Joli Rivière-Bleue Plessisville St-Siméon Thetford Mines Drummondville Lac des Aigles

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Fondée en 1877

A cause de leurs onze enfants (adoptifs)

Joséphine Baker et Jo Bouillon réconciliés !

PARIS. — (D.R.I.) — Voilà une très bonne nouvelle, à laquelle personne ne croyait plus: la réconciliation de Jo Bouillon et de Joséphine Baker. Il faut reconnaître qu'après trois ans de séparation l'on s'attend davantage à un divorce qu'à une réunion, mais les "deux Jo" — ce couple hors série qui, avec des petits enfants venus du monde entier, a réussi à créer un foyer — repartent ensemble dans la vie, la main dans la main, avec, autour d'eux, une ronde de 11 enfants qui chantent la plus belle des chansons du monde: "Papa et maman sont là tous les deux . . ."

Oui, il y avait trois ans que Joséphine luttait, seule, enfermée dans le trop grand château des Milandes, face avec des difficultés qui s'amoncelaient sans cesse.

Personne à qui se confier, personne à qui demander un conseil, personne à qui elle pouvait dire: "Tu ne crois pas que . . . tu ne penses pas que . . ."

Et, dans la journée, tous ces enfants qui dansaient autour d'elle en répétant :

"Où est mon papa? Quand vient mon papa ? Maman, lis la lettre que j'écris à papa . . ."

Ils sont beaux

Car pour tous ces petits, il n'y a au monde qu'un père et une mère : Jo et Joséphine.

Joséphine, souriante, les rassurait : "Papa était en voyage... Papa allait venir . . ." Parfois, pourtant, ses yeux se fermaient sur des larmes prêtes à déborder et qu'elle ne voulait laisser voir à personne. Malgré sa lassitude, son désespoir, elle était bien trop orgueilleuse pour se résoudre à appeler Jo à son secours . . .

Et Jo, de son côté, ne vivait que dans l'espoir de cet appel.

Dans chaque ville où il passait, avec son orchestre, il avait le geste que l'on remarque chez tous les hommes éloignés de leur foyer: il ouvrait son portefeuille et montrait la photo de "ses" enfants.

"Ils sont beaux, n'est-ce pas ? Et gentils ! Tenez, lisez la lettre que Jary vient de m'écrire : — Mon amour de petit papa . . ."

Ou bien alors, il racontait :

"Les quatre aînés sont pensionnaires en Suisse. Mais s'ils supportent mal l'internat, ma femme les fera revenir à la maison et ils iront au lycée de Sarlat."

La dernière chance

Ma femme . . . Mes enfants . . . Ce sont là des mots qui font chaud au coeur . . .

Alors, les deux Jos allaient-ils se résigner à vieillir solitaires, chacun de son côté ! Allaient-ils laisser grandir ces enfants envers lesquels ils ont plus de devoirs que s'ils leur avaient donné eux-mêmes la vie, puisqu'ils leur ont promis le meilleur du monde ?

"En définitive, ce sont les enfants qui nous ont réunis, dit Jo. Entre ma femme et moi, rien de grave ne s'était passé . . . Quelques nuages (comme dans tous les couples) nous séparaient et nous ne pouvions tout de même pas les laisser se transformer en une tornade qui aurait tout balayé sur son passage.

"Tout, pour nous deux, ce sont ces onze petits qui ne sont ni les enfants de Joséphine ni les miens, mais les nôtres. Les Milandes, c'est notre foyer, et rien ne peut désunir un vrai foyer."

Alors, un jour, Jo a téléphoné à Joséphine. Elle lui a demandé de venir passer 24 heures aux Milandes et Jo, immédiatement, a résilié deux contrats.

C'était si important pour lui — pour elle aussi — ces 24 heures de la dernière chance !

Retour définitif

Ce qu'ils se sont dit pendant ces 24 heures, c'est leur secret, mais le lendemain Joséphine partait en tournée et Jo prenait sa place aux Milandes, au milieu des enfants.

Il y est resté deux mois . . . Actuellement, il est à Paris. Pas pour longtemps, juste pour régler ses affaires et faire ses valises.

Après ? Eh bien ! ce sera le retour aux Milandes . . . Un retour définitif.



Les "deux Jo" — Jo Bouillon et Jo . . . séphine Baker — ont enfin retrouvé ces jours heureux où, il y a quelques années, on les photographiait (ci-dessus) au milieu de leurs huit enfants adoptés. Aujourd'hui, ils en ont onze.

Centre d'ESCOMPTE en plomberie

APS MONTREAL

OFFRE RÉPÉTÉE

Un léger dépôt réservera jusqu'au printemps.



ENSEMBLE COMPLET pour SALLE de BAIN moderne

Baignoire encastrée, toilette, lavabo, et tous les raccords chromés.

$79.95

Légères imperfections sur le bain seulement

En couleur $89.95

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.

58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

1570 CHEMIN CHAMBLY VILLE JACQUES-CARTIER TEL. : 677-4463

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

Pharmacie Montréal

DUQUET & DUQUETTE, Pharmaciens Propriétaires

Nous vendons toujours meilleur marché

LIVRAISON GRATUITE
OUVERT JOUR ET NUIT

916 est, rue STE-CATHERINE

VI. 5-7251

●●●● SPÉCIAUX — PRIX COUPÉS ●●●●

ASPIRIN BAYER, en 100's Rég. 93¢ — Spécial 69¢

ANTIPHLOGISTINE, Tube Rég. $1.25 — Spécial 98¢

CASTORIA — grand format Rég. 89¢ — Spécial 69¢

LINIMENT MINARD grand format — Rég. 89¢ — Spécial 69¢

SEL DE FRUIT ENO grand format — Rég. $1.19 — Spéc. 87¢

LAVORIS rince-bouche et gargarisme Bout. carafon 17 oz. Rég. $1.25 Spéc. 98¢

LISTERINE rince-bouche et gargarisme, 14 oz. Rég. 98¢ — Spéc. 73¢

LAIT DE MAGNESIE PHILLIP'S 200 comprimés. Rég. $1.29 — Spéc. 97¢

BISCUITS LIMMITS Chocolat, fromage, orange ou vanille Rég. $1.00 — Spécial 79¢

HUILE JOHNSON pour bébés Rég. $1.10 — Spécial 89¢

POUDRE JOHNSON pour bébés Rég. 98¢ — Spécial 79¢

MOELLE DE BOEUF, Roger Gallet Rég. $1.20 — Spécial 99¢

RESDAN pour cheveux — enlève les pellicules, 6 oz. Rég. $1.50 — Spéc. $1.29

RESDAN pour cheveux — enlève les pellicules, 10 oz. Rég. $2.25 — Spéc. $1.89

VITALIS — fixateur pour cheveux Rég. $1.00 — Spécial 69¢

SPRAY NET Helene Curtis, 11 oz. Rég. $1.39 — Spécial $1.09

LOTION JERGENS avec distributeur Spécial 65¢

NOXZEMA — crème pour la peau Format économique 14 oz. Rég. $1.89 — Spécial $1.49

BAN DEODORISANT Rég. $1.25 — Spécial 79¢

BAYER VAPORISATEUR NASAL Rég. $1.25 — Spécial $1.09

CAROID et SELS BILIAIRES 100 comprimés — Rég. $1.35 — Spéc. $1.09

BRYLCREEM tube — grand format Rég. 98¢ — Spécial 78¢

ABSORBINE Jr. — petit format Rég. $1.25 — Spécial 98¢

ABSORBINE Jr. — grand format Rég. $2.50 — Spécial $1.89

OSTOCO GOUTTES — 30cc. Rég. $2.95 — Spécial $2.29

OSTOCO GOUTTES — 50cc. Rég. $4.25 — Spécial $3.49

KLEENEX — boîte de 200's Aqua, Blanc, Jaune, Lavande ou Rose. Rég. 22¢ — Spécial 2 pour 29¢

KOTEX — serviettes sanitaires Boîte de 48's — Rég. $1.85 — Spéc. $1.47

MODESS — serviettes sanitaires Boîte de 48's — Rég. $1.85 — Spéc. $1.47

TAMPAX — Régulier ou Super Boîte de 40's — Rég. $1.49 — Spéc. $1.29

CADEAUX DE PÂQUES EN SPECIAUX

ANIMAUX EN CHOCOLAT — Canards, Lapins, Poules : 0.45 — 0.55 — 0.69 — 0.79 — 1.19 — 1.39 — 1.79 — 2.09 — 2.89 — 3.09 — 3.19 — 3.49 — 3.98 — 5.39 — 8.69

OEUFS DE PAQUES EN CHOCOLAT : 0.35 — 0.45 — 0.49 — 0.59 — 0.75 — 1.00 — 1.19 — 1.40 — 1.50

CHOCOLAT — Boîtes de fantaisie : 1.35 — 2.25 — 2.50 — 3.50 — 3.75 — 5.50

PARFUMS ET COLOGNES — Les plus célèbres marques connues telles que : Caron, Carven, Chanel, Christian Dior, Coty, D'Orsay, Fabergé, Guerlain, Houbigant, Jean Patou, Lancôme, Lanvin, Le Galion, Lenthéric, Lubin, Max Factor, Millot, Raphael, Revillon, Rigaud, Yardley, etc. . . .

De 1.50 à 60.00

Nous livrons les fameux chocolats Laura Secord

NOUVELLE ADRESSE :

6741 ST-HUBERT

Paul E. Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE

•

PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Le 8 avril 1963

Le succès électoral des libéraux démontre notamment que le peuple est fatigué des élections fréquentes et désire de la continuité dans l'administration; que les chahuts organisés aux assemblées n'influencent guère l'opinion — du moins pas dans le sens que souhaitent les fauteurs de désordre; et qu'un parti politique n'a pas besoin d'être dirigé par un tribun pour que soient entendus ses appels à la raison.

Les tâches de M. Pearson et de ses collaborateurs seront lourdes, particulièrement dans le domaine économique, mais les spécialistes de l'économie politique ne manquent pas dans l'équipe libérale. MM. Walter Gordon, Maurice Lamontagne et Mitchell Sharp ont des vues bien arrêtées sur les maux dont souffre le pays et sur les remèdes à leur apporter. On pourra différer d'opinion avec eux, mais, au moins, les mesures qu'ils conseilleront à M. Pearson seront cohérentes.

La presse en général se réjouit du recul du Crédit social, il est fort possible que ce recul soit plus apparent que réel et l'on doit savoir que MM. Réal Caouette, Gilles Grégoire et Guy Marcoux ne sont pas hommes à retraiter. Les votes en faveur des candidats créditistes sont probablement, en majorité, des votes de protestation. Il s'agit, pour les prochains dirigeants du pays, de déterminer contre quoi protestent au juste tant de braves gens et de concilier leurs revendications avec l'intérêt général du pays.

Il est probable, même dans l'éventualité d'une autre élection avant quatre ans, que les libéraux détiendront le pouvoir en 1967. Il leur appartient, d'ici là, de consolider les bases de la Confédération, et ce ne sera pas leur moindre tâche.

Un mot du N.P.D. — dont le rôle sera primordial dans le prochain Parlement. Le nouvel échec de ce parti, particulièrement dans notre province, prouve que les syndiqués tiennent encore à leur liberté de pensée et d'expression et ne votent pas sur un signe de leurs meneurs.

Cet échec prouve également que le peuple aime bien les définitions claires. C.C.F., puis P.S.D., puis N.P.D., ces initiales ne signifient rien pour la grande masse de nos gens. Le N.P.D. est un parti modérément socialiste. Le socialisme intégral, pensons-nous, conduirait au désastre dans un pays sous-peuplé comme le nôtre, en pleine expansion malgré le chômage, et où l'esprit d'initiative et d'entreprise est nécessaire. Mais le socialisme est quand même une doctrine défendable et dont on peut se réclamer sans honte quand on reste attaché, comme M. Douglas, aux principes démocratiques.

Alors, pourquoi pas un parti franchement et officiellement socialiste ?

Qui paie quoi ?

Le prochain gouvernement du Canada ne manquera pas, on l'espère, de scruter les derniers chiffres compilés de l'impôt sur le revenu — ceux de 1960. Ils établissent que l'on a perçu 9.26 p. 100 du total grâce aux citoyens dont le revenu est inférieur à $3,000 par année. Les contribuables dont le revenu va de $3,000 à $7,999 paient 53.05 p. 100 de l'ensemble. Seulement 20.81 p. 100 provient de Canadiens gagnant de $8,000 à $19,999 par année, tandis que seulement 16.88 p. 100 est versé par ceux dont le revenu dépasse $20,000.

Comme on le voit, il est difficile de "faire payer les riches" pour toutes les mesures de sécurité sociale, étant donné que ces riches sont en minorité. Il ne saurait être question de revenir en arrière, d'abroger les lois sociales en vigueur. Mais, avant de réclamer de nouvelles lois de ce genre, songeons que c'est nous — la grande masse des citoyens — qui en acquitterons la note. Nous des classes moyennes ou pauvres, et non "les riches".

Un risque dangereux

Au terme d'une savante conférence sur la désirabilité et les bienfaits de la socialisation, dont il soulignait honnêtement les inconvénients autant que les avantages, l'abbé Gérard Dion déclarait à Hull que "si la socialisation devait devenir tyrannie, la responsabilité n'en reviendrait pas à la socialisation, mais à la faiblesse des gens". Ne serait-il pas juste d'en dire autant de n'importe quel système économique et politique ? Qui va changer la nature humaine ? Et si la socialisation peut nous apporter la tyrannie, pourquoi en courir le risque ? Ne serait-il pas préférable d'améliorer ce que nous avons ?

Des faits économiques

On ne peut que se réjouir de la fin de la grève qui empêcha les journaux de New York de paraître durant 114 jours. Pour des raisons canadiennes d'abord, nos papeteries et leurs employés ayant perdu des millions de dollars. Le prestigieux "Times" de New York a dû porter de cinq à dix cents son prix de vente à l'exemplaire. En annonçant cette décision, il publiait un bilan de la grève, duquel il ressort que les 19,074 employés des quotidiens de New York ont perdu $50,400,000 en salaires et avantages divers.



— C'est un touriste qui voyage beaucoup.



Jean-Charles Harvey

Que sera demain ?

A l'heure où j'écris ces lignes, le chef libéral, Lester Pearson, semble bien maître de la situation. Il est possible que les résultats définitifs, y compris le vote militaire, portent à 130 le nombre des sièges qu'il a remportés au scrutin de lundi dernier. Quand sera-t-il officiellement premier ministre ?

Je faisais partie, ce soir-là, du groupe des commentateurs politiques de CKAC alors que cette question s'est posée. La réponse nous vint spontanément : "Dès que M. Diefenbaker aura démissionné." Et tout de suite, une autre question surgit : "Mais quand démissionnera-t-il ?" C'est un point d'interrogation qui ne se poserait pas pour un homme normal, tel Louis Saint-Laurent; mais le premier ministre battu du 8 avril est-il un homme normal ?

Il est difficile de croire que M. Diefenbaker, abandonné, à la dissolution des Chambres, par une demi-douzaine de ses ministres, mis aujourd'hui en face de la défaite de six ou sept de ses collègues du cabinet, n'ayant recueilli que 31 pour cent du vote populaire contre environ 42 pour cent en faveur des libéraux, puisse décemment se cramponner au pouvoir. S'il ne reculait pas devant cette indécence, il deviendrait évident que rien ne l'effarouche.

Par certains côtés, ce diable de politicien, durant la campagne, a gagné l'admiration de ses adversaires les plus acharnés. Plaqué par les gros bonnets de son parti, combattu par la presque totalité de LA PRESSE BLEUE d'un bout à l'autre du Canada, même mis en demeure de démissionner par son propre entourage, par ses créatures à lui, il n'a pas paru succomber un instant au découragement. Il s'est redressé tout seul, face à l'orage, et il s'est battu avec un dynamisme, une détermination, un entêtement tels qu'il a ramené à lui des milliers d'indécis et conquis l'estime réservée au courage d'un lutteur. C'est pourquoi, en bien des milieux, on se dit aujourd'hui que s'il met le même acharnement à demeurer rivé à son poste, on n'a pas fini d'en parler. Mais ce n'est là qu'une supposition. Les choses se passeront plutôt conformément à la vieille tradition qui veut que le parti parvenu à deux doigts de la majorité absolue prendra les rênes pour la raison évidente qu'il représente davantage le voeu de la nation et peut se mouvoir plus aisément dans le jeu des alliances. Disons donc que nous aurons bientôt un ministère Pearson et que nous retrouverons avec lui ce GOUVERNEMENT STABLE pour lequel ont voté plus de trois millions de Canadiens.

Quant au reste, on nous permettra de souligner que nous avons été de ceux qui ont prévu, dès le début, le résultat de la campagne. Dans notre édition du 19 février, c'est-à-dire au lendemain de la dissolution, j'écrivais ici même :

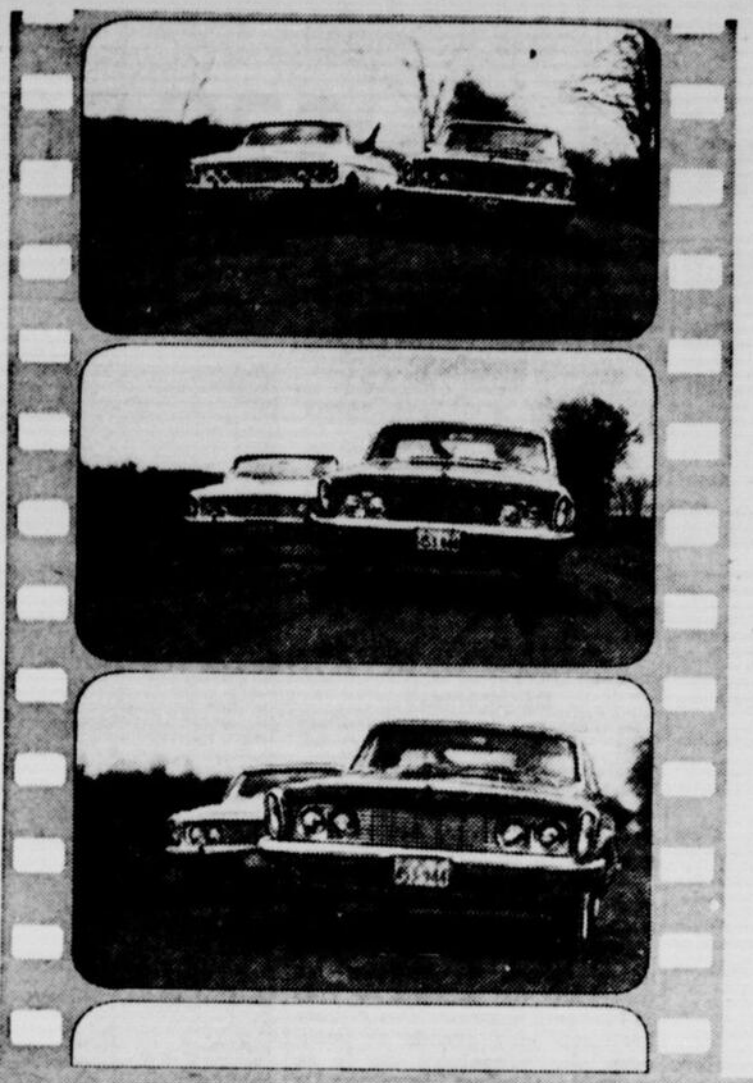
"Quels que soient nos griefs passés, nos désillusions, nos rancoeurs, le votant raisonnable de 1963 se voit acculé à l'obligation d'accorder son suffrage à un groupe qui a les chances les plus plausibles de rallier une majorité . . . Chacun doit se dépouiller de toute hystérie et s'en reporter froidement à son jugement, chacun doit se demander quels sont les partis en lice qui n'ont aucune chance de former un gouvernement et pour lesquels il ne saurait opter sans perdre son vote. Cette réflexion faite, LA DECISION A PRENDRE NE SERA PAS DIFFICILE. JE M'ABSTIENS DE DONNER ICI DES NOMS, DES PRECISIONS, CAR LE LECTEUR EST ASSEZ INTELLIGENT POUR COMPRENDRE."

Le 31 mars, les derniers sondages de l'opinion publique s'accordaient à prêter au parti libéral une assez forte avance sur ses rivaux. Je notais en cette page que, d'après ces données, M. Pearson rallierait 41 pour cent des suffrages, et M. Diefenbaker, 32 pour cent. J'affirmais que le N.P.D. piétinait sur place et qu'à cette date "aucun comté du Québec ne lui semblait acquis de façon définitive". En outre, je laissais entrevoir que l'élan du Crédit social ne se maintiendrait probablement pas jusqu'à la fin de la lutte électorale.

M'appuyant sur un phénomène connu de toute personne d'expérience, je réfléchissais que (Petit Journal du 31 mars) "le citoyen silencieux, qui fera pencher la balance d'un côté ou de l'autre, est justement celui qui ne désire nullement faire face à une troisième élection en moins de trois ans . . . Car il est certain que ni le N.P.D. ni les créditistes ne peuvent espérer prendre le pouvoir . . ., ils sont évidemment les premiers à reconnaître que leur tour n'est pas venu . . . Un très grand nombre interpréteront dans le sens d'une poussée libérale le sage conseil du premier ministre du Québec : "Sachons nous donner un gouvernement stable." Et voilà.

Plusieurs commentateurs de la presse quotidienne, prenant leurs désirs pour des réalités, ont refusé ou semblé refuser de prendre au sérieux les derniers relevés d'opinion publique. Ils ont tort. Ils devraient savoir que les Gallup polls se trompent rarement, et même quand ils se trompent, ils ne sont généralement pas loin de la vérité. Et, cette fois, ils se sont trouvés étonnamment justes. Les prédictions qui en sont sorties serrent les faits de très près. Même l'enquête faite par les libéraux du Québec, il y a quelques semaines, a été confirmée par le scrutin avec une exactitude surprenante.

C'est dire que les journalistes d'une certaine presse se laissent aisément aveugler par leurs préférences aux dépens de leur jugement et de la réalité. Pour eux, je suppose, il y a deux sortes d'objectivités : l'objectivité militante et l'autre, sans épithète. Ils oublient trop l'importance de cette dernière. Là-dessus, la presse de langue anglaise devrait peut-être nous servir d'exemple.

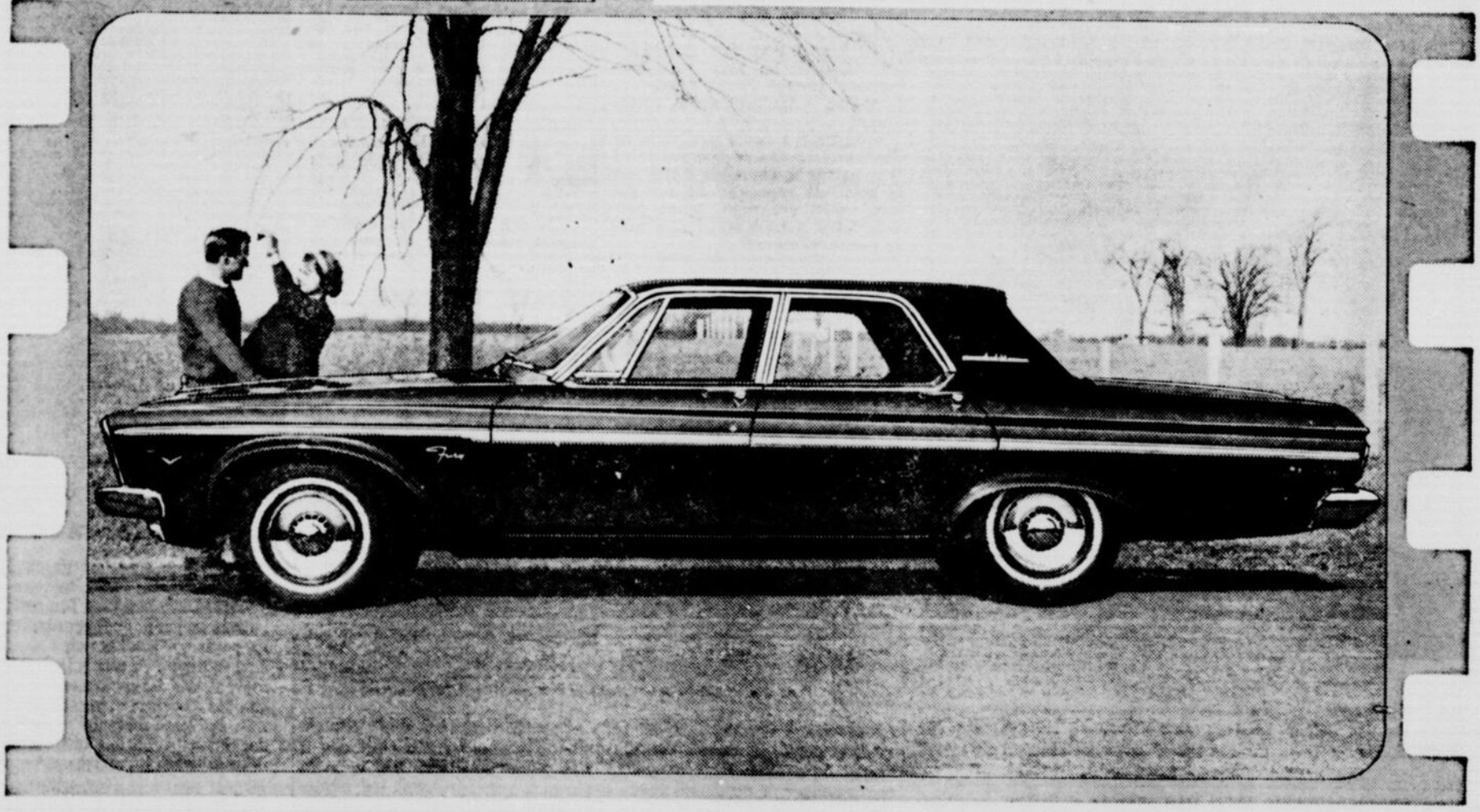


Il vous faut une Plymouth pour vous rapprocher d'une autre Plymouth

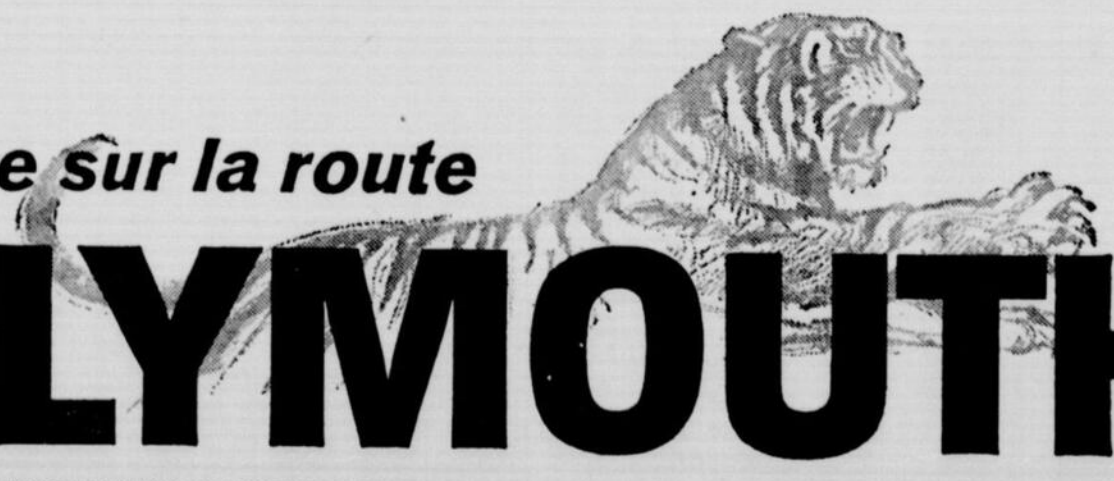
l'auto avec la garantie de 5 ans—50,000 milles du "rouage d'entraînement"

(y compris les pièces et la main-d'oeuvre)

La Plymouth est un tigre sur la route—impatiente d'arriver à destination. C'est la seule auto de sa catégorie qui vous offre la qualité—la construction et la protection de la première garantie de 5 ans—50,000 milles du "rouage d'entraînement" au Canada, couvrent les pièces et la main-d'oeuvre. C'est la seule auto de sa catégorie qui a fait un bond de 51.4% dans les ventes jusqu'à présent cette année. Oui, la Plymouth est réellement de plus en plus préférée. Voyez bientôt l'homme le plus enthousiaste de la localité . . . votre dépositaire local Plymouth.



Comme un tigre sur la route



CHRYSLER CANADA LTD.

PLYMOUTH

VOYEZ VOTRE VENDEUR PLYMOUTH LE PLUS PRES DES AUJOURD'HUI

NE MANQUEZ PAS "LA FAMILLE STONE" TOUS LES JEUDIS SOIRS AU RÉSEAU FRANÇAIS DE TV DE RADIO-CANADA

LONGUE POINTE CHRYSLER PLYMOUTH LTEE
7871 est, rue Notre-Dame,
Montréal, (254-4961)

TOUCHETTE AUTOMOBILE LIMITEE
2175 avenue Papineau,
Montréal 34, (LA. 6-6691)

LANROL MOTORS (1960) LTD.
1646 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal, (WE. 7-8951)

WOODLAND AUTOMOBILE LTD.
1000 avenue Woodland,
Verdun, (PO. 9-8501)

GARAGE TOUCHETTE LIMITEE
8045-8065 rue Lajeunesse,
Montréal, (276-8583)

MONTREAL CHRYSLER PLYMOUTH INC.
6100 boul. Décarie,
Montréal, (RE. 1-3701)

GIRARD AUTOMOBILE INCORPOREE
372 avenue Victoria,
Westmount, (HU. 9-5748)

JARRY MOTOR CORPORATION
4384 rue St-Denis,
Montréal, (VI. 2-8221)

VAL MARTIN MOTORS LTD.
1400 boul. Labelle,
Ville de Chomedey, (MU. 1-1641)

PIERREFONDS AUTOMOBILE LTEE
14350 ouest, boul. Gouin,
Pierrefonds, (NA. 6-3821 & MU. 4-3711)

Traqué par la faim et la peur

Crafcenco va réclamer ses $25,000

par Conrad Bernier

"Je crève de peur et de faim. Je vis comme dans un camp de concentration. Si j'avais su..."

Nous sommes seuls, face à une table nappée de rouge. André Crafcenco soupire : **"Ah ! si j'avais su, je n'aurais peut-être pas dénoncé "la bande du Père Noël". Car aujourd'hui j'ai tout perdu, et je me sens comme un condamné à mort..."** Au Café de la Place où je l'ai rencontré, il se tait, et sirote son café en fumant cigarette sur cigarette...

Sur un fond d'angoisse, mélangez de la douleur et de l'espoir, de la douceur et de la violence, ajoutez beaucoup d'acharnement, plus une bonne dose de mystère, de charme, de philosophie, arrosez le tout d'une lourde sauce de peur, et vous avez André Crafcenco. Avec lui, vous attrapez la chair de poule même en plein soleil, et vous souhaitez sortir de cet univers glacial par tous les moyens possibles.

Partagé, pour ma part, entre le désir de penser du bien et l'envie de dire du mal, il ne me reste plus, devant cet écorché vif, qu'à me faire l'avocat du diable en espérant que Dieu reconnaîtra les siens. Ses arguments ne réussissent peut-être pas tout à fait à me convaincre, mais il est intéressant de l'entendre soutenir jusqu'au bout son point de vue, même si on est fort loin de le partager. Ne bondissez pas ! Je ne défends pas André Crafcenco. Je l'écoute. J'essaie de comprendre. Je tente de le suivre dans le labyrinthe de sa peur...

Le chancre de la peur

La peur... C'est ineffable. Cela se ressent, mais cela s'exprime difficilement. Et chez André Crafcenco, depuis le moment où il a dénoncé à la police "la bande du Père Noël", la peur est devenue une sorte d'état d'âme. La peur a envahi sa vie. Ça lui bourgeonne douloureusement dans les tripes, comme un chancre. C'est lancinant. C'est insupportable. Ça change tout. Jusqu'à l'aspect des rues, qui sont certes toujours des rues, mais des rues qui n'aboutissent nulle part. Sont-elles faites pour marcher, pour fuir, pour s'enfuir, pour tourner en rond ? Non, vraiment, il ne sait plus où elles vont et à quoi elles servent. Et les maisons aussi, et les escaliers des maisons, et les autos près des maisons, et les hommes, dans les autos, qui le montrent du doigt. André Crafcenco ne sait plus ce qu'il peut attendre de tout cela. Il ne se sent plus de plain-pied avec tout cela. C'est autre chose qui vient maintenant vers lui. N'importe quoi peut lui arriver...

— On s'est servi de moi, et maintenant on me laisse tomber...

— Qui "on" ?

— Tout le monde !

— C'est beaucoup de monde...

— J'avais cru faire du bien. Je me suis fait du tort. J'ai tout perdu. Même le droit de travailler. Pourtant, quoi de plus honnête que de dénoncer trois bandits qui ont la caboche bourrée de crimes ?

— D'accord ! Ne pas prendre certaines décisions, c'est infailliblement en prendre d'autres qui...

— Depuis quelques mois, c'est une conspiration du silence contre moi ! Je vis dans une solitude totale. Je m'embête. Je m'ennuie. Je cherche vainement du travail, de l'argent, du pain. Comme il y a 16 ans, je me retrouve dans un camp de concentration...

Pas d'amis

— Et tes amis ?

— Il m'a fallu cette aventure pour découvrir que je n'avais pas d'amis...

— L'amour plus rare que le génie, et l'amitié plus rare que l'amour, comme l'écrit Péguy... Peut-être désapprouves-tu maintenant...

— Je ne me renie pas et je ne désapprouve pas ce que j'ai fait ! Il m'arrive quelquefois d'être sur le point de regretter ce que j'ai fait, mais, vraiment, je ne pouvais faire autrement... Le bien commun l'exigeait...

— Alors ?

— Je pense simplement me défendre. Tout homme a droit qu'on le combatte loyalement, non ?

— Et la récompense de $25,000 ?

— Aucune nouvelle !

— Déçu ?

— L'affaire n'est pas encore classée !

— Que veux-tu dire exactement ?

— Je pense qu'il serait extrêmement difficile de prouver que je ne suis pas celui qui a dénoncé "la bande du Père Noël". Trente individus, au moins, peuvent corroborer mon témoignage...

— $25,000 ! C'est tout de même quelque chose...

Désintéressé

— C'est pas une question d'argent. Je me fous de l'argent. C'est une question de principe.

— Et la police ?

— Je n'ai rien contre la police. Son attitude, jusqu'à maintenant, a été plutôt rassurante...

— C'est donc le silence de l'Association des banquiers qui te pèse...

— Ça comportait des risques, quand même, de dénoncer les meurtriers des policiers de Ville St-Laurent, je pense. Des risques beaucoup plus grands et beaucoup plus dangereux que je ne pouvais moi-même l'imaginer. De toute façon, je prendrai une décision d'ici quelques jours... et lorsque ma décision sera prise, j'irai jusqu'au bout...

— Une certitude...

— Avec cette solitude, cette peur, cette faim, il n'y a peut-être plus qu'une certitude pour moi : la mort...

— Une situation plutôt...

— Je dois vendre mes meubles, présentement, pour ne pas être réduit à coucher dans les ruelles... Ça ne peut pas durer...



Le style "chien"

Voici le dernier cri en matière de coiffure, à New York : le style chien. La femme n'est-elle pas, comme le chien d'ailleurs, la "meilleure amie de l'homme" ?

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de mai, juin, juillet et août sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

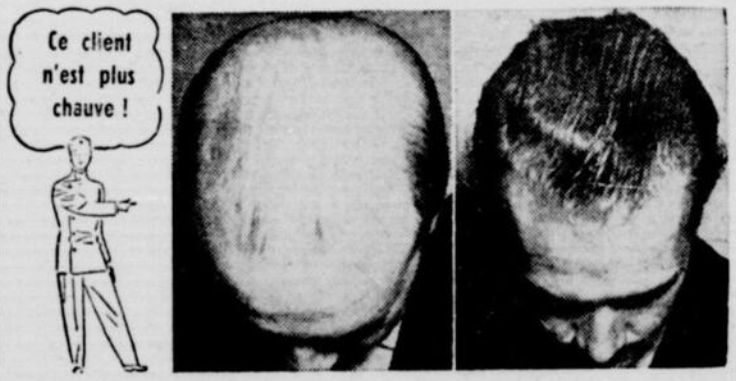
LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

GRACE AUX TRAITEMENTS THOMAS...

Ses CHEVEUX ont REPOUSSE!



Lorsque cet homme vint à la clinique Thomas, il était chauve (voir photo de gauche). On lui avait dit que sa calvite était due à **l'alopecia areata.** Remarquez dans la photo de droite à quel point sa chevelure a repoussé après avoir pris régulièrement les traitements capillaires Thomas. C'est là **encore une preuve incontestable** de la grande habileté des spécialistes Thomas, tant lorsqu'il s'agit de détecter les troubles qui vous rendent chauve, que de prescrire le traitement qui s'impose dans chacun des cas. Sachez-le : outre les troubles capillaires — **que nous connaissons et savons traiter** — les plus grands ennemis des cheveux de tous ceux qui deviennent chauves sont : a) La MEFIANCE, et b) L'INDOLENCE A REAGIR. Si vous avez un problème capillaire, ne vous laissez donc pas prendre par un de ces deux "ennemis". Venez tout de suite à la clinique Thomas... sans quoi vous risquez de devenir et de rester chauve à jamais.

FAITES VOUS-MEME VOTRE PROPRE EXAMEN !

☐ Chute anormale ? ☐ Cheveux trop gras ? ☐ Cheveux dans le peigne ?
☐ Démangeaisons ? ☐ Pellicules ? ☐ Cheveux trop secs ?

Si vous êtes atteint d'un seul des désordres capillaires ci-haut, il vous faut voir tout de suite l'expert Thomas. Ne remettez plus, car un beau jour vous risquez de vous réveiller chauve.

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE (637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT (309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501

11h. a.m. à 8h. p.m. • Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.

STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



NOUVELLES CISAILLES DE GAZON À LONG MANCHE

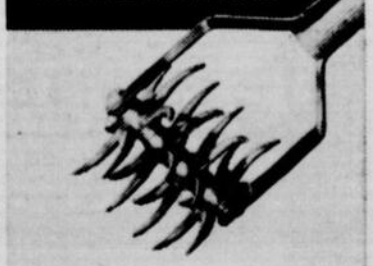
QUI FONT DU BON TRAVAIL!

Enfin! Des cisailles de gazon à long manche, sur roues, très pratiques! Maintenant True Temper a inventé un instrument pour tailler les bords des pelouses sans avoir à se courber... une action serrante et facile coupe d'un coup de cisailles, rapidement et sans effort... la "lame flottante" pénètre dans les coins difficiles à atteindre. Demandez à votre marchand True Temper pour une démonstration. Voyez d'autres nouveaux outils de jardinage par ^,

TRUE TEMPER.

LA BONNE MARQUE D'OUTILS DE JARDINAGE

NOUVELLE AUSSI!



Une autre invention True Temper! Une sarclette à action rotative qui fait le travail dans la moitié du temps... avec moitié moins d'effort—Grâce aux 24 griffes qui effritent le sol sans le changer de place!

WELLAND VALE MANUFACTURING CO. LTD.
St. Catharines • Ontario

La chanson préférée de la veuve Liard :

"Oui, je l'aurai dans la mémoire longtemps..."

par Marc Lechasseur

Que font les vieux par un beau dimanche après-midi de printemps ? Il y en a qui promènent leurs soucis, leurs chagrins. D'autres font prendre l'air à leur chien. Certains vont rafraîchir leurs vieux souvenirs. Et dimanche dernier une bonne dame de 75 ans s'en est allée par les rues poussiéreuses et désertes de l'est de la ville, pour éventer son "bas de laine"... avec quelque $5,000 dedans ! Et soudain..." AU VOLEUR ! AU VOLEUR ! AU VOLEUR !"

Quatre jeunes passants avaient vu d'un seul coup d'oeil les cheveux blancs, le pas traînant, et le sac de plastique dont la courroie s'entortillait autour de son bras. Il y eut des coups de coude.

— On fait-y une sacoche ?

— Envoye !

Vif comme l'éclair, l'un d'eux lui avait arraché le sac en la croisant, brisant la courroie, et tous de s'enfuir à la course sans se douter qu'ils avaient touché le gros lot. La vieille le savait bien, elle qui s'évertuait à crier "Au voleur !" comme une forcenée. La police arriva en trombe, fit entrer la victime dans un restaurant et commença son enquête.

Le "bas de laine"

Que faisait Mme Liard avec $5,000 en espèces, rue Sainte-Catherine, en plein dimanche après-midi ? Allait-elle "magasiner" ? Non, certes ! Elle s'en allait rencontrer de vieilles amies et papoter un peu en bâillant au soleil, près du Terminus de l'Est. C'était sa promenade de la semaine.

Et pour qui ignore ces choses compliquées et décidément trop modernes qu'on appelle les comptes de banque, les chèques, les bons et les obligations, la méthode la plus sûre de garder son argent consiste à le prendre avec soi, comme un compagnon fidèle. Une maison, ça peut brûler, mieux vaut n'y rien laisser. Et la veuve Liard n'avait jamais eu affaire aux voleurs, ayant passé la majeure partie de sa vie dans une petite place tranquille et campagnarde, Varennes.

Elle avait donc couché son argent en beaux billets de $20, de $50 et surtout de $100 dans un morceau d'étoffe rouge replié à la grandeur des billets et cousue avec soin. Selon une habitude qui ne datait pas d'hier, elle avait placé le précieux petit paquet rouge dans son sac, et s'en était allée, rue Sainte-Catherine, pressant sur son coeur le fruit de longues années d'économies quotidiennes, alors qu'elle travaillait "à la journée" comme femme de ménage, ou qu'elle "cousait des culottes pour une manufacture".

Et maintenant, effondrée, sans le sou, elle méditait son malheur. Les jeunes qui avaient fait le coup n'avaient ostensiblement pas 15 ans. "Quelle engeance que cette jeunesse d'aujourd'hui ! C'est pire que jamais !", se disait la vieille dame au visage ridé, mais à l'oeil encore rusé, gouailleur même. Vivre jusqu'à 75 ans pour assister à une telle déconfiture de la jeune génération, quel aboutissement !

Pincés !

Et puis il lui faudrait changer de méthode, à l'avenir. Plus question d'emporter son argent n'importe où ! "J'ai été échaudée..." Eh oui ! on peut encore en apprendre à 75 ans ! Pour le moment, l'argent était bel et bien envolé sans espoir de retour. "Dire que j'avais ramassé ça péniblement, pour mes vieux jours ! Vous comprenez, il faudra bien que je me fasse enterrer !"

Un adolescent avec plus de mille dollars dans sa poche, ça se remarque ! Surtout quand l'argent est réparti en billets de $100, qui ne s'échangent pas facilement dans tous les petits restaurants du coin ! Une maman à l'oeil averti eut tôt fait de déceler ce qui troublait son grand gars, et elle l'expédia chez le curé, qui le renvoya à sa mère, qui le renvoya au poste de police, qui l'empoigna solidement pour lui faire subir un interrogatoire. Le gamin livra sans difficulté le butin et les noms de ses camarades.

Quatre arrestations ont été effectuées, et quatre jeunes âgés respectivement de 13, 14 et 15 ans comparaîtront prochainement en Cour de Bien-Etre social. Quant à Mme Liard, elle a appris la bonne nouvelle et attend avec fébrilité le retour de ses quelques milliers de chers dollars, en se jurant une fois pour toutes qu'on ne l'y prendrait plus !



(Photo Marce)

Une autre étape de la décentralisation

Logée depuis le mercredi 10 avril au poste 18, rue Saint-Dominique, la division nord de la police de Montréal est maintenant autonome. Son commandant est l'inspecteur-chef adjoint RENE YVON (en uniforme), secondé par l'inspecteur divisionnaire BEN GREENBERG (à gauche), de la Sûreté. Devenue autonome comme celle de l'ouest, la division nord dessert 400,000 citoyens. Elle comprend 400 policiers en uniforme et 42 en civil, et elle utilise une quarantaine de véhicules.

Elle y a vu

Deux femmes s'arrêtent à la devanture d'une librairie.

— Regarde ! Un livre qui s'appelle : "Comment on torture son mari", dit l'une.

— Ça ne m'intéresse pas, répond l'autre. J'ai ma méthode personnelle...

Qui paie pour les accidents dont personne n'est responsable?

L'assurance Allstate contre les collisions paie sur-le-champ les frais de réparation de votre voiture, même s'il n'y a pas de responsable.



M. Peter A. Swereda, de Winnipeg, a été victime d'un accident de ce genre, sur la route 4 du Manitoba. Un éclatement de pneu lui fit perdre la maîtrise de sa voiture, qui plongea dans un fossé et se renversa. Grâce à l'assurance Allstate contre les collisions, rapporte M. Swereda, "ma réclamation a été réglée sans délai . . . le personnel s'est montré prévenant et plein de bonne volonté à mon égard".

Voilà un automobiliste avisé. Son assurance-automobile comportait une police Allstate contre les collisions.

Et vous?

Qui paiera les dommages subis par *votre* voiture si vous en êtes vous-même responsable ou s'il n'y a pas de responsable?

D'un taux peu élevé, l'assurance Allstate contre les collisions peut vous épargner des centaines de dollars pour un seul accident. Elle offre du reste d'autres avantages propres à l'assurance Allstate: taux spéciaux pour les bons conducteurs et règlement équitable et rapide des réclamations.

Pouvons-nous vous être utiles?

Passez à un bureau Allstate (chez Simpson et Simpsons-Sears) ou encore téléphonez à Allstate et l'un de nos agents se rendra chez vous.

Vous êtes entre bonnes mains avec

ALLSTATE

La plus grande compagnie d'assurance-automobile du Canada

Siège social: Toronto

$1,250,000 en dommages-intérêts

Les clubs Playboy pas assez "dolce vita"?

par Michel Vernier



Pour alimenter en hôtesses les clubs playboy des grandes villes américaines, on a même fondé une école spécialisée qui se trouve à New York et dont on voit, ci-dessus, l'un des "professeurs" donnant un cours pratique à une future "bunny"...

NEW YORK. — (Agence Matekalo) — D'austères magistrats américains et une femme regardaient d'un air un peu effaré la "pièce à conviction" qui leur était présentée: une ravissante jeune personne rousse aux jambes admirables parées de longs bas de filet noir montant presque jusqu'à la taille, comme ceux des girls de revue, et portant une sorte de maillot de satin noir. Mais avec cela des accessoires masculins: col dur et manchettes empesées. Et, ce qui étonne le plus, de grandes oreilles poilues sortant des cheveux, ainsi qu'une queue de lapin placée... au bon endroit.

Il s'agissait, pour le tribunal, de décider si cet accoutrement est décent ou ne l'est pas pour les employées d'un club privé. Problème peut-être futile, mais qui met en cause un réseau toujours plus important de clubs Playboy à travers tout le pays. Dans tous, on trouve ces hôtesses très jeunes et jolies, appelées "bunnies" (petits lapins), à qui le règlement interdit d'accompagner les clients à la sortie du club.

Ce procès, intenté par une ligue de vertu à Hugh Hefner, fondateur et propriétaire des clubs Playboy, n'est pas terminé et déjà un autre bien plus important s'ouvre.

$1,250,000

C'est la somme fantastique de $1,250,000 que six membres d'un club Playboy réclament aujourd'hui à Hugh Hefner, au titre de dommages-intérêts.

Il s'agit du club de New York. Cela semble étrange, mais la plus grande ville des Etats-Unis, la cité de Broadway, résista longtemps aux attraits de ces clubs où l'on ne fait rien de plus que dans n'importe quel cabaret : on y boit, on y danse, on y regarde un spectacle qui ne sort pas de l'ordinaire. Mais toute l'habileté de Hefner consiste à faire entourer chaque membre de ses clubs des attentions de jolies filles vêtues en "bunnies", à la fois affriolantes et inaccessibles. Un tableau des "bunnies" de service permet aux membres de faire leur choix pour la soirée.

De plus, la possession d'une clé pour entrer (procédé connu de longue date des clubs parisiens, mais inconnu aux Etats-Unis) donne aux membres une illusion de mystère et de propriété. Quand le Playboys' Club de New York annonça son ouverture pour le mois de décembre dernier, 60,000 hommes de tous âges vinrent payer $25 de cotisation annuelle pour entrer en possession de la fameuse clé. L'un des motifs de ce succès venait de ce qu'aucune femme ne peut devenir membre des clubs Playboy, et ne peut y pénétrer pour un soir que si elle est l'invitée d'un membre.

Clients déçus

Les six plaignants disent cependant ceci :

"Nous sommes devenus membres du club parce que nous en attendions quelque chose d'insolite, d'exclusif, de mystérieux.

"Or, ce club est un moulin où n'importe qui peut entrer. Il n'est pas à la hauteur de la revue qui l'a promu."

Tout le problème est là. Car, avant de fonder son premier club, à Chicago, Hugh Hefner publiait depuis des années dans cette même ville la revue "Playboy". Celle-ci connut un succès fantastique, et d'ailleurs compréhensible; elle joignait à un côté libertin, dont des photos et dessins de très belles filles très dévêtues, des textes de haute tenue littéraire sur des sujets souvent fort sérieux, dont beaucoup signés par les meilleurs écrivains d'outre-Atlantique. L'ensemble est à la fois attirant et sophistiqué.

C'est une ambiance de la même "classe" que s'attendaient à trouver les membres des clubs Playboy. Et c'est parce qu'ils l'auraient vainement cherchée que six d'entre eux viennent de se pourvoir en justice au nom de quelque 50,000 autres membres mécontents.

Avaient-ils eu tort de s'illusionner, de céder au prestige de ce terme de **playboy**, qui désormais représente pour un certain nombre d'Américains une sorte d'idéal de vie, un sybaritisme moderne ? En fait, le public a quelque peu rabaissé le niveau de ce mode de vie à la fois raffiné, humoristique, intellectuel et jouisseur que prônait Hugh Hefner. Et les clubs, dirigés par des gérants, animés par de jeunes personnes certainement plus belles que spirituelles, figuraient une réalité inférieure aux rêves dorés offerts par la revue.

6 hommes en colère

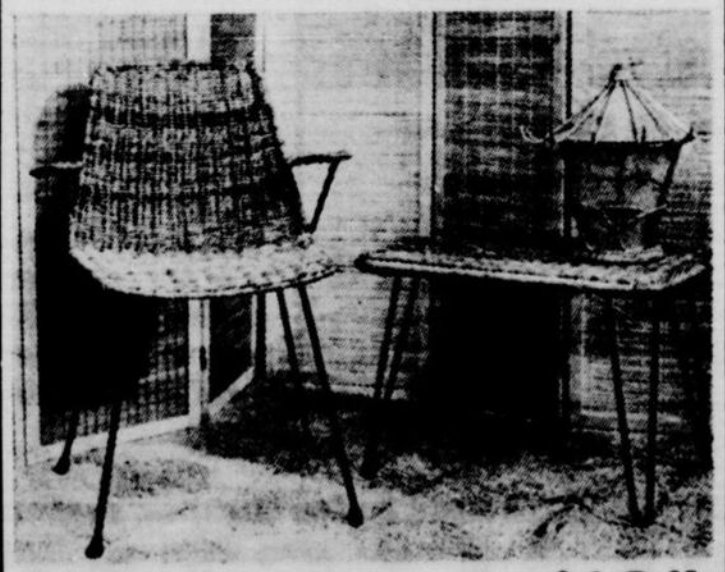
Aujourd'hui, quantité de produits se vendent sous l'appellation "Playboy", et des clubs de ce nom ont commencé de s'ouvrir dans plusieurs pays d'Europe. Tout cela se trouve remis en question par ce procès qu'intentent six hommes de professions libérales (notamment médecins et avocats) dont les noms ont été tenus secrets par leurs avocats. Le procès vise toutes les activités de Hefner, ce bel homme et ce bon vivant, à qui jusqu'à présent tout semblait réussir : car en même temps que le Playboys' Club de New York on attaque la société Playboys' Clubs International, et Hefner lui-même, en tant que propriétaire du magazine et des clubs.

L'énormité des dommages-intérêts réclamés s'explique par le nombre des plaignants que les "six hommes en colère" prétendent représenter.

Les amis de Hefner, eux, parlent d'une vaste attaque concertée. Mais lancée par quelle puissance ? Des concurrents, des ligues de vertu, voire des forces politiques ? Car c'est un fait que les plus importantes personnalités de la religion, de la sociologie, du journalisme, de la littérature et de la politique aux Etats-Unis ont daigné se pencher sur le phénomène "playboy", né il y a dix ans et dont l'ampleur étonne. Le grand reproche que lui adressent les moralistes est de considérer la femme comme "un accessoire du playboy", au même titre que la voiture de sport, l'alcool et la stéréophonie.

ASSORTIMENT UNIQUE DE **BAMBOU et de ROTIN** EXCLUSIF DANS TOUT LE QUEBEC

IDEAL POUR LE CHALET D'ETE



SPECIAL DE CETTE SEMAINE
CHAISE ET TABLE. REG. $33. SPECIAL **$19.95**

- CHAISES • TABLES
- LAMPES • FAUTEUILS
- BARS • PARAVENTS
- ABAT-JOUR • TABOURETS
- PORTE-JOURNAUX

faits en paille, osier et rotin

500 DIFFERENTES SORTES DE PANIERS POUR TOUS USAGES

ST. CATHERINE HARDWARE
LIMITED
1391 ouest, STE-CATHERINE — VI. 4-6982
(entre Crescent et Bishop)

CATALOGUE SUR DEMANDE

PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS du TECCART...

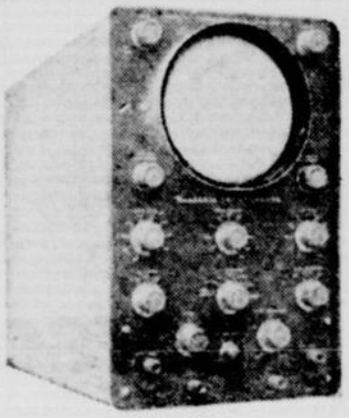
dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

DEVENEZ SPECIALISTE EN ÉLECTRONIQUE

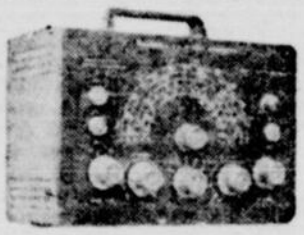
Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.



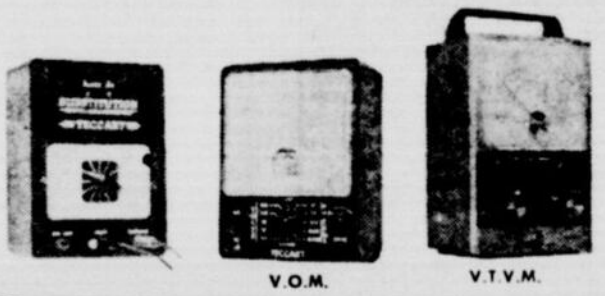
ETUDIEZ au TECCART PAR CORRESPONDANCE



En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.



OSCILLOSCOPE — GENERATEUR RF.



V.O.M. — V.T.V.M.

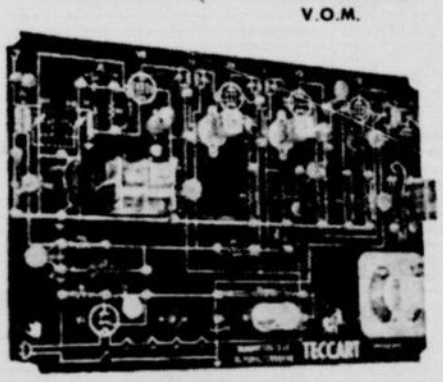


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même.

De plus, vous recevrez 2 semaines de cours gratuits dans les laboratoires de Teccart.

LE COURS COMPREND :

- L'étude de la radio
- L'étude de la télévision
- L'étude des transistors
- L'étude du stéréo
- L'étude de l'intercommunication
- l'étude des micros et haut-parleurs, etc.

GRATUIT *La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.*

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

L.P.J.—14-4-63

VENEZ VISITER TECCART
Lundis et jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
525-2551



La caisse de retraite transférable ou non?

par Claude Asselin

Que penser d'un système de caisse de retraite qui permettrait au travailleur de conserver le bénéfice de ses primes s'il change d'emploi ? Ce système pourrait-il résulter d'une entente entre patrons, ou d'une collaboration employeurs-syndicats, ou enfin, être institué en commission gouvernementale et, par conséquent, s'appliquer à toute la province ?

Si le projet de loi du premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, est adopté par la législature de la province voisine, le 1er janvier 1965 une nouvelle loi entrera en viguer: tout employeur retenant les services de 15 travailleurs ou plus devra créer une caisse de retraite contributive et **transférable**, sous le contrôle d'une commission d'Etat. En Europe de l'Ouest, la sécurité sociale comporte déjà les retraites d'Etat, mobiles comme l'assurance-chômage chez nous. Certaines entreprises, affaire de lier leurs travailleurs au même milieu d'emploi, mettent sur pied un régime de retraites complémentaires. C'est une bonification apparente, car elle est à l'avantage comptable des entreprises vis-à-vis du fisc. Au Québec, là où existe la caisse de retraite, l'employé qui change d'emploi retire à son départ la somme de ses cotisations, plus l'intérêt, plus un certain montant versé par le patron selon l'échelle d'ancienneté. Enfin, initiative sans pareille en Amérique du Nord, le patronat et les syndicats se sont entendus pour organiser un système de caisse de retraite transférable et contributoire, partie par le travailleur, partie par l'employeur. Il s'applique aux 35,000 ouvriers des métiers du bâtiment et de la construction de la région métropolitaine.



P. Poirier



C. Therrien



E. Gougeon



A. Auger



J. Pinsonneault



E. Bracci



Y. Vandelac



E. Payette



F. Tessier



J. Lavoie

M. Egilio Bracci, surveillant de parking : "Les jeunes qui arrivent sur le marché du travail sont encore insouciants de l'avenir. Souvent privés de formation professionnelle, ce sont des journaliers livrés à l'incertitude du lendemain. Pour les aider, l'Etat devrait créer un système de caisse de retraite obligatoire et transférable."

M. André Auger, commis : "Un système de caisse de retraite transférable, obligatoire et généralisé, ce serait avantageux; au lieu de repartir à zéro quand on change d'emploi, on continuerait de tirer parti des cotisations versées."

M. Julien Lavoie, laitier : "Moi, je préconise une entente entre patrons pour établir un système de caisse transférable, mobile comme l'assurance-chômage."

M. Claude Therrien, cuisinier : "La caisse de retraite devrait être transférable et obligatoire sous contrôle de l'Etat. Ainsi, un type, qui pour une raison ou pour une autre quitte son travail, pourra se constituer un fonds de retraite en une vingtaine d'années au lieu de 35 et plus."

M. Ernest Gougeon, chauffeur d'autobus : "La caisse de retraite transférable, sous contrôle du gouvernement, c'est un gage de sécurité et de confiance pour le travailleur. Ainsi, dans notre métier, quand on a passé l'âge de conduire un autobus, on pourrait plus facilement se recaser ailleurs, sans perdre le bénéfice des primes versées."

Emile Payette, barbier : "Etant barbier, je n'ai pas l'occasion de connaître dans le détail les bons côtés d'une caisse de retraite. Mais je suis en faveur du principe d'établir un système de caisse transférable selon une entente entre patrons."

M. Fernand Tessier, ouvrier en charpente et armature d'acier : "Je suis en faveur d'un système de retraite transportable. A mon âge, mes jambes commencent de fléchir et je ne pourrai pas toujours exercer un métier difficile comme le mien. Aussi, si je dois un jour trouver un travail plus conforme à mes forces, je souhaite pouvoir transporter ma caisse de retraite dans ma nouvelle situation. Mes préférences vont à une solution entre syndicats et patrons; un contrôle de l'Etat, à cause de la bureaucratie, serait trop long à mettre sur pied."

M. Paul Poirier, menuisier : "Une caisse de retraite valable seulement dans une entreprise a le désavantage de trop lier le travailleur à un endroit. Ça lui enlève de la liberté. J'estime que l'Etat devrait régler le problème de rendre la caisse obligatoire, car ça deviendrait plus rapidement en vigueur que dans le cas d'entente entre patrons; en effet, avant que tous les employeurs se décident, il y aurait bien des résistances et des hésitations."

Mlle Laure-Marie Leclaire, relations extérieures : "Toutes les entreprises devraient automatiquement avoir la caisse de retraite transférable. Comme dans l'assurance-chômage, qu'on fixe les contributions d'après des barèmes établis ! L'initiative d'établir une caisse ne devrait pas revenir aux patrons. Car tous les employeurs n'adopteront pas le système, ce qui serait fâcheux pour le travailleur qui passe d'une entreprise où existe une caisse à une autre où il n'y en n'a pas. D'autre part, je reconnais les mérites du syndicalisme, mais je préfère que ce ne soit pas les syndicats qui posent le geste de créer le système. Ils seraient tentés de mettre cette réalisation à leur actif et de s'en servir comme cheval de bataille, tout en gardant les travailleurs à leur crochet. C'est au gouvernement qu'il revient de prendre l'initiative. Pourquoi les travailleurs ne retireraient-ils pas un dividende à intérêt cumulatif sur leur participation à la caisse ? Cet argent serait de toute façon placé; qu'on s'inspire de l'intérêt versé sur les rentes viagères ! Enfin, qu'on puisse emprunter sur la caisse de retraite. Ce serait profitable aux chefs de famille qui doivent défrayer le coût des études des enfants."

M. Yvon Vandelac, laitier : "Pour qui n'est jamais sûr de garder une situation au même endroit, la caisse de retraite transférable offre une sécurité accrue. A rendre obligatoire dans toute la province !"

M. Johnny Pinsonneault, commis : "Si quelqu'un est obligé de quitter une situation après de longues années de service, pourquoi perdrait-il le bénéfice d'une caisse de retraite ? Je suis d'avis qu'un système de caisse transférable devienne obligatoire partout."

UN NOUVEAU SERVICE DE PRÊTS ACCRUS

HFC

JUSQU'À $2500

jusqu'à 36 mois pour le remboursement

Des prêts accrus, à la mesure de vos besoins accrus, peuvent désormais vous être consentis par Household Finance. Vous pouvez emprunter pour régler toutes vos factures et contrats d'achat à tempérament, pour changer d'auto, pour réparer ou rénover votre maison ou pour satisfaire tout besoin financier d'importance. Vous apprécierez le bon service et la compréhension de HFC. S'il vous faut une forte somme, il vous sera agréable de savoir que vous pouvez l'emprunter en toute confiance de Household Finance, la plus ancienne société de financement au service des individus . . . Household Finance, la maison de confiance.

Montant du prêt	Plans de remboursement mensuel 36 mois	30 mois	20 mois	12 mois
$100	$.....	$.....	$ 6.12	$ 9.46
550	.....	23.73	32.86	51.24
750	.....	31.65	44.13	69.21
1000	.....	41.45	58.11	91.56
1600	60.88	68.81	94.11	146.52
2200	83.71	94.62	129.41	201.46
2500	95.12	107.52	147.05	228.93

Les paiements ci-dessus, comprenant capital et intérêts, sont basés sur le remboursement normal. Le coût de l'assurance n'est pas compris.

Vous pouvez aussi protéger votre emprunt par une assurance-vie

HOUSEHOLD FINANCE

31 SUCCURSALES DE MONTRÉAL

1255, rue University . . UN 6-2002
4592 est, rue Ste-Catherine CL 5-7757
2950, rue Masson . . . RA 8-3657
1802 est, rue Ontario . . LA 7-4561
3643 ouest, rue Notre-Dame WE 2-5156
285 ouest, avenue Bernard CR 6-8571
1290, rue St-Denis . . . UN 1-1527
4205, rue St-Denis . . . AV 8-5111
6708, rue St-Hubert . . CR 9-7371
8103, rue St-Denis . . . DU 1-2557
1411, rue Mansfield . . . VI 2-8331
5275, Chemin de la Reine Marie HU 1-0251
3827 est, rue Ontario . . LA 6-5591
1821 est, rue Mont-Royal . LA 6-6631
1003 est, rue Ste-Catherine AV 8-2111
1123 ouest, rue Ste-Catherine VI 2-7941
415 ouest, rue St-Jacques . VI 4-3081
6963, rue St-Hubert . . CR 4-2521

VILLE EMARD: 6249, blvd. Monk . . . . . PO 9-3831
VERDUN: 3957, rue Wellington . . . . . PO 9-4511
LACHINE: 1155, rue Notre-Dame . . . . . ME 7-5554
LONGUEUIL: 69A, ouest, rue St-Charles . . . . OR 7-5291
PONT VIAU: 243, boul. des Laurentides 669-2674
ST. LAMBERT: 468, ave Victoria 671-5591

CENTRE D'ACHATS

BOULEVARD: 4246 est, rue Jean-Talon . . . RA 2-3516
DOMAINE: 3235, rue Granby. . . . . CL 4-9481
DORVAL: 352, Chemin de Dorval 631-9871
FOREST: 10539, boulevard Pie IX . . . . . DA 2-2780
NORGATE: 1061, blvd. Decarie . . . . . RI 8-7893
PONT MERCIER: 414 avenue Lafleur . . . . DO 6-9600
ST-MARTIN: 820, rue Notre-Dame 681-9281



vous ne souffrez plus



hyperacidité d'estomac soulagée rapidement avec les NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont si faciles à prendre —vous n'avez besoin ni d'eau, ni de verre. Il vous suffit de mâcher des Tums n'importe où, n'importe quand, pour un soulagement immédiat de l'hyperacidité d'estomac. Les Tums ont une action améliorée et une délicieuse saveur de menthe.



TUMS pour l'ESTOMAC!

TAPIS... à bas prix de vente!

(feutre et posage inclus)

BROADLOOM CARPETTES mélange de laine tweed 9 x 12 $6.99 v.c. $29.50

TUILES AMIANTE 9 x 9 1/16, tout usage — ch. 11¢

PRELART VARIE Spécial ..... v. c. 59¢

Consultez *SERVICE A DOMICILE*

1278 EST, STE-CATHERINE — LA. 2-4872
1963 EST, ONTARIO — LA. 3-1153
723 EST, MT-ROYAL — LA. 2-1155

L.P. FONTAINE & FRERE



Armes nucléaires, relations fiscales, déficits . . .

Pearson aura une tâche ardue

Une voie d'évitement ne fait pas, en règle générale, une belle perspective. Celle sur laquelle le wagon de John George Diefenbaker était garé, mardi et mercredi, ne faisait pas exception. C'était à Prince-Albert, en Saskatchewan, et le temps lui-même était triste. Dief a passé ces deux jours dans sa voiture immobilisée, y a gardé les stores baissés tout le temps et y a parlé au téléphone presque continuellement. Ses discours, comme on l'imagine bien, étaient tristes. Il y avait de quoi: ses meilleurs amis eux-mêmes lui demandaient de s'en aller — et le lui demandent encore.

Bien sûr, il n'y a pas eu d'avalanche. D'ailleurs, personne n'en prévoyait une. Et c'est ainsi que les Communes seront de nouveau **la Chambre des minorités**. Il y a un peu moins d'un an, précisément le 18 juin dernier, 63 p. 100 des Canadiens qui allaient aux urnes votaient contre Diefenbaker, mais cela n'a pas empêché celui-ci de présider aux destinées du pays. Lundi dernier, toutefois, c'était 67 p. 100 des votants qui se prononçaient contre Dief et, cette fois-ci, **alea jacta est**. Dief semble hésiter encore, mais il ne pourra pas s'agripper au pouvoir longtemps. Il attend le dépouillement des votes donnés par 150,000 militaires, chose qui devrait être terminée lundi soir. Les voix de nos soldats ne peuvent changer pour la peine la position des partis, mais Diefenbaker semble espérer contre toute espérance . . . La session débutera le 16 mai et il y a tout lieu de croire que Lester Bowles Pearson sera alors le chef d'un gouvernement minoritaire.



Au Canada, pays où des milliers de gens (notamment en Colombie-Britannique) disent qu'Ottawa est plus loin que la Lune et où d'autres, principalement les Québecois et les "Maritimers", soutiennent qu'Ottawa les a frustrés de leurs biens, ce n'est évidemment pas une mince tâche que de tenir les rênes de l'Etat. Cette tâche, elle sera dévolue bientôt à LESTER BOWLES PEARSON. Et à l'instar de DIEF, c'est un gouvernement minoritaire que Mike Pearson dirigera. Son allié naturel sera TOMMY DOUGLAS, mais pas dans l'affaire des armes nucléaires . . . Dans ce domaine, Pearson devra avoir l'appui des conservateurs. BOB THOMPSON, lui, devra suivre les conseils de Réal Caouette, un monsieur qui, paraît-il, n'est pas de bonne humeur, de ce temps-ci . . .

Une question d'argent

Bien des gens devront alors mettre de l'eau dans leur vin, car autrement la tour de la Paix sera une vraie **tour de Babel** et tous et chacun d'entre nous, nous en souffrirons.

D'autre part, il y a un homme qui ne peut pas reculer. C'est Jean Lesage.

Dans les relations entre Québec et Ottawa, tout se résume à une question d'argent. Ainsi, la semaine dernière, deux jours avant les élections législatives pancanadiennes, M. Lesage déclarait, en martelant quelques-uns de ses mots :

"Je dis au gouvernement qui sera élu le 8 avril que le Québec **EXIGE, POUR LE MOMENT,** comme pouvoirs fiscaux minima : 25 pour cent de l'impôt sur le revenu des particuliers, 25 pour cent de l'impôt sur le revenu des sociétés et 100 p. 100 de l'impôt sur les successions."

M. Lesage exige tout ça. Il lui faut tout ça pour le moment et, un jour, il exigera encore plus que ça. Deux jours avant les élections fédérales, au risque de nuire à son ami Pearson, il haussait de deux cents la taxe sur l'essence. Et il ne cesse d'emprunter.

D'autre part, Ottawa n'a jamais eu un si grand besoin d'argent . . .





JEAN LESAGE **DANIEL JOHNSON**

Tous deux tiennent le même langage. Le Premier ministre du Québec parle de la "prison fiscale" dans laquelle Ottawa nous a enfermés et le chef de l'Opposition à l'Assemblée législative québecoise dit qu'il faut absolument que nous sortions de notre "ghetto fiscal".

Points saillants

Voici quelques points qui ressortent du scrutin de lundi :

● 1) La répartition des 265 sièges dans la nouvelle Chambre des Minorités : 128 aux libéraux, 96 aux conservateurs, 24 aux créditistes et 17 aux néo-démocrates.

● 2) Les libéraux ont recueilli 41 p. 100 des voix; les conservateurs, 33 p. 100; les néo-démocrates, 14 p. 100 et les créditistes, 12 p. 100.

● 3) Dief a perdu six **AUTRES** de ses ministres : Martial Asselin, Raymond O'Hurley, Howard Green, Ellen Fairclough, Richard Bell et Frank McGee.

● 4) **Caouette** avait juré que les créditistes recueilleraient 60 sièges dans le Québec, mais si le Crédit social a obtenu plus de votes qu'en 1962, en revanche il détient moins de sièges.

● 5) L'homme qui est considéré comme ayant le plus contribué à la déconfiture créditiste, c'est **M. Yvon Dupuis**. M. Dupuis, qui a été réélu par une très forte majorité député de Saint-Jean-Iberville-Napierville, a passé très peu de temps dans ce comté durant la campagne. Il a bataillé partout au Québec, avec une fougue extraordinaire, contre ce qu'il appelle "le sophisme créditiste".

L'Hydro-Québec

A l'heure où la SHAWINIGAN WATER & POWER se meurt, l'Hydro-Québec annonce que les travaux vont bon train sur l'Outaouais, à une cinquantaine de milles au nord-ouest de Montréal. L'Hydro construit là, entre

Sept fois 24 heures

Pointe-Fortune, sur la rive sud, et Carillon, sur la rive nord, une centrale électrique qui fournira à la région de Montréal une énergie formidable. Les travaux ont commencé en 1959. Ils viennent d'entrer dans leur dernière phase.

Les bibliobus

Les bibliothèques circulantes automobiles, qu'on appelle communément **bibliobus** — l'Ontario en a 56; la Colombie-Britannique, 17; l'Alberta, 11; la Nouvelle-Ecosse, 10; la Saskatchewan, 5; le Manitoba, 4 et le Québec, seulement 3. (Il y a un bibliobus à Hull, un autre à Trois-Rivières et le troisième, celui du collège McDonald, dessert toute la population de langue anglaise du Québec.)

En vrac

Quiconque désirerait pester contre le syndicalisme devant autre chose qu'un mur trouverait sûrement chaussure à son pied en apostrophant **René Emard**, député libéral de Vaudreuil-Soulanges à la Chambre des communes depuis lundi soir. Emard, qui a défait le député sortant, le conservateur **Marcel Bourbonnais**, a été pendant les dix dernières années président d'un syndicat dont font partie 10,000 employés de la compagnie **Northern Electric**. ● L'Association canadienne pour la santé mentale rend un vibrant hommage, dans le dernier numéro de son journal, au **R. P. Noel Mailloux**, dominicain, directeur du département de recherches en relations humaines à l'Université de Montréal et l'un des fondateurs de l'Institut de psychologie de cette institution. On applique avec beaucoup de succès à **Boscoville** quelques-unes des méthodes du père Mailloux. ● **Le Montreal Board of Trade** dit que 92 p. 100 des bureaux et des usines sont fermés dans la Métropole le Vendredi Saint, mais que le lundi de Pâques est un jour ouvrable à bien des endroits. Cinq pour cent des établissements qui ont donné congé à leurs employés vendredi ne paient pas ceux-ci pour cette journée-là. ● **Avis aux fauchés :** les banques seront fermées lundi. ● **Avis aux automobilistes :** l'arrêté ministériel numéro 172 vient d'être adopté à Québec; ça ne vous dit rien ? Eh bien ! il oblige les exploitants de garages à majorer les salaires de leurs employés . . .

Il y a eu tellement d'élections ces dernières années que le Parlement n'a pas eu le temps de répartir les circonscriptions électorales conformément au recensement de 1961. Si la chose avait été faite, les libéraux auraient sûrement recueilli une majorité confortable lundi dernier. Le scrutin du 8 avril a été régi par une répartition des comtés qui est basée sur le recensement de 1951.

* * *

Les bénéfices de **Dupuis Frères** ont fait un bond de 50 p. 100 l'an dernier. Depuis quelque temps, **Jean-Louis Lévesque** a un mot à dire dans cette compagnie. ● **La Banque Canadienne Nationale** se fera bientôt construire à la place d'Armes un siège social très imposant. L'immeuble commandera une vue magnifique sur les aménagements de l'Exposition universelle. ● Les bénéfices de **Ford-Canada** et de ses filiales se sont élevés l'an dernier à 33 millions de dollars, ce qui constitue une augmentation de 220 p. 100 par rapport au chiffre de $10.3 millions de 1961. **M. Paul Bienvenu**, commissaire général de l'Exposition universelle, est membre du conseil d'administration de Ford-Canada. ● **M. Carl A. Pollock**, président de l'Association des manufacturiers canadiens, dit qu'il faut de toute nécessité que nous ayons une balance commerciale favorable avec les U.S.A. Il réclame un écart annuel de $500,000,000 en notre faveur. Cette différence, dit-il, compenserait les $500,000,000 dont nous enrichissons annuellement les U.S.A. par les voyages et le versement de dividendes.

* * *

C'est bien vrai : cette année, il n'y aura pas de mouton dans **le défilé de la Saint-Jean-Baptiste** à Montréal et ce défilé se fera le soir. ● Une autre chose qui est vraie, c'est que l'argent nous glisse entre les mains, mais, **dans un domaine connexe, nous avons peut-être la mémoire courte :** ainsi, en 1954, il fallait à l'ouvrier moyen l'argent de 255 heures de travail pour payer un réfrigérateur et, aujourd'hui, le même travailleur peut avoir un réfrigérateur supérieur avec l'argent de seulement 120 heures de travail. ● Calgary est la ville canadienne qui croît le plus vite. Au cours des dix dernières années, sa population a augmenté de 96 p. 100. Calgary compte aujourd'hui près de 300,000 âmes. C'est la capitale administrative de l'industrie pétrolière canadienne. Quelque 350 compagnies pétrolières y ont leur siège social. ● On a baptisé cette semaine aux chantiers maritimes de **Vickers**, à Montréal, un cargo géant qui transportera du minerai de fer et des céréales. On l'a appelé **le Québecois**. ● La reine Elizabeth et le prince Philip sont passés il y a quelques jours par Vancouver. Le **London Times** a demandé à cette occasion : "Elizabeth ne devrait-elle pas avoir un palais au Canada ? N'est-elle pas reine du Canada ?" ● L'été prochain, à Montréal, place du Canada, des guides montreront du doigt aux touristes un pylône géant et leur diront : **"Voici la plus haute tour du Commonwealth."** On élève cette tour sur le toit de l'immeuble de la **Banque de Commerce**. L'édifice en question est le plus haut de la Métropole et la tour, qui sera utilisée par un poste de radio, aura elle-même 236 pieds de haut.

* * *

Le sergent Léo Plouffe, qui fait du désamorçage des bombes sa spécialité, ne sait où donner de la tête, car on exige de lui le don d'ubiquité. Neuf fois sur dix, il répond à de fausses alertes. Est-ce là un autre stratagème du **Front de la libération du Québec ?** On peut se poser la question, car ce groupe de saboteurs n'avait pas prévenu les forces de sécurité que la nouvelle tour de transmission du Mont-Royal devait sauter à 4 h. de l'après-midi samedi dernier. En effet, c'est un technicien de Radio-Canada qui a découvert la bombe au pied du pylône quelques minutes avant 4 h. ce jour-là.

Un dangereux irresponsable avait écrit en lettres rouges le mot **liberté** au pied de la construction massive, tout près de bâtons de dynamite.

"O liberté, que de crimes on commet en ton nom !" s'écriait Mme Roland quelques secondes avant d'être guillotinée.

Mais on peut dire aussi que des abus en entraînent d'autres et que **qui sème le vent récolte la tempête . . .**

Roger NADEAU

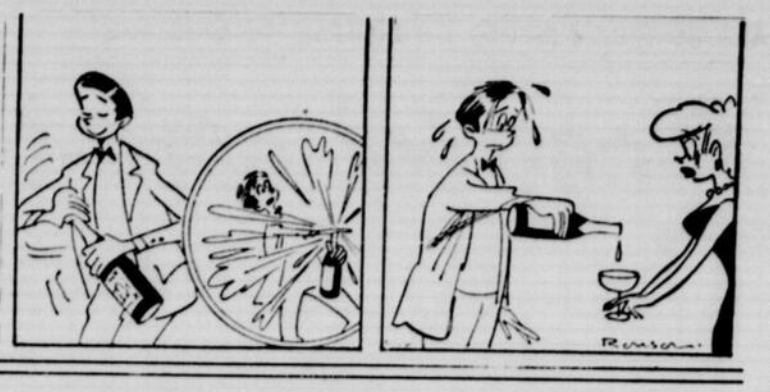
On fabrique du pain de pétrole

PARIS. — On avait déjà tiré de nombreux et précieux sous-produits du pétrole, mais pas encore de quoi nourrir les êtres humains. C'est désormais chose faite et bien faite, à l'heure précisément où deux hommes sur trois souffrent de la faim sur notre planète.

C'est en France, près de Marseille, qu'une société de raffinage est parvenue à obtenir des concentrés de protéines à partir de micro-organismes cultivés sur des résidus de pétrole.

Ces protéines sont parfaitement assimilées par les animaux et en conséquence par les êtres humains. Des rats, des poules, des chiens soumis à ce régime, qui nous paraît encore étrange, ont accusé une croissance normale.

Les protéines obtenues de la sorte, qu'il s'agit tout d'abord de rendre comestibles pour le plus grand nombre en modifiant leur goût, constitueront un appoint alimentaire économique appréciable.



Vendeurs autorisés
"FRIGIDAIRE"

Pour service autorisé
MAJOR SERVICE
5573, rue St-Denis
CR. 1-4613 — CR. 1-4614

AMEUBLEMENT LINO
472, rue Notre-Dame
Repentigny — 581-1300

BROWN'S DEPARTMENT STORE LTD.
3794, boul. St-Laurent
VI. 4-1981

OMER DESERRES
1406, RUE ST-DENIS
AV. 8-0251

J.A. ST-AMOUR LTÉE
Entrepreneurs, marchands, électriciens
6575 ST-DENIS — CR. 4-8341

Jean Gervais Inc.
5270, rue Henri-Julien, 277-4103
1145 est, Mont-Royal, LA. 4-6817

BRAULT & MARTINEAU
INC.
Meubles et appareils électriques
4696 EST, STE-CATHERINE
254-7547-48 (angle Stcard)

Le centre de la TV à Montréal
Lecault ELECTRIC
6274, av. Christophe-Colomb, 271-4221

ROLAND GAGNE
L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant et qui vous en vend des neufs à termes si désiré.

Meubles Lagacé
Limitée
8093, rue St-Hubert
CR. 9-3273

POUR SERVICE AUTORISE
WESTERN
REFRIGERATION LTD.
2875, rue ST-JOSEPH, Lachine, 637-2587

Cuisine plus variée, nettoyage plus facile



Voyez tout ce que vous offre FRIGIDAIRE

Un four dont les caractéristiques exceptionnelles vous permettent de réussir tous vos mets à la perfection. Des éléments de surface à chauffe rapide et égale. Un nouveau fonctionnement très simplifié grâce aux commandes clairement indiquées et faciles à manier.

Et, seule la cuisinière Frigidaire est munie d'un four mobile, le four le plus facile à nettoyer sur le marché. Une simple pression du doigt et tout le four glisse en dehors pour vous permettre de le laver facilement, sans vous pencher ou vous étirer.

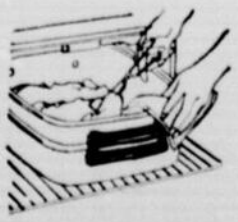
SEULES LES CUISINIÈRES FRIGIDAIRE VOUS OFFRENT TOUS CES AVANTAGES:



Réglages illimités de chaleur des éléments de surface Radiantube. Vous pouvez obtenir le degré voulu, du plus bas au plus haut. La chaleur commandée est répartie uniformément dans chaque élément.



Cuisson au four et rôtissage à chaleur uniforme. Les éléments de chauffe sont placés de façon à assurer une circulation uniforme d'air chaud dans le four tout entier. Une couche épaisse d'isolant garde la chaleur *à l'intérieur du four*, de sorte que la cuisine n'est jamais surchauffée.



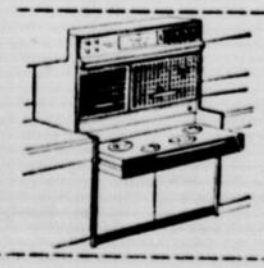
Permet de griller plus d'aliments à la fois que toute autre cuisinière. Vous pouvez faire griller 10 boulettes de viande ou 4 grands biftecks (T-bone) à la fois. Le gril à l'épreuve des éclaboussures vous évite d'avoir à nettoyer le four après avoir fait griller des aliments.



Les éléments de cuisson se nettoyant d'eux-mêmes sont articulés et se bloquent en position relevée. Les anneaux, les supports et les cuvettes attrape-gouttes en émail vitrifié s'enlèvent facilement pour qu'on puisse les laver à l'évier.

VOUS AIMEREZ CES CARACTÉRISTIQUES SUR TOUTES LES CUISINIÈRES FRIGIDAIRE

Les boutons de commande rotatifs, placés sur le dosseret, s'enlèvent facilement pour permettre de les nettoyer. Le tiroir de rangement est complètement amovible. Parce qu'il n'est pas monté sur bâti, il vous est facile d'épousseter sous la cuisinière.



FLAIR—l'extraordinaire cuisinière de conception nouvelle—parait encastrée mais ne l'est pas. Le four placé au-dessus du comptoir est doté de portes vitrées coulissant vers le haut. Le dessus de cuisson est escamotable et se dissimule quand on n'en n'as pas besoin.

FRIGIDAIRE

UN PRODUIT DE GENERAL MOTORS

FABRIQUÉ PAR DES CANADIENS—POUR LES CANADIENS

Demandez à votre marchand Frigidaire une démonstration des cuisinières Frigidaire

Un nouveau genre de chasse au Québec

Montréal aura-t-il son Club de fauconnerie ?

par J.-Y. Bégin

Les curieux venus, samedi dernier, s'entasser au Jardin botanique n'ont pas tardé à s'apercevoir que la fauconnerie est chose sérieuse. Un fauconnier expert, au regard d'hypnotiseur, le leur a dit dans le blanc des yeux, en un langage précis, incisif, passionné, flanqué de son oiseau de proie et parlant au nom de 4,000 ans de tradition. La foule s'est clairsemée et il est resté un groupe plus restreint de spectateurs vivement intéressés, dont plusieurs constitueront vraisemblablement le noyau du Club de fauconnerie de Montréal.

Le conférencier, M. Tom Palmer, a dépeint la fauconnerie sous des traits sombres et sévères, sans doute pour détecter tout de suite ceux qui avaient la vocation et écarter les autres.

"Si vous aimez les chiens et les chats, vous n'êtes pas faits pour avoir un faucon. Si vous espérez vous en faire un ami, n'achetez pas de faucon ! Cet animal n'a aucune espèce d'attachement pour son maître. Il s'entraîne par la force brutale, il agit sous l'empire de la faim, et il est fait pour TUER. Bien nourri, il ne s'intéresse plus à rien."

Le rapace dodelinait de la tête, s'étirait les ailes et les plumes, puis se renfrognait sur son perchoir. Son oeil inquiet voyageait du visage de son maître à la centaine de regards scrutateurs qui le dévisageaient de la salle. Il était visiblement dépaysé.

"Ce faucon pèlerin est aussi fragile en captivité que robuste en liberté. Il requiert des soins journaliers et l'attention de son maître. Si vous aimez les longues fins de semaine et les voyages, ne prenez pas de faucon : vous ne trouveriez pas de gardienne !

"La moindre maladie peut l'emporter en moins de 24 heures. Un rhume ou une grippe sont capables de le tuer ! Il faut le garder à une température de 55 à 70 degrés Fahrenheit, et dans une chambre noire, de préférence : l'obscurité le calme tout à fait et le rend sage comme un ange.

"Et comme l'entraînement se perd à la mue annuelle, qui dure six mois, il faut entraîner le faucon de nouveau chaque année, à la veille de la saison de la chasse !

"Il se nourrit de chair chaude et sanguinolente, et de pelotes de plumes écrasées. Il mange la moitié de son poids chaque jour. Son mets favori : un pigeon frais tué.

"Ses yeux télescopiques peuvent distinguer avec netteté les montagnes sur la Lune. Il est très sensible aux couleurs, et le rouge l'agace. On promène l'oiseau perché sur la main de son maître recouverte d'un gant épais, la tête enfouie dans un capuchon qui l'aveugle et le tient tranquille au milieu de tous les bruits.

"La fauconnerie existait en



Le faucon se porte sur le gant de la main gauche, ses "mains" ligotées par une laisse de cuir solide, sa tête encapuchonnée. La fauconnerie est une chasse millénaire, envoûtante . . .

Chine il y a 4,000 ans, et c'est Marco Polo qui l'a apportée à l'Europe. Ce gant et ce capuchon n'ont pas changé de modèle depuis 2,000 ans ! Il y a quelque 400 fauconniers dans les autres provinces du Canada. Nous espérons en créer un groupe au Québec et obtenir ici une législation claire sur le sujet, en dépit des efforts de notre ennemie jurée : la S.P.C.A.

Un vrai chasseur

"Pour entraîner un faucon, il faut d'abord passer 48 heures en tête à tête avec lui. Sans radio ni TV, seul ! Résister à ses efforts pour se libérer durant une bonne douzaine d'heures, puis l'habituer à son maître. Il faut une patience infinie et beaucoup d'amour. Après l'avoir affamé, on lui sert à manger à différents intervalles, en accompagnant la nourriture d'un coup de sifflet. Au bout de trois semaines à quelques heures par jour, on peut l'amener chasser.

"L'homme choisit un terrain giboyeux et lâche le faucon, qui s'établit en vol plané à 1,000 pieds dans le ciel. Ni l'un ni l'autre ne doivent se perdre de vue. Lorsque le maître rabat un gibier, l'oiseau fond sur sa proie à 150 ou même 250 milles à l'heure, et, le heurtant de ses serres, lui brise tous les os. La mort est instantanée. Un coup de sifflet le ramène à son maître, qui lui donne sa récompense : un lambeau de viande fraîche.

"C'est un chasseur parfait, qui ne manque jamais son coup. Mais il se fatigue vite, et il y a alors danger de le perdre. On ne peut espérer attraper des chapelets de perdrix avec lui ! Car il ne faut jamais oublier que seule la faim, et l'attrait de la nourriture signalée par le coup de sifflet, le ramène à l'homme. S'il n'a plus faim, s'il est ennuyé ou s'il trouve une plus belle proie ailleurs, il ne reviendra pas."

La S.P.C.A. a déclaré qu'elle s'opposera à la chasse au faucon si une enquête prouve qu'elle comporte de la cruauté envers le gibier; mais l'organisme n'est pas encore en mesure de se prononcer à ce sujet. Quant à M. Palmer, il s'est écrié : "Quoi de plus naturel que cette chasse millénaire qui laisse les animaux s'entre-tuer selon les lois de la nature !"

L'entraînement des débutants commencera le mois prochain, sous l'égide du Service des parcs de Montréal, et donnera éventuellement lieu à l'émission d'un permis de chasse au faucon, au bout de six mois environ, s'il est complété à la satisfaction de l'entraîneur.

La preuve !

Un brave homme vient d'avoir un accident de voiture. On le conduit à l'hôpital, où il reste huit jours dans un état désespéré. Le huitième jour, il retrouve ses esprits et s'éveille :

— Comment, souffle-t-il, je ne suis pas au paradis ?

Et sa femme, qui est assise à son chevet :

— Mais non, mais non, rassure-toi, je suis toujours là . . .

VENTE
Nouveau modèle 150
PORTES
d'ALUMINIUM — "Self Storing"
UN POUCE ET DEMI
D'EPAISSEUR



GRATIS avec chaque porte vous obtenez ce beau chambranle solide fait de longorone d'aluminium en "Z" valant $15.

Prix rég. $89.50
$59.50 COMPLET

Avec fenêtre-moustiquaire coulissante "Self-Storing" encastrée ● Barrure ● Chaine de sûreté ● Quatre pentures en aluminium dissimulées avec coussinets à bille en nylon ● Coupe-froid permanent extra épais ● Gouttière au-dessus de la porte ● Seuil en aluminium avec coupe-froid ● Vitre encastrée dans du "géon" ● Panneau du bas type robuste ● Garantie écrite de 5 ans.

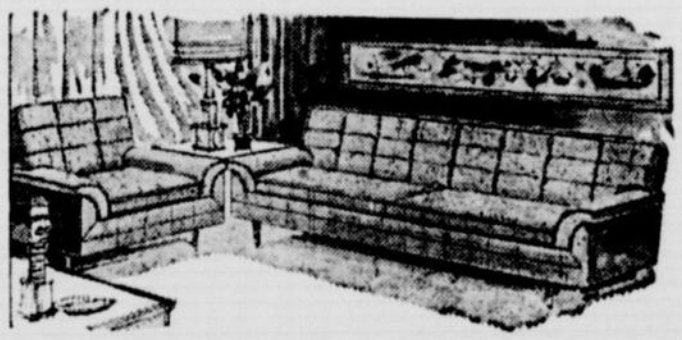
Grilles et installation facultatives

Tél.: RI. 7-3534 DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITE JOUR ET NUIT

Wm MORRIS ET FILS LIMITEE
6045, chemin Côte-de-Liesse — Montréal

REMBOURREUR

Votre canapé a vieilli, nos experts l'ont rajeuni



• SOFA-LIT
• Ensemble DIVAN et FAUTEUIL
• MEUBLE NEUF
EXECUTES sur COMMANDE $79.00 et plus

Venez visiter notre salle d'échantillons

Choix de styles et tissus | NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS RAYON DE 50 MILLES | 36 MOIS POUR PAYER

Appelez pour un estimé gratuit dans un rayon de 30 milles

Claude BOILEAU
CHESTERFIELD Ltée
Tél. : 321-4933
8570, rue PASCAL-GAGNON, Saint-Léonard, Montréal

AUCUN COMPTANT
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER
AUSTIN 850



PRENONS ECHANGE GENEREUSE ALLOCATION
COURS DE CONDUITE GRATUIT

Garage Beauchemin
PONT-VIAU MOTEUR LTEE
380 DES LAURENTIDES
PONT-VIAU, Qué.
MO. 9-7145
Même bâtisse que Ecole d'Opérateurs

BAS PRIX JAMAIS VU
$795
AUSSI EN GRAND SPECIAL POUR LIVRAISON IMMEDIATE
AMPHICAR



Pigeon de Venise

Ce pigeon de Venise perché sur le chapeau de paille de PICCOLA PUPA se repose entre deux scènes. Tous deux sont les vedettes d'une émission de TV en cours de tournage en Italie.

Un cas rare

Le brigadier de gendarmerie est en même temps vétérinaire.

Une nuit, le téléphone sonne. On appelle d'une voix anxieuse.

— A qui voulez-vous parler: au policier ou au vétérinaire?

— Aux deux ! Nous n'arrivons pas à desserrer les mâchoires de notre bouledogue, et il y a un voleur dedans !

Vendeurs autorisés

C-I-L

BEAULNE Ltée
2174 est, rue MONT-ROYAL
LA. 6-3384

Quincaillerie BERNIER
976, boul. St-Laurent — UN. 6-7607
4638, rue St-Denis — VI. 4-8838
3715, rue Wellington — PO. 8-4759

QUINCAILLERIE
Modelectric HARDWARE LTD
Centre d'Achats Ville Mont-Royal
Centre d'Achats Rockland
RE. 1-6871

Ryan
LIVRAISON GRATUITE
partout à Montréal et dans toute la banlieue
Montréal
1662 STE-CATHERINE E. - LA. 5-9812
6515 PAPINEAU — RA. 2-3644
7122 ST-HUBERT — CR. 3-7061
Outremont
1148 VAN HORNE — CR. 1-0926
Verdun
5661 VERDUN — PO. 9-8481
St-Henri
3904 NOTRE-DAME O. - WE. 2-2909
Westmount
1311 GREENE — WE. 7-1496
St-Lambert
480 VICTORIA — OR. 1-7295
Croydon
287 DOMVILLE — OR. 6-1011



COMMENT PEINDRE UN CHEF-D'OEUVRE
(Qui gardera son coloris)

'Y aura pas de moutons à compter, ce soir'—pas d'odeur désagréable. Tout est sec après 20 minutes. N'est-il pas merveilleux, ce CILTONE Satin au latex. Mais, il y a plus. CILTONE Satin au latex est la peinture moderne à base de caoutchouc qui s'étend le plus facilement et qui couvre mieux que toute autre peinture au latex. Des essais l'ont prouvé. Et son fini est le plus uniforme . . . jamais de plages brillantes ou mates. Quant aux pinceaux et rouleaux, on les lave à l'eau. Epatant, hein?



Beaucoup de coloris? Comment, donc! Il y en a des centaines! . . . Des coloris qui *gardent* leur fraîcheur et leur éclat. A propos, pour les boiseries et garnitures, vous pouvez contretyper n'importe quel coloris en CILTONE Semi-lustré. Ne tardez pas. Allez voir votre marchand de Peintures C-I-L. Choisissez vos couleurs, puis mettez-vous à l'oeuvre . . . au chef-d'oeuvre. Peinte au CILTONE Satin latex, votre chambre invitera au repos.

Beaux rêves!

Créé au Canada pour répondre aux besoins des Canadiens par la Canadian Industries Limited C-I-L

P. E. CHEVRIER & FILS
INC.
Cadeaux — Jouets
170 St-Jacques, Ville St-Pierre
Tél.: 484-4610 — 484-1614

QUINCAILLERIE
DURAND LTEE
804 OUEST, ST-JACQUES
MONTREAL 3, P.Q.
UN. 6-3541

QUINCAILLERIES
LAFAYETTE INC.
5916, rue Papineau — 271-6014
1311 est, Ste-Catherine — 526-9138
3715, boul. St-Laurent — VI. 4 3036

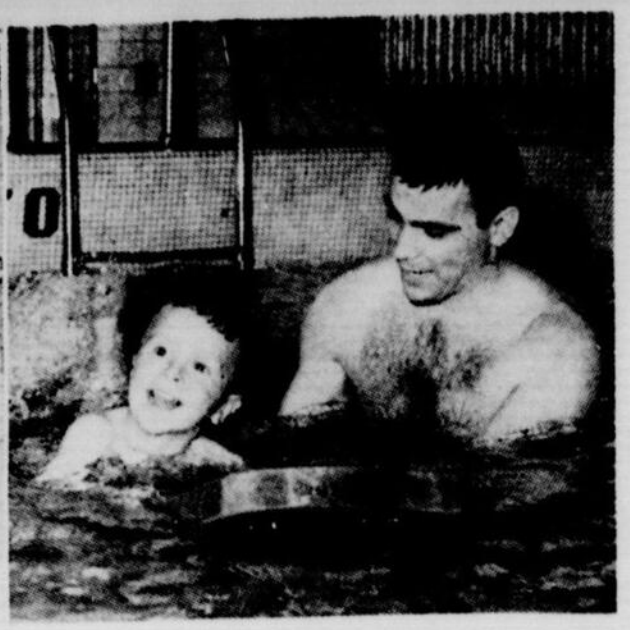
QUINCAILLERIE
PAQUETTE & GUY
LIMITEE
367, boul. des Laurentides
PONT-VIAU — MO. 9-7151



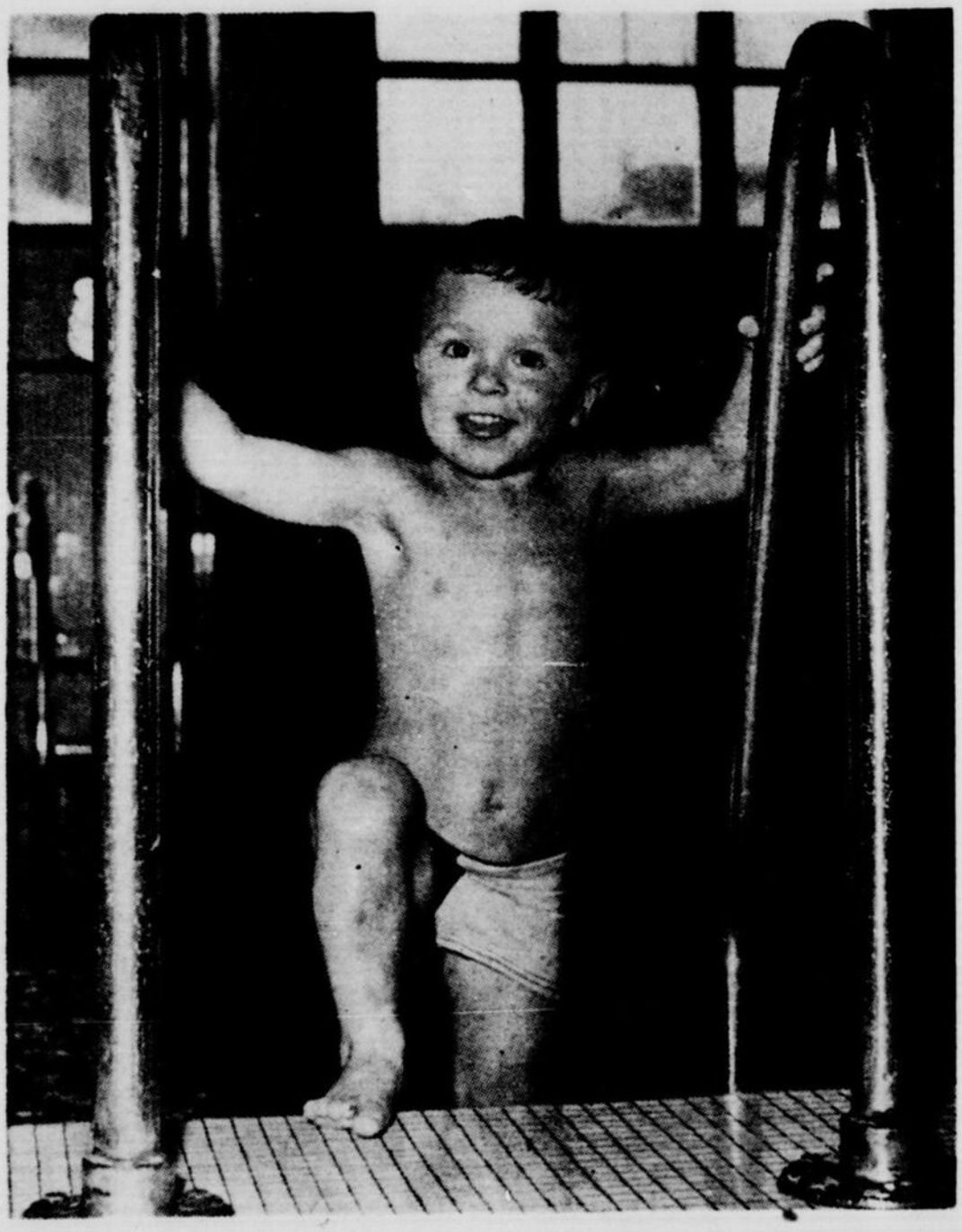
Papa Larue n'a d'yeux que pour sa fille France ! . . .



Quel signe de confiance que cette balade dans 7 pieds d'eau !



Andrew à l'oeuvre : on est heureux comme des poissons dans l'eau . . .



Du bois dont on fait les champions ! . . . Voici Andrew, 2½ ans, le fils téméraire de notre photographe John Taylor.

Une maternelle pas banale !

Des nageurs de quatre à six ans

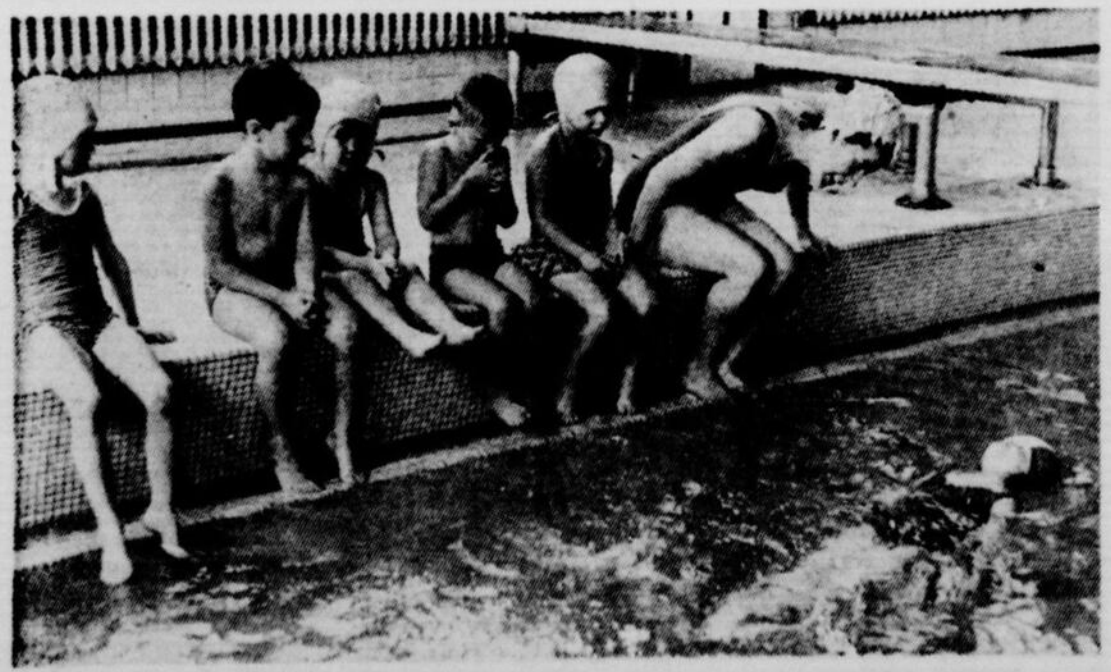
Photos : John Taylor et Roger Lamoureux

Une maternelle en éducation physique . . . Voilà qui n'est pas banal ! Ces images ont été croquées au bain alors qu'une vingtaine de bambins et bambines de quatre à six ans réussissaient leurs premiers exploits de nageurs. Il leur a fallu seulement quelques mois d'exercices respiratoires et de mouvements corporels pour apprendre à maîtriser l'eau.

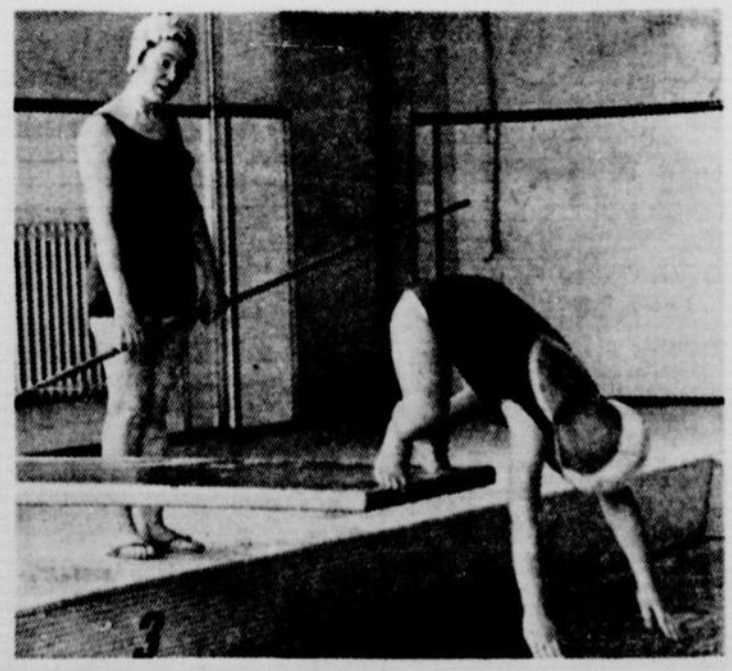
Cette initiative du Centre de l'Immaculée-Conception a connu un succès tel que les cadres des séances d'avant-midi et d'après-midi ont vite été remplis . . . Mais il n'est pas impossible qu'une nouvelle série soit ajoutée selon la demande.

Une mise au point s'impose cependant. Paul Larue, instructeur de natation et d'éducation physique pour les adultes du Centre de l'Immaculée-Conception, apparaît dans ce reportage par accident puisqu'il a déjà assez de chats à fouetter sans s'occuper des petits poissons en puissance. Il laisse ce soin à la compétente et douce Marthe Héneault, qui inspire confiance et courage aux plus réticents. M. Larue a toutefois fait exception à la règle pour sa fille, France, qu'il veut initier lui-même aux secrets de la natation . . . Et comme il n'y a rien comme l'émulation, il prodigue son enseignement au fils de son meilleur ami, en l'occurrence celui de notre photographe John Taylor. On chuchote même qu'une tendre amitié s'ébauche entre la bambine de deux ans et son compagnon de bain de deux ans et demi.

V. B.



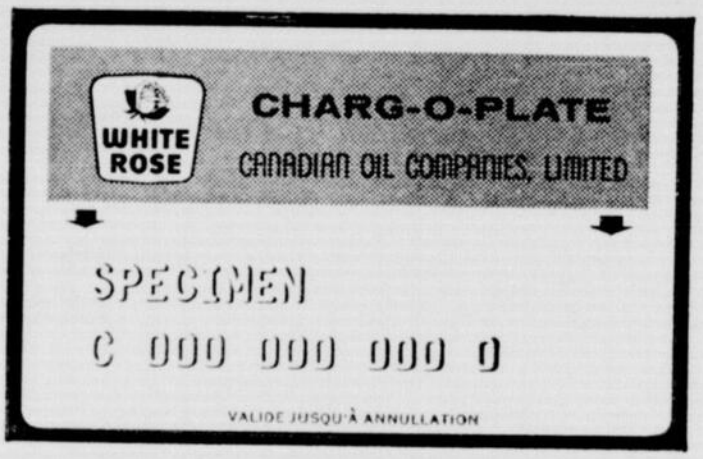
Mlle Marthe Héneault, l'instructrice, encourage une nageuse de cinq ans.



Le succès couronne l'effort . . . Après deux ans, on utilise le tremplin.



Vous pouvez utiliser cette carte de crédit à toutes les stations White Rose et cette "Charge-O-Plate" à toutes les stations Shell



Les clients de Shell et de White Rose ont désormais des milliers de stations de plus à leur service

(6,829 pour être exact)

VOICI une bonne nouvelle pour les détenteurs de cartes de crédit Shell ou White Rose. (Et une raison de plus pour les autres automobilistes de se procurer une de ces cartes).

Shell et White Rose ont désormais un accord qui leur permet d'accepter réciproquement leurs cartes de crédit en toutes circonstances. Vous pouvez vous servir de l'une ou l'autre carte à n'importe laquelle des 6,829 stations Shell ou White Rose au Canada ainsi qu'à 23,452 stations Shell aux Etats-Unis.

Grâce à ce nouvel accord, les détenteurs de cartes de crédit Shell et White Rose sont certains de trouver à proximité une station service qui acceptera leur carte—où qu'ils se trouvent tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Il est d'autres avantages offerts aux détenteurs de cartes de crédit Shell ou White Rose.

Par exemple, il vous est possible de vous en servir pour l'entretien ou la réparation de votre voiture et lorsque vous faites installer des accessoires.

Et vous pouvez payer sur une période de *six mois* vos achats de pneus, de batteries et d'accessoires. Ce service ne comporte le paiement *d'aucune espèce d'intérêt.*

Comment pouvez-vous vous procurer ces cartes d'une utilité exceptionnelle? Remplissez le formulaire de demande qui vous sera remis par n'importe quelle station Shell ou White Rose. C'est simple et vite fait—et tellement pratique.

SWR-1639

Généralement menteuses . . . par gentillesse

Les femmes sont franches sur leur feuille d'impôts

par le Dr Joyce Brothers

NEW YORK. — (N.A.N.A.) — Historiquement, le "mensonge innocent" est la spécialité de la femme. Pour des raisons d'ordre social, pour user de tact, pour éviter une scène, pour se garder une amitié, les femmes ont toujours été reconnues pour leur aptitude à contourner la vérité. Elles le font avec un art sûr et leurs petits mensonges, le plus souvent motivés par le souci d'être gentilles et diplomates, sont pardonnables.

Mais il n'y a pas que le "mensonge innocent", il y a aussi la petite malhonnêteté flagrante commise sciemment et de façon très courante. Je songe à tous ces mensonges écrits sur un permis de conduire, une formule, un certificat de mariage et — tout aussi opportun qu'un oeuf de Pâques — sur le rapport d'impôts...

Menteurs, nous ?

Nous posons donc la question: les femmes sont-elles plus portées à mentir en faisant leur rapport d'impôts que ne le sont les hommes ? Leurs qualités innées pour le "mensonge innocent" se transforment-elles en un génie de la malhonnêteté coupable ?

En vérité, au dire des vérificateurs du Revenu national des Etats-Unis, la tendance à contourner la vérité se retrouve beaucoup plus chez les contribuables masculins. Et des experts vont même jusqu'à affirmer que la réputation de menteuses que l'on inflige aux femmes est fort injuste. Par exemple, prenez ce mythe selon lequel les femmes mentent au sujet de leur âge. Au terme d'une étude de huit ans sur la question, le Dr Nathan Masor se voit aujourd'hui en mesure de nous exonérer toutes, mesdames. Parmi les personnes au-dessus de 50 ans que le docteur a questionnées, 7 p. 100 des hommes ont menti, alors que toutes les femmes ont dit la vérité. Quant aux personnes âgées de moins de 50 ans, beaucoup plus d'hommes que de femmes ont tenté de se rajeunir.

Et, pour ce qui est de la manie de l'exagération, peu nombreux sont les hommes qui nieront que les "autres hommes" n'en sont pas atteints. Dès qu'il s'agit de son honneur et de sa fierté, l'homme est presque incapable de ne pas grossir les faits . . . Oh ! c'est extraordinaire comme il sait parler dans le nez au patron et lui dire son fait ! Et aux gendarmes, donc ! Les pauvres flics fondent tous devant lui, à l'entendre ! Et la grosseur du poisson . . . qui lui a toujours échappé !

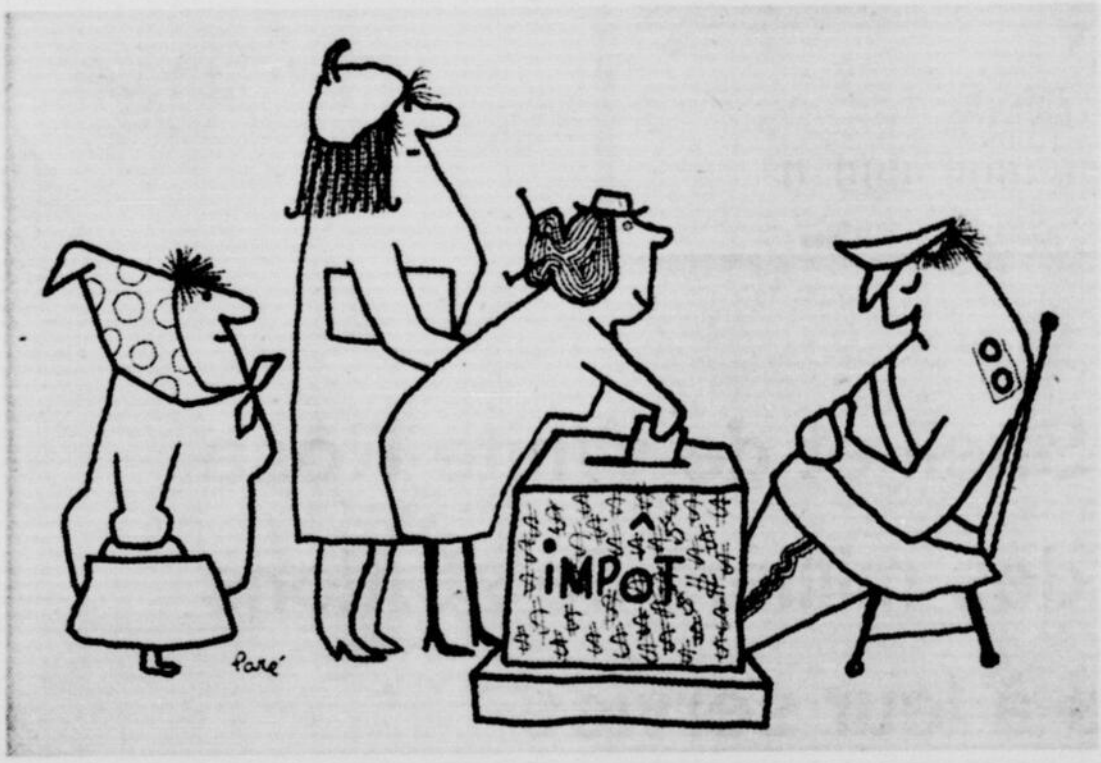
Attention, messieurs !

Mais revenons aux taxes : selon le porte-parole du ministère du Revenu national aux Etats-Unis, les inspecteurs sont beaucoup plus portés à relire une seconde fois le rapport signé d'une main virile que celui qui se termine par une signature délicate.

Il est un point pourtant sur lequel les inspecteurs redoublent d'attention : ce sont les additions et les soustractions des femmes. Il semble que — pour le dire gentiment — leurs chiffres s'emmêlent. Par contre, leur écriture est beaucoup plus lisible que celles des hommes, dit-on, leurs chiffres clairs et bien ronds, ce qui offre l'avantage de pouvoir y déceler les erreurs beaucoup plus aisément.

Quoi qu'il en soit, les inspecteurs s'accordent à dire qu'ils donnent à tous le bénéfice du doute. Dans un métier qui peut faire d'un ange le pire des cyniques, ils s'efforcent tous à croire à notre honnêteté.

Et les femmes les déçoivent rarement.



"Voici ma petite aumône . . ."

1 FILM GRATIS

Pour votre CAMERA ou KODAK



Un rouleau de **film VP** (noir et blanc) **ou en couleurs Kodacolor** donné **gratuit** avec **chaque** rouleau de **film** développé et imprimé **double grandeur** aux prix suivants:

Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spéciaux, par la poste.

Economisez **50%** sur films noir et blanc **25%** sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC SERVICE D'UN JOUR			FILMS EN COULEURS KODACOLOR SERVICE DE 3 JOURS		
Roul. 8	POSES 3½ x 5	0.79¢	Roul. 8	POSES 3½ x 5	$4.00
Roul. 12	POSES 3½ x 3½	0.99¢	Roul. 12	POSES 3½ x 3½	$5.00
Roul. 20	POSES 3½ x 5	$1.75			

Réimpressions .05¢ chacune — Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135.

Service de photographie perfectionné, expérimenté, bien établi.

FRAIS de RETOUR. Ajoutez .05¢ par rouleau de films, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.

Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.

4 **Envoyez vos films, remise, nom et adresse à**

Photo LUCHAR Enrg.
Case Postale 1119, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville ou village . . . . . .

S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

Tout par l'image



Construisez un chalet d'été BIEN à VOUS

Tous les matériaux requis, livrés sur place, pour un 5 pièces

20'x24' pour aussi peu que **$450**

AUCUN DEPOT REQUIS — $22 PAR MOIS

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Construit par nos experts sur votre propre terrain, pour aussi peu que . . . **$850**

24' x 36' pour aussi peu que **$595**

AUCUN DEPOT REQUIS — $29 PAR MOIS

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Construit par nos experts sur votre propre terrain, pour aussi peu que **$1095**

Il nous est possible de vous offrir ces aubaines dû au fait que ces matériaux nous proviennent de l'armée et que nous démolissons avec soin. **LE BOIS EST COMME NEUF, BIEN SEC et BLANCHI SUR 4 FACES.**

Pour de plus amples informations appelez :

LAFOREST & Frères Inc.
755, 7e ave., Pointe-aux-Trembles — MI. 5-8849

LAFOREST & ROY
2695, Montée des Sources
Dorval — ME. 1-9922



JOUISSEZ D'UNE MERVEILLEUSE SANTE AVEC LE PURIFICATEUR D'EAU

"FILTR-O-MATIC"

(Fabriqué par Hollinger Machine Co. Canada)

DEPASSE TOUS LES SYSTEMES CONNUS JUSQU'A MAINTENANT

PROTECTION POUR TOUTE LA FAMILLE

PURIFIE à 100%

Filtration assurée de **n'importe quelle sorte d'eau y compris l'eau salée.**

ELIMINATION COMPLETE

de tous les **goûts de chlore** et de **toutes odeurs.**

• **Dure toute la vie** • **Installation facile sur tout robinet**

MODELES DISPONIBLES POUR TOUS LES CAS

de la **maison** de **campagne** à **l'industrie** la **plus grosse.**

BROCHURE EXPLICATIVE GRATUITE SUR DEMANDE

N.B. — Territoires ouverts pour agents sérieux



"FILTR-O-MATIC"

vous permet de boire une **eau Filtrée - Stérilisée** et **Digestible.** Les microbes sont complètement éliminés. Vous obtenez une **eau plus pure** et excellente pour tout régime diététique.

FILTR-O-MATIC 9800 St-Urbain, Montréal, P.Q.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Sacrifié au progrès de l'est de Montréal

L'atelier Hébert (79 ans) vit ses derniers moments

par Arthur Prévost

L'atelier Hébert, une maison construite en 1331 et qui a toujours été la propriété des artistes Hébert (le père et les deux fils), sera rasé dans quelques jours lorsque, rue Labelle, en face du restaurant *Chez Pierre*, on fera place nette en vue de l'érection des nouveaux édifices de l'ensemble Berri-Ste-Catherine.

J'ai récemment rendu visite à Adrien Hébert (peintre et dernier propriétaire de cet immeuble), que j'ai d'ailleurs rencontré assez souvent, pendant près de 35 ans, dans ce coin français de Montréal. Mon travail de collaborateur du *Petit Journal* m'amenait souvent à son studio, situé juste à l'arrière du journal, et qui avait d'abord été occupé par Napoléon Bourassa, père d'Henri Bourassa. La semaine dernière j'ai revu, suspendus dans l'atelier Hébert, les deux cors de chasse qui, il y a 25 ans, m'avaient tellement émerveillé. Mais cette fois-ci je les revoyais dans le studio de la rue Labelle, que M. Hébert occupe depuis 1950.

Adrien Hébert est né à Paris, alors que son père y travaillait pour le compte de la Province. Philippe Hébert avait décidé d'aller sculpter à Paris des statues destinées à orner la façade du Parlement de Québec. Il y avait à cela deux raisons : il n'y avait pas ici de studios assez hauts, et puis on ne trouvait pas ici de fondeurs qualifiés pour ce genre de travail.

Philippe Hébert n'en était pas à son premier voyage en Europe. Il s'était, en effet, enrôlé dans les zouaves pontificaux en 1869, ce qui lui avait fourni l'occasion de visiter la France, l'Italie et plusieurs autres pays du Vieux Continent. Par la suite, il devait souvent, comme ses fils d'ailleurs, retourner en Europe.

C'est Philippe Hébert qui a fait construire le studio de la rue Labelle, studio qu'il occupa de 1884 à 1916. Puis son fils Henri, sculpteur comme lui, y travailla de 1917 à 1950. A Henri succéda son frère, le peintre Adrien Hébert. Il devait occuper le studio jusqu'à aujourd'hui. On peut donc dire que depuis 1884, soit pendant 79 ans, les Hébert père et fils ont toujours été propriétaires de l'immeuble.

Peintre du port

Disons qu'avant de travailler au studio de la rue Labelle, le peintre Hébert avait successivement oeuvré dans l'ancien atelier de Napoléon Bourassa (1917-1946), place Christin, puis dans un studio de la rue Berri (1946-50). Soulignons aussi que le studio de la rue Labelle a 19 pieds de hauteur et mesure 28 pieds sur 21. A cette vaste pièce percée d'immenses fenêtres qui y déversent généreusement la lumière, s'ajoutent quelques chambres. Adrien Hébert a toujours demeuré dans ce qu'on appelle le Quartier latin de Montréal, pas loin de l'endroit où ce croisent les rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Reconnu comme "le peintre du port de Montréal", il n'avait pas loin à aller pour trouver les sujets de ses toiles. Adrien Hébert, qui aimait passionnément sa ville, avait cependant, lors de ses séjours à Paris, adopté certains usages français. Que de fois, ne l'ai-je pas vu passer rue Saint-Denis, se dirigeant vers son atelier, une baguette de pain sous le bras et une bouteille de vin à la main. Le peintre Hébert allait faire sa popote à la française.



Le peintre canadien Adrien Hébert devant son studio de la rue Labelle. Dans quelques jours cet atelier, qui contient tant de souvenirs, ne sera plus que chose du passé.

Trois "R.C.A."

Signalons un cas rare, voire unique : les trois Hébert, Philippe (le père) ainsi qu'Henri et Adrien (les fils), ont eu l'honneur insigne de faire partie de l'*Académie Royale du Canada*.

Adrien Hébert possède de nombreux souvenirs du Vieux Montréal, et ces souvenirs seront perdus s'ils ne sont pas consignés dans des volumes.

Il quitte l'historique studio familial pour s'établir dans l'est de la ville, mais il emporte ses meubles avec lui.

Nous avons vu une armoire sarthoise, un bahut de grand style, un guéridon Régence et un ensemble de fauteuils, chaises et table Empire.

— Et vos cors de chasse ? lui ai-je lancé . . .

Ces cors ou trompes de chasse datent du XVe siècle. Je les avais fait venir de France. Voyez, précise M. Hébert. C'est un deux tours et demi. C'est de l'authentique . . .

C'est l'heure....de la sweet cap!



L'idylle Soraya-Hugh O'Brian

Maman n'a pas voulu!

Non, le cow-boy étoile de la TV, Hugh O'Brian, n'épousera pas la princesse délaissée Soraya. Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes et l'idylle était sur le point de se terminer à l'américaine mais . . . la maman de Soraya a dit NON. Et voilà envolées d'un seul coup la belle idylle et les justes noces !



Soraya et sa maman . . . pas de cow-boy dans la famille !

"Je voulais marier Soraya, et il me semblait que rien ne pouvait empêcher cette union, mais sa mère a brisé mon rêve et l'a fait voler en éclats !", s'est lamenté le cow-boy. Il a admis toutefois qu'un acteur comme lui était un bien piètre parti pour une princesse qui fut l'épouse d'un Chah d'Iran, tout en protestant qu'ils avaient été des compagnons inséparables durant onze mois — du 1er novembre 1960 au 1er octobre 1961, plus précisément — et qu'ils avaient vécu ensemble un bonheur parfait.

Belle maman !

"Nos rêves étaient sur le point de se réaliser quand Mme Esfandiari est intervenue, insistant pour que Soraya me dise "au revoir" pour ne plus jamais me revoir", a surenchéri l'acteur frustré dans son amour. Puis il a expliqué qu'il ne pouvait exiger de Soraya qu'elle brise avec sa famille pour épouser un homme à l'avenir aussi incertain que le sien.

Mais il n'a pas mâché ses mots pour exprimer son désappointement à la nouvelle que Soraya se préparait à devenir actrice elle aussi. Il a dit que la princesse avait été fascinée par le voyage qu'elle avait fait avec lui à Hollywood. Et il a souligné que ce serait de sa part une grossière erreur que de vouloir grimper sous les projecteurs.

"Celle que j'aime est une princesse magnifique, non une actrice médiocre", a conclu le cow-boy de la télévision.



Visa pour . . . Montréal

Avec le printemps, voici l'arrivée de deux grands chanteurs français bien connus des Canadiens : LUIS MARIANO, que nous n'avions pas revu depuis une dizaine d'années, et ANNIE CORDY, la femme-dynamite du music-hall. Ils viennent nous présenter l'opérette de Francis Lopez qu'ils ont créée tous deux à Paris, "Visa pour l'amour".

VOLKSWAGEN

CENTRE AUTORISE DE VOLKSWAGEN NEUVES ET USAGEES

TOUS LES MODELES ET TOUTES LES COULEURS DISPONIBLES

Livraison immédiate

PREMIER PAIEMENT en JUIN

GRANDE VENTE DE PÂQUES

DE VOLKSWAGEN USAGEES

TOUTES PORTANT LA GARANTIE 100%

POPULAR AUTO SALES & SERVICE

LIMITED

10395, boul. PIE IX — DA. 1-5030

5441, rue ST-HUBERT — CR. 4-5471



CONSULTEZ VOTRE

AGENT DU

CANADIEN PACIFIQUE

AVANT TOUT VOYAGE

- Trains à dôme panoramique
- Tarifs modiques de chemin de fer
- Croisières sur les Grands Lacs et en Alaska
- Hôtels d'un océan à l'autre
- Traversées transatlantiques
- Service aérien au Canada et entre cinq continents

Renseignements et réservations:

E. E. Hooper,

Agent régional du service-voyageurs,

Chambre 115, Gare Windsor,

Montréal, Qué.

Téléphone: UN. 1-6811

VOYAGEZ Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

VENEZ NOUS VOIR

ET PROFITEZ

DE NOS SPÉCIAUX

TV PORTATIVE

ECRAN 19"

marque connue

Spécial de la semaine

$154.95





CUISINIERE ELECTRIQUE 30"

AUTOMATIQUE

marque connue

Spécial de la semaine

$149.95

Futurs Mariés

NOUS AVONS UN CHOIX D'AMEUBLEMENT COMPLET 3 PIECES depuis $299



- AUCUN COMPTANT
- JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER
- PLAN MISE DE COTE

AMEUBLEMENTS **LAMARCHE Enrg.**

1589 est, ONTARIO (près Champlain) Tél. : 522-9912

Chez HOULE AUTOMOBILE

LIMITEE

La Volkswagen

de nouveau à prix d'aubaine



La Volkswagen

MODELE CUSTOM A $1750.00

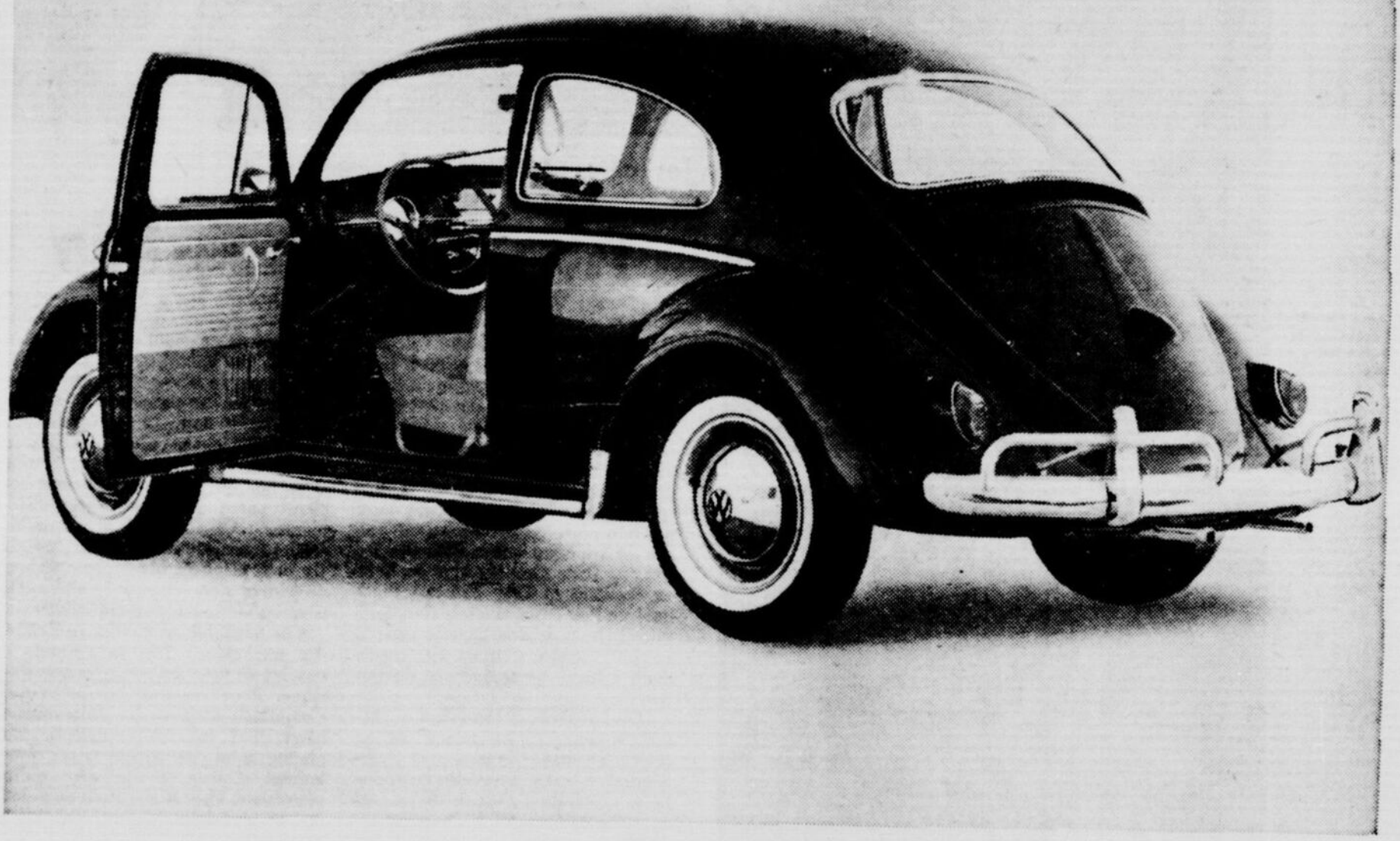
Equipée de laveur de vitre, signaux de direction, chaufferette, miroir de côté, (undercoating).

HOULE AUTOMOBILE LTÉE

9080 HOCHELAGA — Tél.: 254-7575

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h. p.m.

Adieu surtaxe!
Vive les prix réduits!



Profitez-en!

La populaire "coccinelle" ne vous coûtera pas autant et vous obtiendrez la même qualité Volkswagen et une l-o-n-g-u-e liste de caractéristiques intéressantes . . .

Sièges séparés réglables.
Lave-glaces.
Chaufferette-dégivreuse.
Levier de vitesses monté au plancher; toutes vitesses synchronisées.
Rétroviseur latéral.
Etrangleur automatique.
Pare-soleil rembourrés.
Un moteur qui fait en moyenne 38 milles au gallon.
Un système de refroidissement à l'air — pas de danger d'ébullition. Sans oublier l'entretien Volkswagen assuré par 350 concessionnaires.

Et ce n'est que le début de la liste. Votre concessionnaire Volkswagen vous réserve de nombreuses autres surprises. Ma foi! Vous n'avez plus d'excuse de remettre l'achat d'une Volkswagen à demain . . . à moins évidemment que vous en ayez déjà une.

Voici où l'on trouve encore des voitures de qualité authentique:

VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.
Distributeur pour la région de Montréal
1922 Ste-Catherine O. — 5465, ave Royalmount

HOULE AUTOMOBILE LTEE
9050-9080, rue Hochelaga

POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD.
5441 St-Hubert — 10395, boul. Pie IX

CAMPBELL & CAMERON LTD.
4050, avenue Verdun

MOUNTAIN MOTORS INC.
2142-2144, rue Bleury

Chomedey, P.Q.
FORTIN AUTOMOBILE INC.
272, 70e avenue

Dorion
POIRIER AUTOMOBILE LTEE
200, rue Harwood

Greenfield Park
CHAMBLY AUTOMOBILES INC.
335, boul. Taschereau

Lachine
RIOPEL AUTO INC.
2125, rue Notre-Dame

Pierrefonds
CADRIN MOTORS LTD.
14199, boulevard Gouin

Terrebonne
ALEXANDER MOTORS LTD.
C.P. 530, PINCOURT ROAD

St-Jean: DAIGNEAULT & FRERE

St-Jérôme: LAFONTAINE AUTOMOBILES INC.

St-Hyacinthe: ST-JUDE AUTOMOBILE LTEE

Valleyfield: LEMYRE AUTOMOBILE ENR.



Qu'est-ce qui se cache sous cette douce écorce ?



A quoi rêvent les cervidés de toutes leurs espérances ?

Ce bébé chevreau montre déjà les cornes . . . Mais la loi du plus fort étant toujours la meilleure, il a dû affronter le photographe dans les bras de M. Rioux . . . O rage, . . . ô faiblesse ennemie ! . . .



Les bêtes du Jardin des merveilles

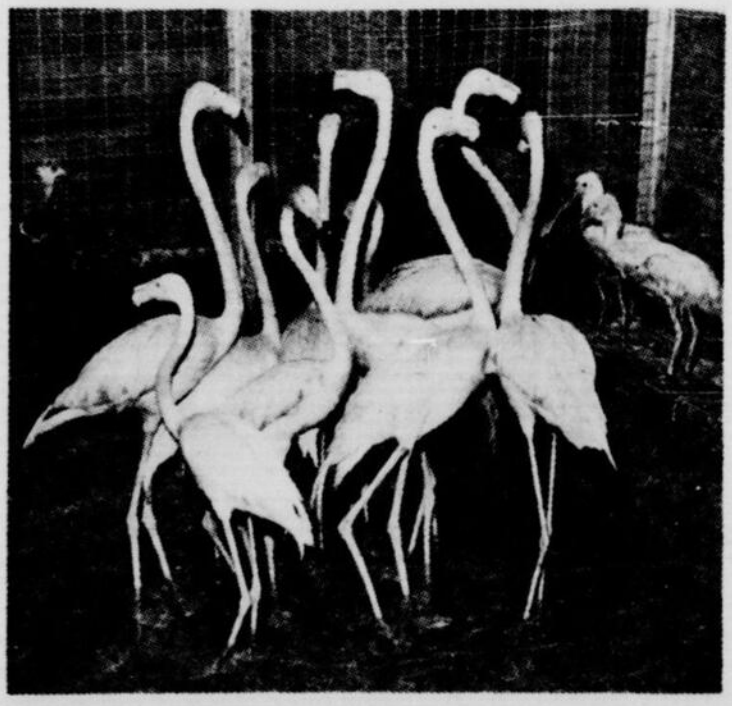
Avril les émoustille

Texte : Virginie Boulanger
Photos : Roger Lamoureux

"As-tu déjà tué un lion ?" demanda une petite voix. — Non ! fis-je humblement. "Je veux voir un lion", poursuivit ma nièce de quatre ans que je promenais, l'été dernier, à travers les allées enchantées du Jardin des merveilles. — Il n'y a pas de lion ici. "Et des moutons ? Montre-moi un mouton." — Il n'y en a pas non plus. "Dessine-m'en un", reprit la friponne qui a déjà des lettres . . . (Elle s'endort tous les soirs en écoutant *le Petit Prince.*) Pourquoi un lion et un mouton alors qu'il y avait toute une ménagerie pour la servir ? Caprice d'enfant qui, cependant, a bien vite trouvé une distraction . . .

"Oh ! regarde le beau chat . . . Minou, minou . . ." Le minou est un ocelot, affectueux comme une chatte angora. A notre approche, le superbe se précipite à l'entrée de sa cage en quête de caresses. Sa fourrure est douce, mais gare aux dents ! Il y a aussi le petit âne à Marianne qu'on retrouve, comme dans la chanson, "s'en allant au moulin" ; les couples célèbres du Fabuliste : le renard et le corbeau, le lièvre et la tortue ; les personnages des comptines du monde ancien et du nouveau : la baleine . . . mais sans Jonas, l'arche de Noé, le petit faon de Judy, le lama de Tintin, et un boa qui n'a jamais avalé d'éléphant parce qu'il n'y a pas d'éléphant . . . Ça viendra ! m'assure M. Désiré Aerts, conservateur du Zoo . . . Un petit éléphant blanc, mais le boa ne pourra rien contre lui parce qu'il n'est qu'un pauvre serpent inoffensif.

Une véritable merveille, ce Jardin des merveilles ! Dès la mi-mai, il ouvrira de nouveau son royaume féerique. Pour rassurer ma nièce qui s'inquiétait du sort des animaux en hiver, j'ai été, en compagnie du photographe, les visiter dans leur habitat d'hiver et leur dire qu'ils pourraient bientôt s'ébattre au soleil devant des milliers de petits yeux émerveillés.



Ils dansent, "les fla... les fla... les flamants !"



Patience ! annonce M. Aerts au raton laveur qui ronronne de plaisir.



"Dis, maman, qui est-ce ?" demanda le petit chevreau en se collant sur sa mère. "C'est le photographe", répondit la chevrette orgueilleuse en présentant sa face à barbiche après l'avoir lissée d'un coup de patte.

Madame ne trompait pas son mari !

Une innocente partie de "scrabble"

NEW YORK. — Trois hommes perchés sur un auvent, le nez collé à la vitre, buvaient de leurs yeux agrandis par la nuit ce qui se passait dans la chambre. L'un d'eux était assis à califourchon sur le rebord de la fenêtre, visant la scène avec sa caméra. La belle réprima un frisson de terreur et, s'emparant d'une carabine, tira un coup d'avertissement qui fit dans la vitre un petit trou rond comme un oeil étonné. Trois paires d'yeux s'éteignirent et il y eut comme une dégringolade de chats de gouttière.

Le lendemain, soit mercredi le 27 mars dernier, Mme Judy Donahue recevait une action en divorce de son mari, Woolworth (Woolie) Donahue, héritier à millions d'une chaîne de magasins 5-10-15 bien connue. La jolie blonde comprit du même coup que son Woolie lui avait tendu un piège et que les oiseaux de nuit qu'elle avait presque descendus étaient des détectives.

L'action en divorce n'énumérait pas ses raisons ; mais tout le monde sait que les lois de l'Etat de New York sont très sévères en matière de mariage et que seul l'adultère peut justifier le divorce.

Que s'était-il donc passé dans sa chambre, à l'arrière de la maison de 15 pièces qu'elle habitait en bordure du Jericho Turnpike, à Old Westbury, le soir que les détectives veillaient ?

Au "scrabble"

Madame jouait au "crabble" en compagnie de trois hommes : son frère Chuck Carpenter, Bob Mackey, un assureur de Boston, et un ami de longue date, Bob Straile.

Ce Bob Straile était justement l'homme que les détectives cherchaient à trouver en sa compagnie, pense Judy. Il fréquenta Zsa Zsa Gabor, qui devait épouser plus tard l'industriel Herbert Hutner.

Bob et moi avons toujours été de bons amis, sanglote Judy, et nous nous connaissions bien avant que je rencontre Woolie. Il aimait vraiment Zsa Zsa, et son mariage l'a brisé. J'ai servi d'intermédiaire entre eux, alors

"Ils peuvent dire ce qu'ils veulent : ils n'ont aucune preuve contre moi !" insiste l'épouse éplorée.

Je l'aime . . .

A l'entendre, son dernier mariage était une véritable idylle, et elle s'étonne que Woolie ne veuille plus d'elle. Elle ajoute qu'elle avait déménagé à Riverhead (Long Island) en octobre et qu'elle s'était installée à Old Westbury, parce que c'était l'endroit le plus rapproché d'où son fils pût fréquenter une bonne école privée. Ce fils de sept ans, Steven, est issu d'un précédent mariage contracté par l'ancienne serveuse de bar de Palm Beach

— Woolie lui-même a insisté, dit-elle pour rester à Riverhead afin de s'adonner à la seule occupation qui l'intéresse : la chasse aux canards !

Elle a rencontré Woolie pour la dernière fois à Noël. Le mois dernier, il lui fit une remarque désobligeante dont elle comprend maintenant tout le sens.

Questionnée sur la fidélité de son mari, elle avoue :

"Des amis m'ont dit qu'il voyait souvent Mme Sylvia Ashley. Elle a neuf ans de plus que lui, je crois, mais elle est encore très séduisante."

Woolie a 50 ans.

Lady Ashley a été mariée cinq fois. Dans la collection de ses anciens maris figurent des noms comme celui de Douglas Fairbanks père, Clark Gable, et un exilé géorgien : le prince Dimitri (Mito) Djorjadze.

Judy a 20 jours pour répondre à son mari.

"Je l'aime beaucoup ', a-t-elle tenu à préciser.



Magie lumineuse

Ce tube électronique "Lasecon" transforme les rayons de lumière "Laser" en signaux électriques. Il peut transporter plusieurs centaines de canaux de TV sur un seul rayon. Il servira aux communications avec les cosmonautes.

En plein son rêve

Le maître donne un devoir à rédiger :

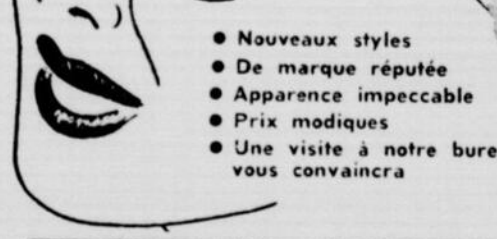
—Si vous étiez riche que feriez-vous ?

Une heure plus tard, il ramasse les copies et, arrivé à Toot, il s'étonne :

—Comment ? Ta feuille est blanche. Tu n'as rien fait ?

—Non, M'sieur. C'est mon rêve . . . si j'étais riche . . .

Lunettes ACCOUSTIQUES



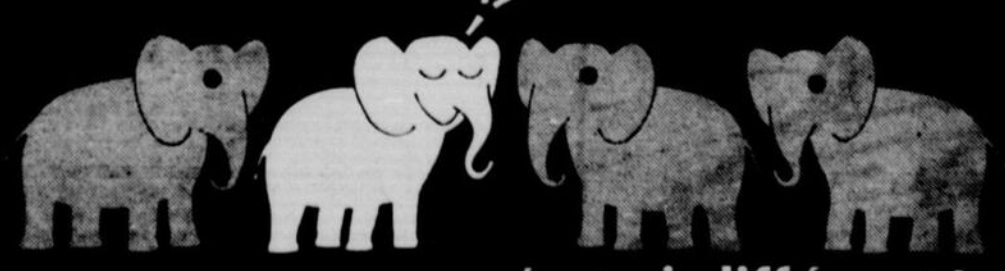
- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

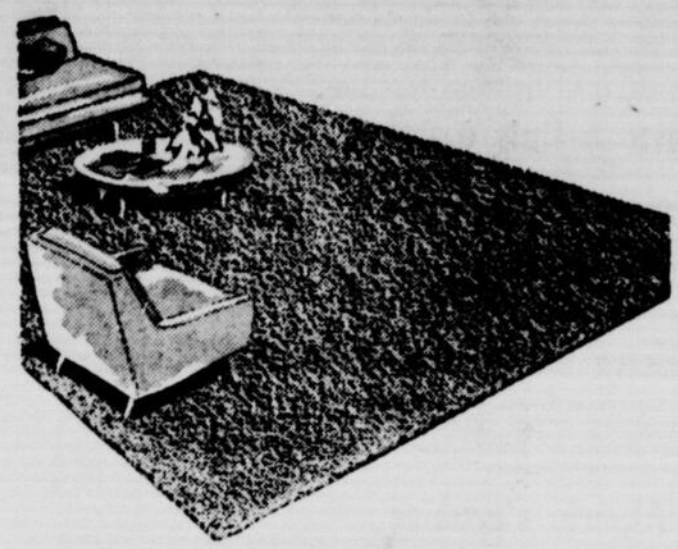
J. A. RACETTE INC.
6528, rue ST-DENIS
CR. 2-9572 CR. 2-9014

essayez-donc la peinture Sico



— c'est si différent !

TAPIS
INSTALLÉ IMMÉDIATEMENT
1er paiement en juin seulement



POSE et FEUTRE GRATUITS
Service de pose par des experts
Epais feutre de 32 onces

100% FIBRE
de Courtauld
Qualité insurpassable, épais, touffu, résistant à l'usure. Couleurs en vogue. 6.95 V.C.

Satisfaction garantie ou argent remis
Garantie de 2 ans contre tout défaut de fabrication

100% LAINE
de Harding
Riche tapis de laine, garanti pour la vie à l'épreuve des mites. Cinq couleurs au choix. 8.95 V.C.

Service de mesures à domicile dans un rayon de 50 milles

100% ACRILAN
de Harding
L'Acrilan a fait ses preuves au point de vue résilience, usage, facilité d'entretien, etc. Dix couleurs modernes. 9.95 V.C.

Aucun dépôt
Jusqu'à 36 mois pour payer

J.P. Morency LTÉE
2205 est, BEAUBIEN — RA. 8-4544-5

Adenauer le têtu

L'ancien ministre des Affaires étrangères de Bonn, M. von Brentano, est chargé de choisir le successeur de M. Adenauer. Ce dernier, quoique réconcilié avec M. Erhard, ministre de l'Economie, s'oppose à sa candidature. Et voilà qu'on laisse entendre que le vieux chancelier de 87 ans pourrait bien trouver un prétexte pour ne pas prendre sa retraite à l'automne, comme il l'a formellement promis.

Le problème de demain

L'accroissement de la population du globe est si rapide que les spécialistes qui se penchent sur le problème disent que la simple limitation des naissances est une solution déjà dépassée. En quatre ans, on a compté 220,000,000 d'habitants de plus sur notre planète, soit l'équivalent de la population de l'U.R.S.S.

Lutte à finir à Cuba

La griserie du succès de son intervention dans l'affaire cubaine aura été bien courte pour le président Kennedy. Si, à l'étranger, on loue sa fermeté et sa modération, aux Etats-Unis, par contre, les Républicains ne désarment pas. Ils se disent déterminés à talonner le président au sujet de Cuba tant que Castro ne sera pas renversé.

Castro exige plus de l'U.R.S.S.

Le ressentiment de Castro contre l'Union soviétique augmente. Il lui reproche de ne consentir qu'avec parcimonie les prêts nécessaires au développement de l'économie cubaine.

L'Algérie s'arabise

A Sétif, en Algérie, il ne reste plus que quatre Français. Il y a un an, on en comptait 5730. A Constantine, l'évêque, Mgr Pinier, met en vente le grand orgue et les cloches de sa cathédrale, convertie en mosquée.

Remous en Espagne

Le syndicat unique d'Espagne, prévoyant une nouvelle série de grèves, augmente ses pressions sur le gouvernement afin de ne pas perdre son emprise sur le prolétariat. Par ailleurs, la Phalange, qui était jusqu'à présent l'un des plus fermes soutiens de Franco, dénonce les sept ministres de son cabinet qui font partie de l'organisation catholique d'extrême droite Opus Dei. Pendant ce temps, l'armée et l'Eglise envisagent d'instaurer, après le départ de Franco, un régime présidentiel qui faciliterait l'intégration de l'Espagne dans la nouvelle Europe. Les chances de régner de don Juan Carlos diminuent à vue d'oeil.



Le successeur de Conrad Adenauer. De quoi aura-t-il l'air ?

Un Kennedy "rouge" !

Les milliers de jeunes gens qui ont assisté, récemment à Paris, à une réunion consacrée à l'étude de la pensée marxiste, ont eu la stupéfaction de voir M. John Kennedy leur faire un éloge passionné du communisme. Il s'agissait du professeur Fristchmann, membre du bureau politique du parti communiste français, dont la ressemblance avec le président des Etats-Unis est extraordinaire.

"Dief" a bonne presse à Cuba

Un voyageur canadien rentré de Cuba en a rapporté des journaux qui ont accordé la manchette de leur première page aux retentissantes déclarations anti-américaines de M. Diefenbaker.

Pas de français, sinon . . .

Pendant les quelques jours qui ont précédé la courte visite (trois heures) du président de Gaulle à La Haye, il était imprudent de parler français dans les rues de la capitale des Pays-Bas. Cela suffisait pour vous classer parmi les suspects susceptibles de fomenter un attentat contre le distingué visiteur et pour vous faire arrêter. Même les Hollandais ont peu goûté la plaisanterie.

Humour (non conformiste) russe

Il existe à Moscou un restaurant luxueux qui porte le nom de Berlin. Sa "buvette populaire" est sale, mal entretenue. L'humour (non conformiste) moscovite l'a baptisée "Berlin Est".

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Amitié intéressée

Le gouvernement réactionnaire et colonialiste de l'Afrique du Sud est mieux considéré que jamais par les dirigeants français. Il convient de préciser que M. Verwoerd achète à la France beaucoup de matériel militaire et vient même de passer une commande pour 120 avions.

Justice mal éclairée

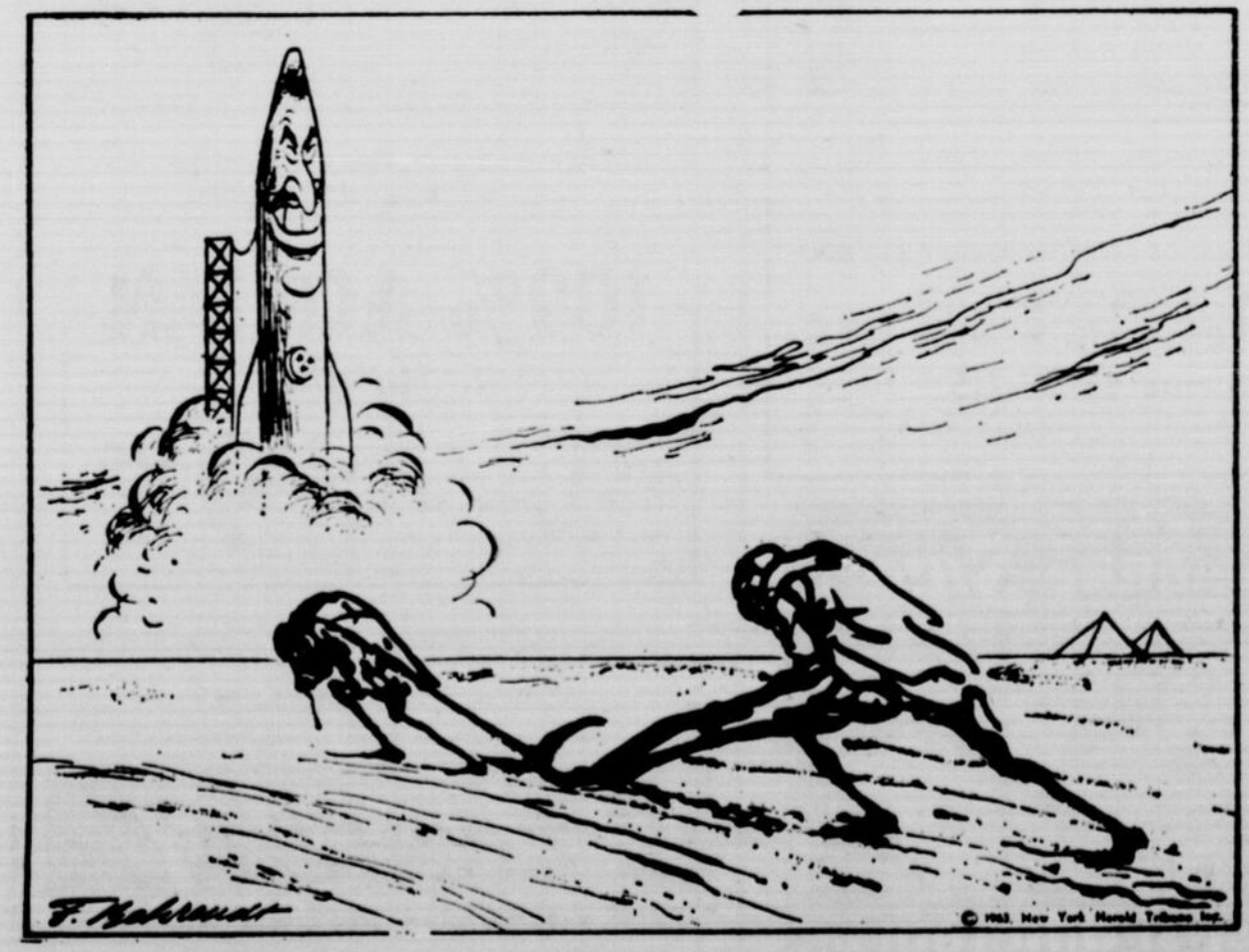
Les grèves de sympathie envers les mineurs français se multiplient. Paris a été privé d'électricité pendant plusieurs heures et les tribunaux ont dû siéger à la faible lumière des chandelles, à raison de trois par salle d'audience.

Modestie latine !

Les présidents des petites républiques d'Amérique centrale, qui viennent de conférer avec M. Kennedy, ont une haute idée de leur fonction. Ils se donnent mutuellement le titre d'"illustrissime président". On se demande quelle expression ils ont réservée au chef de la Maison-Blanche.

Vox populi

Sur les trois cents et quelques lettres reçues à la cour de Hollande depuis le début de l'année, environ 80 p. 100 approuvent le projet de mariage de la princesse Béatrix avec "son" étudiant; 20 p. 100 seulement le condamnent.



Vive le progrès !

Révolutions à Gogo

L'Algérie nouvelle exporte la révolution. Elle introduit clandestinement des officiers en Angola pour l'entraînement des rebelles antiportugais.

Chacun sa vérité

D'après les statistiques de la République fédérale, 2,700,000 Allemands se trouveraient encore derrière le rideau de fer, dont 882,000 en Silésie, 436,000 dans les autres provinces polonaises, 438,000 en Roumanie, 338,000 en Hongrie, 259,000 en Tchécoslovaquie et 173,000 en Prusse-Orientale, appartenant aujourd'hui à l'Union soviétique. Les pays intéressés contestent ces chiffres.

L'objectif de Mao

Le jeu de Mao Tsé-toung se précise. Il semble viser à la renaissance d'une Cinquième internationale communiste, dont le siège serait à Pékin. Pendant ce temps, il fait savoir aux dirigeants des partis communistes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine que les Russes sont trop chauvins et font passer les avantages de leur patrie avant ceux du mouvement.

La bête noire de "K"

Khrouchtchev entre dans une rage folle chaque fois qu'il voit une peinture abstraite. Son dédain pour l'art moderne a de très sérieuses conséquences pour les peintres non-figuratifs : en Union soviétique, l'Etat est, à toute fin pratique, le seul et unique client.

Un bon placement

L'ancien dictateur cubain Fulgencio Batista est propriétaire d'un luxueux immeuble de rapport situé en Virginie, sur la rivière Potomac, en face de Washington.

Espionnage perfectionné

La technique de la photo aérienne a atteint un tel degré de perfection que des appareils peuvent photographier la totalité du territoire cubain sans même le survoler. Les photos prises la nuit sont si précises qu'elles permettent de découvrir les branchages fraîchement coupés qui servent au camouflage des installations militaires.

Il s'en souviendra

Le général de Gaulle gardera un souvenir amer de la grève des mineurs. Il espérait en profiter pour casser les reins aux syndicats comme il l'avait fait aux anciennes formations politiques. Au contraire, leur recrutement augmente. La réquisition est devenue une arme périmée, depuis que les mineurs l'ont ignorée. Et tous les sondages indiquent que la popularité du chef de l'Etat est en déclin.

Petite chronique du Concile

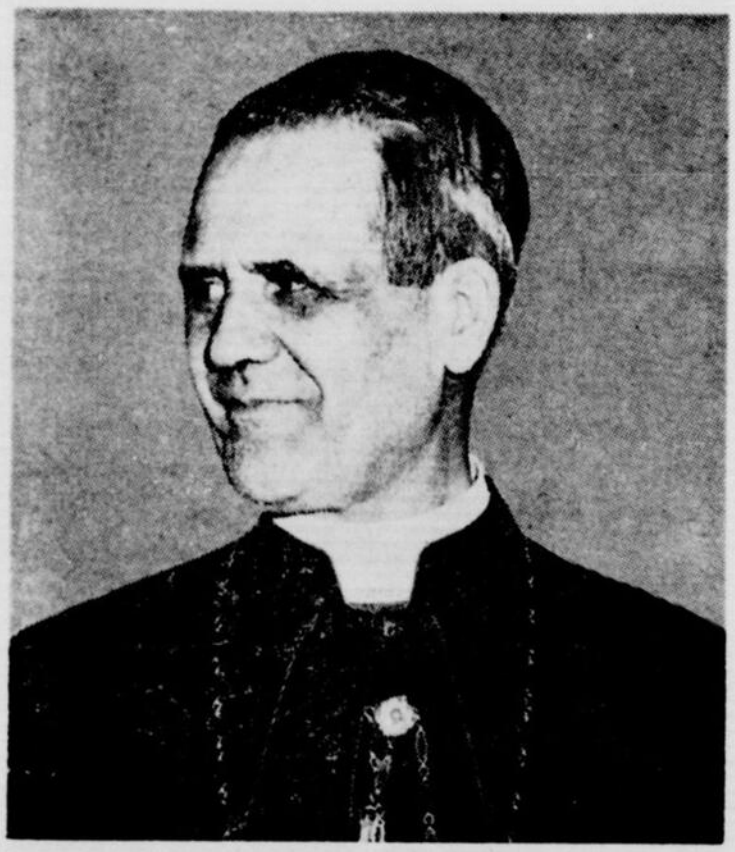
Notre cardinal a raison

Parlant du Concile oecuménique du Vatican, à son retour de la première session en décembre dernier, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger disait à Montréal: "Le Concile est en orbite, et cette orbite spirituelle sera oecuménique. L'oecuménicité — c'est-à-dire l'universalité réelle, pratique, de l'Eglise — est en bonne voie. On ne l'arrêtera plus !"

Ces propos, qui datent de deux mois seulement, surprirent. Quelques évêques italiens, plusieurs prélats de la Curie, les fonctionnaires des bureaux qui ont un souci exagéré de leur influence sur l'Eglise, parurent recevoir avec un air gêné les dures déclarations du cardinal de Montréal.

Dans le deuxième de sa série d'articles sur le Concile, notre collaborateur Jacques Sauriol nous parle, cette semaine, du souci de l'Eglise catholique de se donner hic et nunc une allure vraiment "universelle". La semaine prochaine, M. Sauriol abordera la question de la réforme de nos communautés religieuses.

Peu sensible à la critique, le cardinal Léger tint son bout, répéta ses positions conciliaires. Et la récente audience — particulièrement bienveillante — du Saint-Père vient de confirmer ce que savaient les observateurs bien renseignés : le cardinal Léger, en affirmant que le souci de base du Second Concile du Vatican est de rendre enfin l'Eglise vraiment universelle, a simplement fait écho à la grande voix du Christ dans l'humanité, à la voix du Pape, des évêques et de tout le peuple chrétien.



LE CARDINAL P.-E. LEGER
... des réflexions surprenantes, mais réalistes, sur le Concile.

Paix sur la terre

L'essentiel, pour l'Eglise, est de réaliser la promesse de Noël: Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, et de transformer cette paix des hommes — grâce au mystère de Pâques, grâce à la rédemption — en l'arrivée du règne de Dieu, non seulement au Ciel, mais sur la terre.

Cela n'est pas, il va sans dire, un souci nouveau. Depuis l'Ascension, plus précisément depuis la Pentecôte, à la venue du Saint Esprit sur les Apôtres, l'Eglise est sortie dans le monde. On ne concevrait même pas l'Eglise catholique attentive uniquement à conserver sa situation acquise et renonçant, par une quiétude mal entendue, à conquérir toutes les âmes.

Sans remonter très loin, et sans rappeler l'histoire religieuse du Canada, qui est une "histoire missionnaire" typique, on peut citer le souci du grand Pie XI qui, voici 40 ans, fondait les clergés indigènes, ordonnait des prêtres noirs, des évêques de couleur ; et son émule, Pie XII, qui appela les premiers cardinaux de couleur au Sacré Collège.

Aujourd'hui, dans cette Asie qui boude l'Occident, dans cette Afrique d'où les Blancs sont partis les mains vides et la conscience ternie, qu'est-ce qui reste ? Absolument rien des anciens empires. Ce qui reste là, c'est ce que l'Eglise a planté.

Et c'est ici que le souci pressant, immédiat, tragique en un sens, de "catholicité" d'une Eglise vraiment, physiquement universelle, devient l'obsédante passion — le mot n'est pas trop fort — du Pape et des Evêques, au Concile qui va rouvrir.

Il faut agir

Il y aura des surprises, des résistances. La routine, des préjugés anciens, des habitudes profondes, des répugnances trop humaines viendront faire obstacle. Le Pape et la partie active de l'épiscopat conciliaire, les "Evêques qui marchent" (par opposition, mais le mot est inexact, aux prélats attardés), l'Eglise "militante" au sens propre du terme, ne tolère plus de lenteurs. IL FAUT AGIR.

Car ce qui va se produire à la seconde session du Concile, ce ne sont plus les longues discussions techniques, qui ont un peu ralenti les séances, l'automne dernier. En septembre prochain, on va voir sortir des projets de décrets, des décisions véritables, sur toutes les questions dont les vrais chrétiens attendent avec soumission, mais avec un intérêt croissant, la réponse.

Le mariage chrétien, le célibat ecclésiastique (les prêtres du rite latin resteront célibataires, mais en sera-t-il ainsi des sous-diacres, des diacres-missionnaires ?), bref la refonte de toute l'administration matérielle de l'Eglise ... Bien entendu, à la source des "biens ecclésiastiques", il n'y a que la prière du Christ ("Donne ton bien aux pauvres, et suis-moi" !). Mais quelle forme prendra cette participation matérielle à l'Eglise, pour les gens du XXe siècle ? Les honoraires du culte ? Les mariages, les sépultures ? Il faut que le clergé vive. Dignement ! La pauvreté catholique n'est pas l'indigence. Jésus lui-même était "un jeune homme distingué", bien vêtu, soigné même, jamais en haillons.

Il faut que le prêtre catholique soit "un ange à l'autel", un humble pécheur pardonné et pardonnant au confessionnal, un monsieur dans le monde, et un saint partout !

Certes, la seconde session du Concile en septembre prochain apportera des surprises. La session de l'automne dernier avait un peu déçu par sa lenteur. Dans quelques mois le monde entier, fatigué de tant de congrès d'experts qui n'aboutissent ni à la paix ni à grand-chose, verra une réunion d'hommes libres débouchant en hauteur, dans un nouveau royaume de grâce.

L'Eglise du XXIe siècle en sortira certainement renouvelée, peut-être transformée. Les relations de l'Eglise et des sociétés séculières : Etats, universités, grandes corporations, peuples et puissances, vont prendre un aspect tout neuf. L'Eglise va se délester de bien des besognes qui n'étaient pas son fait, et se délivrer aussi de bien des entraves. L'élan missionnaire de Pie XI et l'impulsion mystique de Pie XII donnent leurs fruits sous Jean XXIII.

Le Cardinal a raison : l'Eglise "devient" catholique.



Paris

Seul Air Canada vous offre les vols sans escale en réactés DC-8 depuis Montréal

Cet été: Tous les jours, vols Montréal-Paris à bord des gigantesques réactés DC-8 d'Air Canada. ☐ Durée du vol: A peine 6 heures et 30 minutes pour goûter l'agrément, le charme et la gaieté de la ville la plus séduisante du monde! ☐ Egalement: Vols en réactés d'Air Canada vers l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, l'Irlande—la seule ligne aérienne offrant des vols depuis Montréal vers tous ces pays sans changer d'avion. Puis, de Paris vous pourrez vous rendre n'importe où en Europe grâce à de rapides correspondances avec d'autres lignes aériennes. ☐ Consultez votre agence de voyages ou Air Canada. Renseignez-vous sur le nouveau guide de voyages Itinér-Air d'Air Canada; il est très intéressant et contient une foule de suggestions. L'Europe vous appelle...partez!

Tarifs aller-retour en réactés, classe économique de xxxxxxxxx

Paris $54.20 comptant – $21.82 par mois (24 mois)
(Plein tarif – $537.20

Dusseldorf/ Zurich $58.20 comptant – $23.39 par mois (24 mois)
(Plein tarif – $576.20

Renseignez-vous sur le plan "Voyagez maintenant—Payez plus tard" et les tarifs modiques spéciaux de groupes offerts par Air Canada.

Consultez votre agence de voyages ou appelez Air Canada HU. 9-3411

Voyagez à la canadienne...Voyagez par Air Canada

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES



A Ottawa, M. PEARSON a consciencieusement (et joyeusement) rempli son devoir de citoyen-électeur.



Dans toute la région de Montréal, le scrutin du 8 avril s'est déroulé au milieu d'un calme exceptionnel, que les images ci-dessus rendent à merveille. Comme des centaines de leurs compagnes de l'hôpital du Sacré-Coeur et de la maison mère des Révérendes Soeurs de la Providence, ces religieuses se sont rendues, lundi matin, les unes à pied, les autres en autobus, au bureau de scrutin du comté de Laval où elles étaient inscrites. Inutiles d'ajouter qu'elles n'ont pas fait grand bruit et qu'après avoir déposé leur bulletin dans l'urne, elles s'en sont retournées comme elles étaient venues . . .

Après le scrutin du 8 avril, dans le Québec

Les 4 partis sont à la fois déçus et... contents

Depuis le 8 avril au soir, on comprend encore mieux pourquoi, à de rares exceptions près, les observateurs et augures politiques les plus chevronnés hésitaient à se prononcer sur l'issue du scrutin dans le Québec. Les cartes politiques étaient tellement mêlées qu'ils ne pouvaient s'y retrouver et formuler des pronostics sûrs. La confusion qui régnait dans les esprits pendant la campagne électorale s'est reflétée dans les résultats du vote. De sorte qu'à la fin, tout le monde — et tous les partis — ont été à la fois déçus et . . . contents.

Considérons tout d'abord le cas du Crédit social. Les 20 sièges qu'il a réussi à conserver (sur 26) constituent un assez piètre résultat par rapport aux espoirs de ses militants et aux prévisions très optimistes (60) de son leader national adjoint, Réal Caouette. Malgré ce recul marqué, qui a bien réjoui les libéraux, il lui reste un motif de consolation, sinon d'encouragement : tout en mordant la poussière dans le Bas du Fleuve et dans la région de Montréal, le créditisme a vu son pourcentage des votes s'accroître de près de 5 p. 100 (de 25 à 29.9) dans l'ensemble de la province.

Fait à noter, toutefois, la plupart des créditistes réélus ont vu leur majorité baisser de façon appréciable et dans certains cas de façon spectaculaire. Ainsi, dans Québec-Montmorency, celle du Dr Guy Marcoux, l'un des "grands" du C.S., est passée de 20,000 voix à moins de 3,000. M. Lionel Chevrier n'avait-il pas un peu raison de proclamer, à la fin de la campagne, que les majorités créditistes "fondraient avec la neige" ? Chose certaine, c'est qu'en cherchant à s'étendre à travers la province, la "vague" créditiste a perdu de l'allant, de l'épaisseur et du volume.

Elle a vu aussi s'élever sur sa route des barrages et des obstacles qui n'existaient pas — ou ne s'étaient pas manifestés — en juin '62 : les bons offices de l'organisation libérale provinciale en faveur des candidats fédéraux, l'intervention de Jean Lesage, la fougue oratoire d'un Yvon Dupuis et aussi une certaine campagne de propagande qui n'a pas manqué d'exercer son petit effet.

Espoir frustré

Depuis le 8 avril, les sentiments des partisans du N.P.D. apparaissent aussi comme un mélange de déception et de satisfaction mitigée. Même si leurs prévisions étaient assez modestes par rapport à celles du Crédit social, ils espéraient quand même remporter au moins un siège dans la province. Cet espoir a été frustré. De plus, tous leurs candidats, au nombre de 60, ont perdu leur cautionnement, n'ayant pu recueillir au moins la moitié des votes accordés au vainqueur. Sous cet aspect, le désappointement est grand. Mais il est compensé, dans une certaine mesure, par une constatation statistique : en comparaison de '62, le pourcentage global des votes N.P.D. est monté de 4 à 7.1 p. 100. Depuis 1958, il a progressé de façon géométrique, c'est-à-dire qu'il a doublé à chaque élection, passant de 2 à 4 et à 7.1. Cela parait suffisant pour raviver l'espérance des fidèles de T. C. Douglas en des jours meilleurs.

Au début de la campagne, on n'aurait pas donné cher pour la dépouille du parti conservateur dans le Québec. Les observateurs les plus favorables à ce parti ne lui accordaient que deux ou trois sièges, tout au plus. Exploit qui en a étonné plusieurs, des 14 comtés qui lui restaient après la débâcle de '62, il a réussi à en sauver 8, tout en perdant 10 p. 100 du vote populaire.

Au niveau de 1958

Si l'on fait exception pour le candidat Pierre Sévigny, défait dans Longueuil, et qui avait démissionné peu après la dissolution des Chambres, deux ministres, un nouveau et un ancien, ont été emportés dans le remous du 8 avril : Martial Asselin (Forêts) et Raymond O'Hurley (Production de Défense) qui a subi une surprenante défaite dans Lotbinière aux mains d'un jeune avocat de Québec, Auguste Choquette.

En somme, ce sont les libéraux qui peuvent le plus se réjouir des résultats du scrutin de lundi, dans le Québec. Fortement appuyés par leur aile provinciale et déployant une nouvelle combativité, ils ont fait perdre au coq créditiste beaucoup de ses plumes. Dans la région de Montréal en particulier, ils ont maintenu fermement toutes leurs positions de l'année dernière contre l'assaut caouettiste. Pour l'ensemble de la province, tant au point de vue du nombre des sièges que de la proportion du vote, ils en sont revenus à leur niveau de 1958.

Mais là encore, leur satisfaction est loin d'être complète, puisque, avec sept ou huit sièges de plus, comme ils le prévoyaient, ils auraient pu remporter la majorité absolue aux Communes. Dans notre province comme en Ontario, l'appui électoral s'est arrêté pour eux juste en deçà de la limite qui leur eût permis d'emporter seuls le pouvoir.

L'embarras du choix

Au lendemain de ce scrutin indécis, certains observateurs n'ont pas manqué de souligner l'un de ses aspects les plus encourageants, du moins en ce qui concerne le Québec. Depuis le 8 avril, la représentation libérale québecoise s'est renforcée et enrichie par l'apport de plusieurs sujets de valeur, que l'on considère tous plus ou moins comme "ministrables" et sur lesquels on fonde déjà de grands espoirs.

Chose certaine, M. Pearson aura l'embarras du choix lorsque, comme il est permis de le prévoir, il sera appelé à former le prochain gouvernement. Tout en tenant compte des exigences d'une certaine répartition géographique, de même que de l'expérience et des états de service de ses collègues de l'ancien Parlement, sur qui arrêtera-t-il son choix parmi des noms tels que ceux de Maurice Lamontagne, de Me Guy Favreau, de Jean-Luc Pépin et de René Tremblay ? Les décisions des prochaines semaines nous apporteront la réponse à cette question.

Cyrille FELTEAU



Depuis lundi, M. Diefenbaker fait figure de sphinx aux yeux de tous. Que fera-t-il au cours des prochains jours, ou des prochaines semaines ? Démissionnera-t-il, ou s'agrippera-t-il au pouvoir ? S'il se conformait à l'opinion générale, il remettrait au plus tôt la démission de son cabinet au gouverneur général, "sans attendre les événements". A quels "événements" le Premier ministre a-t-il fait allusion à son retour à Ottawa, mercredi ? S'agit-il du vote militaire, qui pourrait ajouter quelques comtés à la représentation libérale aux Communes ? Ou encore d'un autre facteur, auquel personne n'a pensé et que le vieux routier de la politique tient en réserve ? Ces questions devraient trouver leur réponse d'ici peu. On ne peut faire rien d'autre que . . . d'attendre les événements !



En avril, au Yukon, les élections ne sont pas une petite affaire. Cette jolie fonctionnaire, FERNE KARSET, de Dawson, en sait quelque chose. Il lui a fallu parcourir plus de 3,000 milles en avion pour livrer des boites de scrutin jusqu'aux postes les plus éloignés de la ligne DEW. Dans certains cas les votes, qui devront être renvoyés par la poste, ne pourront être comptés avant le 22 avril.



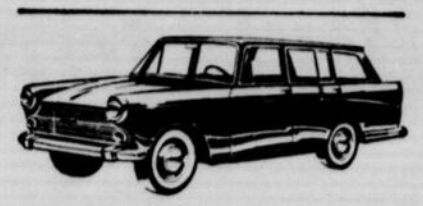
PRINCESS par VANDEN PLAS — Le summum du luxe. Carrosserie travaillée à la main, luxueuses garnitures de noyer; transmission automatique, bien entendu.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$335**



AUSTIN 850 — Dix pieds de voiture — mais toute la place voulue pour quatre passagers et tous leurs bagages.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$105**



STATION-WAGON AUSTIN A60 — Silhouette élégante . . . Fini parfait. Une voiture d'exceptionnelle valeur parmi les station-wagons.

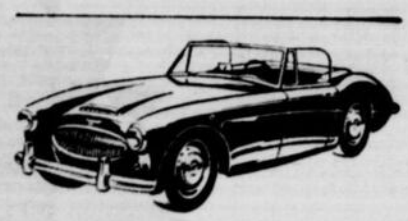
AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$165**

JOURS d'AUBAINES AFFAIRES d'OR



MGB — Des initiales qui disent tout! Cette brillante championne suit la célèbre MGA — avec plus de qualités encore et de meilleures performances.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$190**



DÉCAPOTABLE AUSTIN-HEALEY "3000" — Une des plus fameuses voitures sport, offrant tous les attraits de la décapotable.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$275**



WOLSELEY 6/110 — La plus belle des Wolseley qu'on ait construite; sa qualité resplendit dans tous ses détails. Transmission Borg-Warner.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$265**

CHEZ LES VENDEURS AUSTIN - MORRIS!



SPRITE AUSTIN-HEALEY—Une authentique voiture sport ayant établi des records étonnants. Au plus bas prix qui soit.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$139**



SEDAN OXFORD MORRIS — Élégant, confortable, construit pour les randonnées familiales économiques. Complet avec transmission automatique.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$187**



MORRIS 1100 QUATRE PORTES — Moteur en travers, traction avant, plus la nouvelle et extraordinaire suspension flottante de BMC.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$141**



WAGON MINI-MORRIS—Moteur monté en travers — conception maintenant fameuse de BMC — laissant plus de place pour les colis et les bagages.

AFFAIRE D'OR ÉCONOMIE de **$122**

ÉPARGNEZ JUSQU'À $335 SUR LE PRIX D'UNE BMC NEUVE !

BMC est en mesure d'annoncer de nouveaux prix réduits, depuis que le gouvernement canadien a supprimé la surtaxe sur l'importation des voitures étrangères. Vous pouvez ainsi épargner des centaines de dollars. Profitez de ces journées d'aubaines chez les vendeurs Austin ou Morris.

Nul fabricant n'incorpore plus de perfectionnements à ses autos que BMC

THE BRITISH MOTOR CORPORATION (CANADA) LTD.

Voyez la voiture BMC de votre choix chez le dépositaire AUSTIN ou MORRIS de votre localité :

Austin Sales & Service Limited,
949, avenue Atwater

Broadway Motor Sales,
37, Broadway

Delisle Automobile Ltd.,
2815 est, rue Sherbrooke

Clouette Automobile Inc.,
4950, rue St-Denis

Moussette Automobile Ltée,
4747 est, rue Jean-Talon

Petit Automobiles Reg'd.,
5860, rue Papineau

Cooke Toledo Motors Limited,
2134 ouest, rue Ste-Catherine

Coiteux Automobile Inc.,
5235, avenue Papineau

Lepage Automobile Ltée,
5300 est, rue Sherbrooke

Autosport Limitée,
9750, rue Lajeunesse

WESTMOUNT

Cambridge Motors (1962) Ltd.,
4257 ouest, rue Ste-Catherine

VERDUN

Maurice Heroux Automobile Ltée,
3995, avenue Bannantyne

STE-ANNE-DE-BELLEVUE

Garage Lavigne Enrg.,
4, Montée Ste-Marie



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Haïti: terre de contrastes et d'aubaines

La tête sert à transporter les charges: hommes, femmes et enfants, tenant en équilibre sur leur chef des calebasses, des corbeilles de fruits et de légumes ou des chaises faites à la main, se dirigent en une queue leu leu sans fin vers la place du Marché, dans le centre de la ville: c'est Port-au-Prince.

Au cours de la saison touristique, des hôtels de grand luxe, qui rappellent les décors des films de Hollywood, accordent gîte et bonne table à deux personnes contre $40 par jour: c'est Port-au-Prince.

Des auberges coquettes et propres faites tout exprès pour d'autres visiteurs de goût mais qui, eux, n'ont pas d'argent à jeter par les fenêtres; c'est Port-au-Prince.

Des huttes aux toits de chaume, qui s'opposent de façon frappante aux villas et hôtels accrochés aux flancs de montagnes; c'est encore Port-au-Prince.

Des automobiles dernier cri qui contrastent avec des charrettes tirées par des hommes; ça aussi, c'est Port-au-Prince.

Enchantement

Eh oui ! il faut voir cette ville pittoresque et tout Haïti. Car c'est par le mot *enchantement* qu'on décrit le mieux Haïti.

Comme, d'une part, les Haïtiens l'aiment, leur pays, et sont très religieux, et que d'autre part ils aiment à peindre, ils ne cessent de mettre sur toile des paysages très charmants et des interprétations éloquentes des histoires de la Bible. Tous les tableaux sont faits dans un style distinctif et hardi. Aussi, ne faut-il jamais rentrer d'un voyage en Haïti sans l'une de ces peintures originales.

Autre chose intéressante : bons artisans, les Haïtiens créent des articles en acajou qui sont recherchés un peu partout à travers le monde, notamment des bols, des serre-livres, des plateaux et de petits meubles. Et avec le sisal, qui est leur principal produit d'exportation, ils font des sacs à main, des chapeaux, des pantoufles, des bonnets ou des corbeilles; chacune de ces pièces est attrayante et aucune ne coûte cher. Des robes, des blouses et des jupes brodées à la main sont offertes également à des prix minimes. Elles font de merveilleux souvenirs ! De plus, en Haïti, on peut se procurer contre des sommes fort modiques des parfums français, des caméras allemandes, des montres suisses et des cristaux suédois.

Le ciel et la mer

Après avoir visité Port-au-Prince et y avoir profité de grandes aubaines, il faut aller dans les montagnes.

A une altitude de 3,000 pieds, donnant sur une capitale d'un blanc miroitant, se trouve *le Perchoir*, une boutique qui a une très belle vue de la mer, de la ville, des montagnes et des plaines.

Et comme Port-au-Prince s'étend de la baie de la Gonave aux hauts des chaines de montagnes, les touristes ont le choix entre un Shangri-La au bord de la mer et une villégiature au milieu des nuages.

La mer, des plaines et les cimes forment de très harmonieux triangles en Haïti.

Quoi y apporter ? Sûrement des shorts et un maillot de bain, vu notamment que la plupart des hôteis ont des piscines. Les femmes doivent se munir de leurs plus beaux atours. Elles en auront besoin pour les cocktails, les dîners et la danse dans les grands hôtels.

A propos de parties de plaisir, disons qu'elles ne manquent pas à Port-au-Prince. Par exemple, les danses villageoises, qu'on ne pouvait pas voir il y a dix ans, à moins de se rendre dans les petits villages de montagnes, sont aujourd'hui offertes aux touristes dans les boîtes de nuit et les hôtels. Basées sur des thèmes allant des cérémonials vaudous aux fêtes de travestissements, elles sont un divertissement incomparable.



La calebasse est le fruit d'une espèce de gourde. Vidé et séché, il sert de récipient. Ici, une Haïtienne tient en équilibre sur son chef une corbeille de calebasses.

L'aventure la plus fantastique

De l'air des montagnes en pressant un bouton

PARIS. — (A.F.P.) — Les coûteuses tentes à oxygène, les masques incommodes et les bouteilles d'oxygène qu'il faut parfois faire venir de très loin — et qui arrivent souvent trop tard — sont désormais démodés.

Un simple appareil les remplace, qui peut être utilisé à domicile par le malade et qui peut même alimenter en oxygène toute une salle d'hôpital.

C'est "la Presse médicale" qui décrit cet ingénieux appareil à diffuser de l'oxygène, exposé récemment à Los Angeles, lors d'un congrès de "l'American Medical Association". De la dimension d'un petit réfrigérateur, il est muni d'un compresseur qui aspire l'air et le dirige dans un réservoir où l'azote est éliminé selon un procédé breveté.

Après quelques heures de fonctionnement l'appareil est capable d'enrichir l'air d'une chambre de sorte que sa teneur en oxygène soit au moins de 45 p. 100 au lieu de 20.95 p. 100 normalement. L'augmentation est donc supérieure à 100 p. 100. Ainsi le malade peut se déplacer à sa guise dans la pièce. Il n'est plus obligé de rester immobile sous une tente, il n'a plus à porter un masque sur le visage ou des bouteilles d'oxygène sur le dos. En résumé: il suffit de tourner un bouton pour avoir à volonté dans sa chambre, à Paris ou à New York, l'air des cimes.

Y fallait ça!

Le fils des Dupont apprend le piano.

— Vous voulez en faire un artiste ? demande un voisin.

— Pas le moins du monde, cher Monsieur, mais c'est la seule ruse que nous ayons trouvée pour lui faire perdre l'habitude de mettre les doigts dans son nez.



à bord d'un "bon paquebot"!

Voyagez durant la saison économique!

"Nous avons trouvé l'aventure à bord d'un 'bon paquebot' de la ligne Holland-America. Oui, une aventure merveilleuse: des repas plantureux servis par un personnel expert; une atmosphère élégante; un milieu agréable puis, du plaisir et de la détente, sans compter que nous avons aussi économisé!"

Embarquez-vous prochainement à bord d'un "bon paquebot". Consultez votre agent de voyages au sujet des tarifs économiques pour Southampton, Le Havre et Rotterdam, aller et retour.

Les grands paquebots **ROTTERDAM, NIEUW AMSTERDAM** et **STATENDAM,** les **NOORDAM** et **WESTERDAM** à classe unique où règne une ambiance intime, les **MAASDAM** et **RYNDAM** offrant des voyages économiques et le populaire **SEVEN SEAS*** ...

De **MONTREAL/QUEBEC : SEVEN SEAS,** le 30 avril (également vers Bremerhaven)

De **NEW YORK : ROTTERDAM,** le 16 avril; **NIEUW AMSTERDAM,** le 23 avril; **STATENDAM,** le 30 avril; **MAASDAM,** le 30 avril (également vers Galway, Bremerhaven).

Départ spécial de la Saison des Tulipes

PLAN DE CRÉDIT DISPONIBLE. * Ligne Europe-Canada.

Holland-America Line

1245, RUE PEEL, MONTRÉAL 2, QUÉ.

GAIETE — AMBIANCE
VACANCES DANS LES ADIRONDACK
Tout pour vous récréer : divertissements, excellente cuisine, maximum de confort au plus beau ranch d'Amérique. Sans cérémonie, agréable. Réservez maintenant. Lac Lucerne (48), N.Y., Code 513 - 696-4900.
HIDDEN VALLEY

AGENT AUTORISE
RENSEIGNEMENTS et SERVICE GRATUITS
Alfred GAGLIARDI
6970, rue ST-DENIS, CR. 1-6900

Renseignements et Services de Voyages à Titre Gracieux
OUVERT LE SOIR
TRAVELAIDE BUREAU
Téléphonez UN. 1-7272 pour rendez-vous
Mezzanine, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine O., Montréal

RENSEIGNEMENTS et SERVICE GRATUITS
Bureau Autorisé
MONDIAL AVIOMAR
445, JEAN-TALON O., CR. 4-7594

Nous irons naviguer...

Hé! les yachtmen! Nous revoilà...!

Le départ des glaces signifie le retour du printemps au Québec et, dans les pages du "Petit Journal", celui de la chronique hebdomadaire "Nous irons naviguer". Cette année encore, nous tenterons de divertir et de renseigner nos nombreux lecteurs chaque semaine sur l'activité nautique, sur tout ce qui a trait aux sports sur l'eau. Vos commentaires seront bienvenus en tout temps, de même que les communiqués de groupes et d'associations, pourvu qu'ils soient d'intérêt général.

Les moteurs Diesel

En feuilletant l'autre jour des revues d'expression française, je suis tombé sur un intéressant article traitant de la popularité croissante du moteur Diesel pour embarcations légères. Ayant fait l'essai de tels moteurs l'automne dernier sur des lacs de l'Alabama et de la Georgie, l'article en question me fascinait d'autant plus que j'ai été à même d'apprécier les nombreuses qualités du diesel. Pour le plaisancier peu soucieux de grande vitesse, le diesel offre trois avantages marqués : premièrement, il offre une grande sécurité de fonctionnement; deuxièmement, il est d'un rendement économique, car on sait que plusieurs sortes de carburants peuvent être utilisées, depuis l'huile lourde jusqu'à celle raffinée à l'extrême; troisièmement, le risque d'explosion, si commun sur les hors-bord et moteurs internes à essence, n'existe pas.

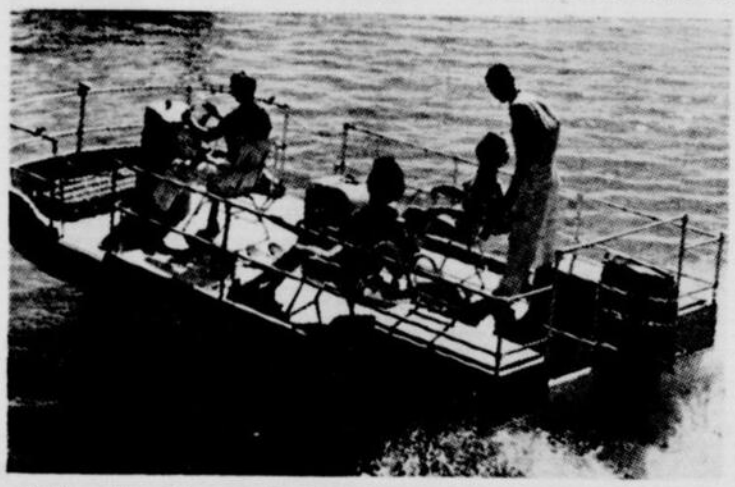
Mais il n'en reste pas moins que quiconque prend les précautions voulues avec un moteur à essence ordinaire n'est **jamais** victime d'incendie ou d'explosion. J'en sais quelque chose puisque je possède un puissant hors-bord depuis 1959. Et vous connaissez les principales causes d'explosion ? Ce sont l'imprudence et l'incompétence, beaucoup plus que des défectuosités mécaniques (circuits électriques défectueux, carburateur déréglé, etc). L'ivresse est également un autre facteur d'accidents parfois mortels sur l'eau comme au quai.

Meilleur allumage

Il est maintenant possible de transistoriser les systèmes d'allumage sur les moteurs marins fabriqués par les trois grands de l'auto (General Motors, Ford et Chrysler) et par d'autres importantes firmes américaines. L'été dernier, j'ai vu plusieurs embarcations à cabine, d'une longueur de 21 pieds et plus, que leurs propriétaires avaient dotées d'un allumage à transistors. Ce système permet d'éliminer une foule d'ennuis résultant de la présence d'eau sur le moteur et de l'humidité écrasante de la canicule. Ajoutons qu'il prolonge considérablement la durée des bougies, prov que une meilleure étincelle, facilite le démarrage par tous temps et élimine le remplacement des "chères" pointes de distributeur. Et notez que je n'ai p s parlé de l'appréciable économie de carburant et de l'élimination des vérifications à toutes les 1,000 heures de navigation en eau douce ou salée.

Coques en plastique

La maison "Aluminum Boats & Canoes Incorporated", de Princeville, met à la disposition des lecteurs du "Petit Journal" une excellente documentation sur le soin à donner à toute embarcation en plastique. On y trouve aussi une mine de renseignements précieux sur les qualités de la fibre de verre, matériau qui, ainsi que l'aluminium, devient de plus en plus populaire chez nous. L'auteur du texte rappelle que livre pour livre, la fibre de verre tissée est plus résistante que l'acier. Sa solidité dépend à la fois de la force et de la qualité, c'est-à-dire de la sorte de résine qui entre dans sa préparation et de la méthode de laminage. L'alliage de fibre de verre et d'aluminium donne des embarcations plutôt légères, quoique très résistantes. Mais il ne faudrait pas s'imaginer qu'elles auront raison d'un solide quai bâti sur des pilotis de cèdre ou d'une jetée de béton armé.



Cette embarcation pontée d'une longueur de 18 pieds a une coque en plastique renforcé. Elle est construite par une firme du Texas. Son tirant d'eau n'est que de 7 pouces et demi. Le "deck boat" peut aussi servir à remorquer des skieurs, vu qu'il est propulsé par un rapide hors-bord Merc 1000.

Guide de l'acheteur

La "Yachting Publishing Corporation" de New York nous faisait tenir l'autre jour son **Guide de l'acheteur** pour 1963, magnifique publication à couverture jaune décorée d'une bande rouge avec fanion bleu, en vente chez une foule de dépositaires de journaux et revues. Aux Etats-Unis, cette publication se détaille $1, mais elle vaut un peu plus cher au Canada. On y traite de tout ce qui peut intéresser le propriétaire de la simple chaloupe, du petit hors-bord ou même du puissant moteur marin à huit cylindres ou plus. La section no 7, par exemple, est consacrée aux hors-bord tandis que la section no 8 traite des moteurs internes à essence et la section no 9, des moteurs Diesel. Toutefois, pas de listes de prix; il faut s'adresser aux fabricants ou aux concessionnaires pour obtenir de plus amples renseignements. En résumé, le "Boat Owners Buyers Guide" de 1963 vous permettra de passer plusieurs soirées agréables, car vous y découvrirez de précieux renseignements et matière à des dépenses facilement justifiables aux yeux de votre épouse. Du moins, nous l'espérons pour vous!

Jacques Nifort

Plus bas tarifs pour l'Europe!



ÉPARGNEZ $38 SUR VOTRE PASSAGE EN CLASSE ÉCONOMIQUE! Survolez l'Atlantique en turbo-hélices Britannia BOAC et payez $38 de moins que le tarif régulier aller-retour par jet, classe économique. Pourquoi payer plus? Faites un voyage rapide et de tout repos en turbo-hélices et profitez de l'insurpassable service de bord BOAC. Obtenez tout ceci, plus l'épargne! Consultez votre agent de voyages et ...volez par BOAC pour la meilleure valeur en cours!

VOLEZ EN TURBO-HÉLICES BRITANNIA ET ÉPARGNEZ!

MONTRÉAL À	Tarifs réguliers BOAC aller-retour, turbo-hélices, classe économique	Tarifs de groupe BOAC aller-retour, turbo-hélices, classe économique
LONDRES	$455.40	$277.90
PARIS*	498.30	306.00
GENÈVE*	537.30	330.90
ROME*	600.40	369.80
ÉPARGNEZ	$38 SUR LES TARIFS RÉGULIERS, PAR JET	JUSQU'À $269 SUR LES TARIFS RÉGULIERS, PAR JET

Service Canada/Grande-Bretagne en association avec Air Canada. Les tarifs incluent les vols de correspondance et sont sujets à fluctuations avant la date d'envolée; ils seront en vigueur le 1er avril.

*Via Londres

Les tarifs de groupe s'appliquent aux groupes de 25 ou plus, voyageant ensemble.



Épargnez et ayez plus pour vous divertir en vacances!

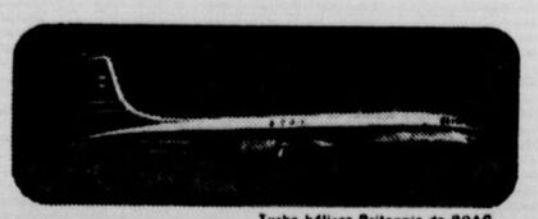


Escalier espagnol, Rome

TOUT AUTOUR DU MONDE

B·O·A·C

PREND BIEN SOIN DE VOUS



Turbo-hélices Britannia de BOAC

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION



"Une pelle est plus pratique pour sortir la balle de cette trappe de neige", dit le pro Réal Jarry à Claude Lecavalier, un vrai "mordu".







"Un coup de 200 verges", dit Léopold Benoit. (Au centre) "C'est comme ça que je vais sortir mes balles des trappes de sable cet été", affirme Maurice Cardinal. (A droite) Réal Jarry accueille un membre, impatient de frapper quelques balles.

De nombreuses veuves en perspective !

La saison du golf approche

Les golfeurs commencent à avoir des "frémilles" dans les jambes. Pour eux, l'hiver a été long et les tempêtes de neige, beaucoup trop nombreuses. Le soleil du printemps ? Eh bien ! il est un peu trop paresseux.

La plupart des golfeurs ont frotté leurs bâtons et ont pratiqué leur "putting" sur le tapis du salon, au grand scandale de leurs épouses. Déjà, quelques "driving ranges" ont ouvert leurs portes.

D'autres golfeurs sont allés faire un petit tour à leur club de golf pour se tremper dans l'ambiance, "piquer une jase avec le pro" et frapper quelques balles là où le terrain est suffisamment sec. C'est au club de golf de Sainte-Dorothée que notre photographe John Taylor a surpris ces joueurs impatients.



"Pas besoin de "tee", dit Gilles Perrault. Tout ce qu'il me faut, c'est un petit peu de neige."

Pour découvrir les lois de la migration

Des pigeons voyageurs munis de radios

par Arthur Scholes

MELBOURNE, Australie. — (N.A.N.A.) — En attachant des radio-transmetteurs à des pigeons voyageurs et des pétrels, ces oiseaux au vol puissant et rapide, des zoologues australiens tentent de découvrir, pour le compte de la Marine américaine, le système de navigation qu'emploient les oiseaux migrateurs.

Lors de la première expérience, un pigeon a transporté un émetteur pesant deux livres et demie de Scorsby à l'Université de Monash en Australie, où le Dr D. Doorward, professeur de zoologie, a capté les signaux émis par l'appareil.

Puis il y aura "l'opération pétrel", qui consistera à attacher au dos de l'un de ces oiseaux un radio-transmetteur dont on compilera les renseignements tout au cours du long voyage de 20,000 milles que font ces migrateurs.

"Il est évident que la marine s'intéresse à la façon dont ces oiseaux naviguent même sans aucun point de repère. Notre étude pourrait peut-être apporter des renseignements précieux," a déclaré le Dr Doorward.

Tous les printemps, des milliers de pétrels s'envolent vers l'Alaska en passant par le Japon, les îles Aléoutiennes et en faisant escale à Hawaï. On espère découvrir la direction que prennent ces grands voyageurs en quittant la côte australienne et leur mode de navigation au-dessus de l'océan. On voudrait aussi apprendre de quelle façon les vents et la température influencent leur vol.



QUEL TOURMENT de découvrir que l'on est atteint de psoriasis! Vous serez encore plus TOURMENTÉ si vous ne faites rien pour vous soulager.

Un réel soulagement

AUX TOURMENTS DU PSORIASIS

Un nouveau médicament qui agit de trois façons à la fois pour aider à soulager les symptômes du PSORIASIS

Eprouvé en essais cliniques. Vous serez remboursé si TEGRIN ne vous soulage pas. Le Psoriasis peut laisser votre peau plaquée, squameuse; vous êtes embarrassé et extrêmement mal à l'aise. Mais aujourd'hui, il y a un nouveau traitement qui soulage vraiment tous ceux qui souffrent de psoriasis: TEGRIN*, un nouveau médicament dont l'efficacité a été établie en essais cliniques.

Une crème unique à triple action

TEGRIN est une crème efficace que vous pouvez acheter à tout comptoir pharmaceutique. Il est d'un usage facile et agréable, même sur le cuir chevelu. Il ne tache pas et est exempt d'odeur médicinale. TEGRIN est efficace parce qu'il agit de trois façons à la fois:

1. **Il contrôle les rougeurs et la démangeaison** – TEGRIN aide à soulager la démangeaison, les rougeurs et la desquamation rapidement.
2. **Il guérit les lésions de la peau** – l'action adoucissante de TEGRIN stimule l'action curative naturelle.
3. **Il prévient les risques de récidive** – l'usage répété de TEGRIN aide à prévenir les poussées successives du psoriasis.

Sensationnels résultats des essais cliniques

Avant d'être lancée, la formule TEGRIN a été l'objet d'intenses recherches. Elle a été mise à l'épreuve dans un nombre considérable de cas cliniques. Les résultats de ces recherches prouvent que la formule TEGRIN agit efficacement pour soulager le psoriasis. Les rapports cliniques sur les résultats du traitement avec la formule TEGRIN ont confirmé son indiscutable efficacité.

Les fabricants sont convaincus que TEGRIN est le médicament le plus efficace jamais conçu pour soulager et contrôler les troubles psoriasiques de la peau. Si, après une période d'essai raisonnable, on n'obtient pas les résultats désirés, les fabricants s'engagent à rembourser le prix d'achat.

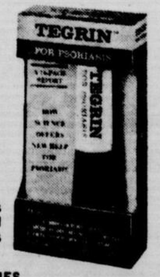
Pourquoi souffrir inutilement des ennuis et des tourments du psoriasis? Procurez-vous TEGRIN aujourd'hui même et vous serez soulagé rapidement.



Voici les 13 endroits où le psoriasis fait son apparition:

(1) cuir chevelu (8) dos
(2) cou (9) lombes
(3) épaules (10) genoux
(4) coudes (11) cuisses
(5) bras (12) jambes
(6) mains (13) pieds
(7) poitrine

Mais peu importe l'endroit où vous êtes atteint, le nouveau TEGRIN vous apporte un soulagement des symptômes.



EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

TEGRIN DIVISION • BLOCK DRUG COMPANY (CANADA) LIMITED • TORONTO 16

*Tegrin est une marque déposée de Block Drug Company (Canada) Limited



QUEL TOURMENT si le psoriasis se répand, laissant votre peau plaquée et rougeâtre. Et quel TOURMENT lorsque le psoriasis réapparaît de nouveau!

Devenu maigre et sage

L'ex-roi Farouk veut se marier !

par Reynolds Packard

Verra-t-on bientôt un Farouk amaigri, enfin assagi à 43 ans, se marier et mener désormais la vie paisible d'un pantouflard ? Il en est question. Si la chose se fait, ce sera avec celle qui est sa "petite amie" depuis plus de neuf ans, Irma Capece Minutolo, une belle fille blonde aux formes parfaites, ancienne reine de beauté.

Irma, 27 ans, a fait récemment ses débuts comme cantatrice. L'ex-roi Farouk trônait au premier rang de l'assistance, assis à côté des parents de la belle, toujours le premier à applaudir. C'était la première fois que le sybarite numéro un des bords du Nil apparaissait en présence de Monsieur et Madame, père et mère d'Irma Capece Minutolo.

Pourquoi ce changement d'attitude soudain de la part de Farouk ? Des amis intimes du monarque déchu chuchotent qu'il a perdu tout espoir de reconquérir sa couronne d'Egypte, et qu'il sent le moment venu pour lui de se modérer un peu et de tâter de cette petite vie ordinaire d'un personnage de classe moyenne en exil, sort qu'il avait toujours boudé jusqu'ici.

A Saint-Moritz

C'est en 1954 que Farouk, l'ancien roi en peine de son trône, a rencontré sur son chemin Irma, la jolie fille. Ils étaient en vacances chacun de son côté, à Saint-Moritz, et il semble que Cupidon ait eu la tâche assez facile . . .

On dit que le papa d'Irma Capece Minutolo était alors le chauffeur particulier de Sa Majesté en exil, mais les choses ont changé de poil depuis : les amis d'Irma l'appellent maintenant Monsieur le comte ! Irma avait autrefois un rêve secret : elle voulait devenir actrice. Mais Farouk se hâta de l'en dissuader, lui conseillant plutôt de se lancer dans une carrière de cantatrice.

Le premier récital qu'elle a donné récemment était justement l'ultime aboutissement de ce conseil discret.



IRMA MINUTOLO chante ici devant l'ex-roi Farouk.

La jolie soprano a interprété au Club des Artistes, devant trois cents auditeurs enthousiastes, des arias tirées d'opéras de Puccini.

Il a maigri !

Farouk a vraiment changé de peau depuis deux ans. Il a laissé loin derrière lui cette vie désordonnée, jonchée de soirées dans les boîtes de nuit, et de banquets monstres, pour s'adonner à un régime de vie tranquille, bien meilleur pour la santé.

Une diète draconienne, qu'il suit à la lettre, lui a permis de réduire considérablement son poids : il a perdu 50 livres ! Est-ce à dire que Farouk n'est plus Farouk ? Pas du tout. On ne peut pas encore affirmer qu'il est devenu svelte, loin de là ! Il lui reste encore beaucoup de cette bonne vieille graisse qui a tant fait couler d'encre . . .

Surprise

Deux amies se rencontrent. L'une d'elles a les yeux poches. L'autre questionne.

— Que t'est-il arrivé ?

— Mon mari m'a battue.

— Ton mari ? . . . Mais je le croyais à Rouyn.

— Moi aussi.

Préliminaires

Une mère de famille moderne à l'une de ses amies :

— J'ai l'intention d'enseigner progressivement à mes enfants les mystères de la Nature. Pour le moment, nous en sommes aux fleurs artificielles . . .

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Écrivez à : **Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q.** Et recevez gratuitement **le Livre Noir de l'Investigation** avec tous les détails.

Pour votre
MARIAGE
les plus belles PHOTOGRAPHIES sont signées
ADOR
CR. 4-3636

APPRENEZ L'ANGLAIS
avec le tout nouveau cours de conversation **ULTRA-FACILE**

15 minutes par jour suffisent
POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par
JEAN COUTU
vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CHAQUE LEÇON COMPREND
• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en *français* et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—14-4-63
2117, rue Valois. Mtl 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... COMTÉ.....
OCCUPATION..... ÂGE.....

PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet de la télévision



C'EST LA SAISON DES TULIPES!

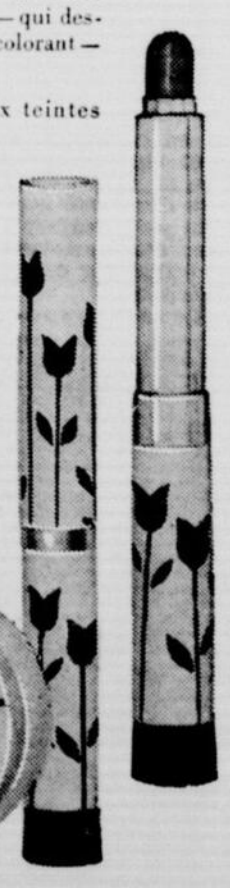
Helena Rubinstein a rehaussé de tulipes son nouveau rouge à lèvres Fashion Stick et le poudrier

de son maquillage qui contient de la soie!

Voici le long et *merveilleux* rouge à lèvres Fashion Stick de Helena Rubinstein — qui dessine le contour des lèvres tout en les colorant — garni de tulipes pour le printemps!

Huit teintes radieuses, dont deux teintes nouvelles: Tulip Pink et Tulip Peach! $1.75. Rechange, $1.25.

Helena Rubinstein a également orné de tulipes le poudrier de son nouveau *maquillage haute mode qui contient de la soie*. Un produit de beauté *presque magique!* Il tient merveilleusement bien et donne une carnation *tout à fait naturelle!* C'est la soie qu'il contient qui fait qu'il adhère si bien à l'épiderme. Huit teintes séduisantes. $1.75.



Helena Rubinstein
dans les grands magasins à rayons et pharmacies

HR765F



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

En France; rien ne se perd, tout se crée...

Bien qu'elle ait un passé très riche, la France ne cesse de regarder en avant. *Bien que . . . ?* Ne serait-il pas plus juste de dire que c'est *précisément à cause de ça* qu'elle se considère incapable d'être statique ? Son âme, elle-même, ne lui commanderait-elle pas d'être dynamique ? Quoi qu'il en soit, elle cherche à améliorer tout ce qu'elle possède, et, dans nombre de changements qu'elle apporte, elle fait preuve d'une audace formidable.

Ainsi, elle vient de transformer en hôtels-restaurants 180 châteaux, gentilhommières, manoirs et vieilles demeures.

Il y a quelques jours, à Paris, une grande fête marquait la métamorphose de ces reliques en gîtes confortables et modernes et leur groupement sous le nom d'**Association des châteaux-hôtels de France.**

Cette nouvelle association, en même temps qu'elle augmente les capacités d'hébergement et donne une nouvelle raison d'exister à d'admirables demeures, se propose de fournir à ses clients aussi bien français qu'étrangers les qualités de service et d'accueil qu'ils attendent des établissements de luxe.

D'autre part, la clientèle ne devra pas nécessairement être très riche. Par exemple, une hostellerie installée dans l'ancienne résidence du parfumeur Coty — le château d'Artigny, à Montbazon — propose des prix de pension qui varient de $15 à $25 par jour par personne.

En vérité, la France ne néglige rien pour attirer l'étranger. Ainsi les chèques-essence accordent aux touristes du Canada, des U.S.A. et de beaucoup d'autres pays une généreuse réduction de 21 p. 100 sur le prix régulier de l'essence. En plus, un certain nombre de réductions s'appliquent, sous forme de détaxes, aux articles que le touriste peut transporter sans bagages. Et il y a bien des boutiques hors taxes, celles du Bourget, par exemple.

Les nouvelles églises

Les transformations se font dans tous les domaines en France.

Ainsi, le volume des nouvelles églises et les moyens de sonorisation dont on dispose permettent la suppression de la chaire, qui est rempdacée par un ambon, à gauche du choeur.

Quant au clocher, il est fréquemment aboli lorsque l'église se trouve au milieu des immeubles-tours d'une cité nouvelle et qu'elle ne peut rivaliser de hauteur avec ces mastodontes : un clocher, écrasé par ce voisinage, serait dérisoire.



Après avoir construit cette église sur la colline de Ronchamp, Le Corbusier pouvait dire : "Le drame chrétien a désormais pris possession du lieu."

C'est le contraire de ce qui se passait aux époques où l'édifice religieux dominait, souvent de très haut, les habitations. L'architecture doit s'efforcer de donner à la maison de Dieu une spiritualité, une atmosphère d'intimité religieuse qui contrastera avec les bâtisses géantes à logements exclusivement fonctionnels. Par contraste, des formes audacieuses pourront s'opposer à la banalité et à la monotonie de ces alignements de fenêtres, à condition que l'originalité ne soit pas recherchée pour elle-même et que l'architecture exprime le sens du sacré.

Guillaume Gillet, qui a cependant poussé très loin les recherches techniques originales, écrivait : "Construire une église, c'est chanter un cantique, non point résoudre un théorème."

Et Le Corbusier, après avoir construit son église sur la colline de Ronchamp, pouvait dire : "Le drame chrétien a désormais pris possession du lieu."

Mesdames! Mesdemoiselles!

Ayez vous aussi une Belle Poitrine avec le

"VENUS SCULPTURE"



Vous obtiendrez le résultat désiré, que vous n'avez pu obtenir avec aucun autre appareil.

Celui-ci a été conçu suivant l'anatomie du buste en collaboration avec les meilleurs médecins.

Si vous êtes intéressées, écrivez pour de plus amples détails à :

Venus Sculptress Enrg.

C.P. 384, Station Snowdon
Montréal 29, P.Q.

PHOTOS DE

PREMIÈRE COMMUNION

Faites photographier vos enfants et profitez de nos spéciaux



Voici nos spéciaux

UNE PHOTO 8 x 10 noir et blanc en plus 3 cartes postales. POUR SEULEMENT **$2.95**

UNE PHOTO 8 x 10 noir et blanc en plus 12 cartes postales. POUR SEULEMENT **$6.95**

HEURES D'AFFAIRES

tous les jours de 9.30 a.m. à 6 p.m. excepté les jeudis et vendredis de 9.30 a.m. jusqu'à 9 h. p.m. et la maison sera ouverte le **DIMANCHE** à partir du **21 avril** de 1 h. p.m. à 5 h. p.m.

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Institut Champlain

ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PAR CORRESPONDANCE

OBTENEZ un BREVET

de 7e 8e 9e 10e 11e ou 12e

EN ETUDIANT A LA MAISON

d'après une méthode des plus modernes

NOUS VOUS GARANTISSONS

qu'en suivant nos cours vous aurez acquis les connaissances nécessaires pour que nous puissions faire les démarches auprès du Département de l'Instruction Publique, afin que vous subissiez leurs examens, en vue d'obtenir leur diplôme.

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CHAMPLAIN

1783 Av. de l'Eglise — Montréal 20

Veuillez m'envoyer le prospectus gratuit

☐ Brevet de 7e année ☐ Brevet de 10e année
☐ Brevet de 8e année ☐ Brevet de 11e année
☐ Brevet de 9e année ☐ Brevet de 12e année

NOM .....

ADRESSE .....

EMPLOYEUR ..... Tél. ..... P.J.



Petite fleur

La petite MARY LYNN DOBLER tient le printemps entre ses doigts : une fraiche tulipe vient d'éclore.



Tarifs ROUGE, BLANC et BLEU

Entre Montréal et les Maritimes

jusqu'à 44% d'économie

Canadien National
Prenez le train...
arrivez plein d'entrain!

CN

SPÉCIAUX de PÂQUES chez FAUCHER



EXTRACTEUR DE JUS
"SILEX"

Modèle No 2710 $12.95
Modèle chromé No 2711 $16.95



PERCOLATEUR
AUTOMATIQUE — capacité de 8 tasses
de marque QUEEN ANNE

PRIX FAUCHER $5.95



BOUILLOIRE ELECTRIQUE
AUTOMATIQUE "EVER BRIGHT"

Val. comparable de $9.95 $5.50
SPECIAL FAUCHER

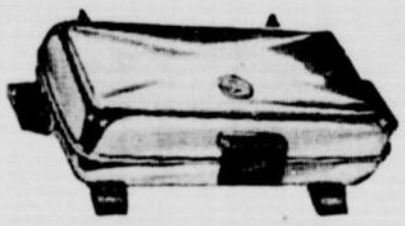
BAGUES à DIAMANT
pour DAMES et HOMMES

Diamants garantis A-1 (première qualité) sur montures en or blanc 18 carats.
Escompte de 50%

BAGUES POUR DAMES
avec pierre de naissance.

BAGUES POUR HOMMES
avec initiales sur montures en or jaune ou blanc de 10 carats.
Escompte de 50%





GRILLETTES "TOASTESS"

D'une élégance toute moderne à cause de leur dessin sobre et net. Fini chrome au poli étincelant.

No T15W avec gaufrier $7.50
No T51-1 avec indicateur $6.50
No T51 ordinaire sans indicateur $5.95



FER A VAPEUR
"PRESTO"

Modèle No LHO1, fonctionnement à 21 jets d'eau.

SPECIAL FAUCHER $10.95

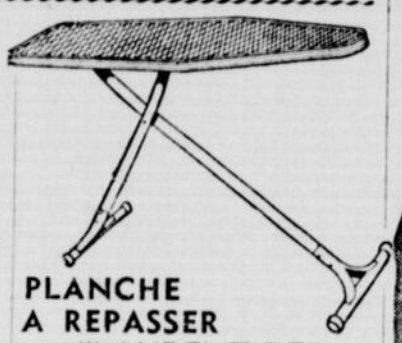


PLANCHE A REPASSER
"LAURENTIDE"

Modèle no 5 ● Dessus à maille
SPECIAL FAUCHER $4.89



Ensemble de
3 VALISES
de marque IMPERIAL

Fabrication de fibre de verre. Choix de couleurs.

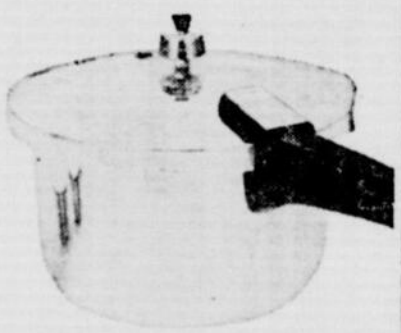
Prix FAUCHER A partir de $24.95

RASOIRS ELECTRIQUES
pour HOMMES

SHICK "3 speed" de luxe	SPECIAL $13.95
SHICK "Super speed"	SPECIAL $22.50
SHICK "1066"	SPECIAL $18.95
REMINGTON "Roll A Matic"	SPECIAL $17.95
REMINGTON "Roll A Matic 25"	SPECIAL $21.95
RONSON "Mark II"	SPECIAL $17.95
RONSON CFL 300	SPECIAL $20.95
PHILISHAVE "Speedflex"	SPECIAL $23.95

RASOIRS ELECTRIQUES
pour DAMES

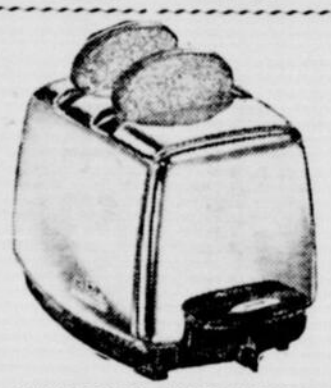
SUNBEAM LS5	SPECIAL $13.95
SUNBEAM LS6	SPECIAL $16.95
REMINGTON	SPECIAL $13.95
SHICK "Ballerina"	SPECIAL $10.95
SHICK "Crown Jewel"	SPECIAL $12.95
RONSON "Tiara"	SPECIAL $17.95



CUISEUR "Presto"

L'article que toute ménagère désire posséder ! Profond cuiseur si utile pour les "gros repas" de famille ! Profitez de cette offre avantageuse et achetez le cuiseur par excellence !

Modèle de 3½ pintes. No 403 — SPECIAL $8.99



GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE
"SUNBEAM"

Modèle no T-35. Réglez d'avance le degré de grillage de vos tranches de pain — Superbe fini chrome.

SPECIAL FAUCHER $25.95



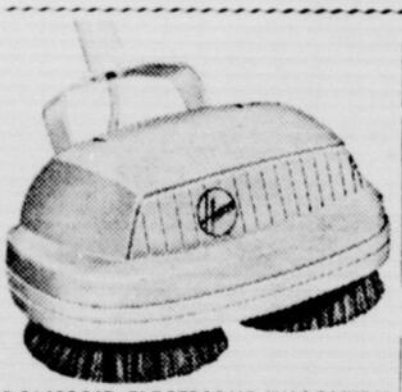
FER A VAPEUR
"GENERAL ELECTRIC"
Modèle F-95

SPECIAL FAUCHER $11.95



CUISINIERES PORTATIVES FORCE

Modèle no 86111 à 3 contrôles	$6.95
Modèle no 6611 à 2 contrôles	$5.95
Modèle no 83 N à dessus chromé	$7.25
Modèle no 61 à un élément de surface	$2.95
Modèle no C 3D avec un élément de surface tubulaire	$13.50



POLISSOIR ELECTRIQUE "HOOVER"

Modèle à 2 brosses no 5336. — Idéal pour l'entretien de vos planchers !

GRAND SPECIAL $26.50

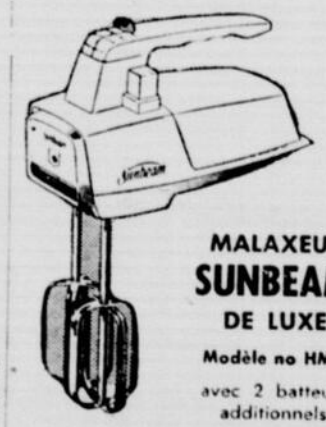


Léger supplément pour support Tel qu'illustré

OUVRE-BOITES ELECTRIQUE
"GENERAL ELECTRIC"

Modèle no EC-1. Ouvre tous les formats de boîtes de conserves en quelques secondes. Aimant pour retenir couvercle. Se monte sur le mur ou des pieds. En rose, turquoise ou jaune.

BAS PRIX FAUCHER $16.79



MALAXEUR SUNBEAM DE LUXE
Modèle no HMD
avec 2 batteurs additionnels

PRIX FAUCHER $16.95



GRILLE-PAIN
"GENERAL ELECTRIC"
Modèle no T-32

SPECIAL FAUCHER $16.79



Exactement tel qu'illustré

POLISSOIR ELECTRIQUE
"GENERAL ELECTRIC"
Modèle à 2 brosses no CS-18
Idéal pour l'entretien de vos planchers !

GRAND SPECIAL $25.95

RADIOS D'AUTOS "RCA VICTOR"



Modèle A350 — SPECIAL $29.95
Antenne et plaque comprises

Modèle A353 — à boutons-poussoirs. SPECIAL $39.95
Antenne et plaque comprises

Modèle AT105 — tout transistor, à boutons-poussoirs. SPECIAL $49.95
Antenne et plaque comprises

RADIO PORTATIF
6 TRANSISTORS SPECIAL $11.95

RADIO PORTATIF
8 TRANSISTORS "Hi-Delity", SPECIAL $19.95

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher
ÉLECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boulevard PIE IX — 321-9290

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

PLUS ET MIEUX CHEZ Esso



CHEZ TOUS LES VENDEURS Esso

Le Mile-Pak ATLAS 12.95*

6.70 x 15, 4 plis avec chambre à air

garanti dans tout le Canada et les Etats-Unis

L'Atlas Mile-Pak est un pneu économique à la portée de toutes les bourses. Comme tous les pneus Atlas, il porte la célèbre garantie Atlas, reconnue comme la meilleure et honorée par 50,000 vendeurs en Amérique du Nord. Elle vous vient en aide quand vous en avez le plus besoin: au cours d'un voyage!

Mile-Pak à flanc noir 4 plis avec chambre à air

7.10 x 15	15.10	7.60 x 15	16.40
7.00/7.50 x 14 (sans chambre)	15.55	6.00 x 16	14.20

L'ATLAS Grip-Safe 19.20*

7.50 x 14, noir, nylon, sans chambre à air, 4 plis

Un pneu formidable pour ceux qui exigent valeur, sécurité, apparence et emploi très sûr sans avoir à débourser trop. Le pneu Grip-Safe porte la garantie Atlas dont une nouvelle clause concerne le remboursement proportionnel des pneus . . . calculé d'après le *nombre de mois de service* ou le degré *d'usure de la semelle*, suivant ce qui vous convient le mieux.

	Grip-Safe Nylon, noir, sans chambre à air*	Nylon, blanc, sans chambre à air—4 plis*
6.00/6.40/6.50 x 13	16.10	17.50
6.70 x 15	19.20	23.55
7.00/7.50 x 14	19.20	23.50
7.10 x 15	21.30	24.65
7.60 x 15	22.70	26.00

ATLAS Plycron 26.55*

7.50 x 14, noir, sans chambre à air

Le pneu Atlas Plycron est le meilleur pneu de rechange au Canada. Il offre super-qualité et super-valeur—surtout quand vous considérez tous ses avantages, comme la garantie Atlas, la reprise que vous offre un vendeur Esso, la pratique carte de crédit Esso-matic avec laquelle vous pouvez faire vos achats sans débourser d'acompte, sans frais de crédit—et vous avez 6 mois pour payer!

	Plycron Cushionaire noir, sans chambre à air	blanc, sans chambre à air—4 plis
6.00 x 13	19.45	21.20
6.40/6.50 x 13	20.25	22.85
7.00 x 14	25.75	28.70
7.50 x 14	26.55	29.70
6.70 x 15	26.25	29.50
7.10 x 15	27.55	30.80
7.60 x 15	29.80	33.10

LES PNEUS ATLAS: SPÉCIALEMENT CONÇUS COMME PNEUS DE RECHANGE

Un pneu de rechange doit avoir une caractéristique bien importante: il doit rouler dans des conditions plus sévères que lorsque votre voiture était neuve. Les pneus de rechange Atlas sont conçus spécialement pour remplacer l'équipement d'origine des voitures qui ont roulé plus de 20,000 milles, alors que la semelle d'un pneu est usée et que l'usage normal a provoqué l'usure des freins, le désalignement des roues et du jeu. C'est pourquoi les pneus Atlas vous offrent avantages et sécurité. Leur semelle plus large vous permet des arrêts en toute sécurité. Le câblé des pneus Atlas est de construction robuste pour mieux résister aux chocs auxquels les pneus de rechange sont encore plus exposés que les pneus d'origine à la suite de l'usure des ressorts et des amortisseurs. Quels que soient la marque et le modèle de votre voiture, il existe un pneu de rechange Atlas qui lui conviendra en tous points.

*Prix de détail suggérés

CHEZ TOUS LES VENDEURS Esso OÙ VOUS VOYEZ CET ÉTALAGE

Gardez pour demain la joie d'aujourd'hui grâce à la

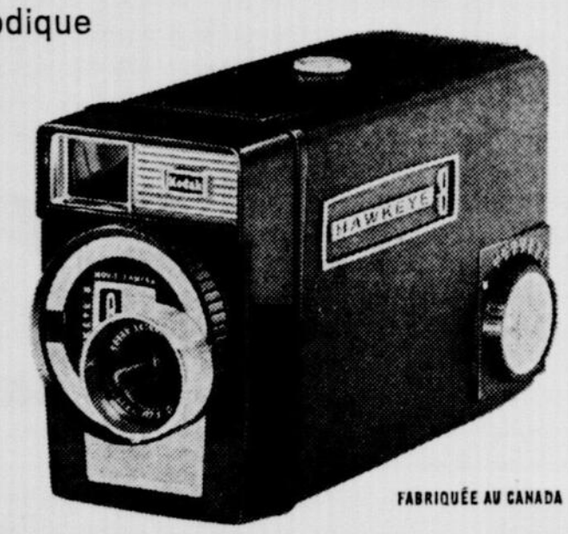
ciné-caméra KODAK 'Hawkeye 8'

offerte à un prix extrêmement modique

19.99 seulement

Même si vous n'avez jamais encore fait de cinéma, vous prendrez des vues épatantes avec cette ciné-caméra de 8 mm, tant son maniement est simple. Vous tournez tout bonnement un cadran pour régler l'objectif. Tournez ensuite la poignée, repliez-la et vous voilà prêt à filmer. Procurez-vous cette remarquable ciné-caméra, chez votre vendeur Esso . . . hâtez-vous, le stock s'épuise rapidement.

- Garantie par Kodak
- Excellent objectif de f/2.3
- S'équipe d'une lampe pour filmer à l'intérieur
- Se commande aussi par la poste



FABRIQUÉE AU CANADA

CHEZ TOUS LES VENDEURS Esso

Préparation du printemps et vérification de sécurité

Amenez votre voiture chez le vendeur Imperial Esso pour l'importante *préparation du printemps* et une *vérification de sécurité gratuite*. Vous pouvez rouler en toute tranquillité d'esprit et profiter des beaux jours.

La saison change . . . l'huile doit changer aussi. Ce changement à l'huile d'été Esso Extra vous assurera des performances de première classe et par le fait même vous fera économiser sur les réparations. Pendant que votre voiture sera sur l'élévateur, demandez qu'on fasse une inspection approfondie des dégâts et de la corrosion causés par l'hiver. Le vendeur l'examinera d'un pare-chocs à l'autre—*phares, freins, pneus, système électrique—en un mot, tout.* Les vendeurs Esso offrent une gamme complète de pièces et d'accessoires comme les essuie-glaces et les phares Atlas.

Avis aux conducteurs: Maintenant que l'été approche, il serait bon de débarrasser le système de refroidissement de l'antigel qui s'y trouve et de le remplacer par de l'eau pure. C'est un fait: l'eau pure est un meilleur agent de refroidissement que l'eau additionnée d'antigel. En été, l'eau gardera toujours votre moteur à la température désirée.

CHEZ TOUS LES VENDEURS Esso

Produits de qualité pour la maison



Varsol, le nettoyant désodorisé tout usage. Rend facile tous les gros travaux de nettoyage; nettoie les parquets, les fenêtres d'aluminium, les portes et les baignoires avec la plus grande facilité. Enlève les taches de goudron et la saleté des voitures, la graisse des moteurs marins. Le gallon, **1.50**



Le nettoyeur pour vitres Atlas. Pulvériser sur les surfaces à nettoyer; essuyer avec un linge. Ce nettoyeur Atlas redonne l'éclat aux miroirs, fenêtres et carrelages. Enlève également la pellicule de saleté sur les boiseries, les surfaces peintes et en métal. Nettoie la garniture et les glaces des autos. En flacon de plastique sous pression. la pinte, **3.45**



L'huile Esso Handy. Une huile très commode et pour tous usages, merveilleuse pour les charnières de portes dures et collées, pour les bicyclettes et les tricycles qui grincent et ont besoin d'un bon huilage. Pratique récipient avec bec évitant toute perte. 4 onces, **35¢**



Le ruban isolant Atlas au vinyle Ruban Koroseal d'emploi sûr et facile, recommandé pour les accessoires électriques de la maison et des autos. Adhère parfaitement, résiste à l'usure. Lisse et propre, 1½" x 12', **30¢**

Prix de détail suggérés.

CHEZ TOUS LES VENDEURS SOUS CONTRAT SPÉCIAL

Nouvel ensemble d'éclairage automatique GE

Ensemble léger et commode de deux lampes-réflecteurs DAN de 200 watts, montées sur barre et dont l'allumage est synchronisé au déclenchement de la ciné-caméra. Se monte sur pied ou sur la caméra. Cordon de 12 pieds.

9.98 seulement



Vaste sac à accessoires de ciné-photo

Ce sac à accessoires est assez grand pour contenir presque tout l'équipement photographique. Belle fabrication en similicuir couleur havane. Dessus à fermeture à glissière; doublure douce. Poche extérieure spéciale fermant à clef.

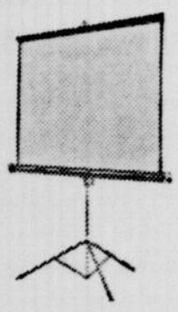
7.99 seulement



Ecran Da-Lite de 30" x 40"

Ecran en tissu blanc perlé; cadre noir. Léger et durable, monté sur pieds, avec tubes à rallonge se fixant à la main. Présenté dans un étui tubulaire de 2 pouces de diamètre.

10.99 seulement



Protégez votre appareil: étui de caméra

Etui robuste en similicuir avec rebord de protection. Permet d'utiliser la caméra sans la sortir de l'étui. Hauteur, 4½ po.; longueur, 7½ po.; largeur, 3⅜ po.

3.99 seulement





LE PRATIQUE SERVICE ESSO Faites le plein d'essence Esso ou Esso Extra. Pendant que vous faites vos achats, l'aimable vendeur Esso prendra soin de votre voiture.



UTILISEZ LA PRATIQUE CARTE DE CRÉDIT ESSO-MATIC Faites tous vos achats avec la carte de crédit Esso-Matic, chez le vendeur Esso. C'est pratique, rapide et il n'en coûte pas plus.

REV. 63-4-13F

SUIVEZ LES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH À LA RADIO ET À LA TÉLÉVISION. ÉMISSIONS COMMANDITÉES PAR LES VENDEURS IMPERIAL Esso

Questions LÉGALES

Vol dans un coffret de banque

Dans l'édition du "Petit Journal", datée du 3 juin 1960, nous rapportions un jugement de la Cour supérieure en ces termes :

"Un individu a loué un coffret de sûreté dans une banque et y a déposé des valeurs. Ces valeurs, ont été volées. La banque a été condamnée à rembourser le locataire du coffret.

"La location du coffret de sûreté ne doit pas être considérée uniquement comme une location, mais plutôt comme un contrat de dépôt. Ce dernier point entraîne la responsabilité de la banque. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, le 24 novembre 1958."

La Cour d'Appel, dans un jugement datant de janvier dernier, vient de renverser une décision de la Cour supérieure portant sur le même sujet.

Quand un client a loué un coffret de banque et a signé un contrat statuant que la banque ne sera pas responsable de vol, ce client ne pourra exiger le remboursement de valeurs volées dans ce coffret, à moins qu'il ne puisse établir, hors de tout doute, que la banque a été négligente ou fautive dans la garde et la surveillance dudit coffret. VOIR : jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Assurance contre le vol

Le propriétaire d'une entreprise de livraison par camions a assuré ses véhicules contre le vol. La police d'assurance stipule qu'aucune réclamation pour vol de marchandises ou effets contenus dans les camions de l'assuré ne sera payée à moins que lesdits camions ne soient fermés à clé au moment du vol et qu'il y ait des traces d'effraction sur les mêmes camions.

L'assuré a demandé des précisions à son courtier au sujet de la clause exigeant que les camions soient fermés à clé pour que l'assurance couvre le vol. Les véhicules de l'assuré sont pour la plupart des remorques traînées par des tracteurs. La police d'assurance exige-t-elle que la remorque et la cabine du tracteur soient pareillement fermées à clé, ou suffit-il que la remorque le soit ? Le courtier exprime l'opinion qu'il suffit de fermer la remorque à clé.

Pendant qu'un chauffeur de l'assuré procède à la livraison d'un colis dans une maison, son tracteur et la remorque sont volés. On les retrouve plus tard, mais la remorque a été vidée de son contenu, d'une valeur de $4,849.

Un ajusteur de la Cie d'assurances informe l'assuré qu'il ne peut réclamer, parce que la cabine du tracteur n'était pas fermée à clé au moment du vol. La remorque l'était cependant, et il y avait des traces d'effraction. En quittant son camion, le chauffeur avait retiré la clé du moteur, mais n'avait pas fermé à clé la porte de la cabine du tracteur.

Sur cette information de l'ajusteur, l'assuré réclame les $4,849 de son courtier, parce qu'il l'aurait induit en erreur sur la restriction de la police au sujet des clés. La Cour a rejeté la réclamation de l'assuré contre son courtier.

Le courtier n'avait pas agi de mauvaise foi. Son interprétation de la police d'assurance, de plus, n'était peut-être pas erronée. Si l'assuré avait poursuivi la Cie d'assurances, il en aurait probablement obtenu le paiement de ses dommages. De toute façon, il ne lui suffisait pas de se contenter de l'avis d'un simple ajusteur. Avant de conclure qu'il avait été mal informé par son courtier, il aurait dû discuter de sa réclamation avec des officiers de la Cie d'assurances. Son action contre son courtier était pour le moins prématurée et ne pouvait d'aucune façon être accueillie. VOIR : cause no 7,073, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

THEMIS



Semblables et pas pareilles

C'est pas parce qu'elle est ma soeur jumelle qu'il faut absolument que je trouve ça drôle moi aussi, se dit Brigitte. On se ressemble, c'est vrai, mais on n'est pas pareilles ! D'accord ou pas, Christine, de son côté, affiche un charmant sourire et se montre fort sociable en présentant la collection printemps-été 1963 pour petites filles chics. L'événement avait lieu à Paris, dernièrement.

Cette semaine...

(du 15 au 19 avril)

Anniversaires

Le dimanche 14 avril : en 1452, naissance de **Léonard de Vinci**; en 1865, assassinat de **Lincoln**; en 1931, abdication d'**Alphonse XIII**. L'acteur **John Gielgud** a 59 ans. Le lundi 15 : en 1856, naissance de **Jean Moréas**; en 1911, mort d'**Antoine Lumière**; en 1918, nomination de **Foch** au poste de général en chef des armées. Le prince **Philippe** de Belgique a trois ans. Le mardi 16 : en 1879, mort de **Bernadette Soubirous**; en 1949, traité d'amitié hungaro-tchécoslovaque. La princesse **Margrethe** de Danemark a 23 ans. **Henri de Luxembourg** a 8 ans. **Charlie Chaplin** a 74 ans. Le journaliste **Pierre Lazareff** a 56 ans. **Ray Ventura** a 55 ans. Le mercredi 17 : en 1696, mort de la **marquise de Sévigné**; en 1790, mort de **Benjamain Franklin**; en 1958, exposition internationale de Bruxelles. **Nikita Khrouchtchev** a 69 ans. **Hervé Bazin** a 50 ans. Le jeudi 18 : en 1802, institution de la Légion d'honneur; en 1951, signature du **Plan Schuman**; en 1955, **conférence de Bandoeng**. La reine **Frederika** de Grèce a 46 ans. L'acteur **Jean Richard** a 42 ans. Le vendredi 19 : en 1906, mort de **Pierre Curie**; en 1956, mariage du prince **Rainier de Monaco**. Le général **Henri de Pouilly** a 58 ans. Le prince **Alphonse de Ségovie** a 27 ans. Le samedi 20 : en 1808, naissance de **Napoléon III**; **Harold Lloyd** a 69 ans.

Convocations

Cette semaine, la Croix-Rouge tiendra ses cliniques aux endroits suivants : le lundi 15, **pas de cliniques**. Le mardi 16 : chez T. Eaton (677 ouest, rue Sainte-Catherine), de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30; à la salle des Chevaliers de Colomb de Lachine (160, 17e avenue), de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; au couvent de Sainte-Thècle, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le mercredi 17 : chez T. Eaton, au 9e étage, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30; à la salle des Zouaves de Grand-Mère (7e rue), de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à l'édifice de la Légion canadienne (4538, avenue Verdun), de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.; à l'hôpital St. Mary's (3830, rue Lacombe), de 9 h. à 5 h. 30. Le jeudi 18 : à la salle des Zouaves de Grand-Mère (7e rue), de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à la prison de Montréal, de 9 h. à 11 h. 30 et de 1 h. à 4 h. Le vendredi 19 : à la prison de Montréal, mêmes heures que ci-haut; au sous-sol de l'église Sainte-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine, de 1 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.; au Séminaire de Philosophie (3880, chemin de la Côte-des-Neiges), de 9 h. à midi.

Prévisions du temps

D'après le capitaine Eric Neal, météorologue, nous aurons une belle semaine, du temps plus doux et généralement ensoleillé. Alternance de journées printanières et de périodes plus fraîches. Le mercure variera entre 30 et 70 degrés dans le Sud; 30 et 50 dans le Nord. De 40 à 50 heures de soleil. Clair et doux en fin de semaine, avec brume ou givre le matin. Toutefois, probabilité d'averses au Sud. Poudreries dans le Nord et l'Est.

Autant le dire

Un jeune homme, un soir de première, se heurte en sortant à l'auteur de la pièce.

Celui-ci lui jette un regard surpris :

— D'où sors-tu pour être dans cet état ? Ton costume est aussi chiffonné que si tu avais dormi avec !

— C'est justement ce qui m'est arrivé ! Je me réveille!

Une importation française
Urodonal
soulage rapidement et efficacement douleurs rhumatismales, sciatiques, etc.
Achetez-le chez votre pharmacien

BOUTONS
Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Grand tonique
GLOBÉOL
Excellent reconstituant
Pour personnes affaiblies, déprimées, nerveuses.
Achetez-le chez votre pharmacien

L'IRRITATION DE LA VESSIE
Peut troubler le sommeil
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.



Mlle MADELEINE BOURQUE qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment à l'occasion de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★



Combattez la FAIBLESSE
Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les
PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 1-99

AGENTS DEMANDES
CHAUSSURES CONCORDIA
Représentants demandés dans toutes les localités pour vendre nos chaussures coussinées. Plan d'escompte familial, bonnes commissions, temps plein ou partiel. Equipement de vente gratuit.
Ecrivez à :
Chaussures Concordia Inc.
1227 Parc Lafontaine
Dépt. PJ-134, Montréal, 34

VENTE de 50e ANNIVERSAIRE
Jersey "Locknit" de nylon, différentes longueurs de ½ à 1 verge. Grand assortiment, teintes à la mode. Ballots de 3 lbs (25 à 40 verges carrées) pour $1.70. Boutons de tous les genres, grandeurs et couleurs. Paquet (700 à 800 boutons) pour $1.40. Dentelles, 50 verges $1.00, 144 verges $2.00 **Schaefer, Drummondville, Québec.**

ASTHME ET BRONCHITE
De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

Problème des FAUSSES DENTS
qui glissent ou irritent !
Ne soyez pas embarrassé par des fausses dents qui glissent ou tombent quand vous mangez, parlez ou riez. Saupoudrez seulement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre vous donne une sensation de sécurité et de confort en faisant tenir vos dentiers en place fermement. Pas de goût âcre, gommeux ou pâteux. FASTEETH est alcaline (non acide). Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie (4)

SOULAGEZ LES DOULEURS INTESTINALES
Relâchez les muscles irrités
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

Distributeurs à temps partiel
2 heures par semaine, un à-côté qui vous rapportera dès le début. Très peu de capital. Ou, si pas de capital, référence de crédit.
Pour tous renseignements, écrire à
DISTRIBUTEURS A TEMPS PARTIEL
2695, rue BOHLE, Montréal

Une recette au citron pour soulager les douleurs arthritiques ou rhumatismales
Si vous souffrez de douleurs névralgiques, arthritiques ou rhumatismales essayez cette recette simple et peu coûteuse que des milliers de personnes emploient. Procurez-vous une boîte de Composé RU-EX, approvisionnement de 2 semaines, dès aujourd'hui. Mêlez-le à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est simple, peu compliqué et agréable à prendre. Seulement 3 cuil. à table deux fois par jour. Au bout de 48 heures, parfois en moins de temps, on peut constater des résultats étonnants. Si la douleur persiste et que vous ne voyez aucune amélioration retournez la boîte vide de RU-EX et ça ne vous aura rien coûté. Vous êtes le seul juge. RU-EX se vend chez votre pharmacien avec garantie de remboursement. Plus de 7 millions de boîtes vendues. Preuve de sa grande efficacité.



Nos lecteurs nous écrivent

Un appel du Brésil

Monsieur,

J'espère que l'hospitalité traditionnelle du Canada français m'aidera à réaliser mes projets.

Je suis un jeune Brésilien, licencié ès lettres néo-latines de la faculté de philosophie et lettres (Université du Brésil — Rio de Janeiro). En ce moment je me prépare au doctorat et ma thèse se rapportera à la culture franco-canadienne, dont le titre sera : "le Français du Canada".

Malheureusement, on ne trouve point ici de livres imprimés au Canada ; en outre, mes conditions économiques ne me permettent pas d'en commander. Aussi me suis-je décidé à adresser une lettre-circulaire à tous les écrivains franco-canadiens, en leur demandant leur collaboration afin que je puisse consulter leurs oeuvres. Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez m'envoyer quelques-unes de vos oeuvres. J'aurai le grand plaisir et l'honneur de mentionner dans ma future thèse toute l'aide qui me sera prêtée.

Avant d'adresser cette lettre-circulaire aux écrivains franco-canadiens, j'ai fait des démarches auprès du gouvernement de mon pays et du Canada pour qu'il me fût octroyé une bourse d'études pour étudier le français canadien sur place. Malgré tous mes efforts, je n'ai pas réussi. Mais je ne veux pas me désister de ma thèse ; je la terminerai ici même.

Dans l'attente de votre honorable bienveillance, veuillez agréer l'assurance de mes sentiments distingués.

Atico Vilas Boas da Mota,
Caixa Postal 518, Goiânia
— Goiás (Brasil)

D'abord, manger

Monsieur le rédacteur,

A la télévision le 22 février, M. Roland Parenteau, professeur en économie politique, est entré sur un terrain technique qu'il croit connaître touchant l'établissement de hauts fourneaux dans notre province pour la production de l'acier. L'acier est l'état mitoyen du métal fer, entre la fonte et le fer doux ; tout dépend de la quantité de charbon combiné ou brûlé.

M. Parenteau ne nous dit pas où il prendra son minerai naturel ou concentré à 66%. Veut-il qu'il soit acheté de l'Iron Ore Co., qui a fait une dépense initiale et soufflée de $350,000,000 dans la contruction d'un chemin de fer d'approche? Veut-il que le minerai provienne de la Quebec Cartier Mining, qui a fait une dépense initiale de $400,000,000 ? Ce minerai est concentré à 66% et livré au quai de Port-Cartier. L'acier n'est pas encore coulé. M. Parenteau ignore que les autres dépôts de minerai à basse teneur de l'est de la baie d'Hudson et de l'Ungava ne sont pas rentables. L'exploitation est réduite à trois mois d'opération et neuf mois de chômage ; les rivières gèlent complètement. L'obscurité dure de six à sept mois. Est-ce cela, nos richesses ? D'autres exploitations de différents minerais ne nous appartiennent pas.

Nos mines d'or sont sous le secours direct. Comme nous n'avons plus de terres rentables pour nourrir notre population de 5 millions, nos habitants sont aussi sous le secours direct. Les mines se vident sans se renouveler. Les seules terres rentables sont hors de notre province. M. Parenteau doit savoir que le sol seul a sauvé la race canadienne-française. Qu'il descende des sommets dans la plaine, et où sont nos véritables richesses.

Le comité d'ingénieurs d'expérience en mines de la Compagnie d'Entreprise du Terminus de Montréal, par la construction de son "Centre International de Commerce" sur la rive sud, auquel toutes les provinces sont intéressées, aura annuellement un revenu net dépassant $100,000,000. Ce Centre est entièrement financé, et sans limite. Ces revenus nets n'iront pas à des actionnaires, mais ils serviront à créer des "Petits Québec" dans les provinces de l'Ouest en y érigeant gratuitement des coopératives agricoles sans passer par l'état de colon. Ainsi, l'esprit de l'Acte de la Confédération sera protégé et maintenu. Nous serons assurés de manger avec nos compagnons anglais.

Séraphin Ouimet, I.C., A.G.,
26 est, rue Saint-Jacques
(Montréal)

A Manicouagan

Monsieur le directeur,

Dans l'édition du "Petit Journal" du 17 février 1963, à la page A-18, j'ai relevé quelques erreurs concernant le chantier de l'Hydro-Québec à la Manicouagan.

Dans la description de la photo du haut, à gauche, le rédacteur parle de l'érection de batardeaux : ". . . de ces barrages temporaires qu'on lance au travers des rivières et dont les structures, destinées à porter un écran de béton, ressemblent étrangement à une voûte de cathédrale gothique. Ces batardeaux sont en même temps des abris qui permettent aux travailleurs d'oeuvrer sans ennuis à 40 degrés sous zéro".

Le dictionnaire Larousse définit batardeau : "Digue provisoire établie pour mettre à sec un endroit où l'on veut bâtir".

Ce batardeau est formé d'un mur écran que l'on peut voir en partie le long des rails. L'abri en forme de cathédrale gothique sert seulement à protéger du froid la confection du mur écran. Il est enlevé après la fin des travaux. La fonction du mur est d'empêcher l'infiltration de l'eau à travers les dépôts alluvionnaires pendant la fouille du lit de la rivière pour atteindre le roc solide. Avec un mur à l'amont et un à l'aval, on peut travailler à sec.

La confection du mur écran se fait de la façon suivante : Un marteau lourd en forme de trépan brise la roche et le terrain dur par son action de martelage répété à l'intérieur d'un tuyau. Les débris sont aspirés avec de la boue par une puissante pompe avec ce même tuyau. A la machine, les débris et la boue sont séparés et celle-ci est retournée dans le trou. On continue de marteler et la boue entraine de nouveau les débris, et ainsi de suite jusqu'au roc solide.

Ensuite, la boue est chassée par du béton que l'on coule à l'aide d'un tuyau à partir du fond. Comme le béton est plus lourd que la boue, celle-ci reste à la surface et remonte à mesure que l'on coule le béton. Ce travail est fait par sections, comme l'indique la figure n° 1 du croquis.

M.V.
(Montréal 12)

La Place des Arts

Monsieur le rédacteur,

Je profite de l'hospitalité de votre journal pour venir dire aux grands financiers de la Corporation "Place des Arts" — Louis Lapointe en tête — ce qu'un homme du peuple pense de leur stratagème.

Avec la Place des Arts, ces financiers se sont taillé un fief comme ils se sont réservé les endroits les plus coquets de la province pour leurs clubs de golf, les lacs les plus poissonneux pour leurs clubs de pêche, les forêts les plus giboyeuses pour leurs clubs de chasse, les palais flottants pour leurs croisières, etc.

Les millionnaires philanthropes sont denrée rare : ils sont trop occupés de leur bien-être... de leur mieux-être ! S'ils se hasardent à jeter un coup d'oeil sur la plèbe, c'est pour lui lancer dédaigneusement : "Elle irait aux premières en jeans." (L.-A. Lapointe dixit)

Claude Jasmin écrivait dernièrement à son confrère Hamelin, du Devoir : ". . . il y a des coups de pied qui se perdent". Je suis tout à fait d'accord. Que M. Lapointe ne se plaigne donc pas des coups d'épingle, car, ne lui en déplaise, les plébéiens sont gens bien élevés. Ils comptent dans leurs rangs : petits collets blancs, petits instituteurs et institutrices, petits artistes, petits intellectuels, petits ouvriers — bref tous les "petits" qui ne peuvent consacrer quelque cinq cents dollars pour louer : habit de gala, robe du soir, grosse voiture et tout le tralala pour assister à une première . . . ni même à une seconde . . . De là à les abaisser à la tenue "jeans", il y a une marge que le snob sieur Lapointe n'a pas respectée. Mais passons . . .

Le consortium de la Place des Arts complote pour en éloigner les petits salariés, et cela à même les deniers publics. Il méconnait nos artistes canadiens de langue française ou anglaise ; que dis-je ? il s'apprête à les faire cocus. Monsieur Jean-Paul Jeannotte a lancé le cri d'alarme ; il mérite des éloges pour son courage. Les journalistes qui secondent cette campagne antiLapointe-Edman & Co. doivent continuer à éclairer le peuple à ce sujet.

Qu'on me permette une suggestion : le grand jour d'ouverture venu, tous les PETITS devraient se rendre en habit du dimanche et en rangs serrés à la Place des Arts pour s'en emparer paisiblement, silencieusement, puisque tout aussi "paisiblement et silencieusement" leurs deniers ont servi à son érection. Elle leur appartient donc cette Place, et il n'y a pas honte à nous y rendre comme chez soi. Il faut empêcher les "snobs faiseurs de piastres" qui ne connaissent pas l'abc de la Justice d'en faire LEUR CHOSE, *ne nous laissant que les miettes, comme si toute culture était hors de notre portée intellectuelle et autre.*

Nous ferons cela, si nous avons de l'épine dorsale. Qui n'est pas invertébré me suive!

Armand Sauvé,
3280 est, rue Sherbrooke
(Montréal)

Une suggestion

Monsieur le directeur,

Il m'est venu une idée et j'aimerais bien qu'elle fasse "boule de neige".

Je suis seul, n'appartiens à aucun mouvement; mais, avec la collaboration de tous, ma petite idée pourrait devenir une énorme boule de neige, et cela au mois de juin.

Dans la belle province, nous avons une semaine des ci et des ça, pourquoi n'aurions-nous pas la "Semaine canadienne-française"?

Cette semaine-là, tout Canadien français se ferait un devoir de n'acheter que des produits étiquetés en français ou bilingues, de fréquenter seulement des théâtres, des clubs, des restaurants, des magasins, etc., où il serait servi dans sa langue.

Il y a quelque temps, les employés de Radio-Canada ont demandé UNE FOIS d'être servis et d'avoir des menus en français, dans le restaurant où ils allaient prendre leur repas.

Pourquoi ne ferions-nous pas comme eux ? Pas seulement au restaurant, mais partout. Pas seulement une journée, mais toute une semaine qui englobera le 24 juin, fête des Canadiens français.

Si les journaux et les mouvements français voulaient faire la propagande voulue, cette petite idée deviendrait une énorme boule de neige pour la semaine du 23 au 29 juin de cette année.

N'est-ce pas que ce serait rafraichissant ? . .

En terminant, si nous le voulons tous, peut-être qu'en 1967 nous pourrions dire que Montréal est véritablement la deuxième ville française du monde.

R.L.
(Montréal 4)

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Stat. Delorimier, Mtl

Lisez "Photo-Journal"

UNIQUE AU CANADA
Votre
CONTOUR
RAFFERMI
RELEVÉ
DÉVELOPPÉ

de trois à quatre pouces avec la METHODE esthétique moderne
PIERRE DE PARIS
RESULTATS SENSATIONNELS
Pierre de Paris, tanin à base d'écorce de palétuvier rouge, est un produit d'action locale agissant sur la tonicité des tissus élastiques de soutien. Il renforce et stimule la vitalité de la peau, du tissu conjonctif de ces fibres suspensives. Son action est évidente puisque ce sont ces trois éléments qui conditionnent le plus la forme et l'esthétique des seins.
GARANTI OU ARGENT REMIS
Demandez une brochure illustrée avec informations pour vous permettre d'améliorer votre apparence. Envoyez 25c pour couvrir les frais de poste et manutention.
Ecrivez ! Aujourd'hui même à Dépt P.J.
Cosmétiques PIERRE DE PARIS,
C.P. 156, Station N.D.G., Montréal 28

VOICI VOTRE CHANCE
Avez une situation indépendante. Voici votre chance d'avoir votre propre commerce, associé à des produits de réputation internationale. Vous pouvez obtenir une franchise dans un district restreint, si vous êtes un homme sérieux et compétent. (Montréal non compris). Notre organisation est prête à vous aider à démarrer. Veuillez écrire ou appeler maintenant : M. Hot-Cup Canada Ltée, 7055 St-Denis, Montréal 10. (Code régional 514) 273-8351.

Faire-part
de mariage
MODELES EXCLUSIFS
Ecrivez pour échantillon
Service très rapide
IMPRIMERIE LEMIEUX
6395 St-Hubert — Montréal 10


CONSTIPATION?
La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. ROBOL, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux ROBOL ce soir—effet demain matin.
Robol
2-50


Lors d'une réception offerte ces jours derniers au Reine-Elizabeth à un groupe de membres du CLUB ROMANCE de Deary Limited, on voit ici deux jeunes soeurs, Mesdemoiselles Murielle et Christiane Boucher qui considèrent les avantages intéressants qu'offre cette organisation. —★

POILS SUPERFLUS
FORMULE P. D. 10
La formule PD-10 est un produit liquide, médicamenté et à base d'herbes dont la pureté est indiscutable. Elle est préparée selon un processus des plus hygiéniques et scientifiques. C'est un produit de haute qualité tiré particulièrement de certaines herbes. Non seulement il met fin à la croissance du poil, mais il débarrasse des poils superflus d'une façon Permanente et Sans Douleur. Il n'est Aucunement Dommageable. Il n'y a plus de Recroissance une fois que la racine du poil est détruite.
GARANTI OU ARGENT REMIS
D'odeur agréable, la Formule P.D.10 n'est pas une substance graisseuse et n'affecte nullement le maquillage. Elle laisse la peau douce et lisse et améliore le teint en général. Elle débarrasse de certaines tares de la peau y compris les taches de rousseur. Vous vous rendrez compte que les instructions sont des plus faciles à suivre et que la lotion est agréable à utiliser.
Demandez notre brochure d'information pour de plus amples détails. Envoyez 25¢ pour couvrir les frais de poste et manutention.
Formule P.D.10, B.P. 111, Sta. N.D.G. Montréal 28, Can.
Dépt P.J.

Eve et l'actualité

Mme Mussolini n'a pas renié Benito

par Hermine Beauregard

Rachele Mussolini, veuve du dictateur italien, a prédit un renouveau du parti fasciste aux élections d'avril. "Les idées politiques de mon mari sont encore valides. La guerre a discrédité l'époque, non pas ses principes. Aujourd'hui, de plus en plus, les Italiens reconnaissent que notre pays n'a jamais été aussi prospère et aussi respecté qu'avant la guerre." La veuve de Benito Mussolini habite un modeste logement dans une morne banlieue au nord de Rome. Un mille plus loin se dresse le grand palais de marbre qu'elle habita au temps glorieux du Duce. Cependant, si elle le voulait, Rachele Mussolini pourrait vivre beaucoup plus luxueusement. Son plus jeune fils, Romano, qui a épousé la jeune soeur de Sophia Loren, est considéré comme le meilleur pianiste de jazz en Italie et sa fille, Edda, veuve du comte Ciano, a préservé une grande partie de la fortune familiale. Mais Rachele Mussolini a toujours préféré vivre dans l'ombre. Fidèle au souvenir du disparu, elle conserve tous les objets qui le lui rappellent; son salon est rempli des livres du Duce et de son propre ouvrage : "Benito, mon homme". Au-dessus de la cheminée, un immense portrait de pied en cap représentant le Duce rutilant de médailles, haranguant les foules . . .

"Boum, quand votre coeur fait boum . . ."

Quiconque se tient à quelques pas de Mme Margaret Galley peut entendre les battements de son coeur. Et elle en est fière. Une petite balle de plastique va et vient dans une minuscule cage d'acier, jour et nuit, à chaque battement du coeur. Cette valve mitrale artificielle s'appelle "Starr-Edwards", du nom des deux médecins qui l'ont inventée. Mme Galley a subi cette rare intervention chirurgicale il y a deux ans. Maintenant Mme Galley peut vaquer à ses occupations quotidiennes et conduire sa voiture. Elle est maintenant habituée à ce bruit perpétuel et n'y porte plus attention . . .

Un mur de bijoux devant Mao

Comme le retour du printemps peut signifier l'envahissement de l'Inde par un autre torrent rouge venu de Chine, Mme Indira Gandhi, fille du Premier ministre Nehru et l'une des figures politiques les plus importantes de l'Inde, met sur pied un vaste programme d'entraînement militaire pour les femmes. Actuellement en visite aux Etats-Unis, Mme Ghandi a expliqué que les femmes de l'Inde apprennent "à tirer, à combattre les incendies, à soigner les malades, à conduire les camions et les ambulances, à faire fonctionner les postes de T.S.F. et à organiser les cantines". Elle a ajouté : "Le problème de l'Inde est la course de la production contre la population. Mais je suis fière des femmes de mon pays. Elles abandonnent avec joie leurs bijoux d'or et d'argent, qui sont souvent toute la fortune des familles, afin de les convertir en pouvoir d'achat pour leur pays . . ."

Les réserves d'images d'Arletty (aveugle)

La grande comédienne Arletty souffre d'une grave maladie des yeux, consécutive à une erreur de médicament de sa part. Voici ce qu'elle a confié à la journaliste italienne venue l'interviewer : "Oui ma chère, j'ai 65 ans, et à mon âge le collant n'est pas très seyant (elle en portait un), mais je fais de la gymnastique. C'est nécessaire parce que je mange beaucoup. Si on ne mange pas, on devient triste et ennuyeux. D'autant plus que je ne puis plus marcher maintenant. Non, je ne suis pas malheureuse à cause de ça. J'ai regardé tant de choses en 65 ans que je peux très bien vivre en repensant à ce que j'ai vu. J'ai fait des réserves . . . Et puis, d'ailleurs, apparemment mes yeux sont vivants; ils ont gardé toute leur couleur . . ."

Les vilains jaloux . . .

Mme Alexandre Debray, nommée récemment directrice du budget pour la ville de Paris, relit constamment la première lettre qu'elle a reçue en assumant ses nouvelles fonctions. Signée par douze hommes, cette missive déclarait : "Pendant notre vie, nous n'avons jamais donné d'argent à une femme, sans le regretter plus tard. Nous avons maintenant les yeux sur vous, pour voir ce que cette imprudence coûtera à notre belle ville . . ."

Saint-Laurent financé par les Yankees

Pour la première fois en France, annonce le "New York Herald Tribune", dans l'histoire de la mode, une maison de couture parisienne a admis aujourd'hui qu'elle est soutenue par des capitaux américains. La maison est celle d'Yves Saint-Laurent dont le directeur, Pierre Bergé, a confirmé que son plus gros actionnaire est un homme d'affaires d'Atlanta, J. Mack Robinson. Mais M. Bergé a assuré que Saint-Laurent était absolument laissé libre de suivre son inspiration . . .

L'embarras du choix pour Farah . . .

Pour remercier l'impératrice Farah de lui avoir donné un deuxième enfant, le chah d'Iran lui a donné en cadeau deux douzaines de chapeaux parisiens. Parmi toutes ces merveilles, un derby de dentelle blanche, des casquettes de jockey fleuries, des bonnets soleil aux teintes pastelles et des bérets transparents pour porter en décapotable . . .

Pour lui serrer la pince !

La générale du "Petit Prince" de Saint-Exupéry, interprété par le metteur en scène et comédien Raymond Gérôme au théâtre des Mathurins, a été interrompue pendant quelques minutes. Un jeune spectateur de sept ans, échappant à la surveillance de sa mère, s'était engagé sur la scène pour parler au Petit Prince . . .



Coiffe de nonne ?

C'est vrai ! On n'y avait pas pensé . . . Les coiffes de nonnes font de jolis chapeaux, vous ne trouvez pas ? Pour en adoucir un peu le caractère, la couturière Simone Mirman, de Londres, a eu l'heureuse idée d'y ajouter une touche printanière.

La TV dans... vos lunettes

New York. — Ce monsieur, confortablement installé dans son wagon de chemin de fer ou dans le fauteuil de son salon, a l'air de rêver. En réalité, il suit un programme de télévision sur un écran que personne ne décèle puisque cet écran n'est autre que le verre droit de ses lunettes.

Ce sont les Américains, décidés à concurrencer les Japonais — ces champions de la miniature — qui sont arrivés à cet exploit : réaliser un appareil de télévision si petit qu'il tient dans un serre-tête semblable à celui des téléphonistes. Ce serre-tête se trouve relié aux lunettes spéciales dont le verre droit reçoit les images. A travers le verre gauche transparent, le téléspectateur peut toujours s'intéresser à ce qui l'environne... ou faire semblant.



Comme une fleur !

Pourquoi SALLY COSGRAVE a-t-elle été élue reine de son collège, à Toronto, ce qui lui vaut une semaine de vacances aux Bermudes ? Parce qu'elle est belle comme une fleur qui s'ouvre . . .

Courrier Pharmaceutique

A Chantal, pleine d'espérance.

Cette jeune fille qui doit se marier bientôt aimerait révéler à son petit fiancé chéri un corps aussi beau que celui de B. B. qui est, j'en conviens, un beau bébé. Qu'elle ne s'en fasse pas pour son buste. Que surtout elle n'aille pas donner $40.00 à un vendeur ambulant pour des pilules supposément destinées à faire grossir les seins. Un comportement féminin, une délicieuse frimousse de petite femme, un teint frais comme celui qu'ont obtenu plusieurs de mes correspondantes apres avoir utilisé la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs au visage, c'est déjà beaucoup pour attirer et garder l'amour.

J'ai été extrêmement insulté l'autre jour quand une jeune fille m'a éconduit sous prétexte que je suis trop gras et trop vieux. C'est dommage car cette jeune fille est extrêmement jolie et depuis qu'elle s'applique la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs au visage elle a un véritable teint de fleur.

B. L. de Lauzon

REP.: Avec l'âge en diminuant nos activités physiques, nous perdons notre stature élancée d'adolescent. Pour vous sentir et aussi peut-être pour tenter de nouveau votre chance, vous pourriez remplacer de temps à autre le thé ou café ordinaires par du THE DES CARMELITES.

Après avoir battu ma femme, je l'ai embrassée bien tendrement. Puis là où mes coups avaient laissé des marques sur sa peau délicate, j'ai appliqué la crème-onguent PROTOSIL qui est souveraine contre les blessures mineures. Reconnaissante elle a blotti sa tête contre mon épaule, nous étions réconciliés.

R. T. Melocheville

"Je n'ai plus rien à me mettre sur le dos", m'avait dit ma femme, espérant sans doute que j'irais lui acheter une robe neuve. Je suis revenu avec un flacon de comprimés BIOCOL. "Au moins, dis-je à ma femme, si tu prends le rhume ou la grippe, faute d'avoir quelque chose à te mettre sur le dos, tu pourras toujours te soigner."

Charles de Montréal-Maisonneuve

Je suis en péril ! J'ai rencontré récemment une jeune fille de rêve. Je pense toujours à elle. J'ai tellement peur qu'elle finisse par m'entraîner à l'autel du mariage, que mes repas tombent en boule dans l'estomac et que je ne peux plus digérer.

Henri A. R. de Châteauguay

REP.: Ne vous en faites pas. Il y a des esclavages qui sont très doux. En attendant, allégez vos difficultés de digestion avec SAL EPATURIC qui est un digestif effervescent.

J'ai un père qui a soixante-douze ans et se porte comme un jeune homme. Tout le monde le félicite et lui dit qu'on voudrait faire comme lui. Est-ce que son sort n'est pas enviable ?

L. S. de Montréal

REP.: Cet état est vraiment enviable. Pour aider les personnes âgées à conserver une bonne santé, les vitamines et minéraux contenus dans FAREX-GERIATRIQUE sont tout indiqués.

Vous savez comment sont les jeunes ! J'ai un jeune garçon qui emporte son lunch au travail, rentre le soir affamé, peut se "défoncer" l'estomac comme disait ma grand-mère. Il n'a pas une alimentation balancée en légumes et en fruits de sorte qu'il prend plus souvent que je ne le voudrais des laxatifs violents.

L. D. de Trois-Rivières

REP.: Faites-lui prendre VACULATE. C'est un laxatif très doux, qui aide à produire ce qu'il obtiendrait des fruits et légumes, c'est-à-dire des selles molles et volumineuses.

A Mlle Huguette.

Comme vous commencez votre lettre par le mot bonsoir, je me plais à imaginer que vous pensez à moi le soir. Et aussi la nuit car vous vous plaignez justement de dormir difficilement, surtout quand vous avez pris un gros souper. Si vous succombez comme moi à l'envie de prendre le soir un souper lourd et gras, vous pourriez utiliser les comprimés KETOBYL. Ces comprimés aident à régulariser le flot de bile et à digérer les aliments gras.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique du Petit Journal 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

ANN.

littérature et beaux-arts

Henry Bordeaux

Peu de carrières autant que celle d'Henry Bordeaux font éprouver le prestige et la fragilité de la gloire. Ayant publié son premier livre à 24 ans, ce romancier vient de s'éteindre dans sa 91e année, après avoir été l'écrivain le plus célèbre du monde d'expression française pendant deux tiers de siècle.



Henry Bordeaux

Or, la plupart des jeunes ignorent qui fut Henry Bordeaux, et son dernier roman, *le Flambeau renversé*, paru il y a deux ans, est passé à peu près inaperçu. Peu de carrières littéraires furent à la fois aussi rapides, brillantes, longues et glorieuses. Mais le crépuscule la toucha assez tôt. En fait, l'écrivain se survécut longtemps.

Le romancier connut pis: parce qu'il avait été le plus lu, il devint la cible la plus facile des critiques. On lui décochait une flèche au passage, chaque fois qu'on voulait faire allusion à un écrivain bien pensant, surestimé et médiocre. Le vieil écrivain dut beaucoup en souffrir, et au moment où il disparaît, on se dit qu'il méritait mieux.

D'ailleurs, en dehors de Paris où son nom fut peu à peu effacé par des gloires qui mourront plus vite que la sienne, Henry Bordeaux est encore un auteur vénéré, notamment au Canada français et dans les provinces françaises, au sein des familles de culture traditionnelle.

Sur la centaine d'ouvrages (dont 71 romans) qui composent son oeuvre, beaucoup furent des "best-sellers". Il avait "sa" clientèle, qui guettait deux fois l'an la sortie de son nouvel ouvrage. Les jeunes de plusieurs générations, au pays du Québec comme ailleurs, ont lu sans déplaisir *la Neige sur les pas* (718,000 exemplaires), *la Croisée des chemins* (607,000), *la Robe de laine* (597,000), *la Peur de vivre* (263,000), *les Yeux qui s'ouvrent* (265,000), *les Roquevillard* (213,000).

Un aussi persistant succès, à une époque privée de la publicité qui aida ces dernières années au triomphe d'une Françoise Sagan, demande à être considéré. D'autant que le scandale et la personnalité n'y jouèrent aucun rôle. Ce serait plutôt le contraire ! Cette renommée tient d'abord au fait que, sans jamais renier les "bons" sentiments, Henry Bordeaux sut éviter la littérature rose. Son oeuvre était à la fois saine et solide.

★ ★ ★

Pas toujours recommandable !

Il est amusant de constater que "le romancier de la famille", comme le définissent les manuels de littérature, ne fut pas toujours jugé recommandable dans les milieux bien pensants. L'abbé Bethleem, censeur de moeurs qui jouissait d'une certaine influence avant la dernière guerre, déconseillait ses romans, après avoir lu dans *le Bouquet rouge* qu'une Anglaise se mettait en tenue légère devant un compagnon d'excursion. De même, un roman inspiré par la Première Guerre mondiale, *la Résurrection de la chair*, fut jugé audacieux par son public habituel.

Mais s'il avait été unanimement adopté par la bourgeoisie conservatrice au moment où le naturalisme de Zola atteignait son apogée, la notoriété d'Henry Bordeaux connut le déclin peu après celui du naturalisme. Les deux adversaires furent peu à peu mis à l'écart. Une nouvelle génération montait, qui refusait une littérature attaquant ou défendant certaines valeurs, mais voulait une critique objective. "La Revue des Deux Mondes", où écrivait Bordeaux, s'effaçait devant "la Nouvelle Revue française".

Mais ce furent des écrivains catholiques qui marquèrent vraiment la fin de la célébrité d'Henry Bordeaux: Mauriac et Bernanos osèrent aller plus loin dans le tréfonds de l'âme chrétienne, quitte à la montrer moins respectable. Henry Bordeaux avait commencé sa carrière comme avocat, à l'exemple de son père. Devenu défenseur de la famille chrétienne après avoir quitté le Barreau, il n'aura eu qu'un tort: celui d'avoir préféré le plaidoyer à la vérité toute nue.

Bertrand CLOUTIER

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 27 avril 1963

(L'inscription doit être faite avant le 25 avril)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC





Le dessin ci-dessus, censé représenter Jacques Cartier, est incontestablement une oeuvre d'imagination. Mais le personnage à droite, au regard aigu et fier de corsaire ("Ni Breton, ni Français : Malouin suis !"), à la face énergique et maigre, qu'on dirait marquée par les privations, les aventures glorieuses, les longues nuits et les jours interminables sur une dunette, pourrait bien être un portrait authentique du découvreur du Canada. Voir l'article ci-contre.

Au Musée municipal de Saint-Malo

On aurait une authentique image de Jacques Cartier

Avec l'article de M. Alain Grandbois: "le Malouin Jacques Cartier, stendhalien avant la lettre", dans notre édition du 24 mars dernier, nous avions publié une vignette (que nous montrons de nouveau ci-contre) du découvreur du Canada, accompagnée de cette légende: "Ce dessin représentant Jacques Cartier est une oeuvre imaginaire. On ne possède aucun portrait authentique du découvreur du Canada."

Or, nous avions raison dans la première phrase, mais peut-être tort dans la seconde. Nous sommes néanmoins heureux de l'incident puisqu'il nous a valu une mise au point précieuse, de la part de M. Paul Traversy, un lecteur de Trois-Rivières. Voici ce qu'il nous écrit :

Riss et Hamel

"Le portrait de Jacques Cartier que vous avez publié est en effet une oeuvre d'imagination. Il s'agit d'une variante d'un tableau, actuellement à l'hôtel de ville de Saint-Malo, peint par François Riss (1804-1866). D'après Parkman, ce tableau remonterait à 1839.

"Le peintre canadien Théophile Hamel (1817-1870) a exécuté une copie du tableau de Riss. La peinture de Hamel a certaines différences caractéristiques quant à la physionomie.

"Pierre Gandon a aussi exécuté une gravure à l'occasion du IVe centenaire de la découverte du Canada par Cartier. Elle représente le découvreur regardant vers la gauche, avec comme fond la carte du Canada. La représentation de la figure est la même que sur les tableaux Riss-Hamel. On peut consulter à ce sujet "la Grande Aventure de Jacques Cartier", par J.-Camille Pouliot, Québec, 1934, ainsi que le Catalogue des gravures conservées aux Archives publiques du Canada, par James F. Kenney (première partie), Ottawa, 1925.

"Cependant, votre phrase: "On ne possède aucun portrait authentique du découvreur du Canada" a des chances d'être inexacte, car un tableau ayant appartenu à la famille du marquis de Villefranche, tableau qui est maintenant au Musée municipal de Saint-Malo, serait un authentique portrait du célèbre découvreur !" Nous reproduisons ce portrait ci-contre.

Un autre portrait ?

Il faut dire cependant qu'on possède un autre portrait de Cartier, que M. Traversy n'a point mentionné. Il est sur une carte en couleurs de la Nouvelle-France, travail d'un cartographe français anonyme, qui la dessina en 1547, soit 12 ans seulement après le premier voyage du Malouin et dix ans avant sa mort !

Sur cette carte, des Indiens couverts de fourrures contemplent les Européens qui viennent de débarquer, tandis que des ours semblent discuter, eux aussi, de cet étrange événement. Un prêtre gras et à l'air prospère se tient aux côtés de Cartier, et l'on remarque plusieurs dames dans le groupe. Cartier, entouré de son équipage, est représenté avec une barbe lui couvrant la face. Coiffé d'une toque ronde, il porte un pourpoint jusqu'à mi-cuisse, recouvert d'une cape. Ses bottes collantes lui montent jusqu'aux jarrets.

S'agirait-il d'un portrait authentique ? Car il est possible que ce cartographe ait connu Cartier (sa carte est singulièrement précise pour l'époque). En tout cas, un ecclésiastique faisait peut-être partie de l'expédition, mais les dames devaient surtout y briller par leur absence . . .

Cette carte étrange est reproduite en pages 128 et 129 du volume "Life's Picture History of Western Man", New York, 1951.

F. D.

Les expositions

GALERIE ART-TEC (278 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Francine Beauvais. Jusqu'au 21 avril.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Travaux de Jean-Paul Lemieux. Jusqu'au 20 avril.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — 80e Salon du Printemps. Jusqu'au 5 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Dans la Galerie Norton, peintures de William Kurelek et de Michael Snow, artistes torontois. Jusqu'au 21 avril.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galerie de l'Etable : "L'Oeil", exposition présentant des études de formes, textures et couleurs. Jusqu'au 16 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Salle des conférences : Exposition annuelle des élèves de l'Ecole d'art et de dessin. Jusqu'au 20 avril.

GALERIE NOVA ET VETERA (625, boul. Ste-Croix, Saint-Laurent) — Sculptures et meubles canadiens des 18e et 19e siècles.

GALERIE DENYSE DELRUE (2080, rue Crescent) — Peintures de Lise Gervais. Jusqu'au 15 avril.

SALON-BAR DE L'HOTEL MARANDA (boul. Sir-Wilfrid-Laurier, Saint-Basile, route 9) — Les plus récents tableaux de "Tanguy".

GALERIE L'ECHOPPE (3466, rue Saint-Denis) — Sculptures de Heyvaert. Jusqu'au 23 avril.

PENTHOUSE GALLERY (4150 ouest, rue Sherbrooke) — Peintures de M. Teitelbaum. Jusqu'au 26 avril.

GALERIE RITA HUOT (1255, rue Amherst) — Collages de Irène Chiasson, textures de Raymond Richard. Jusqu'au 27 avril.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier) — Les peintres de la galerie. Jusqu'au 30 avril.

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 ouest, rue Sherbrooke) — Tres importante exposition des dessins et sculptures de l'émouvante artiste que fut Käthe Kollwitz. Du 16 au 27 avril.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent) — Sculptures et émaux sur cuivre de Joyce Rose. Du 17 au 30 avril.

CENTRE D'ART (1447 ave McGill College) — Abstractions récentes de Colin Haworth. Cette exposition s'adresse particulièrement aux étudiants des universités. Commençant le 16 avril.

Prosateurs et poètes du Canada

Lescarbot: soldat, avocat, découvreur et... écrivain

par Alain Grandbois, de l'Académie canadienne-française

On peut affirmer sans risques de se tromper que Marc Lescarbot fut une des figures les plus originales de son époque. Tour à tour "avocat, poète, historien, commissaire de la marine royale, seigneur de Wiencourt et de Saint-Audebert, attaché d'ambassade", il semble qu'il ait tenu ces divers emplois avec un rare bonheur.

Marc Lescarbot était né à Vervins, en 1570, d'une famille de petite noblesse. Sa formation intellectuelle fut très soignée. Il avait étudié les lettres, les sciences, le droit, la philosophie, la jurisprudence. Il n'était pas encore licencié en droit qu'il avait été désigné pour prononcer "deux actions de grâce en latin, en forme de panégyriques, à Mgr. le légat Alexandre de Médicis, cardinal de Florence, devenu depuis le pape Léon XI". Quelques jours plus tard, à l'occasion de la fin des hostilités entre l'Espagne et la France, hostilités qui duraient depuis 37 ans, il prononça un discours retentissant, dans quoi il faisait l'apothéose de la paix.

Un homme actif

Il fut bientôt admis au barreau de Paris, où il se distingua par des plaidoiries remarquables. Il publiait entre-temps la traduction d'opuscules qui traitaient des relations de l'Eglise copte avec Rome, et du projet d union du Synode de Kiev avec le Saint-Siège. On voit que le jeune Lescarbot ne craignait point la complexité, ni le sérieux, ni la grandeur des sujets qu'il avait choisi d'étudier.

Surprise générale

Sa carrière s'annonçait fort brillante quand en l'an 1606, à la surprise de tous, il quitta brusquement Paris et les succès qu'il y remportait, afin d'entreprendre de naviguer sur les mers océanes, comme membre de l'expédition du sieur de Poutrincourt. Ce monsieur de Poutrincourt venait d'être nommé lieutenant-général en Acadie. Marc Lescarbot écrit : "Ayant eu l'honneur de le connaître, quelques années auparavant, il me demanda si je voulais être de la partie. A quoi je demandai un jour de terme pour lui répondre. Après avoir bien consulté en moi-même, désireux non tant de voir le pays que de reconnaître la terre oculairement, à laquelle j'avais ma volonté portée, et fuir un monde corrompu, je lui donnai parole."

Ses écrits

Après un voyage qui dura près d'un an et demi, et durant lequel il composa de nombreux poèmes exaltant la Nouvelle-France, il rentra à Paris, et deux ans plus tard fit paraître son *Histoire de la Nouvelle-France*, qui eut un grand succès, et qui fut traduite aussitôt en anglais et en allemand. Son ouvrage connut trois rééditions successives. Le titre, conforme aux habitudes du temps, ne manque pas d'être instructif : "Histoire de la Nouvelle-France, contenant les navigations, découvertes, et habitations faites par les Français des Indes Occidentales et Nouvelle-France, sous l'aveu et authorité de nos Rois Très-Chrétiens, et les diverses fortunes d'iceux en l'exécution de ces choses, depuis cent ans jusqu'à lui. En quoy est comprise l'Histoire Morale, Naturelle et Géographique de ladite Province : Avec les tables et figures d'icelle. Par Marc Lescarbot, Avocat au parlement. Témoin oculaire d'une partie des choses ici récitées. A Paris, chez Jean Milot, en 1609".

Marc Lescarbot pouvait écrire des poèmes durant ses voyages, mais son talent de poète ne l'empêchait point d'avoir l'oeil vif, et le jugement sain. Son livre est plein de remarques ingénieuses et vraies. Et sa langue est une langue de bonne humeur.

Cent ans plus tard, le père de Charlevoix, lui-même historien de la Nouvelle-France, reconnaissait les grands mérites de l'ouvrage de Marc Lescarbot, en déclarant qu'il contenait une description exacte et consciencieuse des contrées parcourues. Ce n'est pas là un mince éloge, de la part d'un historien qui juge l'oeuvre d'un autre historien.

Voici un texte de Lescarbot :

"Devant que parvenir au Banc duquel nous avons parlé cidessus, qui est le Grand Banc où se fait la pêcherie des Morues vertes (ainsi les appelle-t-on quand elles ne sont point sèches, car pour les sécher il faut aller à terre), les Mariniers, outre la supputation qu'ils font de leur routes, ont des avertissements qu'ils en sont près par les oiseaux, lesquels on reconnait, tout ainsi qu'en revenant en France, quand on en est à quelque cent ou six vingts lieues près.

"Ici, devant que passer outre, je veux éclaicir ce mot de Banc qui par aventure tient quelqu'un en peine de savoir ce que c'est. On appelle Banc quelquefois un fond aréneux où il n'y a guère d'eau ou qui asséche de basse mer, et tels endroits sont mortels aux navires qui les rencontrent. Mais le Banc duquel nous parlons ce sont montagnes assises en la profonde racine des abymes des eaux, lesquelles s'élèvent jusques à trente, trente-six et quarante brasses près de la surface de la mer. Ce Banc, on le tient de deux cents lieues de long, et dix-huit, vingt et vingt-quatre de large, passé lequel on ne trouve plus de fond non plus que par deça, jusques à ce qu'on aborde la terre.

"Après avoir reconnu le Banc, nous nous réunimes à la voile et fîmes porter toute la nuit, suivant toujours notre route à l'Ouest. Mais le point du jour venu, qui était la veille saint Jean Baptiste, à bon jour bonne oeuvre, ayant mis les voiles bas, nous passâmes la journée à la pêcherie des Morues avec mille réjouissances et contentements, à cause des viandes fraiches que nous eûmes tant qu'il nous plut, après les avoir longtemps désirées . . . En cette pêcherie nous prenions aussi quelquefois des chiens de mer, les peaux desquels nos menuisiers gardaient soigneusement pour adoucir les bois de menuiserie.

"Sur le soir nous appareillâmes pour notre route poursuivre, après avoir fait bourdonner nos canons tant à cause de la fête de saint Jean que pour l'amour du sieur de Poutrincourt, qui porte le nom de ce saint."

"Du grand Banc des Morues"

à travers les revues

Revue d'histoire de la Gaspésie

Cette nouvelle revue trimestrielle et bilingue, dont le directeur est M. Claude Allard, est publiée par la Socié é Historique de la Gaspésie. Adresse : Case postale 680, Gaspé, P.Q. Voici le sommaire de son premier numéro.

● Message de Son Excellence Mgr Paul Bernier. ● Connais-tu la Gaspésie ? (Blanche Lamontagne-Beauregard.) ● La Société Historique de la Gaspésie, (Michel LeMoignan.) ● To Our English-Speaking Friends, (Michel LeMoignan.) ● Salute to Gaspé, (Elisabeth E. Chicoyne.) ● Nos projets, (Claude Allard.) ● Brèves notes historiques sur Pabos, (Marc LaTerreur.) ● Document : Titre du Fief dans la Baye des Chaleurs. ● Windows on Epsenegeg, (Ada Enright O'Sullivan.) ● Port-Daniel, (Ada Enright O'Sullivan.) ● Memoirs of a Gaspesian, (Francis M. Gibaut.) ● La Côte Nord de Gaspé, (Firmin Létourneau.) ● Nous sommes des maniaques. ● Document : Les Kirke à Gaspé — 1628, (Mgr C.-E. Roy.) ● Une généalogie difficile, (Antoine Bernard.) ● Document : La Société Historique de la Gaspésie.

"Relations"

Sommaire — avril 1963

EDITORIAUX — L'enjeu des élections : un gouvernement qui gouverne. — Jean XXIII, nos évêques et l'Amérique latine. — Démocratie en péril.

ARTICLES — Le laïcat (Raymond Bourgault). — L'équilibre du budget scolaire (Paul-Emile Gingras). — Guerre et paix (Luigi d'Apollonia). — Le fait français à Montréal (Richard Arès). — Le scandale de l'église (Marcel Marcotte). — Alain Bosquet et la poésie canadienne (René Dionne).

CHRONIQUES — Au service du français : Bilinguisme ou métissage ? (J. d'Anjou). — **Le théâtre :** Patate — Irma la Douce — Le marchand de Venise (Georges-Henri d'Auteuil).

AU FIL DU MOIS : L'A.C.E.-L.F. va de l'avant. — La bienheureuse Elisabeth Seton. — Après la Semaine de l'Education. — "Inquisition" : un téléthéâtre réussi. — Bravo, monsieur Paré ! — Le festival d'ouverture de la Place des Arts. — Charmes du bilinguisme. — Littérature anti-stalinienne.

Le talent selon Pablo Picasso . . .

Picasso, se promenant sur les quais, considère l'oeuvre d'un jeune qui, sur le Cours-la-Reine, fait le portrait d'une belle fille :

— On dirait un portrait de femme ? interroge Picasso.

— Mais c'est bien un portrait de femme ! proteste le débutant.

Alors Picasso :

— Tant pis, tant pis. Je vous aurais cru plus de talent.



Livre sur l'enseignement secondaire

La direction du Centre de Psychologie et de Pédagogie et la direction du Collège des Eudistes ont lancé, ces jours derniers, un livre du R.P. MICHEL SAVARD, c.j.m., intitulé "Paradoxes . . . et réalités de notre enseignement secondaire". Il y est traité avec franchise et clarté des questions que pose l'entrée du laïcat professionnel dans l'enseignement secondaire indépendant. Ci-dessus, l'auteur, qui est directeur des études au Collège des Eudistes de Montréal, photographié le jour du lancement de son important ouvrage. (Photo Marce)



(Photo Marce)

"Amérique française" renaît

Un événement littéraire, cette semaine, fut la résurrection de la revue "Amérique française", due à l'initiative d'ANDREE MAILLET, que l'on voit ci-haut à gauche, conversant avec une invitée au lancement du premier numéro, à la Galerie Claude Haeffely. Andrée Maillet, qui fut l'âme dirigeante d'"Amérique française" voilà quelques années, en reprend la direction. L'avenir de cette "Revue de création et de recherches littéraires", ainsi que le dit son sous-titre, s'annonce brillant.

• L'ELECTRICITE et • L'ELECTRONIQUE

sont les domaines où vous pouvez vous assurer un **AVENIR INTERESSANT.** Pour plus de renseignements, écrivez à :

L'ECOLE D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE INC.

● 659 RICHELIEU, QUEBEC 2 ●

ANGLAIS



Remplissez et postez le coupon ci-dessous AUJOURD'HUI afin de ne pas avoir a le regretter DEMAIN quel que soit votre age.

aussi Méthode POLY-GLOT ESPAGNOLE et ITALIENNE par l'annonceur polyglotte MIVILLE COUTURE

POLY-GLOT inc (1963) 15, rue St-Pierre, Québec, P. Q.

L.P.J. — 14-4-63

Messieurs : —

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la Méthode POLY-GLOT de conversation ANGLAISE ☐ ESPAGNOLE ☐ ITALIENNE ☐

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTÉ .....

OCCUPATION ..... AGE .....

Hors du Salon du printemps . . .

Jean-Paul Lemieux, peintre: de la fraîcheur de Québec

par Paul Gladu

Avec bien d'autres amateurs de peinture, je suis allé admirer les tableaux de Jean-Paul Lemieux, à la Galerie Agnès Lefort.

Ce peintre de la ville de Québec donne à tous — par son seul exemple — une leçon d'honnêteté artistique. Nous en avons terriblement besoin !

A quoi bon se le dissimuler, nous passons par une période de décadence indéniable. Les mauvais peintres sont montés sur des socles. La paresse tient lieu de conviction. Les combines commerciales sont à la source de nos entreprises.

Vous en doutez ? Allez au Salon du printemps : une demi-douzaine d'artistes mis à part, c'est le rendez-vous de la niaiserie, du snobisme, mais surtout de l'art académique le plus facile que j'aie jamais vu !

Revenons à Lemieux, comme on revient à la fraîcheur.

Voici un artiste qui est la discrétion même, et la poésie d'un pays qui est le sien et le nôtre à tous.

Les choses y sont comme recouvertes d'un voile de douceur. C'est une peinture où l'humain se trouve encore. Le paysage n'est pas pour lui un simple prétexte à acrobaties d'ordre formel; c'est un langage qui nous convainc en faisant appel à la fois à la raison et au coeur.

Celui qui aime les constructions rigoureuses ne peut qu'admirer ces calmes ordonnances où l'homme et la nature se mêlent intimement. Les éléments du tableau sont réduits à l'essentiel. La pâte est étalée sans ostentation. La couleur évoque les aubes, les brunantes et les poudreries.

Au fond, l'art de Lemieux a quelque chose de puritain. Mais comme cela nous repose des cabotins de la peinture et des opportunistes de la palette !

Je recommande particulièrement ces toiles toutes en allusions, en nuances et en sous-entendus, où le véritable sujet est le Regard. Enfants aux yeux éblouis, femme riche de quelque beau secret, homme qu'arrête le mystère de l'horizon, tous échangent leur profondeur pour celle du monde.

Lemieux est l'homme de la mesure. En ceci, il rejoint les plus grands auteurs de la peinture, de la sculpture et de la littérature.

A la fois, il nous ramène à quelque chose de vrai et de sain. Ce dont certains milieux montréalais ont rudement besoin.

Il y a parmi nous des gens, certains sincères (hélas !), certains sans âme, dont le but réel sinon déclaré est de nous placer sous l'attelage de l'insignifiance. Qu'ils soient collectionneurs, administrateurs, "artistes", critiques, professionnels, ils défendent de toutes leurs forces un art dont l'équivalent, dans le passé, a fait vomir nos ancêtres.

Les tableaux de Town, de Lockhead, de Steinhouse, de Gagnon, l'objet de Robert Murray — les gagnants du Salon du printemps — ce sont pour nous ce qu'étaient, pour d'autres générations, les portraits de Boldini, les grandes machines de Carolus Duran et de Bouguereau, et les scènes anémiques de Rossetti . . .

Ajoutez à cela les éternels McEwen, les faciles Molinari et les patients Partridge, et vous obtenez le plus magnifique étalage de petite peinture et de trucs à la mode que vous puissiez imaginer !

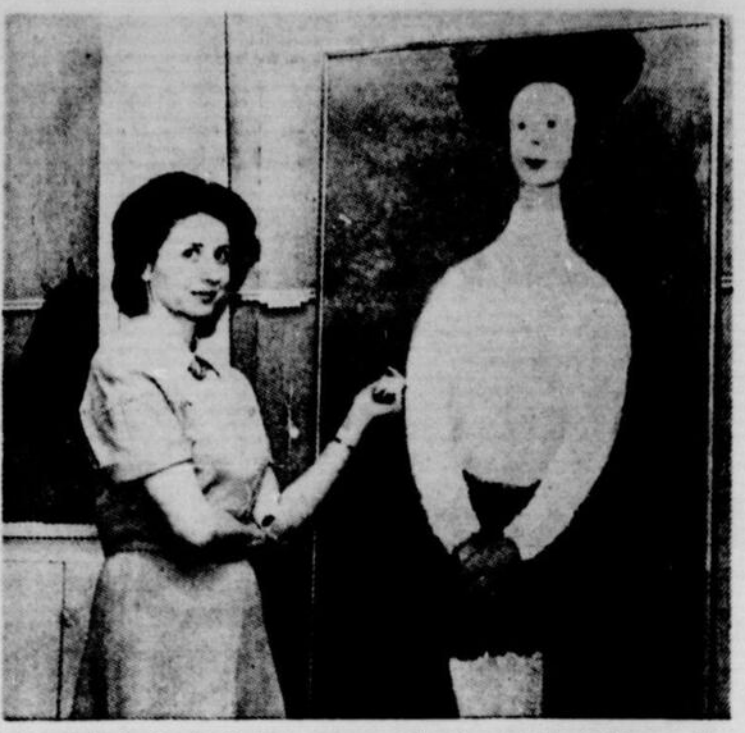
Voici le moment où le critique de **la Presse** devrait employer son expression favorite : "Comme c'est bête ! . . ."

J'ai entendu un peintre tremblant d'émotion s'écrier : **"On m'a refusé au Salon du printemps !"** Il pleurait de joie . . .

Le Salon du printemps (toujours en tenant compte de quelques exceptions, dont je reparlerai peut-être) a des conséquences inattendues. Des milliers de personnes, qui n'avaient jamais songé à peindre, se découvrent tout à coup une vocation d'artiste. C'est si facile ! Il va falloir construire des centaines de nouvelles galeries d'art !

A l'Ecole des Beaux-Arts, de jeunes artistes se grattent la tête. Ils s'imposaient d'étudier pendant 4 ou 5 ans. Subitement, ils voient d'immenses possibilités s'ouvrir devant eux. Pourquoi se donner tant de peine ? Il y en a qui vont s'acheter une fronde; d'autres, un rouleau de gallon collant; enfin, les moins scrupuleux vont se contenter d'une paire de ciseaux ou voler les outils de quelque mécanicien.

Notre printemps commence en mouton.



La Galerie Agnès Lefort expose présentement les tableaux de Jean-Paul Lemieux, artiste de Québec et l'un des rares qui ne peignent pas à la mode parisienne ou newyorkaise. On voit ci-dessus Mme MYRA GODARD, propriétaire de la Galerie, indiquant l'une des peintures de Lemieux.



Le dos et la couverture de "l'Esclavage au Canada français", le premier livre que lancera les Editions de l'Horizon.

Les Editions de l'Horizon

Un nouvel éditeur ouvre ses portes

M. Jacques de Roussan nous annonce la création d'une nouvelle maison d'édition: *les Editions de l'Horizon*, dont il sera le propriétaire-directeur. Le premier livre sortira cette semaine. Particularité remarquable: cette entreprise ne publiera que des livres consacrés au Canada français.



JACQUES DE ROUSSAN
il ne publiera que des livres consacrés au Canada français.

Le but de cette maison sera de présenter au public, à un prix modique, des livres d'Histoire du Canada, sous une forme attrayante et écrits par les auteurs qualifiés. Ces livres pourront aussi bien raconter une épopée de la Nouvelle-France qu'un récit moderne.

Ces ouvrages, concernant uniquement le Canada français en général, pourront aussi servir de référence aux collégiens et aux étudiants. Plusieurs présenteront un aspect insolite ou controversé de l'Histoire canadienne-française. On veut qu'ils soient de lecture facile et d'une grande intégrité historique.

Certains pourront être des rééditions d'ouvrages plus volumineux et remaniés dans un sens de synthèse.

Le premier livre sera "l'Esclavage au Canada français", réédition d'un travail plus volumineux, par le professeur Marcel Trudel, de l'Institut d'Histoire à l'Université Laval. Le deuxième livre s'intitulera "Dollard, héros ou aventurier ?", par Robert Hollier, dont le premier volume "Marche ou crève, Carignan" (Editions de l'Homme), eut un grand succès.

Pour donner une note personnelle et de continuité à cette collection "Histoire" des Editions de l'Horizon, les couvertures des volumes seront toujours réalisées selon la même formule. M. de Roussan nous dit aussi que d'autres livres sont prévus, mais seulement pour l'automne.



Conférencier

On annonce pour mardi, le 16 avril, à l'auditorium de l'Ecole des Beaux-Arts, une conférence de M. GUY ROBERT, professeur de littérature et critique littéraire. Il parlera de la poésie canadienne, dont il prépare en ce moment une anthologie complète. Des poèmes seront dits par M. Henri Barras et Mlle Monique Lemieux.

INSTITUT AUDET
Etudes par correspondance
• COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE de 4e à 9e année
• COURS COMMERCIAL et GENERAL de 10e à 12e année
• COURS ANGLAIS 1er au 4e degré
$4.00 PAR MOIS, DUREE DE 4 MOIS
Examens et diplôme — Manuels fournis — Prospectus sur demande
● DEBUT DES COURS : 3 MAI ●
INSTITUT AUDET, C.P. 158 — Dépt 104, Québec 3.

marabout


présente . . .
Une nouvelle classe de livres
dignes des plus luxueuses bibliothèques
marabout géant illustré
Véritable collection de livres d'art illustrés par les plus grands dessinateurs
Plus de 450 pages · papier blanc
plus de 100 illustrations

PRIX INCROYABLES $1.50–$1.95
publie chaque mois une nouveauté en vente
partout et chez tous les libraires
Catalogue gratuit
EDITIONS MARABOUT RASAN DISTRIBUTION CANADA



"Caséine", l'un des tableaux que Colin Haworth exposera au Centre d'art, au 1447 de l'avenue McGill College.

Les étudiants s'intéressent-ils à la peinture contemporaine ?

Dans quelle mesure les étudiants des universités s'intéressent-ils à la peinture contemporaine ?

Un Montréalais, marchand de tableaux, s'est posé cette question: il s'agit de Gérard Leduc, qui dirige le Centre d'art du 1447 de l'avenue McGill College.

La prochaine exposition du Centre consistera en une collection d'abstractions récentes de l'artiste montréalais Colin Haworth — des peintures à la caséine et des dessins surtout. L'exposition commence le mardi 16 avril et elle s'adresse particulièrement aux étudiants des universités.

Il est venu à l'idée de M. Leduc que cet intérêt est naturel puisque les étudiants passent beaucoup de leur temps à apprendre et à s'adapter au monde qu'ils devront affronter. L'art contemporain fait partie de ce monde. Comme l'économie politique et la physique, il participe de l'ambiance moderne. "L'étudiant a plus d'ouverture d'esprit, il est plus curieux que l'adulte, parce que l'étude, la recherche, la découverte sont au premier plan de ses occupations et préoccupations", dit M. Leduc.

Un pré-vernissage est prévu pour les étudiants de 4 h. 30 à 6 h. 30, l'après-midi de la journée d'ouverture, le 16 avril; en buvant du café ils pourront regarder les toiles et en discuter. Le vernissage officiel aura lieu dans la soirée.

Colin Haworth est un peintre montréalais qui aime la caséine. "C'est un procédé très rapide, bien conforme au rythme du jour", dit-il. Il fait grand usage de textures épaisses et de surimpressions. Il dessine à sec avec une brosse en soie de porc, passant ensuite le dessin au noir de fumée sec pour obtenir des textures et des demi-tons qui suggèrent, selon le cas, la luminosité ou la sombre solidité.

Haworth, un des lauréats des Concours Artistiques du Québec en 1957, a participé à plusieurs expositions jugées par jury au Canada, a exposé dans des galeries privées et au Musée des Beaux-Arts de Montréal, et il a illustré de dessins à la brosse trois recueils successifs de poésie canadienne de R. G. Everson.

En plus de peindre et d'écrire, il passe ses soirées à codiriger des cours universitaires de psychologie théorique à l'Institut Thomas More d'éducation des adultes.

Des perles

Le "Journal" de Jules Renard, dont il est question de tirer un spectacle de music-hall, nous livre ces précieuses perles :

"Il était si laid que, lorsqu'il faisait des grimaces, il l'était moins."

"C'était un homme aigri par le succès."

"Il regardait tellement qu'il semblait n'avoir qu'un oeil."

Viennent de paraître

Pour enrichir votre vocabulaire, par Arthur Masson. Collection "Bien écrire et bien parler". (Editions Baude, Bruxelles.)

Paradoxes . . . et réalités de notre enseignement scolaire, par le R.P. Michel Savard, c.j.m.

Coeur à coeur, par le R.P. Marcel Marcotte, s.j. (Editions Bellarmin.)

Les Canadiens français, traduction française, par Adrien Venne, du célèbre ouvrage de Mason Wade. (Cercle du Livre de France.)

Mon coeur chargé à blanc, des poèmes, un récit, des dialogues, par Marcelle Desjardins. (Editions de l'Arc, Québec.)

Paradoxes . . . et réalités de notre enseignement secondaire, par le R.P. Michel Savard, c.j.m. (Centre de Psychologie et de Pédagogie.)

La Vraie Cuisine française, par Robert J. Courtine. (Marabout-Service.)

Encyclopédie universelle (7), littérature, théâtre, musique, jazz, danse. (Marabout-Université.)

Comment installer la musique chez soi. (Marabout-Flash.)

Ce qu'ils ont écrit

"S'il paraît mélancolique, en regardant défiler une dernière fois les paysages du Québec, à la fenêtre du train, c'est qu'il songe à une jeunesse qui désire tant secouer son joug . . . Trouvera-t-elle, cette jeunesse, la quiétude, le bonheur, la sincérité au bout de son humain cheminement? La question reste sans réponse, parce qu'elle est rivée à un "si" . . . "Si le monde reconnait sa folie . . . Il y a tant de nuages à l'horizon ! Les alliés d'hier se disputent bassement les dépouilles des vaincus. La bombe atomique vient de tomber sur Hiroshima et Nagasaki . . . Une ère de paix ou une ère d'inquiétude se dresse devant les hommes? . . . Une vision rapide de misères, d'angoisses se dessine dans la fenêtre, à la place du paysage champêtre . . . La foi réclame des témoins virils, prêts à tout sacrifier pour elle . . . Dieu n'est pas encore présent au coeur des hommes qui sortent d'un immense conflit . . .

"Les femmes sont fières des distinctions de leur mari ou de leur amant, comme si elles les avaient elles-mêmes méritées." ("L'Amour" par le Dr René Allendy.)

"J'ai suivi le Tour de France sans m'inquiéter de savoir qui gagnera le maillot jaune . . . car ils sont fous, à y réfléchir; l'absurdité d'une époque éclate dans cette glorification de l'instrument de torture qu'est la bicyclette et qui a été évincé partout." (Dans "Le Figaro littéraire".)





Lancements au Salon du livre

Plusieurs lancements importants ont eu lieu cette semaine, au Salon du Livre. Un ouvrage très attendu a été lancé au pavillon du Cercle du Livre de France : il s'agit (vignette de gauche) de la traduction française du premier volume du monumental travail de Mason Wade, "les Canadiens français", qui connut un succès immense dans l'édition anglaise. Ci-dessus, de gauche à droite : ADRIEN VENNE, qui a traduit l'oeuvre, PIERRE TISSEYRE, président du Conseil Supérieur du Livre et directeur du Cercle du Livre de France; MASON WADE, qui est venu spécialement à Montréal pour le lancement de l'édition française de son ouvrage. Par ailleurs, les Editions Marabout ont lancé simultanément deux nouveaux volumes, l'un intitulé "Lénine" et l'autre "la Guerre contre les microbes", ainsi qu'une série de quatre albums sur "les Aventures de Bob Morane". Cette série était très attendue non seulement des enfants, mais de leurs parents, car l'auteur, Henri Vernes, et son héros, Bob Morane, sont devenus célèbres. La perfection des gravures en couleurs, la composition des textes et le réalisme des aventures des personnages rendent ces albums fort populaires. Ci-dessus, à droite, M. D. KASAN, distributeur pour l'Amérique des Editions Marabout, photographié devant son kiosque, tenant les deux nouveaux livres et les albums lancés cette semaine.

JUDO DÉFENSE

COURS PAR CORRESPONDANCE



HOMMES et FEMMES
Apprenez le **JUDO-DEFENSE**
composé des meilleures prises de **JIU-JITSU** et de **KARATE**
Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.


ELECTRONIQUE


DESSIN


REFRIGERATION


DEBOSSELAGE


RADIO


SOUDURE


TELEVISION


ELECTRICITE


HELIARC


LECTURE DE PLANS

Ne commencez aucun entraînement technique sans consulter ou visiter **AVIRON**

UN METIER en quelques mois

SERVICES GRATUITS

Test d'aptitude.
Conseiller en éducation technique.

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent

1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique

LES COURS COMMENCENT LE 16 AVRIL

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de
☐ jour ☐ soir ☐ correspondance
Nom ..... Age ..
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du Père ..... Tél. .....
Près de 2000 élèves par an P.J.

AVIRON
Depuis 1939

MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904
QUEBEC : 210, rue Leo 529-9566

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Avec l'image de **Jean Coutu** en surimpression sur le générique du "Petit Monde du Père Gédéon", une bien jolie chose nous fut révélée samedi soir dernier : **la Chanson de Tit-Mé,** chantée par lui-même. Mais qui donc en est l'auteur ? . . . Nul autre qu'**Yvon Thiboutot,** toujours à Paris. ● Dimanche soir dernier, à **Sur la sellette** (canal 10, 7 h.), deux journalistes ont réclamé l'abolition pure et simple de la publicité en même temps que celle de la TV privée (une fois lancé, pourquoi ne pas faire table rase !). Il paraît qu'en apprenant la chose, Ben Campeau, le "chum" à Tit-Mé (pourtant bien connu à la TV d'Etat), les a trouvés "mourants", tous les deux . . . comme d'ailleurs les administrateurs du journal à l'emploi duquel sont nos deux don Quichottes. ● **La Belle Province,** ce slogan que les Anglais n'aiment pas mais qu'en leur for intérieur ils trouvent joliment "catché" (on ne félicite pas toujours ouvertement les trouvailles de la "parenté" !), fera le sujet d'une bonne émission d'été à Radio-Canada-TV. ● Dans le prochain film qu'il tournera pour Edouard Molinaro, **Anthony Perkins** personnifiera un agent soviétique à qui une petite couturière anglaise donnera du . . . fil à retordre. Cette petite couturière ne sera nulle autre que **Brigitte Bardot** qui, assez curieusement, ne boude pas le titre du film en question : **la Ravissante Idiote** !



Y. Thiboutot
. . . une chanson

● Ce soir, dimanche 14 avril, **Annie Cordy, Luis Mariano** et la troupe au grand complet de "Visa pour l'amour" assisteront au récital de **Colette Renard** à la Comédie-Canadienne. Il est possible (mais possible seulement) que le même auditoire de marque aille applaudir aussi "Le veau dort" au Studio-Club (ex-Théâtre-Club, rue Saint-Luc). ● On s'agite de plus belle autour de la **Place des Arts.** On parle de boycottage, on demande même des têtes. Pour un peu on souhaiterait que quelque écervelé du F.L.Q. fît sauter le bâtiment avant même que sa construction soit achevée. Quel pétard pour un gala ! Déjà, nous oublions que nous aurons enfin l'essentiel : une salle de concert digne de Montréal. ● Il y a quelques semaines, le réalisateur **Paul Michaud** et l'annonceur **Michel Garneau** enregistraient à Paris une série d'interviews avec des écoliers pour l'émission **En sortant de l'école** (CBF, radio, le samedi matin, 9 h.). Tous deux eurent la bonne fortune de rencontrer, tout à fait par hasard, rue Saint-Vincent, le petit **Gibus** de "la Guerre des boutons", qui vous a répondu en petit homme qu'il est aux questions qu'on lui a posées sur le Canada. La "série française" d'"En sortant de l'école" commencera samedi prochain, le 20 avril.



Gibus
. . . et nous

● New York serait en voie de supplanter Paris comme centre de lancement de films. Tel est du moins l'avis de Georges De Beauregard, ex-cinéaste "nouvelle vague" dont les deux pieds sont maintenant revenus sur terre. Sa plus récente démonstration : "Cybèle et les dimanches de Ville-d'Avray" (Cybele and Sundays) qu'il a soumis aux New Yorkais d'abord — et à nous par ricochet — avant de l'offrir aux Parisiens, qui, autrement, l'auraient probablement reçu avec réserve. Nul n'est prophète . . . ● Finalement, **M. Le Potiron,** plus heureux que Milton avec son "Paradis perdu", peut parler, lui, de ses "poèmes retrouvés" qu'un de nos éditeurs (il n'en manque pas !) pourrait peut-être parcourir avec intérêt (publicité gratuite et non payée). ● **Colette-(Irma)-Renard,** qui nous arrive de Paris, vient de tourner son premier grand rôle au cinéma. Elle est en effet la vedette d'"Un roi sans divertissement", tiré du roman de Giono. Dans ce film (en couleurs) on retrouvera Colette Renard en patronne de bistrot de village. ● L'aérogare d'Orly a maintenant un cinéma de 300 places dont la clientèle se composera des voyageurs en transit et du personnel de l'aéroport international — 15,000 employés. La bonbonnière, merveille de fonctionnement électronique, est tout indiquée pour les premières en grande exclusivité, et internationales, va sans dire. On l'a inaugurée ces jours derniers en présentant "Ballade pour un voyou".



R. Hayworth
. . . retour

● Projet pour un sketcheur en mal d'idées neuves ou encore pour la série "le Bel Age" : un p'tit "revival" sur **la Mère Bolduc.** Il a fallu un Charles Trenet pour nous rappeler qu'elle a vécu parmi nous. Surtout, ne pas confier ce genre d'émission à Jean-Yves Landry. ● Eloignée depuis quatre ans de l'activité cinématographique, **Rita Hayworth** revient sous les feux des projecteurs pour tourner dans "I Want My Mother". ● **Salavin** de Georges Duhamel ("Vie et aventures") sera porté à l'écran par Pierre Granier-Deferre. Il faut croire que l'auteur de "Cécile parmi nous" ne voit plus du même oeil ce cinéma "que les foules fréquentent, écrivait-il dans le temps, pour ne pas . . . penser".



(Photos Roger Lamoureux)

Dès son arrivée à Montréal, COLETTE RENARD s'est rendue à Radio-Canada où ANDREANNE LAFOND l'interrogeait à la télémission "Aujourd'hui".

Première impression

"Oui, Montréal me plaît !..."

par Colette Renard

Il y a une chose qui m'étonne toujours lorsque je me rends dans un pays pour la première fois. Les journalistes me demandent immanquablement ce que je pense du pays où j'arrive. Ça s'est produit à Montréal, une heure après le débarquement. Je n'avais presque rien vu. Dès ma descente de l'avion, il avait fallu me hâter pour aller à Radio-Canada où je faisais une télé, puis hop, on se change pour une conférence de presse ! Là, on m'interroge : "Vos impressions sur la province de Québec ?"

Qu'est-ce que vous voulez que je réponde ? Dans l'avion, j'ai lu tous les journaux canadiens que je pouvais trouver, mais ce n'est pas avec ça qu'on se fait une opinion. Il faut vous dire, par exemple, que j'en ai entendu parler, de votre pays. A Paris, depuis des années, Raymond Legrand me parle continuellement du Canada. A ses yeux, c'est LE PAYS !

Sans guère me compromettre, je vous dirai que le peu que j'ai vu de Montréal m'a plu. Par le hublot de l'avion, je regardais votre ville et je la trouvais si jolie avec ses toits multicolores. Ça ressemblait à une petite ville de poupées. C'était gentil. Il y a aussi cette montagne en plein centre de la ville.

Je suis certaine que la semaine que je passerai ici me plaira.



Pas du tout conformiste, la célèbre interprète des chansons gaillardes de la vieille France. Assise sur le plancher, fumant le cigare, elle se laisse interviewer.





COLETTE RENARD et RAYMOND LEGRAND sont arrivés à Montréal mercredi pour présenter une série de récitals à la Comédie-Canadienne.

Mais qu'est-ce que c'est ? S'ils sont experts dans le domaine de la musique et de la chanson, ils ne s'y connaissent guère en botanique.

On a caché

$150,000*

SOUS DES CAPSULES DE PEPSI ET DE TEEM



CHERCHEZ LES JETONS CHANCEUX SOUS LES CAPSULES

Chaque jeton vous rend éligible aux tirages des grands prix . . . et ne l'oubliez pas, il y a des milliers de jetons pouvant valoir jusqu'à $1,000 en argent comptant!

7 CANADIENS VONT GAGNER . . .

(UN GAGNANT PAR SEMAINE PENDANT 7 SEMAINES)

UNE Renault Caravelle

C'est la chance de votre vie . . . celle de gagner une Renault Caravelle . . . la voiture sport des gens sérieux: le nouveau modèle Caravelle 'S' avec moteur à cinq paliers, freins à disque sur les quatre roues, système de refroidissement hermétiquement scellé. Et elle peut se transformer rapidement de décapotable en hardtop.



...ET UN VOYAGE À PARIS PAR TCA POUR DEUX PERSONNES



Deux billets d'avion, aller-retour pour Paris! Vous voyagez en réacté d'AIR CANADA. Votre Renault Caravelle vous attend à Paris. Vous restez en Europe tant que vous le désirez et vous vous baladez dans votre nouvelle voiture.



...ET $1,000 D'ARGENT DE POCHE

Et pour bien vous amuser, vous recevez, en sus et en plus, $1,000 d'argent de poche que vous dépenserez comme bon vous semblera.

VOTRE SÉJOUR EN EUROPE TERMINÉ, VOUS REVENEZ À PARIS POUR LE VOYAGE DE RETOUR . . . VOTRE CARAVELLE VOUS SUIVRA ET VOUS LA RETROUVEREZ DEVANT LA PORTE, CHEZ VOUS, SANS QU'IL VOUS EN COÛTE UN SOU!



*Valeur totale de tous les prix

Quand vous ouvrez une bouteille de Pepsi-Cola ou de Teem, regardez sous le liège de la capsule. Si vous trouvez un jeton, conservez-le. **Chaque** jeton (ou fac-similé raisonnable) vous donne une chance de participer à un maximum de 7 concours hebdomadaires dont les prix sont "une Renault Caravelle et un voyage à Paris, pour deux personnes, par Air Canada et $1,000.00 d'argent de poche pour le voyage". De plus, **certains** des jetons ont une valeur de $1.00 à $1,000.00 en argent comptant.

RÈGLEMENTS: 1. Quand vous trouvez un jeton chanceux, envoyez-le par la poste à: Concours Pepsi-Cola, Casier Postal 580, Montréal 36, Québec. N'oubliez pas d'inclure dans votre enveloppe une feuille blanche portant votre nom, votre adresse, votre numéro de téléphone, en lettres moulées. (Si vous envoyez un jeton valant de l'argent comptant, vous devrez répondre correctement à une question. Nous vous conseillons d'envoyer les jetons valant de l'argent comptant par lettre recommandée.)

2. Les gagnants des concours hebdomadaires seront choisis les 23 et 30 avril, les 7, 14, 21 et 28 mai, ainsi que le 4 juin 1963. Les personnes choisies devront répondre correctement à une question avant d'être déclarées gagnantes. La décision des juges sera irrévocable.

3. Les jetons valant de l'argent comptant peuvent être échangés en tout temps. Cependant, les demandes de participation à un ou plusieurs des sept concours hebdomadaires doivent être reçues avant minuit, le vendredi précédant le concours. Toutes les demandes de participation demeurent valables pour les concours hebdomadaires subséquents.

4. Participez au plus grand nombre de concours possible. Chaque demande de participation doit être accompagnée d'un jeton (ou d'un fac-similé raisonnable) et postée individuellement.

5. Les prix doivent être acceptés tels qu'offerts. Aucun changement ou substitution ne sera permis. Il ne pourra y avoir qu'un gagnant d'un grand prix par famille.

6. Toute personne domiciliée au Canada peut participer à ce concours sauf: les employés de Pepsi-Cola Canada Ltd.; les embouteilleurs de Pepsi-Cola et leurs employés; les employés de Batten, Barton, Durstine & Osborn, Inc.; les membres du jury; ainsi que leurs familles respectives.

7. Les demandes de participation et leur contenu deviennent automatiquement la propriété exclusive de Pepsi-Cola Canada Ltd. Aucune demande ne sera retournée; aucune correspondance ne sera établie avec les concurrents, sauf les gagnants.

8. Pour obtenir la liste complète des gagnants, faites-en la demande en envoyant une enveloppe affranchie et adressée à votre nom à: GAGNANTS, CONCOURS PEPSI-COLA, CASIER POSTAL 581, MONTRÉAL 36, QUÉBEC.

Nous avons vu au cinéma . . .

Un film qui fera bien rire jeunes et vieux !

Du rire, beaucoup de rire, cette semaine . . .

Son of Flubber, au Capitol, fera se gondoler autant les mioches que les adultes, tant par son côté bouffe que satirique. D'autre part, Danny Kaye se révèle à son meilleur dans *The Man from the Diners' Club* (Loew's), alors que dans cinq cinémas, dont le Château, un suspense fantaisiste, *The Raven*, inspiré par la sorcellerie, vous attend. Voir aussi la liste des "gardés à l'affiche", qui est copieuse.

● CAPITOL

SON OF FLUBBER (Production Walt Disney).

Film en noir et blanc, sur écran ordinaire, de Robert Stevenson.

Principaux interprètes : Fred MacMurray, Nancy Olson, Keenan Wynn et Tommy Kirk.

Film très gai avec, comme personnage central, un inventeur génial mais un peu loufoque, d'où un tas de situations d'un grand comique.

Ce film amusant, mi-satire et mi-comédie bouffe, amusera petits et grands, puisqu'on y admettra les enfants de 10 ans et plus, jusqu'à 3 h. 50 tous les jours. C'est la suite de deux ou trois farces du même genre que Fred MacMurray a jouées pour Walt Disney, mais il n'est pas nécessaire d'avoir vu les autres pour savourer celle-ci. Donc, Fred MacMurray personnifie le professeur Ned Brainard, inventeur aussi génial que distrait, qui a découvert le "flubbergas", gaz extraordinaire qui fait flotter les objets dans l'air (on voit le professeur se promener dans l'atmosphère avec sa vieille auto), et la "pluie sèche" qui, accompagnée de sa foudre artificielle, pulvérise les vitres et inonde isolément tout ce que désire le professeur. Mais le savant crève de faim, parce que les fonctionnaires de Washington, tout en admirant fort ses inventions, retardent, à force de chinoiseries, les sommes que le gouvernement lui doit. Pour se distraire, le professeur utilise son "flubbergas" pour que l'équipe de football du collège qu'il dirige gagne contre ses adversaires les plus redoutables : le porteur du ballon bondit par-dessus les joueurs avec l'agilité d'une quarantaine de kangourous, tandis que le professeur transforme, grâce à sa "pluie sèche", l'intérieur de l'auto d'un sot rival qui courtise sa femme, en piscine privée . . . avec le rival dedans. Tout finit par s'arranger, et la gentille Nancy Olson, revenue à l'écran pour jouer le rôle de l'épouse désorientée de son génial de mari, est bien jolie.

F. D.

● LOEW'S

THE MAN FROM THE DINERS' CLUB (Columbia).

Film en couleurs et sur grand écran de Frank Tashlin.

Principaux interprètes : Danny Kaye, Cara Williams, Martha Hyer et Teddy Savalas.

Il s'agit d'une comédie et non de la petite histoire de cette compagnie de crédit.

Un criminel, qui s'est fait prendre pour fraude fiscale, a réussi à amasser l'argent nécessaire pour obtenir sa libération conditionnelle. Malheureusement, du même coup, il se retrouve ruiné et sans ami. Il veut fuir avant son procès, mais où aller chercher l'argent pour prendre l'avion ? Son amie a une idée merveilleuse : les cartes de crédit du Diners' Club. Dans un moment d'inattention, Danny Kaye lui accorde cette carte. Son problème est donc de la récupérer avant que l'autre l'utilise. Survient une série d'aventures incroyables jusqu'au dénouement final où tout revient en ordre. Comme toujours, Danny Kaye est excellent et sait faire rire son auditoire. Malheureusement, on ne peut pas en dire autant des autres comédiens. Ce film a toutefois un léger défaut, qui aurait pu se corriger : changer le scénario.

J. L.

● STRAND — CHATEAU RIALTO — SAVOY ROSEMONT

THE RAVEN (Astral [illegible]).

Film en couleurs et sur grand écran de Roger Corman.

Principaux interprètes : Vincent Price, Peter Lorre, Boris Karloff et Hazel Court.

L'adaptation cinématographique du célèbre conte d'Edgar Allan Poe, "le Corbeau".

C'est l'histoire de trois sorciers magiciens qui vivent en Angleterre au début du 16e siècle, une époque où la magie noire, la sorcellerie et la superstition étaient des plus populaires. Deux sont des maîtres, le troisième, un raté qui est prêt à tout pour sauver sa vie. On voit les deux experts s'opposer dans un duel, pour voir qui l'emportera du bien ou du mal. L'histoire est excellente, il y a du suspense, et elle passe admirablement bien si l'on oublie la sorcellerie et qu'on imagine deux hypnotiseurs experts qui s'opposent. Je ne sais si le metteur en scène a voulu faire uniquement un film d'horreur ou s'il n'a pas préféré plutôt tourner une fantaisie d'horreur, mais j'ai beaucoup ri en voyant ce film. Si Roger Corman a décidé de faire une parodie, chapeau bas, il a merveilleusement réussi. Aucun détail n'est trop chargé, on passe une heure et demie des plus agréables sans trop se prendre au sérieux. Chose remarquable d'ailleurs pour Hollywood, dans ce film, il n'y a que neuf personnages en tout et partout, mais ce sont d'excellents comédiens qui jouent bien leur rôle respectif. Les couleurs sont bonnes et les effets cinématographiques spéciaux remarquables.

J. L.

● GARDES A L'AFFICHE

LE PETIT CINEMA — "Divorce Italian Style", avec Marcello Mastroianni et Daniela Rossa. Le divorce étant interdit en Italie, le seul moyen de se débarrasser de sa femme est de la tuer. (11e semaine.)

NATIONAL, LA SCALA — "Le Troisième Sexe" avec Paula Wessely et Paul Dahlke. Le problème de l'homosexualité chez les jeunes et ses dangers. (11e semaine.)

ALOUETTE — "Mutiny on the Bounty", avec Marlon Brando et Trevor Howard. Reconstitution historique de la mutinerie qui eut lieu à bord de la frégate anglaise "Bounty" en 1789. (21e semaine.)

PALACE — "To Kill a Mockingbird", avec Gregory Peck. Deux enfants voient leur père, un avocat, défendre un Noir malgré l'opinion publique. (4e semaine.)

SEVILLE — "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole. Les exploits du lieutenant Lawrence au Moyen-Orient durant la Première Guerre mondiale. (4e semaine.)

IMPERIAL — "How the West Was Won" avec Debbie Reynolds, Gregory Peck, James Stewart. Fresque historique sur la conquête des territoires de l'Ouest américain, sur écran cinérama. (3e semaine.)

LE PARISIEN — "Un couple" avec Juliette Mayniel et Jean Kosta. La recherche de l'harmonie physique chez un couple marié depuis trois ans. (3e semaine.)

CINEMA PLACE VILLE-MARIE — "David and Lisa" avec Keir Dullea et Janet Margolin. L'évolution de deux jeunes malades mentaux qui s'éprennent l'un de l'autre. (3e semaine.)

AVENUE — "The Password Is Courage" avec Dirk Bogarde et Maria Perschy. Les évasions ratées de prisonniers de guerre en Allemagne. (3e semaine.)

KENT — "Term of Trial" avec Laurence Olivier et Simone Signoret. L'histoire tragique d'une écolière qui tombe amoureuse de son professeur. (3e semaine.)

SNOWDON — "Sundays and Cybele" avec Hardy Kruger et Patricia Gozzi. L'amitié pure et profonde entre un aviateur amnésique et une petite fille. (2e semaine.)



Prise de bec

CAPITOL — Une scène particulièrement amusante de "Son of Flubber" alors qu'au cours d'une sauterie d'Hallowe'en, FRED MacMURRAY (à gauche) en vient à une prise de bec avec sa femme, NANCY OLSON, sous le regard amusé et légèrement moqueur d'ELLIOTT REID, ex-"bellâtre" qui doit y être pour quelque chose dans cette scène de ménage.

REPRESENTATIONS EN MATINEE POUR PAQUES
LUNDI, 15 avril, au SAMEDI, 20 avril à 2 h. 15 ..... $2.00
DIMANCHE, MATINEE à 2 h. 15 ..... $2.50

GAGNANT DE PRIX DE L'ACADEMIE incluant celui du "MEILLEUR FILM"



Columbia Pictures presents
THE SAM SPIEGEL DAVID LEAN Production of
LAWRENCE OF ARABIA
TECHNICOLOR SUPER PANAVISION 70

MAT. à 2.15 — Lun. à sam. $2 — Dim. $2.50
SOIR : 8.15, DIM. 7.45 — Dim. à jeudi $2.50 — Ven. et sam. $3.00

Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.
THEATRE SEVILLE
2155 O., Sainte-Catherine, Montréal — WE. 2-1139

Billets en vente aux succursales de Morgan à Snowdon, Aux Centres d'achats Boulevard, Rockland et Dorval !



A l'italienne

ANGIE DICKINSON et TROY DONAHUE vivent un roman d'amour dans "l'Amour à l'italienne", film qui garde l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie pour une troisième semaine. Au même programme : "la Fièvre dans le sang", avec Natalie Wood.

Théâtre NATIONAL
STE-CATHERINE coin Beaudry • LA 1-4751

Cinéma LA SCALA
PAPINEAU coin Beaubien • 721-5107

12e semaine — 6e semaine



En grande primeur

Un film qui, pour la première fois, présente le plus délicat problème social qui soit!

LE TROISIEME SEXE

Distribué par Ciné-Franco

Le drame d'une mère qui, durant toute sa vie, a repoussé les propositions malhonnêtes d'un homme sans scrupule et enduré les pires souffrances pour sauvegarder son honneur. Ira-t-elle jusqu'à sacrifier son fils bien-aimé plutôt que de laisser souiller l'honneur d'une jeune fille?



LES BRACELETS D'OR

le monument du cinéma indien

EN SUPERBE TECHNICOLOR

Distribué par Ciné-Franco

Coin du JUKE-BOX

Il est tout à fait normal qu'on ait intitulé un récent microsillon "Illinois Jacquet". Jacquet n'est-il pas, en effet, l'un des grands noms du jazz ? Ce disque comprend onze pièces, remarquables par leur sonorité très riche et leur excellent rythme de swing. **(Epic. 16033)**

Guy Fouco nous offre tout un menu dans "Orgue à la swing", un microsillon comprenant dix morceaux dont voici quelques titres : "Let's Fall in Love", "Moon River", "The Nearness of You" et "The Lady is a Tramp". **(Metro M-9006)**

Paul Anka, qui a remporté un grand succès avec "Diana", nous offre cette fois la chanson-réplique, qu'il intitule "Remember Diana", ce qui plaira sûrement aux jeunes. L'envers, "At Night", est une chanson de style latin. **(Victor 47-8170)**

Pière Senécal a une très jolie voix, mais il nous interprète des chansons d'un genre un peu ancien qui n'enthousiasmeront peut-être pas les jeunes. C'est le cas pour ses deux dernières chansons, intitulées "l'Eglise" et "Quelles vacances !" **(Trans-Canada 3047)**

Les Rip Chords seront sûrement des favoris du "juke-box" pour leur interprétation de "Here I Stand" et de la populaire chanson "Karen". Il faut dire que l'enregistrement est fort en volume. **(Columbia 4-42687)**

"Welcome Home Sally" est une ballade folklorique que les Brothers Four rendent admirablement, et, sur l'autre côté du disque, ils se surpassent dans "Ringing Bells" (Bong Bong Aywah Leeway). Cette dernière mélodie est graduellement amenée à un crescendo très captivant. **(Columbia 4-42756)**

"Raconte-moi" est l'une des dernières compositions de Marc Gélinas et nous est interprétée par Louise Longchamps, qui nous fait penser un peu à Margot Lefebvre. L'autre côté, "Non Monsieur", est sur un rythme de cha cha et devrait obtenir du succès. **(Victor 57-5553)**

Marcel H.

METRO-GOLDWYN-MAYER presents
MARLON BRANDO
TREVOR HOWARD
RICHARD HARRIS
SAM. à 2.00 et 8.30
DIM. à 2.00 et 8.00
AN ARCOLA PICTURE
MUTINY ON THE BOUNTY
FILMED IN ULTRA PANAVISION 70° • TECHNICOLOR°
Spectacles à places réservées et prix
Mats merc., sam., dim. et fêtes à 2 p.m.
Merc. $1.50 — Sam., dim. et fêtes $2.00
Soirs — Tous les jours à 8.30 — Dim. à 8 p.m.
Lundi à vendredi $2.00 — Sam., dim. et fêtes $2.50
GUICHET OUVERT DE
10 h. a.m. à 9 h. p.m.
SPECIAL
Matinées 12 avril et
15 avril à 2:00 p.m.
ALOUETTE
STE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-2807

JOIGNEZ-VOUS AU CLUB DES RIEURS!
La comédie la plus bouffonne qui soit jamais portée à l'écran !
Ecoutez STEVE LAWRENCE chanter la chanson-thème sur disque Columbia
COLUMBIA PICTURES presents
Danny Kaye as
THE MAN FROM THE Diners' CLUB
CARA WILLIAMS · MARTHA HYER · TELLY SAVALAS · EVERETT SLOANE
A L'AFFICHE
LOEW'S

Lisez "Photo-Journal"

L'entente physique dans la vie D'UN COUPLE
ADULTES
Réalisé par JEAN PIERRE MOCKEY
révélée avec une brutale franchise
JULIETTE MAYNIEL JEAN KOSTA
UN. 1-2697
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
DERNIERE SEMAINE

HER MAJESTY'S
AUJOURD'HUI jusqu'au 20 AVRIL
Mat. : mer. et sam. à 2.30
en soirée à 8.30 p.m.
COMEDIE MUSICALE FORMIDABLE !
JEANNIE CARSON
JOHN van DREELEN
THE SOUND OF MUSIC
le succès musical primé
RODGERS & HAMMERSTEIN
LINDSAY & CROUSE
En soirée, lundi à jeudi
$5.50, $4.50, $3.50, $3.00
Soirées ven. et sam.
$6.00, $5.00, $4.00, $3.00
Mat. mer. et sam.
$4.50, $3.50, $3.00, $2.50

3 PRIX DE L'ACADEMIE
MEILLEUR ACTEUR
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE
MEILLEUR SCENARIO
Le prix Pulitzer le plus populaire à l'écran !
To kill a Mockingbird
starring GREGORY PECK
MARY BADHAM · PHILLIP ALFORD · JOHN MEGNA · RUTH WHITE · PAUL FIX
BROCK PETERS · FRANK OVERTON · ROSEMARY MURPHY · COLLIN WILCOX
PALACE
QUATRIEME SEMAINE

Cinema PLACE VILLE MARIE
Une histoire d'amour inusitée
DAVID & LISA
Academy Award Nominee Featurette
Happy Anniversary
KEIR DULLEA
JANET MARGOLIN
HOWARD DA SILVA
Dirigé par FRANK PERRY
4e SEMAINE
HORAIRE :
12.35 - 2.45 - 4.55 - 7.05 - 9.15

11e SEMAINE
Marcello Mastroianni
Le divorce à l'Italienne
Little Cinema PLACE VILLE MARIE
Divorce Italian Style
GAGNANT DU PRIX DE L'ACADEMIE — SCENARIO ORIGINAL
Information : 866-2644
HORAIRE :
12.30 - 2.35 - 4.40 - 6.45 - 8.50

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS
CHAQUE JOUR JUSQU'A 3.20 P.M.
FRED MACMURRAY
"Le PROFESSEUR" fait encore des siennes . . . et les rires fusent de partout
Walt Disney
Son of FLUBBER
IT'S A GAS!
NANCY OLSON KEENAN WYNN
PLUS
WALT DISNEY
NATURE'S HALF ACRE
TECHNICOLOR
A L'AFFICHE
CAPITOL



LOUISE DESFORGES, dans le rôle de coryphée, a sûrement contribué au succès remporté par "Electre" lors du Premier Festival d'art dramatique des collèges métropolitains. Le jury a en effet décidé que cette pièce, mise en scène par GEORGES LEROUX, avait donné le meilleur résultat.

Nos collèges, pépinières de gens de théâtre

Acteurs et metteurs en scène de 17 ans, 18 ans !

par Catherine D'Astous

Dimanche, 7 avril, 8 heures du soir. La salle du Gesù est déjà remplie. Même s'il y fait très chaud et que le spectacle n'est pas près de commencer, personne n'ose quitter son fauteuil, de peur de se le faire prendre. A l'extérieur, rue Bleury, 100 jeunes piétinent devant des portes maintenant verrouillées. "C'est inutile, il n'y a plus de place !" crient les portiers. En vain . . .

Mais pourquoi veut-on entrer à tout prix ? Qu'est-ce qui peut attirer tant de monde ? Est-ce le récital de quelque chansonnier à la mode ? Un film en primeur, peut-être ?

Non, le spectacle à l'affiche n'a rien d'une nouveauté. Au contraire ! C'est un drame vieux de 2,000 ans, "Electre", d'après Eschyle. Mais c'est tout de même une primeur, puisque la pièce est présentée dans le cadre du **Premier Festival d'art dramatique des collèges métropolitains.**

Rêve qui prend corps

Devant le succès remporté par cette semaine du théâtre chez les étudiants, on s'étonne. Comment ont-ils pu réussir, du premier coup, une telle entreprise ? J'ai interrogé à ce sujet l'organisateur du Festival, celui qui a pensé et mis en branle le projet. **Georges Leroux** a 17 ans, il est étudiant en philosophie au Collège Sainte-Marie : pour lui, ce festival est un rêve qui se réalise enfin.

"On avait longtemps pensé d'organiser un festival d'art dramatique des collèges jésuites, mais on s'est dit par la suite : "Pourquoi ne pas inviter tous les collèges de la région à y participer ?" D'ailleurs, beaucoup d'institutions montent chaque année une pièce qu'ils présentent dans leurs murs. C'était une bonne idée que de les réunir en un festival . . . A la fin, six collèges demeurent en lice, mais plus d'une quinzaine d'institutions y collaborent. Parce qu'il faut dire que tout était fait par les étudiants. Les auteurs choisis vont d'Eschyle ("Electre") à Cocteau ("Antigone"), en passant par Goldoni ("l'Eventail"), Brecht ("Tambours dans la nuit") et Giraudoux ("Sodome et Gomorrhe"). Paul Borduas fils et Daniel Pinard offrent d'exécuter les trophées. Il ne s'agissait plus que de trouver un jury. Charlotte Boisjoli, Jean-Louis Millette et Jean-Guy Sabourin acceptent de prêter aux étudiants leur jugement et leur compétence. Enfin, la salle du Gesù est mise à notre disposition par les autorités du collège. Et voilà comment est né le Premier Festival d'art dramatique des collèges métropolitains !"



M. GEORGES LAPALME
. . . spectateur de marque



J.-GUY SABOURIN
. . . l'un des juges

Succès au premier essai !

C'est une histoire toute simple, une histoire qui finit bien parce qu'on y met de la volonté et beaucoup de confiance.

A la remise des trophées, tous les participants étaient heureux même s'ils ne recevaient rien. Ils avaient en commun le plaisir d'avoir joué devant des salles pleines et enthousiastes, et contribué à la réussite incontestable de cette semaine. La présence attentive du ministre des Affaires culturelles, M. Lapalme, venait récompenser un effort accompli avec amour. Chacun se sentait personnellement responsable du succès remporté par Louise Deschâtelets (meilleure interprétation féminine), Yves Corbeil (meilleure interprétation masculine) et Georges Leroux (metteur en scène de "Electre").

Je m'en voudrais de ne pas souligner ce qui a été particulièrement réussi dans ce festival :

- D'abord, les critiques données après chaque représentation par le jury aux membres de l'équipe. Tout était disséqué de façon impitoyable mais constructive. Il est certain que ces critiques sévères constituent l'élément le plus important de la formation théâtrale des étudiants. Il serait même souhaitable qu'à l'avenir elles soient faites devant le public entier : chacun y gagnerait autant que la troupe concernée.
- Dans "Antigone", les décors purs et expressifs de Christiane Dubreuil ainsi que l'interprétation du rôle de Créon par Serge Turgeon. Ce dernier, qui joue aussi chez les Apprentis-Sorciers, possède une voix admirable; c'est un nom à retenir dans le domaine du théâtre canadien.
- Enfin, la présentation des spectacles dans un programme exceptionnellement bien fait.

Avec ce premier festival des collèges, les étudiants montrent qu'eux aussi sont capables de grandes réalisations. Comme le faisait remarquer Charlotte Boisjoli, présidente du jury : "C'était là une entreprise gigantesque qui mérite nos louanges.

"Si nous avons été très exigeants pour l'attribution des trophées, c'est uniquement parce que nous ne voulions pas duper les étudiants. Cependant, malgré les erreurs que nous avons sévèrement critiquées, cette première expérience demeure une réussite. C'est un gage d'espérance pour l'avenir du théâtre au Canada français."

Et plus que toutes les enquêtes et études possibles, le Premier Festival d'art dramatique des collèges métropolitains a prouvé une chose : les étudiants aiment le théâtre.



CHARLOTTE BOISJOLI
. . . présidente du jury

COMMENÇANT
SAMEDI SOIR, 13 AVRIL
EN PERSONNE
cette grande vedette de la télévision, de la radio et des disques



DICK HAYMES
et sa revue
Sur semaine $1.50 plus taxe — Ven. et sam. $2.00 plus taxe
HOTEL EDGEWATER
à 20 minutes du centre de la ville
228 LAKESHORE ROAD, POINTE-CLAIRE
VASTE TERRAIN DE STATIONNEMENT — RES. : 695-2330

Lisez "Photo-Journal"

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 1963" !
UN CHEF-D'OEUVRE DE PERFECTION UN TRIOMPHE...!
★★★★



COMME DIEU M'A FAITE
aussi à l'affiche
EN SUPERBES COULEURS



LE MIRACLE DES LOUPS
DYALISCOPE
CANADIEN • LAVAL • PLAZA
Le sceau de garantie des plus beaux films au monde



Hedda Hopper

A cause d'Hitchcock, Tippi doit s'aliter quatre jours

On dit souvent que les artistes n'ont pas toujours la vie rose. Habituellement, cette expression s'attribue à ceux qui ne travaillent pas, mais il arrive parfois qu'il soit plus terrible de travailler que de chômer. C'est du moins l'opinion de Tippi Hedren, une jeune actrice qui fait ses débuts à Hollywood dans le film "The Birds" d'Alfred Hitchcock.

Après avoir tourné une scène sous la direction de ce grand metteur en scène, elle avait une blessure à la lèvre, une autre sous l'oeil. Elle a fait une crise nerveuse : pendant deux heures, personne n'a pu l'arrêter de pleurer. Puis il a fallu qu'elle s'alite pendant quatre jours sur les ordres du médecin.

Qu'était-il arrivé ?

Du suspense

On sait qu'Hitchcock se spécialise dans les films d'horreur ou de suspense. Cette année, il a décidé de tourner "The Birds", une adaptation du roman de Daphné du Maurier. Dans ce film, les oiseaux se soulèvent contre les hommes et décident de les attaquer. Il a donc fallu tourner de telles scènes où des oiseaux en furie obligent les gens à se sauver . . . Tippi était une des proies de ces "oiseaux de malheur". Et le résultat, comme il a déjà été dit, fut désastreux pour cette jolie jeune actrice.

Elle nous explique d'ailleurs elle-même comment tout ça s'est passé :

"Je savais un peu ce qui m'attendait, car, lors d'une assemblée de la production, on m'avait tout expliqué. Malheureusement, on avait oublié de dire aux oiseaux que c'était arrangé avec le gars des vues. J'ai passé des moments terribles.

"La Société protectrice des animaux était là pour voir à ce qu'on ne martyrise pas les oiseaux et les membres de cet organisme faisaient très bien leur travail. Il n'y avait toutefois pas de société protectrice des êtres humains pour voir à mon sort. Les oiseaux me mordaient, m'égratignaient. Il fallait sans cesse me conduire à l'hôpital pour guérir mes blessures et recevoir des piqûres contre le tétanos.

"Au début, ça n'allait pas encore trop mal. On recourait surtout au service d'oiseaux mécaniques conçus spécialement pour ce film. Mais les techniciens se sont rendu compte que ce système était inadéquat. Il fallait trouver autre chose et cette autre chose, c'étaient les oiseaux vivants.

"On avait placé ces oiseaux dans une immense cage. Des hommes, complètement protégés par des masques et des gants, s'en emparaient et les lançaient contre moi qui n'avais aucune protection. Les oiseaux, énervés, ne savaient plus où donner de la tête. Ils battaient des ailes, fonçaient sur moi . . . C'était affreux."

Des commerciaux

Avant d'être choisie par Alfred Hitchcock pour jouer dans ce film, Tippi Hedren faisait des commerciaux pour la télévision:

"J'ai surtout fait des commerciaux pour les savons, dit-elle. Mes employeurs m'obligeaient à me laver et relaver le visage sans arrêt. A un point tel que je me demandais comment il se faisait qu'il me restait encore de la peau. Ils sont terribles, ces hommes, vous savez. Chacun s'imagine avoir trouvé une façon inédite de vous faire laver le visage qui sera des plus photogéniques. C'était un travail ardu et souvent ennuyant, mais je n'avais pas à me plaindre, je gagnais beaucoup d'argent."

Avant de faire ce travail, Tippi travaillait dans un grand magasin à Minneapolis. Elle a voyagé un peu partout dans le monde. Elle s'est mariée, puis a divorcé.

Une découverte

Pourquoi Hitchcock l'a-t-il choisie pour interpéter le rôle principal de son nouveau film ? Il l'a vue dans un de ces commerciaux; il a signé le contrat sans l'avoir rencontrée. Comment est-ce arrivé ?

"Je travaillais dans un bureau lorsque l'impresario d'Alfred Hitchcock est arrivé. Sans présentation, il m'a dit : 'Alfred Hitchcock veut signer un contrat avec vous . . . !' J'étais si étonnée, je ne sais même plus si j'ai ri ou si j'ai pleuré. J'ai sans doute fait les deux. J'étais excitée. La même journée, le contrat a été signé."

Un mois plus tard, elle passait son audition.

"J'étais si nerveuse, m'avoue-t-elle, je pensais que je ne pourrais même pas me souvenir de mon texte. Pendant une semaine, j'ai vécu sur les charbons ardents. Puis j'ai fait face à la caméra et j'ai agi tout comme si je faisais un commercial pour un savon. Le naturel a pris le dessus et ç'a marché."

Voilà ! Une nouvelle vedette est née. Elle a un peu le physique de Grace Kelly, et c'est compréhensible : Hitchcock les choisit toujours ainsi, ses vedettes.



Une scène du film "The Birds", où TIPPI HEDREN doit se sauver car les oiseaux l'attaquent. Il s'agit d'une adaptation cinématographique d'Alfred Hitchcock du célèbre roman de Daphné du Maurier. Ce film met aussi en vedette Rod Taylor, Jessica Tandy et Suzanne Pleshette.

NOUVEAU ! 2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR !

UNE GRANDIOSE PRODUCTION

DAVID ET GOLIATH EN COULEUR

JAMAIS VU AUPARAVANT SUR L'ECRAN

avec ORSON WELLES, ELEONORA ROSSI DRAGO, PIERRE CRESSOY

2 GRAND FILM EN PRIMEUR

LE BAGARREUR DU MONTANA

GEORGE MONTGOMERY

MERCIER 4260 ST-CATHERINE E. CL.5 6224 — ELECTRA 1114 ST-CATHERINE E. LA.2-9177 — VILLERAY 8040 ST-DENIS DUB-5577 — BEAUBIEN 2396 BEAUBIEN E. RA.1 6060

MERES, ne pleurez pas ! mais agissez... demain il sera trop tard !

JEUNES FILLES, méfiez-vous de ces beaux mâles !

Un exposé osé sur les relations sexuelles de nos jeunes filles !

Toute la vérité sur le désir charnel qui tenaille nos jeunes gens !

3e SEMAINE

NatalieWood — Warren Beatty

FIEVRE DANS LE SANG

('Splendor In The Grass')

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS EN COULEURS

L'AMOUR A L'ITALIENNE

Troy Donahue - Angie Dickinson - Rossano Brazzi

CHAMPLAIN-CREMAZIE ← à ces deux cinés

ST-CATHERINE at PAPINEAU LA.4-1685 — ST-DENIS at CREMAZIE DU.8-4210

Après 30 ans, et à Montréal...

Aznavour et Adelio, deux condisciples, se revoient!

par Charles Petit-Martinon

Il n'est pas tellement courant que des artistes se retrouvent à Montréal, au hasard de leur tournée, après s'être perdus de vue depuis des années et des années. C'est pourtant ce qui est arrivé à Adelio, fantaisiste français, de style "attraction internationale", qui a retrouvé un vieux copain de classe, en la personne de Charles Aznavour, trente ans après.

Adelio n'était pas du tout ignorant du succès de son ancien collègue d'école. Par contre, Charles Aznavour avait perdu toute trace de son camarade, et pour cause ! Adelio qui n'aspire pas à la renommée d'Aznavour, même s'il est un bon artiste dans son genre, a choisi la carrière d'artiste de cabaret et de music-hall, carrière qui l'a amené à faire déjà un tour du monde complet.

A l'école

Adelio et Charles Aznavour se sont connus, tout jeunes, à l'école du spectacle. Cette école était spécialement réservée aux jeunes artistes : comédiens, fantaisistes, chanteurs, instrumentistes, qui travaillaient tard le soir dans les théâtres et les salles de music-hall. Les cours avaient lieu de préférence l'après-midi, pour permettre aux artistes en herbe de se reposer le matin.

Adelio a eu comme camarades de classe d'autres artistes bien connus : Mouloudji, Serge Reggiani, Louise Carletti, Aïda Aznavour, Lysiane Rey, André Dionnet du Trio Raisner. Ils ont tous usé ensemble leur fond de culotte sur les bancs de "la petite école".

Qui était le meilleur de la classe à cette époque-là ?

— A cette époque, je faisais figure d'enfant prodige, me dit Adelio. J'étais le meilleur de la classe pour apprendre. Je tenais d'ailleurs à me montrer le meilleur, car j'étais cabotin. A l'âge



ADELIO
... au naturel

de cinq ans, je jouais déjà de l'accordéon, ce qui était exceptionnel dans les années '30. A onze ans, je faisais mes débuts au Casino de Paris, aux côtés de Joséphine Baker.

Charles Aznavour était plutôt un rêveur. Personne ne s'occupait de lui. Il était toujours tenu à l'écart. Quant au résultat de ses études, il n'était pas brillant. Et maintenant vous voyez ! C'est lui la grande vedette et mon nom sur l'affiche passe plus inaperçu que le sien. Il est plus vite oublié aussi. C'est la vie !"

Une tête typique

Adelio doit sa carrière de fantaisiste à Henri Varna, directeur du Casino de Paris. A onze ans, Varna trouvait qu'Adelio avait déjà une tête d'artiste de music-hall.

— Je me suis mis alors à l'étude de la danse classique, de l'acrobatie, de la musique. J'ai fait le Casino de Paris pendant neuf mois. Et jusqu'à 17 ans, j'ai fait les théâtres d'enfants et de variétés en France, Suisse, Belgique, Afrique du Nord.

Devenu adolescent, parvenu à l'âge ingrat comme on dit couramment, je fondais avec deux autres artistes, Tavoli et Blanchard, les Junior Harmonists, un numéro de chansons avec accompagnements vocaux. Tavoli est devenu, par la suite, un membre de l'opéra de Zurich. La guerre mit fin à nos activités. Durant l'occupation, ce fut le travail obligatoire en Allemagne pour les jeunes Français. J'y fus astreint comme la plupart et je retrouvais ma carrière d'artiste au profit de mes compatriotes travaillant dans les usines allemandes.

Je parvins à m'évader vers la Suède, grâce à la complicité de mon futur beau-père qui était lui aussi dans le "show-business"; il était magicien. La guerre terminée, je commençai par faire trente-six métiers à Stockholm. Après avoir mis au point un numéro fantaisiste, j'entrepris une tournée d'Europe : Allemagne de l'Est, Allemagne de l'Ouest, Danemark, Hollande, Autriche, Italie, Angleterre, France. Tous les deux ou trois ans, d'ailleurs, je fais une apparition dans les grandes salles de variétés."



C'est dans les salons de l'hôtel Windsor qu'ADELIO (au centre) a retrouvé, trente ans après, un vieux copain d'enfance, en la personne de CHARLES AZNAVOUR. Adelio était accompagné de son épouse FLORENCE, qui est son imprésario.

Polyglotte

De quoi se compose son numéro ?

— Je fais de la pantomime, je danse tout en jouant de l'accordéon, je fais des blagues. Je parle sept langues : français, anglais, allemand, danois, suédois, italien. Comme j'ai déjà passé à Tokyo, j'ai dû présenter mon numéro en japonais. Il m'est déjà arrivé de parler les sept langues en une soirée."

C'est d'ailleurs au Mikado de Tokyo qu'on l'a surnommé le "France's Danny Kaye". Son tour du monde l'a conduit par la suite dans tout l'Orient, le Pacifique et en Australie. C'est de Sydney qu'il nous arrive pour passer au El Morocco, du 13 au 20 avril, et au Faisan Bleu, du 21 au 28 avril.

Adelio a, en plus de son métier, un violon d'Ingres : il pense. Et parfois ça lui vaut des trouvailles. Alors qu'il assistait, à Honolulu, à une représentation d'un des derniers films en procédé cinérama, il se mit à réfléchir : comment en arriver à ne présenter ce système que sur un seul film, au lieu de trois comme cela se fait présentement, ce qui enlève de l'uniformité à l'image.

A force de calculer, il a fini par trouver un principe qu'il a baptisé "Scoporama", et dont il a déposé le brevet aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. Inutile de dire qu'il a fait déjà des démarches auprès de firmes cinématographiques qui se montrent toujours fort intéressées à connaître mais sans payer.

Tout cela n'empêche pas Adelio de dormir sur ses deux oreilles, tout en espérant qu'un jour son invention trouvera acquéreur... Réaliste, il compte plus sur son travail pour le faire vivre que sur ses idées d'inventeur. En attendant, comme c'est son premier voyage au Canada, il passera plusieurs semaines à visiter la province et connaître la vie canadienne. Et après ? Après, ce sera le voyage qui continuera, puisqu'il a choisi d'être de cette famille internationale des artistes de cabaret et de music-hall.









(Photos Marce)

Un 13 qui vous fera bien rigoler...

Pour les uns le chiffre treize porte malheur, pour d'autres il porte bonheur. Pour le Stella, qui n'est pas superstitieux du tout, ce chiffre-là fait partie du titre d'une pièce de Marc-Gilbert Sauvajon "Treize à table", une comédie qui fera rire les spectateurs aux dépens d'un charmant couple qui, le soir de Noël, veut éviter à tout prix de se retrouver treize convives autour de la table. En effet, Monsieur et Madame Villardier (JEAN DUCEPPE et YVETTE BRIND'AMOUR, ci-dessus, photo du centre) ont décidé de réunir leurs amis pour le réveillon de Noël. Il y aura naturellement une amie de la famille, Veronique (DENISE SAINT-PIERRE, ci-contre), le médecin de famille, le docteur Peloursat (ANDRE CAILLOUX, photo du milieu, au centre) et on verra apparaître un personnage des plus originaux, Consuela-Dolorès Koukouwsko (DENISE PELLETIER, ci-dessus, photo de gauche). Cette brave madame Villardier fera des efforts désespérés pour que ses convives et elle-même ne se retrouvent pas treize à table. Elle aura beau faire, le chiffre fatidique demeurera suspendu au-dessus des têtes comme l'épée de Damoclès. La pièce de Marc-Gilbert Sauvajon promet d'être drôle, car l'auteur n'a pas manqué de mettre ses personnages dans les situations les plus cocasses.

Avec Christian-Jaque

La justice au pilori !

Christian-Jaque rivalise avec André Cayatte : il veut démonter à son tour le mécanisme d'un procès... et de ce que l'on nomme, à tort ou à raison, la justice. Nous l'avions d'ailleurs annoncé: il va porter à l'écran, avec Henri Jeanson, le roman du chroniqueur judiciaire Jean Laborde, **les Bonnes Causes**.

Les films de Cayatte et de Charles Spaak— **Nous sommes tous des assassins**, **Justice est faite**, **Avant le déluge** et **Dossier noir** — ne furent certes ni les premiers ni les derniers à être tournés "autour" des cours et des magistrats, depuis le fameux **Procès de Mary Dugan** et le larmoyant **Coupable** inspiré de François Coppée, jusqu'au **Procès dans un miroir** avec Orson Welles et Juliette Gréco, et au **Procès** (de Kafka) réalisé par le même Welles.

Mais ce thème, la justice, n'est-il pas éternel... et du domaine public ?

— Notre film, promet Christian-Jaque, sera une satire de la justice. La justice est bien fragile et le jugement dépend surtout d'un avocat.

Le méticuleux juge d'instructions, Bourvil, accusera la délicieuse bourgeoise — femme du monde, comme on dit — Marina Vlady du meurtre de son mari.

Quant à l'avocat, Pierre Brasseur, accordons notre confiance à Henri Jeanson. Sa verve caustique saura l'inspirer.

De toute façon, nous pouvons lire le roman de Laborde avant de voir le film: le suspense demeurera intact... les adaptateurs ont modifié la fin. Sans trahir le livre, nous assurent-ils. Nous, on veut bien, comme dirait Henri Jeanson.



CHRISTIAN-JAQUE
... la justice est fragile

Commençant MARDI SOIR

VISA POUR L'AMOUR



L'OPERETTE de FRANCIS LOPEZ

avec

Annie CORDY

et LUIS MARIANO

THEATRE ST-DENIS 16 au 28 AVRIL excepté le 22

Matinées : 20 - 21 - 27 - 28 avril

PRIX (taxe incl.)

SOIRS : $2 - $3 - $4 - $5 - $6. MATINEES, 20 et 27 : $1.50 - $2 - $2.50, $3 - $4. MATINEES, 21 et 28 : $1.50, $1.75 - $2.50 - $3 - $4 - $5.

BILLETS EN VENTE

Au théâtre Saint-Denis; Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke O.; Ed. Archambault Inc., 500 Sainte-Catherine E. et 2140 de la Montagne; Fortin Télévision, 47 Fleury O.; Salon de l'Horlogerie, 6960 Saint-Denis; Charlebois Bijoutier, 2115 Jean-Talon E.; Tobin's Travel, Place Ville-Marie et Indep. Cigar Store, 506 McGill.

COMMANDES POSTALES EGALEMENT ACCEPTEES

Veuillez adresser votre commande accompagnée d'un chèque ou mandat-poste payable à CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC., 1822 ouest, Sherbrooke, Montréal. Incluez une enveloppe-retour affranchie.



Un costaud

DAVID CRESSOY, tel qu'il apparait dans "David et Goliath" à l'affiche des cinémas Mercier, Electra et Villeray. En programme double : "le Bagarreur du Montana", avec George Montgomery.

LUTTEZ CONTRE LA FATIGUE NERVEUSE

Vous êtes émotif, angoissé, nerveux — Tout vous ennuie — Vous avez peur — Vous êtes fatigué.

Prenez une détente

VOUS SEREZ JOYEUX, FORT, AVEC DES IDEES NOUVELLES



Voyez un SPECIALISTE des détentes

Mme T. de VALLÈRES

10485 LAVERDURE (coin Prieur) — DU. 7-8973

Métapsychique — Phychologie — Détente

Sur rendez-vous seulement de 1 hre à 8 hres p.m.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

Tout par l'image

L'aventure suprême de la terreur...



... en revivant l'histoire aussi incroyable que macabre d'Allan Poe !

AUSSI

Il allait à la chasse à l'homme.

BLOODLUST

La passion la plus malsaine qui soit !

Aujourd'hui

STRAND ★ RIALTO ROSEMOUNT SAVOY CHATEAU ★

A quand la rencontre Canada-cinéma ?

PAR JEAN LAURAC

Aurons-nous un cinéma typiquement canadien pour l'Exposition ?

Longtemps, on se contentait de parler de cinéma sans rien faire. Mais heureusement, les temps ont changé. On s'est rendu compte que les conversations ne menaient à rien et qu'il était préférable de poser des gestes. On passe donc à l'action. La Fédération des auteurs et des artistes canadiens (F.A.A.C.) a créé un comité spécial pour chercher la meilleure façon d'agir. Un metteur en scène indépendant, PIERRE DUMAS, a préparé un mémoire à l'intention du gouvernement. Enfin, un producteur, CHARLES DESMARTEAU, parcourt la province dans tous les sens pour donner des conférences et alerter l'opinion publique.



DICK HAYMES
. . . à Montréal

Charles Desmarteau est une figure très connue dans notre petit monde du cinéma. On pourrait dire de lui qu'il est un type extraordinaire, sans risquer de se tromper. Il sait ce qu'il veut et lutte tant qu'il ne l'obtient pas.

Passionné du cinéma, il a premièrement voulu faire ses preuves comme producteur. Le 16 mm, c'est bien beau, mais il voulait tenter la grande aventure : réaliser des films en 35 mm qui feraient le tour du monde. Lorsqu'il a parlé de cette idée pour la première fois, on a sûrement dû le traiter de fou, d'illuminé. Imaginez : un petit Canadien "pure laine" qui voulait voir ses oeuvres projetées dans les cinémas de tous les pays.

Heureusement pour lui et pour nous, Charles Desmarteau n'est pas l'homme à se laisser abattre par des propos ironiques ou désagréables. Il avait une idée en tête et avait juré de la mener à bon port. Seul, sans appui, il s'est rendu à New York, a su traiter ses affaires avec tant de conviction qu'on a accepté son idée. Il ne lui restait plus qu'à vendre son film à la province de Québec, ce qui fut fait. Evidemment, sur papier, ceci semble facile, mais les démarches furent longues, le découragement facile. N'importe, Charles voulait vaincre. Et c'est ainsi que ses deux courts-métrages, **"Carnaval à Québec"** et **"Pee-Wee On Ice"** ont fait leur petit tour du monde.

On dira évidemment qu'il s'agit de reportage filmé plutôt que de cinéma artistique. C'est vrai, mais le fait demeure : il est le premier producteur canadien depuis ces dix dernières années à voir ses films voyager autant. Et maintenant qu'il a fait ses preuves, il prépare un troisième court-métrage, cette fois sur Percé, que l'on pourra sans doute voir cet été. Ce ne sera pas du reportage; au contraire, il s'agit là d'une oeuvre d'imagination.

Charles Desmarteau n'est pourtant pas satisfait. Il a réussi à se faire un nom, il est connu comme cinéaste, très bien. Sur le plan personnel, c'est un succès, mais sur le plan national, qu'arrive-t-il ? Nous ne possédons pas encore notre industrie cinématographique. Pourquoi ?

"Je remarque qu'il y a un manque d'audace et d'élévation de pensée, de confiance, de grandeur d'esprit et de fierté nationale, dit-il. C'est là que réside le noeud du problème et pas ailleurs."

Nationaliste presque à outrance, Charles Desmarteau souffre : il est malheureux de voir qu'on ne fait rien pour aider le cinéma :

"Il est terrible de se rendre compte que, dans ce siècle de nationalisme concret, de vitesse et de progrès, mon pays n'a pas encore songé à instaurer une véritable politique ou loi protectionniste du cinéma pour la création nationale ou locale, comme c'est la coutume dans presque tous les pays du monde. Il y a là un manque de dirigisme de bon aloi, un manque de fierté réelle, constructive et nationale.

"Je dis halte à nos dirigeants qui, peut-être inconsciemment, peut-être par ignorance ou encore aveuglement, laissent toujours circuler en nos murs tant d'oeuvres étrangères, sans quotas ou lois de justes échanges imposés."

Lorsqu'il traite de cinéma, Charles Desmarteau parle d'une façon convaincante. Il a, dans la voix, une intensité, une force de persuasion étonnante. On sent qu'il s'agit d'un cri du coeur. Il aime le cinéma, il aime son pays, il les voit un peu tous deux comme un homme et une femme. Il voudrait tellement qu'un jour, ces deux personnes se rencontrent, que l'amour naisse et qu'elles s'épousent.



CHUBBY CHECKER
. . . succès certain

En ce moment, il tente, par les moyens qu'il a à sa disposition, de provoquer cette rencontre. Il parcourt les principaux centres du Québec pour donner des causeries sur le cinéma. Il veut éveiller l'opinion publique, démontrer qu'un tel mariage ne pourrait que nous être profitable.



CHARLES DESMARTEAU
. . . il aime le cinéma, il aime le Canada et il souffre de voir qu'il n'y a pas d'unité entre les deux.

En vrac . . .

● **Petit carnet journalistique :**

—mardi, 9 avril, 5 h. à 8 h., galerie Haeffely : **Andrée Maillet reçoit** les journalistes pour annoncer que la revue "France-Amérique" renaît.

—mercredi, 10 avril, 7 h. à 9 h., librairie La Québecoise : **Jacques Blanchet** fête le lancement de son premier microsillon sur étiquette Columbia.

—mercredi, 10 avril, 7 h. à 9 h. : **Colette Renard** donne une conférence de presse.

—jeudi, 11 avril, 4 h. à 6 h., Hostellerie La Licorne : **Jean-Pierre Ferland** fait part de ses projets pour un récital canadien.

—jeudi, 11 avril, 4 h. à 6 h., hôtel Windsor : **Annie Cordy** et **Luis Mariano** rencontrent les journalistes.

Et vive la course !

● Incroyable mais vrai : lors des représentations de la pièce musicale **"Irma la Douce"**, au théâtre Orphéum, une personne a téléphone pour savoir si c'était en couleur ! ! !

● En même temps que Colette Renard et "Visa pour l'amour", le célèbre interprète américain **Dick Haymes** présentera son tour de chant à l'hôtel Edgewater. Enfin, une autre visite américaine très attendue : celle de **Chubby Checker** qui sera en vedette au Palais du Commerce, les 11 et 12 mai prochain. Nul doute que la salle sera remplie à pleine capacité, car ce roi du twist est très populaire sur disque à Montréal.

● Et voilà !



Séquence palpitante

La descente des rapides en radeau par les premiers pionniers de l'Ouest est un des épisodes du film en cinérama "How The West Was Won", à l'affiche du cinéma Impérial. De quoi vous en donner le frisson !

Ce SOIR à 8:30 h.

SPECTACULAIRE...EXCITANT...
et CAPTIVANT au possible...

METRO-GOLDWYN-MAYER et
CINERAMA®
présentent

HOW THE WEST WAS WON

EN VEDETTE
CARROLL BAKER
LEE J. COBB
HENRY FONDA
CAROLYN JONES
KARL MALDEN
GREGORY PECK
GEORGE PEPPARD
ROBERT PRESTON
DEBBIE REYNOLDS
JAMES STEWART
ELI WALLACH
JOHN WAYNE
RICHARD WIDMARK
Le récitant
SPENCER TRACY

TECHNICOLOR®

AUSSI
BRIGID BAZLEN · WALTER BRENNAN · DAVID BRIAN · ANDY DEVINE
RAYMOND MASSEY · AGNES MOOREHEAD · HENRY (HARRY) MORGAN
THELMA RITTER · MICKEY SHAUGHNESSY · RUSS TAMBLYN
Ecrit par
JAMES R. WEBB · HENRY HATHAWAY, JOHN FORD, GEORGE MARSHALL
Réalisé par BERNARD SMITH · Musique ALFRED NEWMAN

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA . . . AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Enfants, 10 ans, admis aux matinées de mer. 2 p.m. et 1 p.m. sam. et dim.

MATINEES — SEMAINE DE PAQUES
Tous les jours (lun. à ven. incl.) 2 h.
Samedi et dimanche 1 h. ● Samedi et dimanche 4.45

EN SOIREE : 8.30 p.m. — lun. au ven., Orch. et loges $2.40, Balc. $1.75 Sam. et dim. orch. et loges $2.65, Balc. $1.80 — **EN MATINEE** — mer. 2 p.m., orch. et loges $1.75, Balc. $1.20. **SAM. ET DIM. 1 P.M.** ORCH. et LOGES $2.00, BALC. $1.50. **SAM. et DIM. 4.45 P.M.** ORCH. et LOGES $2.65, BALC. $1.80

CINERAMA IMPERIAL
Guichets ouverts 10 a.m. à 9 p.m. Le dimanche midi à 9 p.m.
1430 Bleury — Montréal
Information : AV. 8-7102 Réserv. : AV. 8-5603

Ce SOIR à 8:30 h.

En critiquant le juge-critique

PERSONNE N'A COMPROMIS L'AVENIR DU "FESTIVAL"

Avec la meilleure bonne foi du monde, notre collaborateur Charles Petit-Martinon faisait part ici même, la semaine dernière, de quelques-unes de ses impressions sur le déroulement du dernier Festival régional d'art dramatique. Les réactions n'ont pas manqué. Nous nous y attendions. Comme on ne fait pas d'omelettes sans casser des oeufs, nous appréhendions qu'en dénonçant ce que nous considérions comme des anomalies, la riposte serait vive.



GUY BEAULNE
. . . la riposte

N'importe ! nous avons osé (comme d'autres d'ailleurs), non pas dans un esprit de critique critiquante, mais bien pour épargner à la très louable initiative qu'est le Festival régional d'Art dramatique la possibilité de se fourvoyer dans l'avenir. Sommes-nous allés trop loin ? Nous ne le croyons pas. Le juge-critique, M. Guy Beaulne, est d'avis contraire, c'est humain. Il nous le signale sans détour, et nous croyons que c'est justice de lui rendre la parole :

" Je me vois dans l'obligation de vous répondre mais vous avez fait un tort considérable à plusieurs personnes par vos insinuations malveillantes et, malheureusement, ce tort ne pourra pas être complètement réparé. J'espère que vous m'accorderez autant d'importance que vous en accordiez à votre chronique.

"Quand on m'a fait l'honneur de m'interviewer à l'émission de Mireille Lemelin, à CKAC, j'ai répondu tout simplement aux questions qui m'étaient posées. En parlant du VEAU DORT de Claude Jasmin, j'ai bien dit que la pièce réservait des surprises. Et c'est juste. Mais je parlais alors de la pièce, que je venais de lire, et évidemment pas de la représentation qui devait avoir lieu le samedi suivant. Je vous aurais cru assez intelligent pour faire la distinction entre une pièce et sa représentation. Quand je parle d'une pièce je parle d'un texte écrit, comme tout le monde d'ailleurs.

"Si j'ai fait une critique un peu moins détaillée du spectacle de samedi soir, c'est que l'heure était déjà tardive, que je devais faire attendre l'auditoire une vingtaine de minutes pour établir le palmarès et que je devais songer également à la cérémonie de la remise des trophées qui devait suivre. C'est par considération pour l'auditoire que j'ai fait aussi succinctement que possible (vingt minutes tout de même) les commentaires critiques. J'ai signalé les qualités, les principales erreurs du spectacle et les valeurs d'interprétation.

"Si j'ai reproché sévèrement à Richard Martin d'avoir coupé le texte de Michel Durafour, c'est qu'il n'avait aucunement obtenu la permission de l'auteur pour le faire. La première responsabilité d'un metteur en scène est envers l'auteur et il doit avoir un souci respectueux du texte. Le metteur en scène parisien qui a dirigé les premières représentations de Durafour à Nice avait, semble-t-il, préparé avec l'auteur le texte joué alors. Martin a coupé dans un texte publié et il a déformé l'oeuvre en ce faisant. Pourquoi n'obtenait-il pas de l'auteur la permission de faire les coupures? Pourquoi n'obtenait-il pas de l'auteur le texte revisé? Son tort est considérable et il doit en porter la responsabilité. Pour beaucoup moins Robert Speaight avait disqualifié les Compagnons de Saint-Laurent, en 1948, alors qu'ils présentaient ANTIGONE de Jean Anouilh.

"Vous doutez du droit des professionnels à participer à ce concours. Je ne peux que vous renvoyer aux règlements du Festival d'Art dramatique du Canada (dont vous avez reçu une copie). L'article 5 dit : "Pour les besoins du Festival, aucune distinction ne sera faite entre amateur et professionnel." Le système d'intercommunication entre la salle et la scène au Gesù était à la disposition de toutes les troupes. Pourquoi reprocher à Yves Gelinas d'avoir eu l'intelligence de s'en servir ?

"Dois-je vous souligner d'ailleurs la participation de nombreux comediens professionnels aux différents spectacles du concours, la contribution de Germain, décorateur chevronné, à la représentation des DEMONIAQUES, la participation de Gaétan Bénic, éclairagiste professionnel de Radio-Canada, et de Claude Jobin, régisseur professionnel de Radio-Canada, aux mêmes DEMONIAQUES que mettait en scène Richard Martin.

"Si j'ai donné des mentions, c'est que j'ai le droit de le faire pour signaler des talents exceptionnels. Elles ne diminuent en rien la valeur des trophées : elles permettent de signaler d'autres talents qui méritent notre attention. Le gagnant du trophée demeure le talent le plus remarquable du concours.

"Vous êtes bien naïf aussi de croire qu'il n'y avait de claque que le samedi soir. Il y en eut à chaque représentation : c'est un concours et la partisannerie n'en est pas exclue. Là où vous êtes malhonnête, c'est de laisser croire que les applaudissements de la salle affectent l'intégrité et l'impartialité du juge."

Guy Beaulne,
Juge-critique

Voilà le deuxième côté de la médaille. A vous, lecteurs, de juger.

Sur 33 tours . . .

LES NOUVELLES AVENTURES D'IVANHOE — Jacques Toja et Robert Manuel, sociétaires de la Comédie-Française, ainsi que plusieurs autres comédiens français interprètent plusieurs aventures d'Ivanhoe : le retour d'Ivanhoe, Ivanhoe contre Robin des Bois, Ivanhoe trompe la mort, et le Jugement de Dieu. RCA Victor CGP-136.

Ce disque s'adresse particulièrement aux jeunes passionnés d'aventures. A la façon des disques de Tintin et Milou, des comédiens font revivre ce personnage de légende et ses aventures. Les jeunes déjà familiers avec l'histoire d'Ivanhoe, comme ceux qui l'ignorent, pourront tirer profit de ce disque car il est également une bonne leçon de diction.

J. L.

Sur la scène

Deux pièces d'actualité

● "Les Violettes" à l'Egregore

La pièce de Georges Schéhadé est tout ce qu'il y a de plus actuel. Jeudi soir dernier, le théâtre de l'Egregore a eu le plaisir et l'honneur de nous en donner la primeur mondiale. Une première fort bien réussie, qui honore à la fois l'auteur, les comédiens, le metteur en scène, le décorateur et le théâtre qui l'ont présentée.

Georges Schéhadé est encore un inconnu pour beaucoup d'entre nous. Sa pièce, qu'il présente à la fois sous forme de comédie dramatique moderne et de farce, a parfaitement sa place à l'Egregore.

L'histoire se passe dans une pension de famille tenue par madame Boromée. Parmi sa clientèle nous faisons connaissance avec un baron (style vieille aristocratie française), un athlète, un gandin, une nymphomane (nièce de la patronne), une vieille fille à la vertu rancie, un comptable atteint d'un mal de mer chronique, et un domestique naïf et peureux. Soudain, un nouveau pensionnaire apparaît : un savant atomiste qui a trouvé une bombe à base d'extrait de violettes. Et le drame éclate dans la pension Boromée.

L'interprétation de cette comédie où se mêlent poésie et burlesque est irréprochable. Chaque comédien est parvenu à faire ressortir le côté comique et dramatique de son personnage. Le jeu est homogène. La caricature de chacun est faite en profondeur, avec les nuances qu'il faut. La distribution a été bien faite, et le décor de Germain est ingénieux, remarquable d'originalité et de sobriété, malgré tout.

Gabriel Gascon, André Pagé et Denise Morelle sont tout à fait dans la note. Ils jouent avec un naturel désarmant, sans exagération. L'auteur a été fort bien servi par ces trois comédiens -- comme il l'a été par les autres, qui tous ont été à la hauteur de leur rôle, depuis Yvan Canuel jusqu'aux comptables en tenue de deuil : Gilles Normand, Claude Godbout et Philippe Trudel.

Georges Schéhadé est libanais, ce qui prouve qu'il n'est pas besoin d'être un Français de France et de vivre dans le giron de la colonie artistique parisienne pour faire une bonne pièce. Voilà du théâtre comme on en attend de nos dramaturges.

C. P.-M.

● "Le Square" aux Saltimbanques

Quand nos comédiennes se font metteurs en scène, elles ne font pas les choses à moitié ! C'est le cas de Marthe Mercure, qui nous offre dans le charmant petit théâtre des Saltimbanques une adaptation scénique tirée des oeuvres de Marguerite Duras.

Cette pièce à deux personnages fait penser un peu aux "Nuits blanches" de Dostoïevski. Un commis voyageur et une bonne à tout faire se rencontrent sur le square et parlent de leur métier, de leurs aspirations. On serait porté à croire qu'ils vont s'aimer : on s'aperçoit alors qu'ils sont tous deux résignés à leur sort, à leur destinée, sans vouloir faire grand effort pour en sortir.

En dépit de l'aspect philosophique un peu aride de ce dialogue qui dure près de deux heures, l'intérêt est bien soutenu. Au manque de mouvement, le metteur en scène a eu l'ingénieuse idée de faire intervenir des jeux de lumière presque continuels, à travers un décor translucide et d'aspect agréable. Le travail de Pierre Moretti, décorateur et éclairagiste, est une petite merveille. Le fond sonore est discret et bien synchronisé, comme l'est l'éclairage, avec l'intensité des sentiments des acteurs.

Le jeu de Marthe Mercure et de Jacques Galipeau est sobre, trop peut-être. Ils gagneraient à faire un peu plus de mouvements. La pièce est déjà trop statique par elle-même. Des gestes plus amples, plus nombreux, étofferaient le dialogue.

Jacques Galipeau et Marthe Mercure sont arrivés à donner beaucoup de nuances au texte. Le ton est agréable dans l'ensemble, parfois un peu sec. Ces deux comédiens ont parfaitement compris leurs personnages et ils font du bon travail.

Voilà une adaptation scénique qui a parfaitement sa place aux Saltimbanques.

C. P.-M.

A NE PAS MANQUER . . .

RÉCITAL



Colette RENARD

accompagnée par l'orchestre de
RAYMOND LEGRAND

la célèbre interprète des chansons gaillardes de la vieille France

9 SOIRS SEULEMENT
du 13 au 21 AVRIL

Semaine : $3.50 — $3 — $2.50
$1.75 — $1.50

Samedi : $4 — $3.50 — $3
$2.25 — $2

RESERVEZ IMMEDIATEMENT
COMEDIE-CANADIENNE
UN. 1-3339

COMMENÇANT SAMEDI DE PÂQUES LE 13 AVRIL

EN BAS • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES • EN HAUT

JACQUES DESROSIERS
JERRY MURAD'S HARMONICATS
(CRÉATEURS DE PEG O' MY HEART)
MURIEL BERGER
ROMAINE & CLAIR
LESLIE & STANFORD
JEN ROGER
PAS D'ADMISSION COUVERT MINIMUM
MARCEL DORÉ
GILLES LAFLAMME

LE DIXIELAND A SON MEILLEUR AVEC
Billy Maxted
ET SON MANHATTAN JAZZ BAND
EN PLUS
GUY DENIS M.C.
ROGER PELLETIER ET SON QUATUOR

Casa Loma

94 STE-CATHERINE EST UN 1-6105
STATIONNEMENT GRATUIT UN 1-8213

Pour vous distraire...


C. Renard


M. Mercure


J.-L. Roux


D. Pelletier

Théâtre

● THEATRE ANJOU — **Gog et Magog,** comédie de Roger McDougall et Ted Allan, dans une version française de Gabriel Arout. Distribution : Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Sophie Sénécal, Marc Favreau, Paul Alain et Marcel Cabay. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Lundi, relâche.

● THEATRE DE L'ORPHEUM — le T.N.M. présente **le Pain dur** de Paul Claudel. Distribution : Monique Miller, Michelle Rossignol, Jean-Louis Roux, Victor Désy, Guy Hoffman. Mise en scène de Jean-Louis Roux. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Lundi, relâche.

● PARABOLE 63 — **R.I.P.** de Jacques Duchesne. Distribution : Lucille Bélanger, Bernard Gauthier, Marc Beaulieu, Bernard Lapierre, Roland Ganamet, Louise Poulin. Mise en scène de Bernard Gauthier. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Lundi, relâche.

● THEATRE DE L'EGREGORE — **Les Violettes,** comédie de Georges Schéhadé. Distribution : Gabriel Gascon, André Pagé, Denise Morelle, Yvan Canuel, Carmen Tremblay, Jacqueline Laurent, Roland Laroche. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Dimanche à 7 h. 30. Lundi, relâche.

● LA BOULANGERIE — **Au coeur de la Rose** de Pierre Perreault avec les Apprentis-Sorciers.

● HER MAJESTY'S — **The Sound of Music,** comédie musicale de Rodgers et Hammerstein. Principaux interprètes : Jeannie Carson, John Van Dreelen. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Matinées à 2 h. 30 le mercredi et le samedi. Jusqu'au 20 avril.

● THEATRE STELLA — **Treize à table,** comédie de Marc-Gilbert Sauvajon. Distribution : Yvette Brind'Amour, Jean Duceppe, Denise Pelletier, Denise Saint-Pierre, André Cailloux, Julien Bessette et Georges Groulx. Mise en scène de Mercedes Palomino. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● THEATRE DE L'ANSE (Vaudreuil) — **L'ami de la famille,** comédie de Jacques Sommet. Distribution : Béatrice Picard, Monique Joly, Gaétan Labrèche et Benoit Girard. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Relâche, le lundi.

● LES SALTIMBANQUES — **Le Square** de Marguerite Duras. Distribution : Marthe Mercure et Jacques Galipeau. Mise en scène de Marthe Mercure. Représentation : tous les soirs à 8 h. 30.

Musique

● PALAIS MONTCALM (Québec) — **La Tosca,** opéra de Puccini. Distribution : Micheline Tessier, Richard Verreau, Gilles Lamontagne. Représentations : les 20, 23 et 24 avril, à 8 h. 30 du soir.

● LE FORUM — Concert du "Montreal Star" avec **l'Orchestre symphonique de Montréal.** Au pupitre : Seiji Ozawa. Soliste : Julian Olevsky, violoniste.

Variétés

● LA BUTTE A MATHIEU — Spectacle de chansonniers avec **Pauline Julien** et **Jean Chevrier,** le 13 avril. Représentations : à 9 h. et 11 h. du soir.

● LE CLUB DES ARTS — **Raymond Levesque** et sa revue "Minuit actualités".

● LA COMEDIE-CANADIENNE — **Colette Renard** dans son récital de chansons, accompagné par Raymond Legrand et son orchestre. Du 13 au 21 avril. Tous les soirs à 8 h. 30.

Cinéma

● ALOUETTE — **Mutiny On The Bounty.** Merc., sam., dim. 2 h.; soirée 8 h. 30, dim. 8 h.

● AVENUE — **The Password is Courage.** 1 h., 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 15, 9 h. 30.

● BEAUBIEN — **Le Bagarreur du Montana,** sam., dim. 12 h. 30, 3 h. 47, 7 h. 04, 10 h. 06. Lun. au vend. 7 h. 04, 10 h. 06; **David et Goliath,** sam., dim. 2 h. 01, 5 h. 18, 8 h. 20. Lun. au vend. 8 h. 20.

● BIJOU — **Rôdeur de la plaine,** 12 h. 30, 4 h. 21, 8 h. 12; **Scandale,** 2 h. 01, 5 h. 52, 9 h. 43.

● CANADIEN et PLAZA — **Comme Dieu m'a faite,** 1 h. 30, 5 h., 8 h. 30. Sam., dim. en plus à 12 h.; **le Miracle des loups,** 11 h. 45, 3 h. 15, 6 h. 45, 10 h. 15.

● CAPITOL — **Son of Flubber,** dim. 1 h. 15, 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 30. Sem. 11 h., 1 h. 35, 4 h. 10, 6 h. 55, 9 h. 30.

● CHAMPLAIN et CREMAZIE — **La Fièvre dans le sang,** 2 h. 03, 6 h. 07, 10 h. 11; **l'Amour à l'italienne,** 12 h., 4 h. 04, 8 h. 08.

● SAVOY — **The Raven,** 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45; **Blood Lust,** 2 h. 30, 5 h. 25, 8 h. 20.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **How the West Was Won.** 8 h. 30 tous les soirs, merc. mat. 2 h. Sam., dim. 1 h., 4 h. 45.

● ELECTRA — **Le Bagarreur du Montana,** 12 h. 30, 3 h. 47, 7 h. 04, 10 h. 06; **David et Goliath,** 2 h. 01, 5 h. 18, 8 h. 20.

● FRANÇAIS et RIVOLI — **Le Dingue du palace,** 3 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 55; **Diamants sur canapés,** 1 h. 05, 4 h. 30, 8 h.

● LAVAL — **Comme Dieu m'a faite,** 1 h. 30, 5 h., 8 h. 30. Sam., dim. en plus à 12 h.; **le Miracle des loups,** 11 h. 45, 3 h. 15, 6 h. 45, 10 h. 15.

● LOEW'S — **Man From the Diners' Club,** 10 h. 35, 12 h. 15, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 45.

● MERCIER — **David et Goliath,** 12 h. 30, 3 h. 37, 6 h. 44, 9 h. 51; **le Bagarreur du Montana,** 2 h. 15, 5 h. 22, 8 h. 29.

● MONKLAND — **Days of Wine & Roses,** 2 h. 10, 5 h. 45, 9 h. 35; **Roman Spring of Mrs. Stone,** 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 50.

● OUTREMONT — **In Search of the Castaways,** 12 h. 20, 2 h. 25, 4 h. 35, 7 h. 05, 9 h. 35.

● PALACE — **To Kill a Mockingbird,** 10 h. 30, 1 h. 10, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 05.

● PAPINEAU et GRANADA — **Le Dingue du palace,** 1 h. 05, 4 h. 30, 8 h. **Diamants sur canapés,** 2 h. 25, 5 h. 50, 9 h. 20.

● PARISIEN (le) — **Un Couple.** 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 50.

● PASSE-TEMPS — **La Volupté,** 12 h. 30, 3 h. 15, 9 h. 55; **l'Amour primitif,** 4 h., 8 h. 40; **les Aventures de Kilimandjaro,** 2 h. 10, 6 h. 50.

● PLACE VILLE-MARIE (le petit cinéma) — **Divorce Italian Style.** 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 15.

● PLACE VILLE-MARIE — **David and Lisa.** 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 05, 9 h. 15.

● RED ROOM (Dorval) — **A Girl Named Tamiko,** 9 h. 35, sam., merc. 1 h., dim. 1 h. 40; **Who's Got the Action,** 7 h. 55, sam., merc. 1 h., dim. 1 h. 40.

● SALLE DOREE — **Phaedra,** 6 h. 50, 9 h. 20, sam., merc. mat. 1 h., dim. 1 h. 40.

● SEVILLE — **Lawrence of Arabia.** Sam., merc. 8 h. 15. Dim. 2 h. 15, 7 h. 45. Soirée 8 h. 30.

● SNOWDON — **Sundays and Cybele.** Soirée 8 h. 30. Sam., dim., merc. 2 h. et 8 h. 30.

● STRAND — **The Raven,** 11 h. 45, 3 h. 05, 6 h. 40, 10 h.; **Blood Lust,** 10 h. 15, 1 h. 35, 5 h., 8 h. 30.

● VILLERAY — **Le Bagarreur du Montana,** 2 h. 13, 5 h. 13, 8 h. 13; **David et Goliath,** 12 h. 30, 3 h. 31, 6 h. 33, 8 h. 33.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi, le 13 avril

2 h. — (CBFT) — Un taxi pour Tobrouk. Film de guerre de Denys de la Patellière, avec Lino Ventura et Charles Aznavour.

2 h. — (CFTM) — Un drôle de flic. Comédie avec George Formby et Dorothy Hyson. Scotland Yard organise un corps spécial chargé de dépister les espions qui veulent détruire un navire en construction.

2 h. 15 — (CFCF) — Thunder Birds. Drame avec Gene Tierney, Preston Foster et John Hutton.

8 h. — (CFTM) — La Comtesse aux pieds nus. Drame psychologique avec Humphrey Bogart et Edmund O'Brien.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Signe de la croix. Drame biblique avec Fredric March et Claudette Colbert. Les chrétiens sont traqués par les espions et les soldats de Néron.

11 h. 15 — (CBFT) — Le Judas. Drame psychologique avec Antonio Vilar. Un jeune homme ambitieux et cruel joue le rôle du Christ.

11 h. 35 — (CBMT) — Easter Parade. Comédie musicale avec Judy Garland et Fred Astaire.

12 h. — (CFCF) — The Americano. Aventure dramatique avec Glenn Ford et Frank Lovejoy.

Dimanche, le 14 avril

12 h. 05 — (CFCF) — The Story of St. Marguerite. Drame avec Maria Frau et Isa Pola.

2 h. — (CFTM) — Le Coupable. Drame social avec Pierre Blanchar et Madeleine Ozeray. Au cours d'un procès, un avocat reconnait son fils sous les traits de l'accusé.

6 h. (CFCF) — No Time for Love. Avec Claudette Colbert et Fred MacMurray.

8 h. — (CFTM) — La Poule aux oeufs d'or. Comédie burlesque de Bud Abbott et Lou Costello.

11 h. 10 — (CFTM) — Deux légionnaires au harem. Comédie avec Toto et Tamara Lees. Un jeune vicomte s'engage dans la Légion, tandis que son majordome rejoint par erreur les rangs des Arabes.

Lundi, le 15 avril

1 h. — (CBFT) — Barbara de Radziwill. Drame sentimental avec Jadwiga Smosarka. Un prince héritier de Pologne épouse, contre le gré de sa mère, l'élue de son coeur.

1 h. — (CFCF) — Honeymoon in Bali. Comédie avec Fred MacMurray et Allan Jones.

2 h. 45 — (CFTM) — Ultimatum. Drame policier avec Barry Jones et Olive Sloane. Un savant fou menace de faire sauter un quartier de Londres si le gouvernement ne renonce pas à la fabrication de bombes atomiques.

11 h. — (CBFT) — Les Anges aux figures sales. Drame social avec Humphrey Bogart et Pat O'Brien. Un jeune vicaire tente de contrebalancer l'influence exercée sur ses ouailles par un gangster.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Mystère Barton. Film policier avec Madeleine Robinson et Françoise Rosay. Une famille fait appel à un spécialiste des sciences occultes pour retrouver le vrai coupable d'un crime.

11 h. 32 — (CBMT) — Blossoms in the Dust.

Mardi, le 16 avril

1 h. — (CBFT) — Buffalo Bill. Film d'aventures, avec Joel MacCrea, Linda Darnell et Maureen O'Hara. Les Indiens s'opposent à la construction d'un chemin de fer.

1 h. — (CFCF) — Dangerously Yours. Avec Cesar Romero, Phyllis Brooks et Jane Darwell. Comédie sentimentale et d'aventures, à bord d'un océanique ou il est aussi question de vol de bijoux.

2 h. 45 — (CFTM) — Mon frangin du Sénégal. Avec Raymond Bussières, Annette Poivre, Sophie Sel et Noël Roquevert. Une comédie.

11 h. — (CBFT) — Le Capitan. Film de cape et d'épée, avec Jean Marais, Bourvil et Elsa Martinelli. L'action se passe sous Louis XIII.

11 h. 10 — (CFTM) — La Sonnette d'alarme. Avec Jean Murat, Josette Day et Christiane Delyne. Un vaudeville. Un célibataire endurci dépasse la quarantaine, et l'amour veille . . .

11 h. 33 — (CBMT) — Spin a Dark Web. Drame policier avec Faith Domergue et Lee Patterson.

Mercredi, le 17 avril

1 h. — (CBFT) — Le Capitan. (Voir mardi soir, 11 h.)

1 h. — (CFCF) — Dangerous Exile. Avec Louis Jourdan, Belinda Lee. Un roi est sauvé de l'échafaud par un truand au cours de la révolution. Un drame.

2 h. 45 — (CFTM) — Les Orphelins de Saint-Vaast. Avec la petite Zizi, le jeune Albert Parrain, Georges Chamara et Suzanne Grey. Un drame familial.

8 h. 30 — (CFCF) — The Crimson Pirate. Avec Burt Lancaster, Nick Cravat, Eva Bartok et Torin Tatcher. Piraterie en haute mer au XVIIIe siècle.

11 h. — Les assassins sont parmi nous. Drame psychologique. Grâce à une compatriote compréhensive, un médecin allemand retrouve son équilibre mental.

11 h. 10 — (CFTM) — Plaisirs de Paris. Avec Roland Alexandre, Lucien Baroux et plusieurs autres. Une suite de brillants tableaux à travers une charmante intrigue sentimentale.

11 h. 33 — (CBMT) — Oriental Dreams. Film d'aventures avec Ronald Colman et Marlene Dietrich.

Jeudi, le 18 avril

1 h. — (CBFT) — Ça, c'est du cirque. Comédie avec Jaroslav Marvan. Un jour de congé, le directeur d'un cirque doit grouper ses artistes pour donner un spectacle.

1 h. — (CFCF) — Out of This World. Comédie musicale avec Eddie Bracken. On engage un messager qui chante comme Bing Crosby.

2 h. 45 — (CFTM) — Plus de whisky pour Callaghan. Aventures d'espionnage avec Tony Wright. Un détective traque des voleurs de documents atomiques.

7 h. 30 — (CFCF) — The Star Maker. Comédie musicale avec Bing Crosby. Biographie de Gus Edwards, fabricant de vedettes.

8 h. 30 — (CFTM) — La Lumière d'en face. Drame avec Brigitte Bardot. Un jeune marié est victime d'un accident qui l'empêche de profiter des "joies conjugales".

11 h. — (CBFT) — Les Oeufs de l'autruche. Comédie satirique avec Pierre Fresnay. Un père ignore les tares de ses fils devant leur réussite sociale et financière.

11 h. 10 — (CFTM) — La Bonne Etoile. Comédie dramatique avec Fernandel. Un pêcheur est amoureux d'une fille du village qui se laisse courtiser par un garçon de la ville.

Vendredi, le 19 avril

1 h. — (CBFT) — Scandale. Comédie policière avec Odette Joyeux. Une jeune fille hérite d'une boite de nuit.

1 h. (CFCF) — Make Way for Tomorrow. Avec Victor Moore. Un enfant renie ses parents.

2 h. 45 — (CFTM) — La Femme coupée en morceaux. Comédie avec Claude Dauphin. Quatre hommes sont amoureux d'une femme qui les quitte pour en rejoindre un cinquième.

7 h. 30 — (CFCF) — Home is the Hero. Avec Arthur Kennedy.

8 h. 30 — (CBFT) — Le danger vient de l'espace. Film de science-fiction avec Madeleine Fisher. Une fusée s'éloigne de sa trajectoire et peut causer la destruction de la terre.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Mystère du château maudit. Film d'angoisse avec Paulette Goddard. Une jeune fille veut entrer en possession de son héritage, un château maudit.

11 h. 30 — (CBFT) — Tant d'amour perdu. Drame familial avec Pierre Fresnay. L'histoire d'un veuf trop indulgent pour ses filles.

11 h. 33 — (CBMT) — Red Danube.

Oreille au vent

Le Salon du Livre a obtenu un grand succès. S'il ne possédait pas l'originalité vantée par ses organisateurs, il était en revanche très supérieur aux salons précédents. On pouvait y déceler un sens de l'humour: *Cité Libre* encadrée par la revue des Jésuites et la revue des Dominicains.

★ ★ ★

Céline Petit-Martinon a profité du Salon du Livre pour lancer chez Beauchemin ses Mille et Un Trucs ménagers. *"Très utiles pour les hommes", dit la sportive plongeuse sous-marine.*

★ ★ ★

Vue dans un petit coin du Palais du Commerce, Mme Thérèse Casgrain et M. Marcel Ouimet. La conversation, très animée, ne portait pas sur la littérature.

★ ★ ★

Le Salon du Livre aura apporté le sourire et l'intelligence de Miss France. Peu loquace à la radio, elle fut très intéressante à Aujourd'hui. *Une charmante heure qui précédait heureusement les élections.*

★ ★ ★

Les anti-votants ont pu voir de temps en temps des *extraits* de la distribution des Oscars hollywoodiens. Plusieurs furent aussi déçus que nombre d'électeurs.

★ ★ ★

Claude Jasmin, décorateur, critique d'art, écrivain et auteur dramatique, aurait dans son tiroir un scénario pour un film de long métrage.

★ ★ ★

On parle de plus en plus d'un portefeuille pour Mme Claire Kirkland-Casgrain. Il s'agit d'un ministère qui aurait grandement besoin d'être rénové et qui le serait idéalement par une femme, disent de nombreux hommes, sauf le ministre actuel.

★ ★ ★

Annoncé au réseau d'Etat la veille des élections : "Demain, Radio-Canada mettra en branle . . ." Pas très joli comme expression, mais peut-être bien pensé pour la longue soirée.

★ ★ ★

Claude Fournier, cinéaste, monterait sa propre compagnie de production de films. Un autre que n'effraie pas la situation tendue dans le monde cinématographique canadien-français. Sans la politique pour les aider à exister, de nombreuses compagnies fermeraient leurs portes.

★ ★ ★

Comme nous l'avions annoncé le mois dernier, Pierre Petel est retourné à Radio-Canada comme superviseur des variétés de la télévision. Jacques Blouin ayant démissionné de ce poste, nous attendons et espérons de belles réalisations puisqu'il redevient réalisateur. La saison prochaine sera des meilleures, nous assure-t-on.

★ ★ ★

La Voix des femmes a distribué son bulletin mensuel de mars. Il est totalement en anglais, même le message de démission de Mme Thérèse Casgrain. Les maris intéressés à suivre la voix de leur épouse pourront les accompagner à Amsterdam, Copenhague, Helsinki, Leningrad, Moscou, Varsovie, Berlin Est, Prague, Vienne. Le tout pour $1,086 — cela comprend tous les repas en Russie, en Pologne, en Tchécoslovaquie et deux repas seulement dans les autres villes. Le caviar et la vodka devraient être bon marché.

★ ★ ★

Le départ de Suzanne Lapointe du canal 10 est-il réellement dû à une question de budget ? On dit qu'il s'agirait plutôt d'une décision de Réal Giguère, qui tenterait d'agir tout seul en vue de sa prochaine émission du même genre.

★ ★ ★

La télévision en couleurs arriverait à Montréal plus tôt qu'on ne l'a annoncé. Des essais sérieux sont en cours et 1967 verrait quelques émissions en couleurs, dont des reportages sur l'Exposition universelle. A moins que . . .

★ ★ ★

Dans la nouvelle ancienne revue Liberté, *on peut lire une très bonne nouvelle de Wilfrid Lemoine et un article amusant, d'une écriture un peu torturée, de Jacques Bodet. Dans l'ensemble, un bon retour à la vie de* Liberté. *Aucun article de son ex-directeur Hubert Aquin. Ce dernier se remet très bien de son grave accident de voiture et il prépare fébrilement la grande course automobile à l'île Sainte-Hélène. A moins que . . .*

★ ★ ★

Le F.L.Q. serait-il entraîné par un petit groupe de l'O.A.S. organisé à Montréal ? Cela deviendrait alors du terrorisme sur le sol québecois. De quoi désorganiser le séparatisme pur pour le faire mourir à petites bombes.

★ ★ ★

La polémique autour du palliatif du cancer, le inetrile, serait loin d'être close à Washington et à Ottawa. Le Collège des médecins et la Société du cancer seraient opposés à la fondation McNaughton pour continuer les travaux de recherches en cours et les essais avec de grands malades.

★ ★ ★

On dit que Coca-Cola aurait des petits commerciaux très originaux : du dessin animé et tourné au Canada. Seule la compagnie ne serait pas totalement canadienne-française.

★ ★ ★

Serait-il vrai qu'à la Société Radio-Canada on a interdit tout ce qui a trait à l'astrologie et aux sciences occultes ? Le clergé aurait protesté à la suite de quelques émissions sur les prédictions des astrologues. Attitude un peu enfantine quand on peut lire des horoscopes quotidiens dans tous les journaux même bien pensants.

★ ★ ★

La discrimination raciale existe réellement dans les Laurentides. Mais on la trouve aussi à Montréal dans de grands hôtels et restaurants, ainsi que dans des immeubles où on refuse de louer à des Noirs et à des Israélites. Un bon sermon dominical sur la discrimination pourrait aider les chrétiens à comprendre la charité et à leur rappeler que nous sommes tous frères.

★ ★ ★

Entendu au canal 10 et au canal 2 : Une maison de cinq appartements *(2) . . . Une salle à* diner *(2) . . . Je ne suis pas* été *(10) . . . Je vas y aller (10 et 2) . . . On a* répond *(10) . . . Une grande* habilité *(2).*

★ ★ ★

Le ministère du Tourisme apporterait de grands et importants changements dans les annonces unilingues (en anglais) de nos routes menant aux Laurentides. Un projet de loi serait voté au cours de la prochaine session.

LES DEUX CYCLOPES



T. CASGRAIN
...colloque



S. LAPOINTE
...départ

QUELS QUE SOIENT VOS **PROBLEMES:**

Nervosité — Dépression nerveuse — Timidité — Gêne — Bégaiement — Insomnie — Troubles émotionnels Trac — Peur du ridicule — Manque de confiance, etc.

Demandez notre circulaire No 1
N'envoyez pas d'argent

C'EST GRATUIT!
CASIER 28, STATION T, MONTREAL

LE PAIN DUR

DRAME EN TROIS ACTES DE PAUL CLAUDEL

SAMEDI SOIR : à 9 h.

DIMANCHE : Matinée à 2 h. 30 Soirée à 7 h. 30

LE THÉATRE DU NOUVEAU MONDE
525 ouest
rue Sainte-Catherine
VI 5-7149

"La pièce est tout au long admirablement jouée . . ." "C'est du travail de premier ordre". "Le rôle est joué de magistrale façon par M. Guy Hoffmann, acteur étonnant qui ne nous a jamais autant étonné." **Jean Béraud, La Presse**

"Un très beau décor de Robert Prévost . . . bien composé, bien architecturé, solide, émouvant . . ." **Jean Hamelin, Le Devoir**

"Joué dans un décor superbement évocateur de Robert Prévost et dans des costumes d'une belle élégance de François Barbeau, le spectacle se compare favorablement avec les meilleures productions du T.N.M.". **Lawrence Sabbath, Star**

"C'est sans contredit une des meilleures (pièces de Claudel), peut-être même la meilleure, par elle peut être vue et comprise par un public très vaste." "Il n'y a que des éloges à faire . . ." **Charles Petit-Martinon, Petit-Journal**

". . . l'un des sommets de la présente saison . . ." ". . . jeu impeccable." ". . . enlevée de façon étincelante . . ." **Manuel Maître, Patrie**

Des milliers...

VOIENT SANS LUNETTES

TOUT EST DANS LA FAÇON DE VOIR !



UN BONI SANS PRÉCÉDENT

AVEC CHAQUE PAIRE DE LENTILLES CORNEENNES VENT-AIR NEUVES

vous recevrez gratuitement une paire supplémentaire de lentilles teintées gris, bleu, vert ou brun, selon votre choix. Ce sont les fameuses lentilles Vent-Air dont vous avez si souvent entendu parler. En plus, le coût original de vos verres vous donne droit à une garantie à vie pour tout changement de prescription — excepté lorsqu'il s'agit de les remplacer par des lentilles à double foyer — Services disponibles seulement à nos bureaux Vent-Air.

Visitez notre bureau canadien le plus près pour une démonstration sans obligation de votre part. **Demain, vous verrez peut-être** SANS LUNETTES.

Vent-Air

PAIEMENTS MENSUELS MODIQUES

Exclusive à

Vent-Air **CONTACT LENSES®**

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES



Service d'Information au Public,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

BUREAUX A TRAVERS LE CANADA

L.P.J.—4-14-63

Lisez "Photo-Journal"

$1980.00 est gagné à CARROUSEL



Monsieur et Madame Matte ainsi que leur famille vont profiter d'un fabuleux montant de **$1,980.00** gagné lors de l'émission Carrousel ! Vous aimeriez avoir la même chance ? Participez au populaire programme Carrousel sur les ondes de

CJMS RADIO – 1280

ONZE FOIS PAR JOUR !

sport-atout!

Une leçon des Red Wings et de Sid Abel

● **C'est PHIL WATSON qui disait un jour : "Parmi des équipes bien équilibrées, c'est celle qui met le plus d'ardeur au travail qui l'emporte. Il est même probable qu'un club de deuxième ordre surpasse une formation qui lui est supérieure si ses hommes travaillent avec acharnement et de manière soutenue."**

Les RANGERS de l'an dernier, sous la direction de DOUG HARVEY, ont confirmé les dires de Watson en terminant le calendrier en avant des Red Wings de DETROIT, mais la plus juste confirmation nous a été fournie cette année par les mêmes RED WINGS.

En septembre dernier, alors que les alignements se dessinaient dans les camps d'entraînement, les observateurs étiquetaient déjà DETROIT à la quatrième place du classement. Toronto, Chicago et les Canadiens, disait-on, avec raison d'ailleurs, étaient supérieurs aux WINGS, et, à moins d'un effroyable relâchement de l'un des trois "grands", Detroit n'allait jamais pouvoir accaparer l'une des premières places.

C'est précisément ce qui est arrivé . . . mais pas tout à fait comme on s'y attendait. Les RED WINGS ont bel et bien terminé au quatrième rang. Seulement, peu s'en fallut pour qu'ils surprennent tous les amateurs de hockey en remportant le championnat de la N.H.L. Au fait, ce n'est qu'une marge de cinq points qui les a séparés des Maple Leafs de TORONTO, champions du circuit. C'est dire que s'ils avaient enregistré une victoire et une joute nulle de plus aux dépens des LEAFS, les deux équipes se seraient retrouvées sur un pied d'égalité au sommet du classement. Pourtant, on ne peut dire que les RED WINGS possèdent suffisamment de joueurs talentueux pour donner la frousse à leurs adversaires et pour vaincre les Black Hawks de CHICAGO en quatre joutes consécutives après avoir essuyé deux revers dans les éliminatoires.

Ils ont talonné les meneurs jusqu'à la fin de la saison régulière et ils n'ont fait qu'une bouchée des BLACK HAWKS en semi-finale des Séries. Il leur sera maintenant plus difficile de vaincre TORONTO dans la grande finale, mais, chose certaine, les joueurs du DETROIT feront l'impossible pour l'emporter.

Evidemment, quand on parle des RED WINGS de Detroit, on pense à Gordie Howe. Certes, HOWE est un joueur exceptionnel, voire extraordinaire, mais il est à se demander s'il aurait si bien réussi cette année sans l'esprit de combativité que l'instructeur SID ABEL a semé dans l'équipe. On peut également se demander si des joueurs ordinaires comme André Pronovost, Bruce MacGregor, Alex Faulkner, Larry Jeffrey et la recrue Doug Barkley se seraient tellement distingués si, derrière le banc des joueurs, un SID ABEL avait cessé de crier de toute la force de ses poumons : "SKATE ! SKATE !"

De la première minute de la première joute jusqu'à la dernière minute du dernier match, ABEL n'a jamais cessé d'inciter ses hommes à patiner toujours plus vite, à travailler toujours plus fort. C'est ainsi que les RED WINGS sont devenus une équipe de première force, qu'ils ont fait la vie dure à des formations qui devaient leur être de beaucoup supérieures. Peut-être ne gagneront-ils pas la coupe STANLEY, mais au moins il nous auront donné une magistrale leçon de travail.

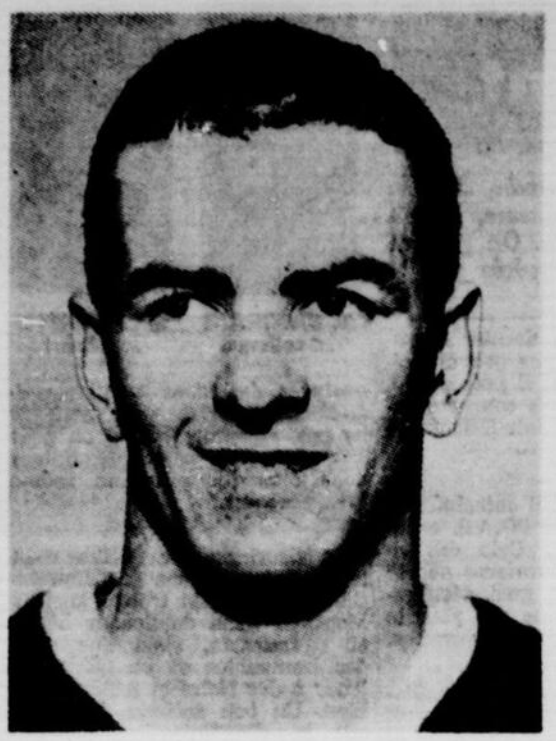
. . . et la liste des victimes s'allonge

● **Après Omar Olive, Davey Moore et Enso Burelli, voilà qu'on nous annonce la mort de deux autres boxeurs : Francesco Velasquez et Norman Smith. On maintient donc la moyenne de 13 ou 14 décès par année et tout semble indiquer qu'il y aura des morts aussi longtemps que les fils de législateurs ne se feront pas tuer dans une arène.**

Les boxeurs se battent parce que, dans la plupart des cas, c'est le seul métier qu'ils connaissent. Les spectateurs paient pour assister à un combat parce qu'il y aura de l'action, du sang, un knock-out . . . peut-être un meurtre. On va à la boxe comme on va à un hold-up spectaculaire, où il y a des coups de feu, à un incendie genre WOODHOUSE, où des pompiers sont tués. On y va parce qu'il y a de l'action, parce qu'il y a quelque chose d'épouvantable à voir. Mais on affirme qu'on pourrait bien se passer de tous ces incidents et accidents qui mettent la vie de nos policiers et de nos sapeurs en danger. Pourquoi ne pourrait-on pas se passer de la boxe ? D'autant plus qu'elle est trop souvent régie par des bandits de la pire espèce.

La boxe, est-il nécessaire de le répéter, même si elle ne tue qu'un maigre pourcentage de ses adeptes, laisse trop de "punch drunks" un peu partout dans le monde pour qu'elle ne soit pas abolie une fois pour toutes.

Jean AUCOIN



DAVE KEON... il ne cesse jamais de patiner



BOB PULFORD... il excelle à la défensive avant

Les Leafs conserveront la coupe Stanley

Toronto possède une équipe mieux équilibrée que Détroit

C'est la première fois depuis 14 ans que les Maple Leafs de Toronto et les Red Wings de Detroit se rencontrent dans la grande finale des séries éliminatoires de la Coupe Stanley. En 1949, les Leafs l'avaient emporté en quatre parties consécutives. Cette année, lequel des deux en sortira vainqueur ?

par Gus LACOMBE

Les Maple Leafs de Toronto possèdent présentement la meilleure équipe professionnelle du monde. C'est pourquoi ils sont favoris pour conserver la coupe Stanley. Les hommes de George "Punch" Imlach se défendent très bien tant du côté de l'offensive que du côté de la défensive. De leur part, les Red Wings de Detroit sont très vulnérables à la défense.

Depuis le début des séries, le vétéran Johnny Bower affiche une merveilleuse tenue. Le repos que le pilote Imlach lui a accordé semble lui avoir été très salutaire. Johnny donne l'impression d'un homme calme et reposé. Par ses gestes, on se rend compte qu'il maîtrise très bien ses réflexes. Bower se déplace rapidement et couvre ses angles selon les règles. Il se tient presque continuellement debout. D'ailleurs, c'est présentement son principal atout.

Sawchuk est nerveux

Quant à son opposé, Terry Sawchuk, on ne peut en dire autant. Terry joue nerveusement. Il se jette sur la glace au moindre geste. On voit qu'il éprouve de la difficulté à maîtriser la rondelle. On dirait qu'il ne suit pas le jeu. Et souvent il se fait prendre sur des lancers faciles. S'il continue d'afficher une tenue aussi irrégulière, l'instructeur Sid Abel se verra dans l'obligation de le remplacer par Hank Bassen.

A la ligne bleue, les Leafs sont nettement supérieurs aux Wings. Le vétéran Allan Stanley demeure le général du Toronto. Allan, qui a terminé la saison en beauté, continue son beau travail dans les séries éliminatoires. Stanley ne patine pas inutilement. Il se trouve au bon endroit au bon moment. Il se laisse rarement déjouer par les feintes de ses adversaires.

Carl Brewer est un autre qui se fait valoir. Ce jeune arrière-garde des Leafs ne manque pas d'audace. Il bouscule tout le monde et ne craint pas le jeu rude. De plus, il déblaie son territoire avec habileté. Comme tous les autres joueurs de défense du Toronto, Carl possède un lancer vraiment formidable.

Du jeu viril

Marcel Pronovost est le seul membre de la défense des Red Wings que l'on puisse comparer à ceux des Leafs. Marcel, un adepte du jeu viril, distribue de nombreux coups d'épaule. Il fait toujours de très belles passes à ses coéquipiers. Il demeure l'un des meilleurs joueurs de défense pour sortir la rondelle de son territoire.

Les autres arrière-garde du Detroit sont trop irréguliers pour rivaliser avec ceux du Toronto. La recrue Doug Barkley fait de son mieux. Mais son manque d'expérience l'entraîne parfois dans des situations précaires.

Au centre, les Leafs surclassent Detroit. Dave Keon, Bob Pulford, Red Kelly et Billy Harris sont des athlètes plus réguliers que les Bruce MacGregor et Al Delvecchio. Dans ce domaine, seul Norm Ullman rivalise d'adresse avec ses rivaux. Habile manieur de bâton, Ullman n'a toutefois pas l'avantage de jouer avec des ailiers expérimentés.

Dans le camp des Maple Leafs, on parle peut-être un peu trop de Dave Keon au détriment de Bob Pulford. Ce dernier est, sans aucun doute, l'un des centres les plus complets de la ligue Nationale. Dans les mises au jeu, il s'empare presque toujours de la rondelle. Il passe le disque avec force et précision. Il raffole de rudesse et n'aime rien mieux que batailler dans les coins de la patinoire. A l'offensive, il ne cesse de se distinguer. Bob est ce genre d'athlète qui sait anticiper les jeux de l'adversaire.

Un bon substitut

La présence d'un substitut aussi talentueux que Billy Harris permet à l'instructeur des Leafs d'utiliser à son gré ses joueurs de centre. Ainsi, Imlach peut recourir aux services de Red Kelly dans les jeux de puissance et à ceux de Bob Pulford ou de Dave Keon pour tuer le temps lorsque Toronto est à court d'un homme.

A l'aile droite comme à l'aile gauche, Toronto devance Detroit. Bien que les Red Wings comptent dans leurs rangs un certain Gordie Howe, ils ne parviennent à déloger les Leafs à ces postes. Sid Abel dispose de rapides ailiers, mais ils manquent trop d'expérience pour rivaliser d'efficacité avec ceux des Leafs. La fraction de seconde superflue que ces joueurs inexpérimentés prennent pour lancer ou passer la rondelle prive souvent les Wings de buts certains.

Un seul trio efficace

Les trois trios offensifs de George "Punch" Imlach sont beaucoup mieux équilibrés que ceux de Sid Abel. Au fait, ce dernier n'aligne qu'un seul trio vraiment efficace. Il s'agit de Parker MacDonald, Alec Delvecchio et Gordie Howe. Les deux autres trios demeurent instables. Abel leur apporte continuellement des changements.

Le pilote et gérant général du Detroit est obligé d'agir de la sorte s'il veut rivaliser avec Toronto. Il faut absolument qu'il cache son jeu derrière des changements pour surprendre les Leafs. Abel sait fort bien qu'il n'a pas l'équipe pour vaincre les Maple Leafs. Sa seule chance de salut réside dans les erreurs stratégiques que pourraient commettre ses rivaux.

La série promet toutefois d'être très intéressante. Car les deux instructeurs, Sid Abel et George Imlach, sont reconnus comme deux chefs éminemment compétents, qui savent toujours obtenir le meilleur rendement de leurs joueurs.



De gauche à droite : NORM NAMEROW, éditeur du magazine "Track and Traffic"; GEORGE WOOLEY, importateur de la voiture Ferrari; LUIGI CHINETTI, représentant officiel de cette société en Amérique du Nord, et HUBERT AQJIN, instigateur du "Grand Prix de Montréal".

Trois fois vainqueur des "24 Heures du Mans"

"M. Ferrari" s'intéresse au "Grand Prix de Montréal"

par Jacques Duval

A moins de complications imprévues, nous pourrons assister le 22 septembre prochain, à l'île Sainte-Hélène, au premier "Grand Prix de Montréal", une course de voitures sport à caractère international.

Mardi dernier, le représentant officiel pour l'Amérique du Nord de la prestigieuse usine italienne de voitures de course Ferrari était à Montréal, afin d'examiner le circuit proposé et d'entamer des pourparlers avec les organisateurs en vue de la participation de ses voitures à l'épreuve. Après avoir visité l'île Sainte-Hélène, M. Luigi Chinetti — que l'on surnomme aux Etats-Unis "Mr. Ferrari" — s'est déclaré enchanté du site, qu'il juge grandiose et parfaitement souhaitable pour la tenue d'une course automobile.

M. Chinetti a souligné que le circuit présentait plusieurs éléments de sécurité pour les spectateurs.

Interrogé sur la participation des Ferrari, il nous a confié qu'il comptait bien inscrire quelques voitures. La course étant prévue pour le 22 septembre, soit une semaine avant le "Grand Prix du Canada" à Mosport, cela facilitera les choses. Il est à peu près certain que l'un des pilotes Ferrari sera le jeune protégé de M. Chinetti, Pedro Rodriguez du Mexique.

Place aux jeunes

Quand il est question de sport automobile, M. Chinetti sait de quoi il parle. Avec Phil Hill et Olivier Gendebien, il est en effet le seul pilote au monde à avoir remporté trois fois la célèbre classique des "24 Heures du Mans", en 1932, 1934 et 1949. Son triomphe de 1949 eut encore plus d'éclat, du fait qu'il conduisit seul sa voiture pendant toute la durée de l'épreuve d'endurance. Cette performance ne sera jamais répétée : le règlement interdit maintenant à un conducteur de de piloter seul pendant toute la course.

Retiré de la compétition en 1954, M. Chinetti, qui est distributeur pour l'Amérique du Nord des voitures Ferrari et directeur du "North American Racing Team", s'emploie depuis lors à découvrir de nouveaux talents chez les jeunes.

Il considère par exemple que, dans le siècle où nous vivons, il importe d'orienter les jeunes vers les sports mécaniques et de développer leurs réflexes plutôt que leurs muscles.

Parlant des pilotes qu'il a mis sur la voie du succès, M. Chinetti souligne qu'il a donné sa première chance à Phil Hill, l'Américain qui en 1961 devait devenir le champion du monde des conducteurs. C'est aussi lui qui a sorti de l'ombre les fameux frères Rodriguez du Mexique; et c'est avec une grande tristesse qu'il nous parle de la mort du plus jeune des deux, Ricardo, qui s'est tué en novembre dernier lors de l'entraînement pour le Grand Prix du Mexique. "Nous avons tout fait pour le garder en vie, ce petit . . . mais il n'a pas voulu nous écouter. Il a commis l'erreur de passer, d'une fin de semaine à l'autre, d'une voiture (Ferrari) à laquelle il était habitué, à une autre voiture (Lotus) aux réactions très différentes : c'est ce qui a causé sa perte. Pedro, son frère, est plus sage. A mon avis, c'est actuellement le pilote le plus prometteur que nous ayons."

John Cannon

Sachant que M. Chinetti avait employé le Montréalais John Cannon comme pilote d'une de ses voitures récemment à Sebring, nous lui avons demandé ses impressions sur ce jeune coureur canadien. "Comme beaucoup de jeunes pilotes, dit-il, il a beaucoup d'aptitudes et il pourrait devenir un conducteur de grande classe. Mais il lui faudra savoir se freiner à temps, apprendre à connaître ses limites, et ne pas essayer de brûler les étapes . . ."

Celui que l'on surnomme "M. Ferrari", un homme timide âgé de 59 ans, avait aussi une grande admiration pour Peter Ryan; mais ce dernier, dit-il, a commis l'irréprochable erreur de beaucoup de jeunes pilotes qui veulent arriver trop vite.

On arrose ça!

Un chien attend au pied d'un bec de gaz. Un autre chien arrive et dit :

— Tiens, un bec de gaz tout neuf . . .

— Oui, fait l'autre chien, je t'attendais pour l'arroser . . .

IL EST DOUX A PRENDRE

UN VRAI GIN CANADIEN DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

HABITANT

GENIÈVRE DISTILLÉ À SAINT-MICHEL–PROVINCE DE QUÉBEC

Si vous les préférez fraîchement roulées



Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTES

Player's

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE

S'il bat Durelle...

Don Ross veut rencontrer le champion Peter Schmidt

Le promoteur Régis Lévesque a complété son programme de boxe qui sera présenté au Centre sportif Paul-Sauvé, le 22 avril prochain. Dans la première finale, Tony Hughes se mesurera à Robert Cléroux dans un match de 10 rounds. Don Ross et Joey Durelle seront les adversaires de la deuxième finale. Ce sera un autre combat de dix assauts. Dans les deux batailles de six rounds, Ronald Jones rencontrera Emery Boudreau et André Milette se battra contre Réjean Robert.

Le combat Don Ross — Joey Durelle promet d'être très enlevant. Ross, qui a déjà vaincu Peter Schmidt et Joey Durelle, est un redoutable cogneur qui ne cesse jamais d'attaquer. Il se déplace rapidement et se sert habilement de sa droite. Dans les milieux pugilistiques, on le considère aussi comme un solide encaisseur.

Ross veut l'emporter décisivement sur Durelle. Il désire rencontrer le plus tôt possible le champion Peter Schmidt. Don croit que le champion canadien prend tous les moyens à sa disposition pour retarder un match contre lui. Une victoire décisive sur Durelle forcerait Schmidt à lui accorder un combat de championnat.

Joey Durelle désire lui aussi faire face de nouveau à Peter Schmidt. Cependant, il n'envisage pas le rencontrer prochainement. Il veut plutôt éliminer les aspirants qui visent un match de championnat. Dernièrement, il a triomphé de Jack Clements pour rayer le nom de ce dernier comme aspirant logique. S'il parvient à vaincre Ross, Joey voudrait monter dans l'arène contre Raoul Sarrazin. Après une victoire sur Raoul, Durelle croit qu'il serait en meilleure condition pour se battre contre Peter Schmidt, dans un match-revanche pour le championnat mi-moyen du Canada.

Le promoteur Lévesque a enfin trouvé un adversaire à Ronald Jones ! En effet, Emery Boudreau, de Bouctouche, Nouveau-Brunswick, classé au cinquième rang des poids moyens au Canada, a consenti à affronter le robuste Jones. Ronald en sera ainsi à son deuxième match chez les professionnels. Il a gagné sa première bataille par mise hors de combat au premier round.

Une victoire de Jones sur Boudreau lui assurera vraisemblablement un combat contre le champion Blair Richardson en septembre prochain. Jones est un jeune boxeur prometteur à qui l'on prédit un brillant avenir. Pour continuer sa marche ascendante, Ronald devra toutefois émigrer aux Etats-Unis et rencontrer de sérieux adversaires.

C'est donc un autre excellent programme de boxe que les amateurs auront l'occasion de voir au Centre Paul-Sauvé.



DON ROSS . . . on le considère comme un redoutable cogneur.

Grâce à l'expo "Camping et Famille"

L'extraordinaire essor du camping chez nous

On présente une exposition de camping . . . comme cela . . . tout simplement . . . sans s'attendre à de grands résultats, parce qu'il s'agit bien d'une première expérience.

Mais l'exposition a pris. Les gens ont mordu aux nombreuses déclarations et aux multiples communiqués de presse du père Marcel de la Sablonnière, directeur du Centre de l'Immaculée-Conception.

Ils ont mordu à un tel point que dans l'espace d'un an les ventes de tentes et des accessoires de camping ont triplé dans la province de Québec.

"Pourquoi n'ai-je pas commencé plus tôt ?" Telle est la question que la plupart des nouveaux campeurs se sont posée après les premières expériences de la vie au grand air. On s'est rendu compte tout à coup que le camping constitue une solution idéale au problème des vacances et des fins de semaine. Une solution qui joint l'agrément et le confort à l'économie. Un sac de quelques dizaines de livres, quelques accessoires légers et pratiques, une automobile . . . et en avant ! toute la famille sera logée, libre d'aller et venir dans les prairies, dans les montagnes, au bord des lacs et des rivières.

L'essor qu'a pris le camping après la première exposition "Camping et Famille" fut si grand que les autorités provinciales, conscientes des immenses possibilités touristiques du Québec, prévoient un réseau complet de parcs, terrains et autres facilités pour les "mordus de la nature et du grand air".

Le camping s'accorde avec tout, facilite et améliore tout, notamment la pratique des sports. Avec une tente, on arrive aisément jusqu'au bord d'un lac ou d'une rivière où il sera facile de s'adonner à la natation et au canotage. Pour d'autres, la pêche, le tir à l'arc, les jeux de ballon et combien d'autres procureront d'immenses plaisirs au grand air.

Le public de Montréal et des environs aura d'ailleurs une occasion de se renseigner complètement au sujet du camping en visitant la seconde exposition "Camping et Famille" qui se tiendra du 26 avril au 5 mai au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception. Il y trouvera une série de démonstrations et d'attractions, ainsi que toute la gamme des tentes et accessoires de camping.

GARAGE BERTRAND LTÉE
présente
PONTIAC 1963
• MEILLEURE ALLOCATION
• MODELES ET COULEURS AU CHOIX
• LIVRAISON IMMEDIATE
GARAGE BERTRAND LTÉE
15538 OUEST, BOUL. GOUIN — Tél. : NA. 6-3981
STE-GENEVIEVE-DE-PIERREFONDS, Qué.

CONCOURS!
GAGNEZ UN VOYAGE AUX BERMUDES OU À HAWAÏ
DURANT LA
REVUE Johnson
au CENTRE PAUL-SAUVE
PIE-IX ET BEAUBIEN
du 13 au 20 AVRIL
DES BATEAUX ET DES HORS-BORD
(inscrivez les dates ici)
Voyez les accessoires, bateaux et hors-bord 1963 en étalage.
Procurez-vous votre coupon gratuit de participation pour gagner un voyage ou un moteur hors-bord.
Les gagnants doivent répondre à une question de qualification.
JSP-2007
DUPUIS MOTOR BOAT ENR.
3597, RUE HOCHELAGA — LA. 6-7708

POUR PAQUES
un COU-COU
ST-GEORGEN


EST TOUT INDIQUE
La fameuse prophétie : Quiconque . . .
Possédera dans son foyer mon porte-bonheur, horloge cou-cou Chanceux (guitariste) et touchera mon bois de la "Forêt Noire" et montera les 3 poids matin et soir avec confiance, finira par être comblé de Chance, Prospérité, Santé et Joie de Vivre ainsi que de succès attendus et inattendus dans ses aspirations modérées.
* St-Georgen de la Forêt Noire
(Patron des Chanceux)
"Je suis un des gagnants du $104,000 (sweepstake). Je n'avais jamais été chanceux auparavant, mais pour moi certainement que le Cou-Cou (Chanceux) St-Georgen a quelque chose à faire dans cette chance subite. Cela m'a permis de régler l'achat de mon joli Bungalow et de petites dettes. Mon Cou-Cou Chanceux devient donc l'attrait principal de ma vie."
Réf. No 39 — Montréal
"Je vous ai promis mon mot et le voilà. Votre fameux Cou-Cou "Porte-Chance" a été une révélation pour mon mari et moi. Drôle de hasard : j'ai gagné $4,700 sur un billet de sweepstake 14 jours après avoir versé mon dépôt acompte de $5 pour mise de côté. Je suis enchantée de ce Cou-Cou-Guitariste ainsi que mes amies. Attendez leur visite à votre Galerie, tandis que vous venez de recevoir un beau choix de belles mélodies.
Réf. No 802 — Sherbrooke
"Je suis passée à votre Galerie du Cou-Cou, il y a 10 jours, choisir mon Cou-Cou (Chanceux). En donnant $5 comme dépôt pour "mise de côté" par malle. On aurait dit que "Dame Chance" me courait de suite.
Trois jours après je vendais ma propriété "dure à vendre" à un bien meilleur prix. Votre Cou-Cou (St-Georgen) "Porte-Bonheur" va me suivre pour le reste de mes jours, et mon mari a retrouvé la santé qui était désespérée . . . Merci à St-Jude".
Réf. No 49 — Montréal

et votre carte de Membre "GALERIE des CHANCEUX" (St-Georgen) à vie
Le "Prélude" d'une Future Chanceuse QU'IL NE FAUT PAS VOUS MANQUER. Nouveaux arrivés d'Allemagne (ces jolis Cou-Cou) en couleurs vives vous donneront une allure gaie et joviale parmi vos invités et vos amis. C'est la plus nouvelle bijouterie de Carnaval, Folklore, Réunions qui épateront vos amis partout où vous irez, et ils ajouteront du piquant à votre personnalité. Avec vos jolis Cou-Cou, vous recevrez notre catalogue de Vrais Cou Cou (Chanceux) 2 chansons Viennoises, sans obligation.
(Appelez et demandez à l'entendre)
NOUVEAU COU-COU CHANCEUX
2211 est, BELANGER, Mtl
RA. 2-8993 — RA. 2-9487
(près Delorimier, coin des Erables)
POSTEZ CE COUPON SANS OBLIGATION
Veuillez me faire parvenir circulaire illustrée, sans aucune obligation.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
Québec : 235, 4e rue (Limoilou) LA. 3-7621

A Pâques, au mont Washington

Du ski éreintant, mais une dernière chance quand même

par Claude-Lyse Gagnon

Depuis cinq ou six ans surtout, il existe un nouvel engouement chez les sportifs de *la Belle Province*. Pas les sportifs devant la télévision, mais les sportifs qui vivent dehors. C'est d'aller faire du ski et du camping au mont Washington, à Pâques. Ils disent, et d'ailleurs cela fait bien de le dire: "Non, pas New York, cette année. Il y a trop de gens qu'on connaît. Je vais en montagne... mais oui... au mont Washington !"

Vous ne pouvez pas ne pas les connaître, ces gens-là. Ou, du moins, ne pas les avoir déjà vus. Vous savez, ce sont ceux qu'on retrouve partout. Dans le Nord, au bord de la mer, à Paris, à Saint-Eugène quand il y a des courses. Ceux qui se paient presque tout, tout en ayant l'air de n'avoir jamais rien. Ceux qui savent vivre. Ils sont là, à Pâques. Allez-y, vous verrez bien !

Ah ! si cela fait bien de dire qu'on est allé là-bas, en montagne, l'an dernier ou l'année d'avant, il ne faut pas croire que c'est seulement par mondanité. C'est trop dur pour les talons hauts et les chemises blanches. L'ascension est bien trop pénible. Non, cela fait bien parce que cela veut dire qu'on a gagné des épaulettes. La gloire et les prunes, le panache et le mal de pieds, voilà ce qu'on rapporte du mont Washington, de par-delà la frontière !

Ça fait mal aux pieds

Grimper au sommet, les skis sur le dos, les bagages aussi, ça frise l'alpinisme (quoique les alpinistes, naturellement, y lèvent le nez, on a déjà vu plus haut !). En tout cas, c'est toute une aventure, d'où vous revenez hâlés, hirsutes, parlant beaucoup de vos pieds et bien contents que le ski, oui le ski, bien, ce sera pour l'an prochain !

En général, les Canadiens s'y rendent pour la fin de semaine. Ils dorment dans les refuges à mi-chemin du sommet. Dans une journée, on a seulement le temps d'atteindre le restaurant-refuge et de redescendre. Pour skier, c'est plus haut. Alors, il faut ce qu'il faut. En avant !

Des braves, je vous le dis

Comme Napoléon qui franchit les Alpes, les sportifs à l'assaut du mont Washington partent d'en bas, au petit matin, après un déjeuner en règle. Le sentier est doux l'espace de 200 pieds, plein de monde. On est volontiers lyrique tout de suite. Les 30 à 40 livres sur le dos vous font réaliser que vous avez une bonne colonne, que vous êtes jeunes. Le moral est du tonnerre. Il est à son meilleur car plus ça monte, hélas ! plus il baissera.

Vous voilà dans la boue, les pierres, la pente toujours plus raide. Vous commencez à moins parler. Mais vous soufflez. Il y a toujours quelqu'un pour vous conseiller de ne pas arrêter, que c'est pire. D'ailleurs, ça ne sert à rien. Il n'y a rien à voir pour deux milles, deux milles et demi de montée. Le sentier est dans les arbres. Aucune clairière, aucun panorama, la jungle ! Une chance, de temps en temps vous croisez un gaillard qui descend à grands pas, l'air conquérant, il vous salue de cette onomatopée fraternelle qui veut tout dire quand on est décidé à ne rien comprendre. Il y aura aussi un ou deux scouts de 30 ans, à chansons "folklore". Mais pas le moindre petit chameau ou petit âne. C'est comme ça !

Vous arrivez à quatre pattes

Au bout de deux heures, vous arrivez près d'un ruisseau. Le beau ruisseau. Vous auriez envie d'y finir vos jours, au bord. Vous êtes en sueurs, en lavette, le dos craque. Patience ! une heure encore.

Et c'est le restaurant. J'en passe. "Glissez mortels n'appuyez pas." Le spectacle est superbe. En face, le roc jusqu'au ciel. Un peu à droite, l'arche, la grande courbe où on fera du ski. A nos pieds, les premières petites fleurs, le printemps dans cent petits sentiers qui s'entrecroisent. Les refuges à trois murs vous attendent. Quelle faim vous avez ! La vie revient.

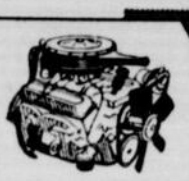
De la prudence, je vous prie !

Là, on vous raconte qu'il y a cinq ans un adolescent s'est tué, un imprudent a disparu dans une avalanche. C'est gai. Vous auriez envie d'installer des drapeaux partout. Comme sur l'Everest. Vous pensez : "J'étais si bien dans mon lit." Assez de regrets ! les autres partent, vous suivez, cette fois-ci avec seulement les skis. Vous reviendrez, ce soir, dormir au refuge.

Voilà donc le ski de Pâques en bonne montagne. Comme devant tout beau paysage, vous ne trouvez qu'un mot, qu'une phrase : "Que c'est beau ! Que c'est beau !" Ce soir, vous dormirez comme les pierres si vous avez deux sacs de couchage car les nuits sont froides. Sinon, de café en café, la nuit passera !

Puis, c'est le retour. Comme chante Ferré : "Qu'il est long le chemin d'Amérique . . ." Vous n'avez plus de pieds, plus de dos, plus de voix, plus de vacances de Pâques. Le mardi sera dur.

Mais mercredi vous penserez à tout cela. "Oui, j'étais au mont Washington. J'étais à Waterloo, à Pâques. Le ski, c'est vraiment fini, là. Ah ! vous y étiez aussi ? Elles étaient jolies, les premières petites fleurs, n'est-ce pas. J'aurais dû en apporter !

LE FAMEUX ASTRO-6, LA GAMME ÉTENDUE DE V8 RÉPUTÉS, CINQ TRANSMISSIONS AU CHOIX
Le moteur Astro-6 est léger et économique en essence. Tous les vigoureux V8 ont une puissance *supérieure*.



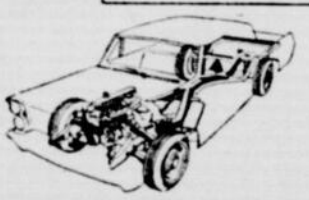
PAR SA QUALITÉ, LA PONTIAC EST À L'ABRI DE LA CORROSION
Toutes parties essentielles protégées par le procédé Zinc-O-Bond; bas de caisse lavés à l'eau et séchés par air; silencieux aluminiés.





NOUVEAU VOLANT INCLINABLE
Ce volant peut être réglé en 7 positions il se relève pour faciliter l'entrée et la sortie. Livrable moyennant supplément.

Malgré tous les efforts,
ON NE PEUT L'ÉGALER!



NOUVEAU CHÂSSIS ROBUSTE – RESSORTS À BOUDIN AUX 4 ROUES
Les grands ressorts à boudin montés aux 4 roues procurent un confort nouveau.

LE COUPÉ SPORT PARISIENNE



PONTIAC

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Celle dont les autres voudront s'inspirer

NO 1 pour la QUALITÉ la voiture la plus RECHERCHÉE

Voyez le concessionnaire Pontiac aujourd'hui!

Ne manquez pas l'émission télévisée "En habit du dimanche", tous les dimanches soir à 8 h., au canal 2. P-1563CF

VOYEZ LE VENDEUR PONTIAC DE VOTRE LOCALITE — VENDEURS AUTORISES PONTIAC DE LA REGION METROPOLITAINE :

VAILLANCOURT & FRERES
375, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qué. — 681-2533

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085, boul. St-Laurent
CR. 9-7321

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester
UN. 6-9961

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-6342

PARKWAY PONTIAC LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon
RE. 9-2291

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame
MI. 5-1651

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine
LA. 4-3761

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. St-Laurent
288-0186

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin — 626-3981
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.

HARLAND AUTOMOBILE LTEE
955, boul. Montréal-Toronto,
Rond-Point de Dorval ME. 1-2051

JARRY AUTOMOBILE INC.
1068, boul. des Laurentides,
Pont-Viau, Qué. — Tél.: 669-2681

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987, avenue Verdun,
Verdun, — PO. 8-2551

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149



Catalogue gratis sur demande
Daoust Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
1397 Ste-Catherine O., coin Bishop
MONTRÉAL, P.Q.

Alors que la ligue Métropolitaine est au sommet de la gloire

Alex McKellar songe à prendre sa retraite

par Fernand Liboiron

La ligue de hockey Métropolitaine junior a cessé son activité pour la saison 1962-63. Il ne reste plus que le club Rosemont, qui participe au championnat provincial. Ceux qui ont suivi d'assez près les péripéties de cette neuvième année croient que le plus important circuit de hockey junior a remporté tous les succès possibles. Qu'en pense son président M. Alex McKellar ?

— J'affirme, dit-il, que la saison 1962-63 de la ligue Métropolitaine a été la plus glorieuse de son histoire de neuf ans. Les équipes se sont livré une lutte sans merci pour participer aux séries éliminatoires. Seul le club Valleyfield a légèrement tiré de l'arrière. Tous les autres clubs pouvaient se battre mutuellement. On en a eu une preuve dans les séries d'après-saison.

— Quelle est l'importance de la ligue Métropolitaine sur le plan national ?

— Je crois sincèrement que c'est le plus important circuit de hockey junior au Canada. La ligue junior "A" de l'Ontario est plus forte que notre ligue, mais elle ne présente pas de joutes aussi intéressantes. En outre, les clubs sont beaucoup mieux équilibrés dans notre circuit. Je pense que nous avons la ligue junior idéale.

Montréal-Nord a fait une demande d'admission

— On chuchote de plus en plus que d'autres organisations ont fait des demandes d'admission. Pourriez-vous nous éclairer sur ce sujet ?

— La ligue a reçu une seule demande officielle de franchise. Elle vient des Canadiens de Montréal-Nord, qui jouaient l'an dernier dans la ligue Provinciale junior. D'autre part, les dirigeants du collège Laval sont intéressés à former un club qui se joindrait à notre ligue. Pour l'instant, les présidents des équipes du circuit n'ont pas pris de décision. C'est à eux d'accepter ou de rejeter ces demandes.

— Quelle joute ou quel événement vous a procuré le plus de joie au cours de ces sept dernières années ?

— J'ai connu mon plus grand plaisir cette saison. J'ai toujours rêvé de voir plus de 100,000 personnes assister aux éliminatoires de la ligue Métropolitaine. Mon désir s'est enfin réalisé ! 102,958 spectateurs ont été témoins des 27 joutes de hockey qu'ont nécessitées les récentes séries éliminatoires. C'est une chose à laquelle je tenais beaucoup. Maintenant, c'est du passé. J'espère que nous atteindrons 105,000 l'an prochain.

— Vous avez aussi fondé la ligue Métro Spéciale ?

— C'est exact. Il y a cinq ans, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de ligue juvénile établie sur des bases solides. J'ai décidé d'en former une qui servirait de tremplin à tous les jeunes désireux de tenter leur chance dans une ligue de hockey junior. Je crois que mon idée a eu beaucoup de succès. Cette année, neuf clubs faisaient partie de la ligue. Il est fort possible qu'elle agrandisse ses cadres à douze équipes pour la saison 1963-64. Plusieurs joueurs de la ligue Métropolitaine ont joué dans la ligue Métro Spéciale, dont Bob Berry, Mike Hyndman, Ed Harrison, Brian McCarry, Jean Bouchard, Michel Corbin et combien d'autres.

— Vous aviez le devoir de sélectionner les arbitres et les juges de lignes pour votre ligue, n'est-ce pas ?

— Oui, j'ai rempli cette tâche ingrate l'an dernier. Mais cette saison, la démission de mon frère John à titre de secrétaire de la ligue ne me laissait plus de temps pour m'occuper des arbitres. J'ai remis ce travail entre les mains de la Q.A.H.A.

Il ne reçoit pas d'ordre du Forum

— J'imagine que vous devez recevoir des ordres du Forum de temps à autre ?

— Aucunement. MM. Frank Selke et Sam Pollock ne se sont jamais ingérés dans la direction de la ligue. Les décisions sont de moi. Personne ne me dicte une ligne de conduite. Si les dirigeants du Forum songent à quelque chose concernant la ligue Métropolitaine, ils m'en font part et je décide. On m'a toujours accordé pleine confiance et entière liberté.

— Consacrez-vous beaucoup de temps à la ligue Métropolitaine?

— Je travaille de 30 à 40 heures par semaine pour le circuit. Je suis assisté par un publicitaire et par un statisticien. Je m'occupe personnellement de la comptabilité, du secrétariat, et, évidemment, de la présidence. Les directeurs de la ligue ne voient que très peu au bon fonctionnement du circuit. Ils agissent plutôt comme conseillers et marqueurs officiels.

— Après avoir donné presque tous vos loisirs aux sports, ne songez-vous pas à goûter quelque peu de la vie ?

— Si ! j'y pense sérieusement. J'ai 53 ans, et je ne me souviens pas d'avoir pris des vacances. Il se peut que j'obtienne une promotion à la compagnie Dominion Bridge vers le mois de mai. Si tout se concrétise, il est probable que j'abandonnerai la présidence de la ligue de hockey Métropolitaine junior. Le circuit fonctionne très bien. Je crois que le moment est idéal pour que je cède mon poste à quelqu'un d'autre. J'ai fait mon possible. Si tout a bien marché, c'est que les présidents des équipes étaient tous de chics types et qu'ils ont collaboré avec moi pour que les jeunes profitent de la ligue Métropolitaine.



(Photo John Taylor)

ALEX McKELLAR . . . il consacre de 30 à 40 heures par semaine à la ligue Métropolitaine.

Une initiative de Roger Larivée

Création de l'Association des instructeurs de boxe

Une autre association vient de naître. Elle s'appellera l'Association des instructeurs de boxe de Montréal et de la région. M. Roger Larivée, instructeur à la Palestre Nationale, a eu l'initiative de fonder un tel organisme.

M. Larivée croit qu'une telle association était une nécessité pour tous les instructeurs de boxe de la région métropolitaine. "Depuis plusieurs années, déclare-t-il, des organismes prennent des décisions, organisent des séances ou viennent en contravention avec nos plans sans que nous puissions rien dire.

"Maintenant ce sera différent. Nous tiendrons des réunions à tous les mois pour discuter des problèmes pouvant surgir lors de l'organisation de diverses séances de boxe amateur, ainsi que pour collaborer et participer plus étroitement à toute amélioration au sein de la boxe amateur. Nous voulons également être entendus lorsque les dirigeants de l'A.A.U. du Canada se réunissent.

"Actuellement, neuf clubs de boxe se sont joints à l'association. Ces neuf clubs comptent environ 16 instructeurs des quatre coins de la ville. Bill Cherry, du Centre des loisirs de Terrebonne, est le secrétaire de l'association.

"Jusqu'ici, huit assemblées ont eu lieu et chaque discussion a apporté une solution à la satisfaction de tous les intéressés. Notre association est quelque chose de sérieux. Chaque membre le sait. J'ai bon espoir que d'ici quelques semaines nous comptions plus d'une trentaine d'instructeurs dans l'association, car la boxe n'est pas encore disparue.

Le plus vieux sport du monde

"Le pugilat est le plus vieux sport du monde. Je ne crois pas qu'il soit possible de l'abolir. Si cela se produit dans certains endroits des Etats-Unis, ce sera comme au temps de la prohibition. Des combats auront lieu dans des gymnases, dans des fonds de cour et un peu partout. Ce ne sera guère mieux. La boxe existera toujours car c'est un art.

"Pour ma part, je considère la boxe comme le sport le plus bienfaisant pour un jeune homme. Nous en avons la preuve avec Gaby Mancini, à la Palestre Nationale. Lorsque Gaby s'est présenté pour la première fois au centre de la rue Cherrier, c'était un petit gars timide, qui n'adressait la parole à personne. Aujourd'hui, il est vendeur de prêts immobiliers et je puis vous assurer qu'il gagne honorablement sa vie et d'excellente façon.

"La boxe amateur est une nécessité dans la vie. Un jeune homme qui met les gants durant quelques mois ou durant quelques années acquerra un certain prestige et plus de confiance en lui-même. Il ne craindra pas d'affronter les gens et de discuter avec eux de choses sérieuses et intéressantes. Un jeune homme qui s'entraîne régulièrement et qui fait de la boxe amateur pour se récréer sainement et se bâtir une excellente santé ne se fera jamais tuer d'un coup de poing dans l'arène", de conclure Roger Larivée.

Tonifiez-vous . . .



Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique. Tonifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"

7% D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 360 JOURS
EN PLUS, PROTECTION COMPLÈTE D'ASSURANCE-VIE SANS FRAIS POUR VOUS.

6% D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 180 JOURS

5½% sur comptes en dépôt



PRUDENTIAL FINANCE
Corporation Limited
Montréal : 6234, rue St-Hubert • Tél. :274-5565
Montréal : 1255, rue Université • Tél. : UN. 6 6672
Sherbrooke : 138 nord, rue Wellington • Tél. : LO. 9-9008
Québec : 20, rue St-Jean • Tél. : 529-0085

J'aimerais recevoir GRATUITEMENT sans Obligation de ma part vos

☐ BROCHURE SUR COMPTES EN DÉPÔT
☐ LIVRET PRUDENTIAL "COMMENT PUIS-JE GAGNER DAVANTAGE À 6% ET 7% SUR FONDS À COURTE ÉCHÉANCE".

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____
Telephone _____
MLPJ

BUREAUX DANS TOUT LE PAYS

PERSONNE à PERSONNE

Allô ! . . . allô ! Ici Gilles Tremblay

(De Québec, où il est chargé de relations extérieures au compte d'une certaine brasserie, Gilles Tremblay s'est plié à une conversation téléphonique dont voici quelques importants extraits.)

par Maurice Desjardins



GILLES TREMBLAY
. . . la saison a été longue

— C'est en visitant des épiciers et des taverniers, Gilles, que tu oublieras les coups de bâton de Reggie Fleming ?

— C'est à peu près ça. J'ai un territoire intéressant et pittoresque, qui longe le Saint-Laurent jusqu'à Beaupré.

— La saison de hockey a été longue . . .

— Nous l'avons trouvée très longue !

— Mais tu voudras bien nous en parler encore une fois, la dernière fois d'ici à ce que nous te retrouvions au camp d'entraînement.

— Parlons-en donc.

— Ce qui t'a le plus impressionné au cours de la saison qui achève ?

— C'est la vitesse. L'importance que prend la vitesse dans le hockey majeur. Le "stickhandling" ne suffit plus. Jadis un bon "tricoteur" pouvait se tirer d'affaire. Aujourd'hui, l'adresse ne suffit plus. Il faut de la vitesse, toujours de la vitesse.

— J'ai remarqué en effet que les supervedettes actuelles sont des marchands de vitesse : Hull, Bathgate, Mikita, Keon, Gilles Tremblay . . .

— Merci de m'inclure dans cette liste. En plus de la vitesse, l'as moderne doit avoir de la précision dans ses lancers.

— Au sujet de cette précision, je trouve que les joueurs se servent trop du lancer frappé (slap shot). Qu'en penses-tu, Gilles ?

— Si j'étais instructeur de hockey, pour les jeunes, je serais porté à INTERDIRE les "slap shots". Je ferais exception seulement pour les joueurs qui savent le réussir. Si un joueur compte 25 buts en "frappant", je le laisserais continuer.

— Ton copain Bob Rousseau aime beaucoup les "slap shots". Je me demande ce qui arriverait si on lui défendait d'en faire ?

— Bobby obéit à ses réflexes. L'an dernier, il a réussi un lancer de punition et plusieurs buts importants avec des lancers frappés. Il possède un bon lancer du poignet, mais c'est plus fort que lui, il s'imagine que le "slap shot", pour lui, est ce qu'il faut faire.

— Je trouve, Gilles, que la plupart des joueurs de hockey manquent de précision dans leurs lancers. Es-tu de cet avis ?

— Je ne dirais pas ça. Durant les exercices de pratique, tout le monde lance avec précision. Mais dans le feu de l'action, le joueur est bousculé. Une erreur d'un demi-pouce au départ est multipliée par la distance ; elle devient un écart d'une couple de pieds lorsque la rondelle arrive aux environs du filet. Je crois aussi que le lancer est imprécis quand le joueur veut être trop précis. Et puis il y a la pression, continuelle qui met les nerfs en boule et ratatine les muscles.

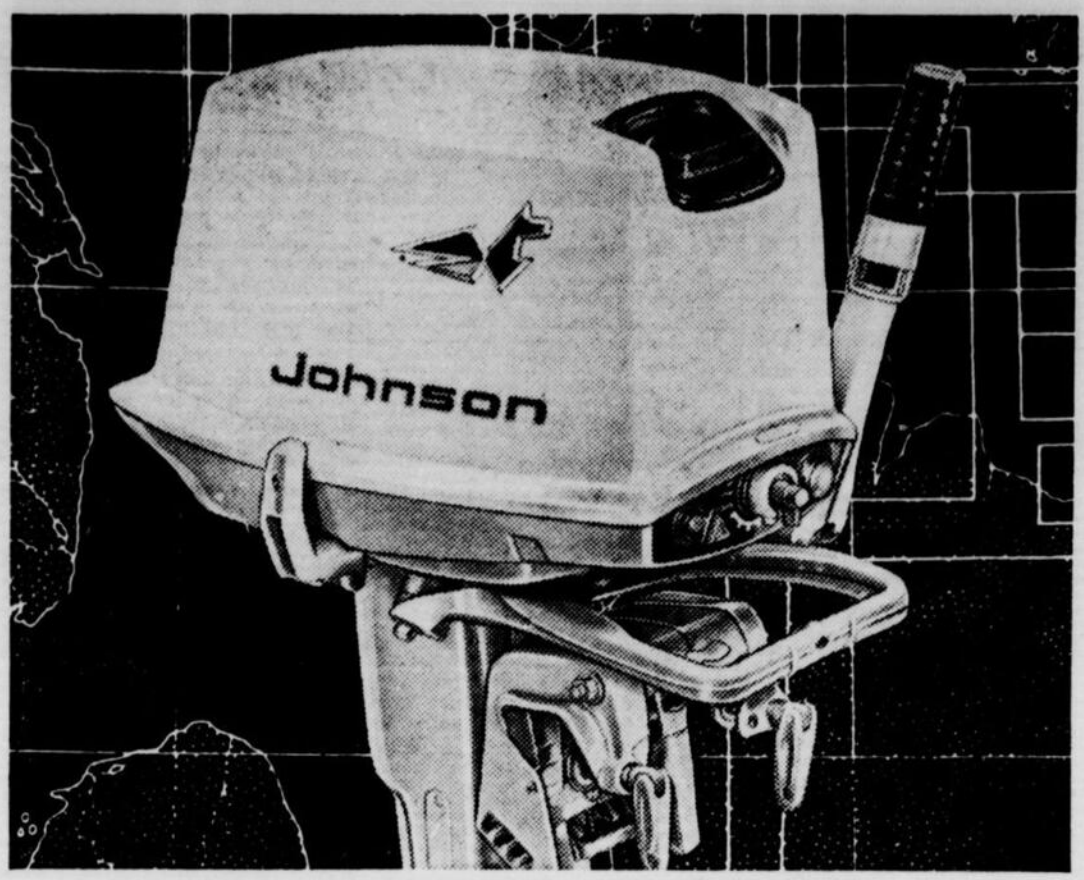
— Tu crois ?

— L'art de compter des buts, c'est un art que l'on a . . . ou que l'on n'a pas. C'est un don mystérieux que la Providence fait à certains privilégiés comme Mahovlich, Camille Henry, Bathgate, Howe, Maurice Richard.

— Maintenant, Gilles, on parle beaucoup de rendre obligatoire le port d'un léger casque protecteur, dans le genre de celui que porte Pierre Pilote. Approuves-tu cela ?

— Cent pour cent. Un casque éliminerait un grand nombre de blessures. Si j'avais porté un casque lorsque Fleming m'a roué de coups de bâton, je n'aurais pas eu 13 points de suture. Une autre fois, j'ai reçu un coup de coude en plein visage. Cette fois-là, le casque ne m'aurait pas aidé. Mais je suis sûr que le port du casque sera obligatoire d'ici peu de temps. Je serai le premier à m'en réjouir.

— Je suis d'accord, Gilles. Le hockey devrait suivre l'exemple du trot et amble. Le nombre d'accidents a été réduit à presque zéro depuis 1960, c'est-à-dire depuis que le port du casque est devenu obligatoire.



Trois Johnson compacts prouvent leur grande économie

Les compacts Johnson sont des moteurs étonnants. Leur coût initial est bas, mais leur endurance est grande. Leur rayon d'action est impressionnant (le 5½ c.v. peut fonctionner pendant 11 heures avec 5 gallons d'essence). Ils n'ont besoin d'entretien qu'une fois par an et presque jamais besoin de réparations. Ils démarrent en un tour de main et fonctionnent régulièrement saison après saison. A la longue, un Johnson donne plus de satisfaction pour votre argent que tout autre hors-bord de n'importe quel prix.

Les compacts sont légers et aérodynamiques. Leur encombrement et leur poids sont réduits au minimum. L'échappement sous l'eau et les pignons coniques assurent leur fonctionnement silencieux. Ils possèdent de nombreuses caractéristiques que d'autres petits hors-bord n'ont pas, tels que le changement de vitesses complet, la résistance absolue à la corrosion, la pompe à essence, le refroidissement contrôlé par thermostat.

Découvrez tout ce que vous pouvez obtenir pour votre argent, voyez les compacts Johnson 18, 10 et 5½ chez votre marchand Johnson. Grâce aux milliers de marchands dans tout le Canada, le service n'est jamais un problème lorsque vous avez un Johnson.



Johnson

JOHNSON MOTORS, Une division de Outboard Marine Corporation of Canada Ltd., Peterborough, Canada.

"NOUVELLE GARANTIE 'SEA-HORSE' DE 2 ANS—DEUX FOIS PLUS LONGUE QU'AVANT"

Vendeurs autorisés "Johnson"

Quebec-Newfoundland Equipment Ltd.
Avenue Laure
SEPT-ILES, Qué.

OMER DESERRES
1406, rue St-Denis - AV. 8-0251
6955, rue St-Hubert
2447, chemin Rockland,
Ville Mont-Royal

Handfield Motors Ltd.
174, boul. Salaberry
Châteauguay-Bassin
OX. 2-6753

Northwest Marina Sales & Service
6245, boul. DECARIE
Montréal, Qué. RE. 7-6794
et HUDSON, Québec

FEDERAL MARINE Co.
Etienne Brodeur
VENTE et SERVICE
12525, boul. LACHAPELLE
Cartierville, FE. 4-5730

GARAGE A. LEVESQUE
BELOEIL — FO. 7-3343
MONTREAL — OL. 3-6188

Montreal Motor Boat
725 ouest, rue ST-ANTOINE
Montréal, Qué. UN. 6-5041

A. E. McGARR & SON
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P.Q. OR. 4-4159
face à la sortie du pont Jacques-Cartier

Verdun Outboard Supplies Reg'd.
5101, WELLINGTON
Verdun, Qué. PO. 6-4000

DUPUIS MOTOR BOAT
ENRG.
VENTE et SERVICE
3597, rue Hochelaga, LA. 6-7708

LACHINE MARINE Inc.
3060, St-Joseph
LACHINE, Qué. ME. 7-8261

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés



CADEAUX "1963" TROPHÉE

- Qualité - exclusivité
- Maison sérieuse à votre service
- Demandez notre catalogue

Il nous fait plaisir de vous inviter à venir visiter notre nouveau salon du trophée au deuxième plancher de notre édifice.
Vous y trouverez un local plus vaste et plus spacieux dont l'atmosphère vous enchantera. Notre personnel accru se fera un plaisir de vous faire bénéficier de son expérience et de vous présenter notre nouvelle ligne de cadeaux et de trophées 1963.

TROPHÉE Artistic
500 est, BEAUBIEN (entre St-Hubert & St-Denis) 274-6217

Le St. Louis vise le championnat de la ligue Nationale . . .

Les Cardinaux pourraient causer une surprise

par Gus LACOMBE

Lundi dernier, le traditionnel "Play Ball" résonnait aux Etats-Unis. Dans la ligue Américaine, les Yankees sont à nouveau les grands favoris pour l'emporter. Dans la ligue Nationale, on prévoit que les Dodgers de Los Angeles, les Giants de San Francisco et les Reds de Cincinnati se livreront une chaude bataille pour le championnat. Toutefois, ces trois clubs devront se méfier des Cardinaux de St. Louis, qui pourraient bien leur causer une désagréable surprise.

Les Cardinaux ont certes fait un excellent placement en se portant acquéreurs du contrat de Dick Groat. Cet habile arrêt-court est un as pour compléter les doubles-jeux. L'an dernier, à Pittsburgh, Groat a dominé la ligue dans les retraits. Sa présence donnera un meilleur équilibre au champ intérieur des Cardinaux. Dick sera un précieux atout pour le jeune Julian Javier, qui éprouve encore certaines difficultés à pivoter au deuxième coussin. Nul doute que Julian profitera énormément de l'expérience de Groat pour améliorer son jeu.

D'autre part, les Cardinaux alignent une puissante équipe au bâton. Le vétéran Stan Musial est de retour avec le club. L'an dernier, Musial a surpris tout le monde en frappant une moyenne supérieure à .300. Cette saison, Stan est arrivé au camp d'entraînement tout rayonnant de santé, et il se dit confiant de connaître une autre année exceptionnelle.

George Altman, Bill White et Ken Boyer représentent les autres piliers offensifs de l'équipe. White et Boyer sont de puissants cogneurs de quatre buts. Le receveur Gene Oliver peut, lui aussi, frapper la balle avec puissance. Et à cette liste, il ne faudrait pas oublier Dick Groat. Ce dernier excelle dans la production de points.

De bons lanceurs

Au monticule, les Cardinaux semblent posséder un excellent groupe de lanceurs. Ernie Broglio demeure encore le pilier de l'équipe. Le vétéran Curt Simmons, Joe Gibson, Ray Sadecki et le jeune Ray Washburn complètent les cadres des lanceurs débutants. Quant à la relève, Bobby Shantz et Diomedes Olivo se partageront la besogne.

Le retour de Gene Freese améliore certainement les chances des Reds de Cincinnati. Une grave blessure à une cheville avait tenu ce brillant troisième-but à l'écart du jeu pour la presque totalité des joutes du calendrier régulier en 1962. Son absence avait créé un grand vide au sein des Reds. D'ailleurs, le pilote Fred Hutchinson prétend que les Reds auraient remporté le championnat si Freese avait joué une douzaine de matches de plus au cours de la saison dernière.

Personne ne peut mettre en doute la puissance au bâton du Cincinnati. Ce club aligne probablement la plus solide équipe de frappeurs du baseball. Les Frank Robinson, Vada Pinson, Gordon Coleman, Leo Cardenas, Johnny Edwards et Gene Freese sont tous de redoutables cogneurs qui peuvent obtenir de nombreux coups de circuit.

Bob Purkey, Joey Jay, Jim O'Toole et Jim Maloney forment un excellent quatuor de lanceurs. Jim Owens, l'ex-enfant terrible des Phillies que les Reds ont acheté durant la saison hivernale, sera sur les lieux pour prêter main-forte aux autres. Le vétéran Joe Nuxall pourra lui aussi permettre aux réguliers de se reposer. Jim Brosman et Bill Henry continueront d'agir comme lanceurs de relève.

San Francisco, le club à battre

Les Giants de San Francisco, champions en 1962, demeurent encore le club à battre. Alvin Dark aligne vraiment une solide équipe. Le redoutable Willie Mays est l'inspiration des Giants. Ce rapide joueur de champ centre frappe la balle avec puissance. Il représente toujours un véritable cauchemar pour les lanceurs adverses. Mays possède un excellent jugement et il lui arrive très rarement de s'élancer sur des mauvaises balles.

A la défensive, il est insurpassable. Willie lance avec force et précision. Il couvre une grande étendue de terrain. Ses attrapés spectaculaires permettent souvent aux lanceurs des Giants de sortir d'une impasse très embarrassante.

Orlando Cepeda, Felipe Alou, Jim Davenport et Harvey Kuenn sont d'autres puissants cogneurs qui peuvent changer une défaite en une victoire. Cepeda, en particulier, se distingue surtout dans les joutes importantes.

La vente de Stu Miller

La vente de Stu Miller prive Alvin Dark d'un excellent lanceur de relève. D'ailleurs, les Giants ne semblent pas très forts dans ce département. C'est pourquoi, en certains milieux, on répète que le pilote des Giants n'aura pas la tâche facile si les lanceurs réguliers ne tiennent pas le coup.

Les deux receveurs du San Francisco sont reconnus comme de redoutables cogneurs. Toutefois, ils sont plutôt faibles à la défensive. Haller et Bailey prennent rarement des coureurs en défaut sur les buts. De plus, ils ne varient pas assez les différents lancers qu'ils commandent aux lanceurs.

Les Dodgers de Los Angeles misent encore leurs chances sur leur rapidité. Avec la venue du jeune Nate Oliver, le gérant Wally Alston a accru sa force dans ce domaine. Les Maury Wills, Thommy Davis, Willie Davis et John Roseboro causaient déjà assez d'ennuis aux lanceurs ennemis sans qu'une autre gazelle vienne s'ajouter à la liste !

La rapidité des Dodgers

Cette grande rapidité des Dodgers rend certes le jeu de baseball plus excitant. Elle donne aux amateurs un contentement qu'ils recherchent dans le sport. Depuis plusieurs années, le baseball était devenu un jeu terne, sans aucune émotion. Toutefois, les exploits de Maury Wills ont créé une nouvelle atmosphère. La vitesse des Dodgers sur les buts a réveillé les fervents de ce sport.

Les lanceurs demeurent encore le gros point d'interrogation du pilote Wally Alston. Johnny Podres retrouvera-t-il sa forme d'antan ? Sandy Koufax est-il complètement rétabli de sa blessure à un doigt qui l'a retenu à l'écart du jeu pour la deuxième moitié de la saison ? Bob Miller pourra-t-il se révéler un digne successeur de Stan Williams comme quatrième lanceur débutant ? C'est donc chez les lanceurs que se décidera le sort des Dodgers.

Les Yankees sont seuls

Dans la ligue Américaine, les Yankees font cavalier seul. L'équipe du gérant Ralph Houk ne rencontre pas encore cette année de sérieux compétiteurs. Du moins, c'est l'impression que nous avons au début du calendrier régulier.

L'achat de Stan Williams a permis aux Yankees de consolider la position de leurs lanceurs. Durant la période d'entraînement, le jeune Joe Pepitone a prouvé qu'il pourrait remplacer adéquatement le vétéran Bill Skowron. Ce dernier, actuellement à Los Angeles, n'a pas connu une bonne saison en 1962. Nul doute que Pepitone donnera encore plus de puissance aux Yankees.

Ralph Houk compte probablement sur l'équipe la mieux équilibrée du baseball majeur. Tous les joueurs peuvent aussi bien se distinguer tant à l'offensive qu'à la défensive. Le pilote des Yankees aligne de bons réservistes. La plupart de ces derniers n'éprouveraient aucune difficulté à jouer régulièrement avec n'importe quelle autre équipe des ligues majeures.

La situation du baseball majeur reste donc encore la même. Dans la ligue Américaine, un seul club sera dans la lutte, et dans la ligue Nationale, quatre ou cinq équipes se posent déjà comme de sérieux aspirants.

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST
6320, CHEMIN UPPER LACHINE
Montréal 29

A L'EST
5529, RUE PAPINEAU
Montréal 34, P.Q.

527-3641

BOULEVARD DODGE · CHRYSLER

garantie de 5 ans ou 50,000 milles

DODGE

330 ouest, boul. Crémazie — DU. 9-7871
(Près St-Laurent)

Pourquoi trainer le poids d'une assurance-automobile coûteuse?



VOYEZ Wawanesa

MEILLEURS PRIX
10 MOIS POUR PAYER
L'ENGAGEMENT DE NE PAS ANNULER

ROULEZ EN TOUTE CONFIANCE AVEC



Wawanesa

LA COMPAGNIE QUI ASSURE LE PLUS D'AUTOMOBILES DANS LE QUÉBEC

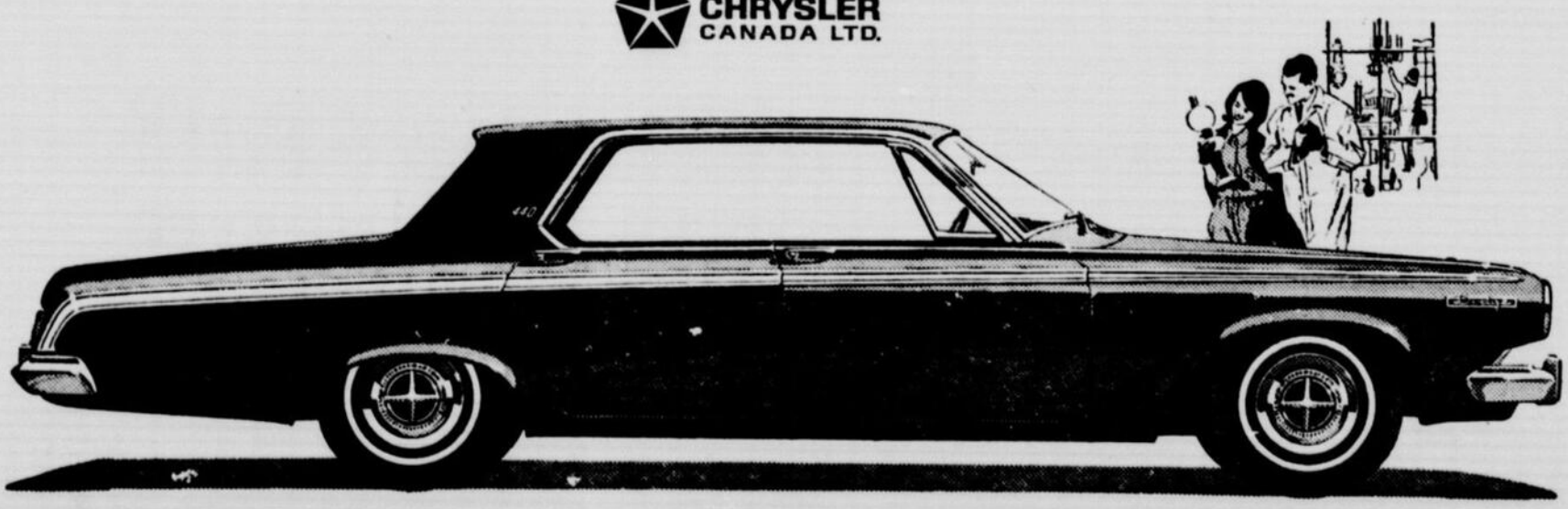
MONTREAL — 10 SUCCURSALES

BAIE-COMEAU — 17, avenue Couture
BEAUHARNOIS — 480, rue des Erables - Maple Grove
CHATEAUGUAY — Centre d'Achats Régional de Châteauguay
CHICOUTIMI — 184 est, rue Jacques-Cartier
DRUMMONDVILLE — 316A, rue Hériot
GRANBY — 570, rue Mercier
HULL — 144, rue Principale
JOLIETTE — 582, rue Gadoury
NORANDA — 72, 15e Rue
QUEBEC — 2070, Chemin de la Canardière
Centre d'Achats Ste-Foy
Place Fleur de Lys
RIMOUSKI — 18, rue Cathédrale
STE-AGATHE — 99, rue Thibodeau
ST-JEAN — 172, rue Latour
ST-JEROME — 504, rue St-Georges
SEPT-ILES — 897, avenue Laure
SHAWINIGAN — 2460, rue St-Marc
SHERBROOKE — 1508 ouest, rue King
THETFORD-MINES — 132, rue Boily
TROIS-RIVIERES — 3131, boul. des Forges
VICTORIAVILLE — 168, rue St-Dominique

OUI, MES AMIS, SI VOUS AIMEZ MARCHANDER, VOUS FINIREZ BIEN PAR ACHETER UNE GROSSE **DODGE.**

D'ABORD, LE PRIX A BIEN DU BON SENS. ET PENSEZ A TOUT CE QUE VOUS OBTENEZ EN PLUS POUR VOTRE ARGENT. OUI! COMME LA GARANTIE* DE 5 ANS OU DE 50,000 MILLES. ET PUIS, TOUT LE MONDE VOUS DIRA QUE VOUS AVEZ UNE BELLE AUTO... ESPÈCE DE CHANCEUX!

CHRYSLER CANADA LTD.



Hardtop quatre portes 440

Ne manquez pas
"LA FAMILLE STONE"
tous les jeudis soir
au réseau français
de TV de Radio-Canada

* *Les pièces? La main-d'oeuvre? Oui, tout ça, c'est couvert par la garantie de 5 ans ou de 50,000 milles du rouage d'entraînement. Parlez-en à votre vendeur Dodge!*

BOULEVARD DODGE CHRYSLER LTD.
330 ouest, Boul. Crémazie, DU. 9-7871

TRANS-ISLAND MOTORS LTD.
5400, Boul. Décarie, HU. 8-9171

MODERN MOTOR SALES LIMITED
1400 ouest, Boul. Dorchester, UN. 6-7881

BABIN AUTOMOBILE LTEE
10660, Laieunesse, (angle Henri-Bourassa), DU. 9-8271

LANDRY AUTOMOBILE LTEE
105, Boul. Curé Labelle, Ste-Rose, NA. 5-2448

LONGUEUIL AUTOMOBILE LIMITEE
268 ouest, rue St-Charles, Longueuil, OR. 4-1571

PAGE ET FILS LIMITEE
3350, rue Wellington, Verdun, PO. 6-3571

VINCENT FORGUES AUTOMOBILE INC.
15949 e., rue Sherbrooke, Pointes-aux-Trembles, MI. 2-7411

NORBERT AUTOMOBILE LTEE
2080-90, Boul. St-Joseph, Lachine, 637-2345

GARAGE ROSEMONT LIMITEE
2700, rue Masson, LA. 4-3759

BRONX PARK GARAGE
7635, Boul. Lasalle, Ville Lasalle, DO. 6-7818

"DEPENDABLE"

Bernard Parent, déçu d'apprendre la nouvelle :

"J'appartiens aux Bruins, je n'y peux rien"

par Fernand Liboiron

Les Bruins de Boston ont placé sur leur liste de protection le nom du joueur le plus recherché par les clubs de la N.H.L. au cours des dernières années, il s'agit du gardien de but du club Rosemont, Bernard Parent.

Le jeune homme a appris officiellement la nouvelle, vendredi dernier à onze heures du soir, de la bouche de l'éclaireur des Bruins dans la province de Québec, Roland Mercier. Ce dernier lui a fait part que, depuis le 3 avril, à minuit et une minute, il était la propriété du club Boston.

On sait qu'il existe un règlement dans la ligue Nationale qui dit qu'aucun club professionnel ne peut faire signer un hockeyeur de calibre junior avant qu'il ait atteint l'âge de 18 ans. Or, Parent a eu 18 ans le 3 avril et les Bruins de Boston n'ont pas hésité un instant avant de s'assurer ses services.

Parent en est à sa deuxième saison dans la ligue de hockey Métropolitaine junior. Avant de se joindre au club Rosemont, il gardait le filet du club Saint-Victor dans la ligue des Loisirs de l'Est. Lionel Vinet était alors son instructeur. Il y a trois ans, il avait participé au camp d'entraînement des Alouettes de Saint-Jérôme. Il avait refusé l'invitation d'Yves Nadon de porter les couleurs de cette équipe.

L'an dernier, il a joué 19 parties avec Rosemont. Il a alloué 63 buts pour conserver une moyenne de 3.31. Cette saison, il a été déjoué 129 fois en 41 parties pour obtenir un pourcentage de 3.15, soit une sensible amélioration sur sa fiche de l'année précédente.

Parent a prouvé son utilité au club de Jacques Saint-Jean tout le long de la saison régulière. Il a particulièrement brillé dans les séries éliminatoires, en conduisant son équipe au championnat et à la conquête du trophée Frank Selke. Parent et Gérard Morin ont été les chefs de file incontestés du club Rosemont au cours de la saison 1962-63.

"J'aurai plus de chance de me faire valoir avec Boston"

—As-tu été surpris d'apprendre que tu appartenais aux Bruins ?

—Je m'y attendais un peu. Les dépisteurs des clubs Detroit, Toronto et Boston me harcelaient depuis quelques semaines pour que je signe un contrat avec leur organisation. M. Mondou m'avait cependant recommandé de n'entamer aucun pourparler avec quelque équipe que ce soit avant de lui en faire part. Lorsque M. Mercier m'a téléphoné pour me dire que j'appartenais aux Bruins de Boston, je fus déçu. Il n'est pas toujours agréable de faire partie de l'équipe la plus pauvre. Mais après mûre réflexion, je me suis dit que c'était peut-être mieux ainsi. J'aurai plus de chances de me faire valoir et de prouver mes capacités dans l'organisation des Bruins de Boston que dans celle des Maple Leafs de Toronto ou des Red Wings de Detroit qui possèdent un excellent système de clubs-fermes. D'ailleurs je ne peux rien y faire; ils ne changeront pas les règlements pour moi.

—Pour quelle équipe t'aligneras-tu, l'an prochain ?

—Je ne sais pas exactement. M. Mercier m'a cependant déclaré que, si je portais l'uniforme des Flyers de Niagara Falls, je gagnerais environ $65 par semaine. Par contre, si je joue avec Victoriaville on me donnera $30 par semaine. J'aimerais terminer mes études avant de m'aventurer dans une carrière de hockey professionnel. J'étudie à l'Ecole secondaire Chomedey-de-Maisonneuve et j'espère avoir l'avantage de finir ma onzième année avant d'abandonner définitivement les livres pour un bâton de hockey.

—Quelles sont tes principales qualités ?

—Je pense que je remporte du succès parce que je suis assez rapide. Ma main gauche est également très efficace. Je m'en sers peut-être plus que tout autre gardien de but. La direction du club m'a acheté, au milieu de la saison, un gant de joueur de premier but au baseball. J'éprouve beaucoup de satisfaction à arrêter les lancers de mes adversaires avec ce gant.

Le masque est très utile

—Et ce fameux masque, il ne nuit pas à ta vue ?

—Aucunement. Je peux même affirmer qu'il m'est fort utile. Au début de la présente saison, je n'en portais pas. J'ai reçu deux rondelles dans la figure. Depuis que je porte un masque, j'ai été atteint six fois par des rondelles en plein visage. D'ailleurs, c'est le deuxième masque que j'utilise présentement. Jacques Lemaire a brisé le premier à Lachine. Si je n'avais pas porté ce masque, je ne jouerais peut-être plus au hockey en ce moment.

—Si je ne m'abuse, je crois que tu as maigri ?

—C'est parfaitement vrai. Depuis le début des séries éliminatoires, j'ai maigri de 20 livres. Je ne pèse plus que 156 livres. Lorsqu'on revêt un uniforme de gardien de but une centaine de fois par année, on a perdu quelques livres à la fin de la saison. De plus, la tension été très forte dans les séries éliminatoires. Le système nerveux a été légèrement affecté.

—Maintenant que tout est fini en ce qui concerne les séries de la ligue Métropolitaine, n'as-tu pas craint que Rosemont ne perde la série finale, lorsque Jacques Brunelle est parvenu seul devant toi dans les premières minutes de la période supplémentaire ?

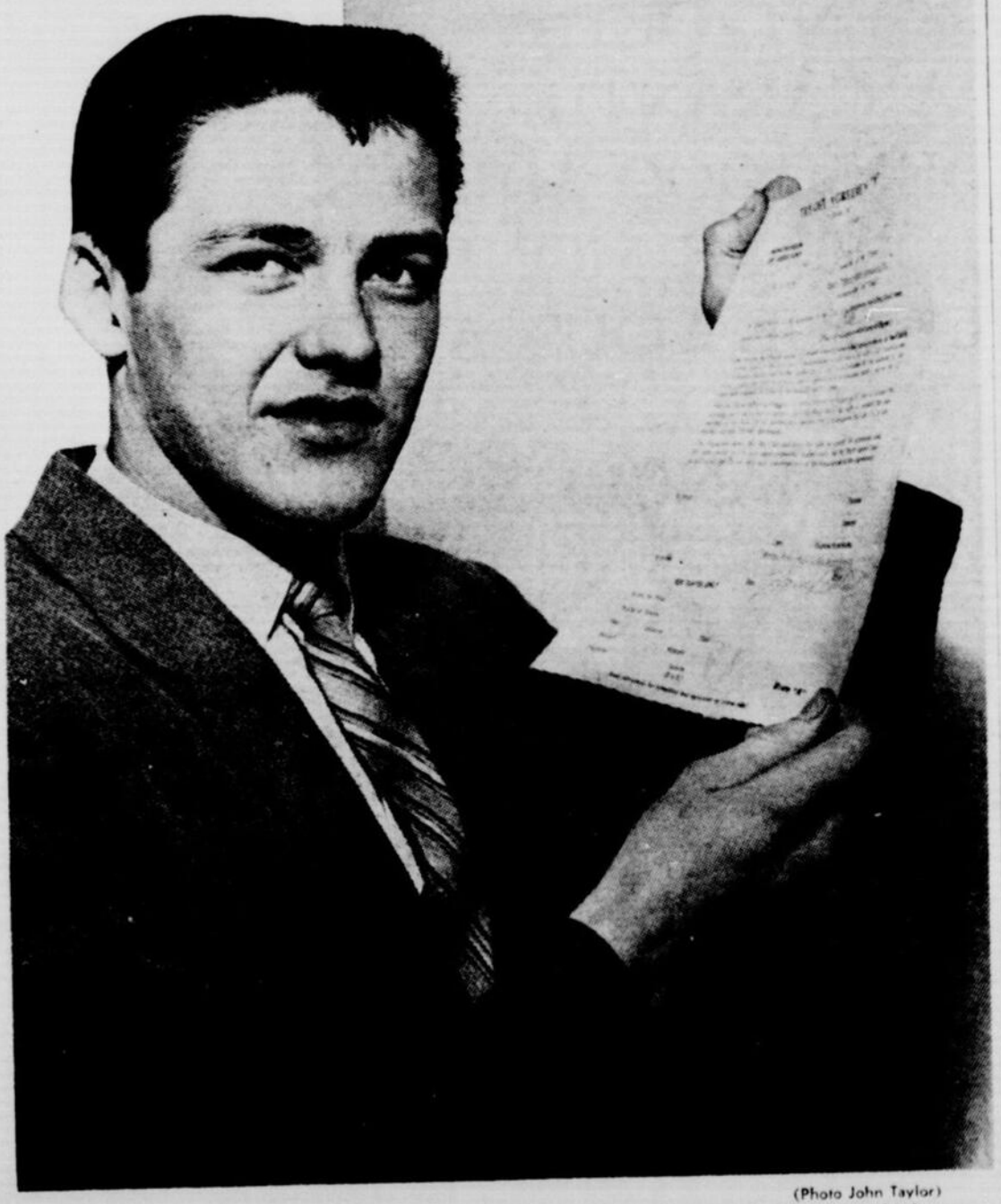
—Ce n'est pas le mot, si j'ai eu peur ! Je suis sorti de mon filet pour bloquer l'angle le plus possible, mais lorsque Brunelle a décoché son lancer, j'ai cru que la rondelle avait pénétré dans le but. Je me suis dit : "Mon Dieu, faites qu'il lance à côté du but !" Ma prière a dû être exaucée car il a raté le coin du filet par moins d'un pouce.

Avec les Canadiens ?

Bernard Parent se rapportera donc au mois de septembre prochain à l'organisation des Bruins, dans l'espoir de mériter un poste avec Niagara Falls ou Victoriaville, à moins que les Canadiens n'obtiennent son contrat durant la saison estivale.

Nous avons appris de source digne de foi que les Canadiens auraient déjà entrepris des démarches afin de s'assurer ses services.

Bernard Parent est un véritable joueur que tout club du circuit Campbell aimerait compter dans son organisation. Il est appelé à un brillant avenir dans notre sport national, s'il continue à montrer autant de sérieux dans son travail.



(Photo John Taylor)

BERNARD PARENT... un document qu'il aurait voulu signer avec une autre équipe.





SKIN BRACER DE MENNEN
rafraîchit la peau
au lieu de l'irriter !

Terminez votre rasage sur une note de fraîcheur. Utilisez cette limpide et verte lotion, au parfum bien masculin.

MENNEN



La Métropole peut supporter un club majeur de baseball

Qu'attend la ville de Montréal pour bâtir le stade municipal ?

par Robert RIVET

Même si nous sommes en pleine série finale de hockey et que les clubs Detroit et Toronto se disputent la coupe Stanley, que les courses sous harnais en sont déjà à une semaine d'activité à la piste Richelieu, que la majorité des clubs de golf seront ouverts d'ici peu de temps, le baseball majeur a fait son ouverture au début de la semaine et cela donne la nostalgie à plusieurs amateurs de Montréal et de la région.

C'est avec amertume que, par le truchement de la télévision, nous avons assisté au match entre les Red Sox de Boston et les Angels de Los Angeles de la ligue Américaine, et nous avons immédiatement pensé qu'une ville comme Montréal ne pouvait qu'offrir du baseball junior à ses amateurs et aux nombreux touristes qui la visitent au cours des mois de vacances. C'est vraiment honteux.

De bons souvenirs

Le baseball junior, avec ses deux ligues, la Nationale junior et le nouveau circuit Montréal junior et District, du président Fernand Dubois, offre des avantages pour les jeunes, soit la chance de pratiquer un sport fort intéressant, de s'y faire valoir et d'en faire un jour une carrière. Aux amateurs, il permet de voir des parties souvent passionnantes. Mais il nous manque tout de même quelque chose, du baseball de fort calibre.

Des milliers d'amateurs suivent les résultats des joutes des majeures à la radio et à la télévision, et ils lisent régulièrement les compte rendus dans les journaux. Même à l'époque des Royaux de Montréal, le baseball majeur les passionnait. Ils n'ont pas changé. L'amateur a toujours eu et aura toujours ses joueurs préférés et il suivra régulièrement leurs exploits. Son club favori, dans la ligue Nationale ou dans la ligue Américaine, attire particulièrement son attention ; souvent même il risquera quelques dollars avec des amis sur ses chances de victoire.

Afin de connaitre les impressions d'un homme qui a connu les bons et les mauvais moments des défunts Royaux de Montréal, nous nous avons consulté Jean-Paul Leroux, le nouveau statisticien de la ligue des Royaux, qui s'était plus ou moins occupé de baseball depuis que le club a quitté les cadres de la ligue Internationale à l'automne de 1960.

Du baseball majeur

Il nous a déclaré : "Je m'ennuie beaucoup du baseball et de l'absence des Royaux, de l'atmosphère d'un stade, de la camaraderie essentielle dans un sport d'équipe. Je t'assure que si Montréal avait le stade qu'il lui faudrait, un club majeur ne tarderait pas à s'installer ici. Actuellement, deux ou trois clubs aimeraient déménager, et des villes de deux millions de population, il n'y en a pas tellement. Surtout des villes où il y a autant d'amateurs de baseball qu'ici.

"Les Montréalais ne sont cependant plus intéressés à la ligue Internationale. C'est un club majeur qu'il leur faut, et c'est d'ailleurs le seul moyen d'assurer la réussite du baseball dans une très grande ville. Je ne vois pas pourquoi ce sport n'attirerait pas de bonnes assistances, car l'été il n'y a rien dans la Métropole, sauf les courses et le baseball junior. Certaines villes des Etats-Unis, avec une population moindre que la nôtre, ont du football majeur, du baseball majeur, des courses, du basketball, du hockey, etc. Tous ces sports réussissent à attirer des foules nombreuses partout."

Et Jean-Paul Leroux nous a fait remarquer que pas un particulier ne pouvait faire construire un stade adéquat, mais que c'est à la Ville d'y voir. N'est-ce pas le cas en ce qui concerne la majorité des équipes majeures, qui jouent sur un terrain appartenant à la Ville ou à une puissante organisation comme les Chevaliers de Colomb, par exemple. Il faut remarquer que c'est une très forte publicité pour la ville et que le stade peut être utilisé à d'autres fins. Il n'y aurait peut-être pas de profit au début, mais sûrement pas beaucoup de déficit non plus. A Montréal, on parle depuis des années de construire un stade avec terrain de stationnement adéquat, mais jamais rien ne se produit et des hommes comme Jean-Paul Leroux, Fernand Dubois et plusieurs autres doivent continuer de se dévouer pour les juniors. C'est un très beau geste de leur part, mais combien de talent se perd ! Il est à souhaiter — et ce ne sont pas seulement les amateurs de baseball qui font ce voeu, mais aussi les amateurs de football — que lors de l'Exposition universelle de 1967, la métropole du Canada aura un stade digne d'elle.



Jean-Paul Leroux et Fernand Dubois... les ex-Royaux se retrouvent.

Plaît à l'oeil!
Plaît au goût!



La nouvelle bière douce
UN PRODUIT DE CHEZ NOUS · UN PRODUIT MOLSON

Le problème de la conservation

Pêcheurs, soyons honnêtes

Chaque année, au commencement d'une nouvelle saison de pêche, je me fais un devoir de parler assez longuement du grand problème de la conservation.

Certaines gens diront : "A quoi bon revenir toujours sur le même sujet ? Nous savons tout cela depuis fort longtemps." Je leur

par Michel CHAMBERLAND



Ne recherchons plus la grande quantité de poissons, mais le maximum de plaisir à les prendre !

répondrai en leur fournissant l'explication classique que la répétition est encore la meilleure formule d'éducation, et que l'éducation du grand public est à la base même de toute conservation.

Pour réaliser cette éducation générale, de multiples corps publics dépensent d'importantes sommes d'argent et de nombreux individus se dévouent bénévolement à l'année longue. Parmi ces grands éducateurs, nous trouvons : les officiers du gouvernement, les biologistes et les gardes-pêche, la Fédération des associations de pêche, les associations de pêche régionales, la Canadian Wildlife Federation Ass., les armateurs de pêche (outfitters), le Club de pêche Molson et son dévoué président Richmond Pelletier, la Banque Royale du Canada, la brasserie Carling, l'Association forestière du Québec et son actif président Robert Raynault, les clubs 4-H, les biologistes consultants, les chroniqueurs de la vie au grand air (Outdoor Writers of Canada) et plusieurs autres.

S'amuser sans détruire

Et pourtant, si on s'arrête seulement une minute pour y penser, la conservation est tellement basée sur le gros bon sens qu'il semble à première vue inutile d'insister. Un homme sensé détruit-il volontairement son propre bien ? Dans le même ordre d'idées, un vrai amateur de pêche, par manque de réflexion, prendra-t-il la chance de tarir à tout jamais la source de ses plaisirs halieutiques ? Une telle logique saute immédiatement aux yeux de tous; pourtant, dans quelques endroits, le braconnage meurtrier continue d'exister, des méthodes illégales de pêche sont parfois employées, les limites de prises sont souvent dépassées par des pêcheurs beaucoup trop enthousiastes. Le mot d'ordre de tous les pêcheurs modernes devrait être le suivant: ne recherchons plus la grande quantité de poissons pris, mais le maximum de plaisir à les prendre. Il y a moyen de s'amuser sans tout détruire !

Les temps sont révolus où tout pêcheur pouvait prendre du poisson presque à sa porte, paisiblement, dans des eaux claires et limpides. L'automobile, la "jeep", l'avion, les puissants moteurs hors-bord, les beaux chemins et autres inventions modernes favorisent grandement les pêcheurs au détriment des poissons ; pendant ce temps-là, le cercle de dépeuplement se fait de plus en plus grand, sans pour autant faire diminuer la forte pression des pêcheurs locaux sur les eaux rapprochées. Prenant en considération toutes ces grandes facilités, — le nombre des pêcheurs qui augmente sans cesse et la multiplication de nouveaux engins de pêche —, j'affirme que présentement, en matière de conservation, si on n'avance pas, on recule nécessairement . . . qu'il n'y a plus moyen de rester au "statu quo" !

Le mot conservation a, de nos jours, pris une grande extension. Il a des impératifs nouveaux : restauration, repeuplement, aménagement, reboisement, études des frayères, analyses des eaux et autres besoins impérieux.

La conservation pour nous, amateurs de pêche et simples profanes, se borne à bien observer les lois de la pêche et à ne pas détruire inutilement ; pour nos savants : biologistes, techniciens et autres qui se dévouent à l'étude de la faune aquatique, elle consiste à aider la nature et parfois même à s'y substituer... ce qui n'est pas toujours facile.



"Le cheval gagnant est la propriété de ces femmes du club de bridge !"

Cessez de Fumer

• Le tabac est dangereux pour la santé, car il excite les nerfs, cause la fatigue, irrite la gorge, coupe l'appétit, détruit la vitamine C dans l'organisme, atténue les fonctions sexuelles, fait tousser, donne une mauvaise haleine, etc. Ecrivez pour obtenir des informations concernant notre PLAN POUR CESSER DE FUMER. Inclure 25¢. Adressez :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
Casier postal 41, Station Youville
Montréal, P.Q.

Les préférées des campeurs et pêcheurs modernes

Combinant chauffage et cuisson

$ fumée, tuyau
$ odeur
$ explosion
$ nettoyage



"DEMON"

Avec injecteur d'huile automatique
Ce modèle "Boule de Feu" sans mèche fonctionne parfaitement sans nivelage. Aucun danger de flambage, l'huile est injectée au brûleur sans pompage. — Capacité à 1,000 watts, avec support à cuisson. — Fini vert et crème. Pèse 10 lbs. Prix **$34.95**

CHAUFFE POUR SEULEMENT **1¢** L'HEURE



"BABY PODET"

Légère mais solide, c'est le modèle idéal pour chauffer petits locaux, tels que : garages, tentes, etc. Très économique, rendement équivalant à 700 watts. Pèse 7 lbs. Fini jaune et noir. Prix **$29.95**

LePage Co.

Distributeur pour tout le Canada

2211 est, BELANGER (près Delorimier) — RA. 2-9883 — RA. 2-9487

DEMANDEZ CIRCULAIRE ET OFFRE SPECIALE

Demandez notre dépliant sur ce superbe chauffage L.P.J.—14-4-63

NOM

ADRESSE — INDISPENSABLE POUR PANNE D'ELECTRICITE

VILLE

Pour QUEBEC : 235, 4e Rue (Limoilou) — Tel. : LA. 3-7621 (QNEBEC)

COGNAC MARTELL

L'un des meilleurs produits du sol et du soleil de France

MARTELL ★★★

Un cognac célèbre en France... recherché dans le monde entier.

MARTELL Cordon Bleu

C'est la quintessence du Cognac... un digestif d'un bouquet incomparable.

MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

AVEC FUME-CIGARE OU À BOUT UNI



À vous de choisir!

SEULEMENT 5¢ ...et vous aimerez son fin goût de havane!

Avez-VOUS découvert le plaisir de fumer un Ricardo?

CIGARILLOS RICARDO

5¢ CHACUN • 25¢ LE COMMODE ÉTUI DE 5 (prix suggérés)

165 Canadiens y participeront

Pierre Saint-Jean concourra dans la catégorie senior aux jeux pan-Américains

Les jeux pan-Américains se dérouleront du 20 avril au 5 mai à Sao Paulo, Brésil. Le Canada sera représenté par un total de 165 athlètes de différents sports amateurs. Pour sa part, la Palestre Nationale enverra six champions, avec l'espoir qu'ils nous reviennent avec quelques médailles d'or, d'argent et de bronze.

Les délégués de la Palestre Nationale sont, de la section poids et haltères, Lionel Saint-Jean, Pierre Saint-Jean et Uk Sun Tam ; de la section boxe, Georges Cherry et Al Décarie ; de la section de l'athlétisme léger, Nicola Marrone.

Pierre Saint-Jean est peut-être le champion canadien qui possède le plus de chances de remporter une médaille quelconque. Il aura cependant un gros handicap à surmonter. Depuis le 28 mars dernier, il doit concourir dans la catégorie senior, puisqu'il est maintenant âgé de 20 ans.

Saint-Jean, qui détient 11 records canadiens dont le record de l'empire britannique pour l'arraché à 228 livres, croit que les athlètes canadiens ont autant de chances que leurs rivaux de se mériter de nombreux honneurs.

Tous les concurrents étrangers auront à faire face au même problème à Sao Paulo, soit celui de la température. M. Al Décarie nous a déclaré que l'humidité est très élevée dans cette partie du Brésil. "Aux jeux pan-Américains de Chicago, il nous a fallu lutter contre cet handicap tout le long des jeux. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas remporté tous les succès espérés", de dire le président de la section boxe de l'Union athlétique amateur du Canada.

Depuis 1948, plus de 40 athlètes de la Palestre Nationale ont participé aux compétitions internationales. Ils ont décroché une médaille d'or, neuf médailles d'argent et 12 médailles de bronze.

Il est à espérer que les représentants de la Palestre Nationale et tous ceux du Canada fassent excellente figure dans ces compétitions qui mettent en jeu l'honneur de notre pays. Nous leur souhaitons bonne chance.



PIERRE SAINT-JEAN
...établira-t-il d'autres records ?



Dory Diamond

Cet ambleur de six ans est entraîné et conduit par le vétéran Thomas "Tom" Horton. Il n'a débuté qu'en 1962, à l'âge de cinq ans, prenant une marque de 2:06.4. Dory Diamond a gagné six de ses 21 courses, l'an dernier, rapportant $4,916 à son propriétaire. Sa première course, au parc Richelieu, a été admirable. Il est parti de la huitième position, a amblé presque tout le mille à l'extérieur et s'est placé quatrième. Les chevaux Horton sont "prêts".

Jennie W.C.

Russ Caldwell est enthousiaste au sujet de cette ambleuse de six ans, qui n'a pas rapporté $2,000 en 1962. Elle n'a triomphé qu'une seule fois en 21 départs, mais cette victoire la vit découper le mille en 2:06.4. L'automne dernier, Jennie commençait à faire du progrès. Cette année, elle a eu la déveine de démarrer de la huitième position et cela l'a empêchée de se classer. Lorsque Jennie partira d'une position un peu plus avantageuse, ne l'oubliez pas.

Buskin

Un trotteur de sept ans, entraîné par Norman Stephens. Il est solide comme le roc et ne fait jamais de "manques". En 1962, il s'est placé huit fois "dans l'argent" en 16 départs, encaissant $2,213. A notre point de vue, Buskin connaîtra une bonne saison en 1963. Avant d'arriver au parc Richelieu, il a remporté une victoire, s'est placé deux fois deuxième et une fois troisième en quatre départs. Il a déjà $1,900 en caisse. A ses récents débuts au Bout-de-l'Ile, Buskin a parcouru trois quarts de mille à l'extérieur et a réussi quand même à se placer troisième.

Johnny Nick

Deux prénoms, un seul cheval. Et un vétéran de dix ans qui n'a pas été très actif en 1961 et 1962. L'an dernier, il a limité ses activités à deux courses de catégorie B à Rockingham. Il est issu de Watson E. Direct et appartient à l'écurie du diminutif Claude Miville. A l'âge de sept ans, Johnny Nick a découpé le mille en 2:05.3, ce qui prouve ses possibilités. A ses récents débuts, il s'est révélé assez rapide pour qu'on ne l'oublie pas dans les courses de calibre moyen. Lorsque Johnny Nick gagnera une course, il rapportera une somme intéressante.

Tactful King

Issu de King's Counsel, cet ambleur de six ans a gagné une course en 2:06.1 à Rideau-Carleton, l'an dernier. Dossier de 7-5-3 en 38 départs et gains de $3,700. Il n'a perdu que par quatre pieds, en 2:10.1, son premier départ au Bout-de-l'Ile. Nous avons aimé la façon dont il a terminé le mille, elle a prouvé sa puissance. Il est conduit par Maurice Bergeron, un gars qui s'améliore beaucoup.

VOTRE VENDEUR MERC VOUS AIDERA A FAIRE BONNE PÊCHE!



Si vous avez eu du mal à retourner là où vous avez déjà trouvé du poisson, voyez votre vendeur Merc. Il vous dira comment le nouveau Merc peut passer au travers d'épaisses herbes marines tout aussi facilement que d'autres moteurs en eau profonde.

Les nouveaux moteurs Merc pour la pêche sont munis d'un planneur "Glide-Angle" qui les font glisser au travers les herbes, passer au-dessus des barres de sable et des eaux peu profondes. Aucun apanage à la proue qui puisse accrocher les herbes, billots flottants ou lignes.

Les Merc sont légers. Le Merc 110 ... 9.8 c.v. ... pèse moins que les autres moteurs de 5½ c.v. Vous pouvez le transporter jusqu'aux lacs non encore explorés. Les Merc sont rapides et résistants. Vous pouvez vous rendre aux endroits poissonneux très *vite* ... et *pêchez* plus longtemps. Vous pouvez trôler toute la journée sans encrasser les bougies ... A tête inclinable, les Merc sont munis de carburateurs à jet fixe. Ils n'ont pas de chevilles d'attache mais plutôt un embrayage de sécurité en caoutchouc.

Un nouveau Merc 1963 est l'article qu'il vous faut pour faire bonne pêche ! Votre vendeur de hors-bord Mercury est celui qu'il faut consulter. Laissez-le vous démontrer comment il est facile de posséder un nouveau Merc 60, Merc 110, Merc 200 ou Merc 350 ... 6, 9, 9.8, 20 et 35 c.v. Maintenant fabriqués au Canada à de nouveaux prix intéressants.

KIEKHAEFER MERCURY

MERCURY

Hors-bord de 100, 85, 65, 50, 35, 20, 9.8 et 6 c.-v.

Kiekhaefer Mercury of Canada, Ltd., Toronto, Ontario, Canada

CONSUL 1963 DE DÉMONSTRATION

$1835

Voitures en parfait état avec un millage insignifiant. N'ont servi qu'à la démonstration seulement. Périodiquement vérifiées Vous économiserez énormément par l'achat de ces voitures superbes et confortables. Et vous obtiendrez un rabais généreux pour votre vieille voiture. Nous n'en avons que quelques-unes. Faites vite!

FORD British SALES SERVICE

ECHANGE ACCEPTE — GARANTIE 1 AN OU 12,000 MILLES
CHOIX DE MODELES ET DE COULEURS



"315"

Téléphones :

274-4384
274-4386
274-4146
274-4196

benoit MOTORS LTD
VENTE — SERVICE — PIECES
7865 ST-HUBERT
CR 4-4384

Anglia • Consul 315 • Consul Cortina • Consul Capri

Vendeurs autorisés "Mercury"

Jean BEAUDOIN Yacht
16224, rue BUREAU,
Pte-aux-Trembles, 645-4247

Iberville Marine Enrg.
près du pont Gouin
IBERVILLE, P.Q. FI. 6-6775

Seul distributeur pour le Québec et les Maritimes - Encore quelques territoires disponibles

MANNING MARINE Ltd.
55 BEAUHARNOIS, VILLE ST-LAURENT, RI. 7-9801
(coin nord-ouest boul. Métropolitain et autoroute)

FERRONNERIE Gilles CREPIN
Meubles, accessoires électriques
Chateauguay-Station, OX. 2-6472

G. Marchand & Frères ENRG.
67 est, Racine
CHICOUTIMI, Qué.

BOUDREAULT MARINE
18 ouest, Gagné
ALMA, Qué. Tél : 2-2059

GABRIEL LUSSIER Ltée
715, boul. Leclerc
GRANBY, Qué. — FR. 8-4678
MONTREAL — UN. 1-2960

LEAVENS BROS Ltd.
AUSSI BATEAUX EN FIBRE DE VERRE
1723, POIRIER,
Ville-St-Laurent, RI. 4-4251

NORANDA MARINE
Chemin Artnfield
NORANDA, Qué.
RO. 2-5858

le calepin sportif

● LA JOURNEE DE RAVIOLI ● UN VRAI FOUILLIS ● TUNNEY ET LA BOXE ● LE TALENT DE VALERY BRUMEL ● GIGUERE ET LA POLICE ● PROGRES DE ROD LAVER ● LE "DELICAT" BAYER

par Maurice Desjardins

(Earl Smith, un des entraîneurs-conducteurs du parc Richelieu, a déboursé $1,800 pour importer d'Italie un trotteur de deux ans, nommé Ravioli. Nous assistons à une séance d'entraînement de ce jeune coursier né à Milan.)

★ ★ ★

SMITH (s'adressant à ses palefreniers) — Je vais installer au tableau le programme d'entraînement que vous devrez suivre pour Ravioli.

5.00 a.m.—Réveil. Vous ferez jouer "O Sole Mio" sur le tourne-disques. Ravioli aime beaucoup la version chantée par le petit Robertino.

5.15 a.m.—Petit déjeuner. Une chaudière de spaghetti fumant arrosé de sauce à la viande. Si vous utilisez des boulettes, prière de ne pas vous servir de viande de cheval. Ravioli n'est pas un cannibale.

5.30 a.m.—Exercice sur piste. J'ai engagé le conducteur italien Adamo pour que Ravioli soit plus à l'aise.

6.00 a.m.—Repos. Pendant que Ravioli, attaché par un câble, marche lentement autour d'un pieu, deux palefreniers l'amuseront en dansant une tarentelle.

7.00 a.m.—Durant l'avant-midi, laissez reposer Ravioli dans sa stalle que vous décorerez de gravures du Vésuve, du Vatican, de la Scala de Milan, de Sophia Loren, du trotteur Tornese et des ruines de Pompéi.

Un vrai fouillis

Le sénateur Hartland de M. Molson (je me demande ce que veut dire ce fameux "de M.") vient d'émettre une opinion : "Dans la ligue Nationale de hockey, la question des arbitres est un FOUILLIS" . . . Le sénateur trouve que le gros bobo, c'est le livre des règlements, échantillon de science-fiction qui ne ressemble aucunement au hockey qui se joue présentement sur les patinoires du circuit . . . "Y a-t-il une solution, un remède à ce fouillis ?" a-t-on demandé au sénateur . . . "Certainement, a-t-il répondu. Qu'on commence à appliquer les règlements actuels, c'est-à-dire donner aux arbitres des coudées plus franches, ou qu'on repense les règlements et qu'on en fasse de nouveaux qui s'accorderont avec le style actuel de jeu" . . . Séaateur, vous l'avez dit ! . . .

Quel talent !

L'athlète russe Valéry Brumel n'a pas fini d'étonner l'univers du sport . . . L'an prochain, à Tokyo, l'as du saut en hauteur participera au décathlon. . . Il s'entraîne assidûment, à Moscou, en vue de cette épreuve qui couronne habituellement l'athlète le plus complet au monde. . . La semaine dernière, Brumel a couru les 100 mètres en 10.8, franchi les 110 mètres-obstacles en 16.2, lancé le poids de 16 livres à 48 pieds, réussi un saut en hauteur de 7 pieds 2 pouces, un saut en longueur de 23 pieds 10 pouces et une voltige à la perche de 12 pieds 9 pouces . . .

Tunney et la box

On a eu recours aux lumières de l'ex-champion mondial des poids lourds Gene Tunney pour lui demander : "Gene, qu'est-ce qui ne tourne pas rond dans la boxe ?" . . . Tunney, devenu capitaine d'industrie et millionnaire, a répondu sans hésitation : "La boxe ? Quelle boxe ? Vous voulez parler de ces assauts brouillons et sans grâce qui passent aujourd'hui pour de la boxe ? Je connais une solution, la seule, pour empêcher les répétitions des drames Paret, Moore et Lavorante. Qu'on rende obligatoire le port des casques protecteurs. La boîte crânienne serait protégée. Les boxeurs apprendraient à rechercher la précision, apprendraient à viser la pointe du menton et découvriraient peut-être qu'il n'est pas illégal de frapper au corps. D'après mon expérience, le coup qui démolit un adversaire le plus catégoriquement, c'est une bonne droite à l'estomac, un peu en dessous du coeur" . . . Paroles à méditer, car le gentleman du Connecticut sait de quoi il parle . . .



GENE TUNNEY
. . . "la boxe ? Quelle boxe ?"

La version "GG"

Georges Giguère, secrétaire des courses au parc Richelieu, est un "mordu" de hockey et un expert dans ce sport qu'il pratiqua avant de se lancer dans le trot et amble . . . La débandade des Canadiens n'est pas un mystère pour Tit-Georges, qui analyse en quelques phrases bien choisies la déconfiture de nos héros : "Il nous manque une police du genre Brewer. Les avants ennemis traversent notre ligne bleue en plein centre, sans craindre les coups durs. Nos joueurs d'avant, Béliveau excepté, font de grands détours, pour éviter les coups d'épaule de Brewer, Vasko, Pronovost, Evans, Gadsby et cie . . . Henri Richard tourne en rond, et j'ai l'impression qu'il aimerait qu'on enlève les panneaux vitrés pour qu'il puisse passer sur les genoux des spectateurs de promenade. Marshall, Hicke et Backstrom, Provost et Rousseau, se faufilent le long de la bande pour ne pas se faire "dépeigner". Dickie Moore, souvent blessé, a été assagi par l'expérience et se montre très prudent, de même que Geoffrion qui n'a plus l'audace des dernières années. Depuis le départ de Butch Bouchard, les Canadiens n'ont plus de police. Vous allez me parler de Fontinato, mais il n'était pas assez dur, assez rugueux" . . .



LE SENATEUR MOLSON
. . . l'application des règlements

Ah ! ces Yankees !

Ralph Houk a secoué la cendre de son éternel cigare et a parlé des Yankees de New York dont il est le fumant instructeur : "Nous serons peut-être un peu faiblots au monticule. Whitey Ford a 34 ans et il pourrait montrer des signes d'épuisement. Bill Stafford a remporté 14 victoires, mais il se plaint de douleurs au bras. Ralph Terry a brillé dans la Série mondiale : son moral est bon et il entreprend la saison avec confiance. Mon champ intérieur est le meilleur, je crois, avec Cletis Boyer au troisième, Bobby Richardson au deuxième et Tony Kubek à l'arrêt-court. Que pensez-vous de mes trois voltigeurs Maris, Mantle et Tresh ? Pas mal, n'est-ce pas ? Bill Skowron est parti; mais je l'ai remplacé par Joe Pepitone, un cogneur à longue distance. Mes frappeurs de relève Johnny Blanchard, Yogi Berra, Hec Lopez, Dale Long donneront la migraine aux lanceurs de la ligue Américaine. Le jeune Tom Tresh fera engraisser sa moyenne de .286. Et je vous prie de surveiller mon nouveau lanceur de relève Jim Bouton, qui prêtera main-forte à Luis Arroyo et à Marshall Bridges" . . .



RALPH HOUK
. . . "surveillez Jim Bouton"

Joie d'un apprenti

Larry Cobb, 21 ans, 4 pieds 11 pouces, 97 livres, est un apprenti jockey . . . Il vient de remporter la première victoire de sa carrière, à la piste d'Aqueduct, "Big A", à New York . . . Ecoutons le jeune Larry qui ne peut contenir sa joie : "Je suis très heureux. Our Grand était ma première monture à New York et nous avons gagné. Que j'aimerais être journaliste, aujourd'hui ! Je commencerais mon article en disant que les parents de Larry Cobb, à Louisville, attendent depuis trois longues années la première victoire de leur fils. J'écrirais que Larry Cobb est enchanté d'avoir brisé la glace devant une foule immense, à New York. J'ajouterais que je suis reconnaissant à l'entraîneur Ira Hanford. J'avais fait pratiquer Our Grand, et mon travail lui avait plu car il m'a demandé si je voulais le conduire en course. Si je voulais ? Tu parles d'une question. Mon ambition : "Qu'on m'appelle un jour le second Willie Shoemaker !" . . .

Laver en progrès

L'Australien Rod Laver, que nous applaudissions récemment au Forum, a gagné treize de ses vingt derniers matches dans le cadre de la tournée professionnelle de tennis . . . Il est en troisième place, assez loin du meneur Rosewall, mais tout près de Buchholz, qui le devance par deux victoires seulement . . . Laver a déclaré cette semaine : "Je crois que je m'approche de ma forme de Forest Hills, alors que j'eus la chance de compléter mon grand slam amateur. Au début, j'ai été un peu surpris, en jouant contre Rosewall, de constater la force terrible de ses coups, la rareté de ses erreurs, la fréquence de ses coups miraculeux. Mais je m'y suis habitué. Je cogne la balle un peu plus fort et je réussis, moi aussi, des coups miraculeux . . . De son côté, Rosewall déclare, au sujet de son compatriote Laver : "Laver s'est rendu compte que les pros étaient meilleurs que les amateurs. Il s'améliore constamment et je crois qu'il deviendra l'un des meilleurs professionnels de tous les temps" . . .



VALERY BRUMEL
. . . un athlète aux talents variés



ROD LAVER
. . . il s'améliore

Feuilles de calepin

Le vétéran chroniqueur sportif d'Ottawa, J.-Charles Daoust (doused but never soused) suit de loin les vicissitudes du Tricolore . . . Il écrivait la semaine dernière : "Le vieux Jack Adams a raison quand il déplore l'absence d'une bougie d'allumage chez les Canadiens, des as du calibre de Maurice Richard, Doug Harvey, Bert Olmstead et Marcel Bonin. Personnellement, je crois que Bernard Geoffrion n'est plus dans son assiette depuis qu'on lui a préféré Jean Béliveau comme capitaine du Bleu Blanc Rouge. ● Jean-Paul Cofsky, qui déteste les joutes nulles, admet toutefois qu'il existe certaines occasions dans le sport qui lui font endurer ces arguments sans résultat probant : "J'ai horreur des joutes nulles, dit JPC, mais je fais une exception : c'est quand j'ai misé mon petit $2 sur un cheval et qu'il se classe copremier en dead-heat avec un autre coursier. Alors, la joute nulle me fait légèrement plaisir."

● Avant le tournoi des Maîtres, à Augusta, on a organisé un petit tournoi de "pitch-and-putt" parmi les meilleurs golfeurs du circuit . . . A la surprise générale, le vainqueur fut le géant George Bayer, le plus puissant de tous les golfeurs . . . Faisant preuve d'une infinie délicatesse dans ses chips et ses putts, le colossal George enregistra un pointage de 23 pour les neufs trous de normale 3, terminant sur un pied d'égalité avec le petit Chinois Chen Ching . . . Bayer réussit un oiselet au dixième pour enlever les honneurs . . . Comment se fait-il que Bayer, le plus puissant et, maintenant, le plus précis des golfeurs, gagne si peu de tournois ? ● Félicitations à la "nouvelle vague" du sport à Ottawa : Lionel Duval et Jean Belleau à CBOFT-TV, Pierre Dufault et André Vézina à CKCH, Marc Fortin et Bob Labelle au "Droit" ● Pour terminer, un précieux conseil aux golfeurs de la part du jeune Jack Nicklaus : "Apprenez d'abord à cogner la balle très loin : le contrôle viendra après. Travaillez votre technique du pivot : la distance n'est pas obtenue par les biceps, mais par les muscles, des mollets et des cuisses" . . .





Red Storey et le hockey

La grande étoile des Leafs: Punch Imlach

La semaine dernière, la foule était dense dans le hall de l'hôtel Mont-Royal, en cet après-midi précédant la joute entre les Canadiens et les Leafs de Toronto... Les journalistes étaient là: ceux de Montréal comme ceux de Toronto. Imlach y était aussi.

Quelqu'un me demanda subitement :

"Est-ce que Red Storey sera à la joute ce soir ?

— Oui, monsieur, et comme un seul homme... Et voulez-vous savoir quel club j'irai applaudir?

— Lequel ? me demanda Imlach.

— Le club portant les gilets noirs et blancs, répondis-je... Je serai probablement le seul spectateur du Forum à soutenir ces athlètes.

— C'est peut-être parce qu'ils ne le méritent pas, lança un reporter."

Punch Imlach se dirigea aussitôt dans la direction d'où venait la voix et serra la main du journaliste en question, tout en commentant son geste :

"C'est la première fois que je suis d'accord avec un chroniqueur sportif."

D'où vient Punch ?

Chacun s'esclaffa devant cette sortie de Punch, parce que journalistes et arbitres, une fois ou l'autre dans leur vie, ont eu maille à partir avec le bouillant pilote des Leafs. Il va sans dire que les autres instructeurs de la ligue Nationale donnent aussi du fil à retordre à ceux qui ont à les approcher... Mais il doit être dit que Punch Imlach est l'artisan principal du championnat remporté par les Maple Leafs, de même qu'il est le responsable de la victoire des siens contre les Canadiens de Montréal.

Imlach se profile comme étant la figure dominante parmi les pilotes de la ligue Nationale, bien que de nombreuses personnes se demandèrent sérieusement pourquoi l'organisation de Toronto avait retenu les services de Punch... Ayant été à la direction du Springfield, tout ce qu'il avait réussi avait été de terminer la saison en dehors des Séries éliminatoires. Et voici qu'on allait chercher cet homme, qu'on l'installait gérant général des Leafs, alors que Billy Reay était instructeur en chef du club. On se demandait vraiment où cela pouvait bien mener.



PUNCH IMLACH... c'est grâce à lui si Toronto possède présentement les meilleurs joueurs de la N.H.L.

Et de temps à autre, on entendit dire que les joueurs du Toronto détestaient Imlach et qu'ils seraient les plus heureux du monde si Punch décidait un bon jour de ne plus se mêler du pilotage de l'équipe. On répétait que l'importé de Springfield en avait plein les mains de ses occupations de gérant général et qu'il devait laisser son instructeur tranquille... Mais bientôt on apprit que Punch avait congédié Reay et qu'il cumulait dorénavant les fonctions de gérant général et d'instructeur du club.

Imlach scandalise

Et ce fut l'acquisition historique de Red Kelly. Tout le monde sait que Kelly avait été vendu au Rangers... Devant son refus de se rapporter à cette organisation, Imlach ne perdit pas de temps et réussit à s'approprier les services de cette grande étoile. Plus, ce diable d'homme convertit Kelly en joueur de centre. Red avait été un joueur de défense à Detroit, aussi ce fut une stupeur générale qui accueillit la décision impromptu de Punch. Et pourtant, on sait que l'avenir devait donner raison à Punch.

Imlach a toujours été reconnu pour avoir su obtenir le maximum de ses hommes. Ils ont souvent rouspété sous la férule de leur maître de ballet, mais lui Punch, a toujours tenu à ne pas faire de publicité aux différends qu'il pouvait avoir avec ses joueurs. Voilà une qualité qui n'est certes pas l'apanage d'un Rudy Pilous. Chaque fois qu'il est en désaccord avec un de ses hommes, Pilous ne se gêne jamais pour faire les commentaires les plus inconvenants devant les gens de la presse.

Des exemples

Et combien de joueurs n'ont-ils pas donné tout ce qu'ils pouvaient sous la direction de Punch, alors que dans d'autres organisations ces mêmes athlètes ne produisaient rien qui vaille... Allan Stanley, Eddie Shack et Bert Olmstead, voilà quelques noms parmi tant d'autres qui parlent en faveur de Imlach.

Il n'y a aucun club dans la ligue Nationale qui n'avait plus besoin de bons joueurs de défense que les Bruins de Boston. Et pourtant, il y a plusieurs années, l'organisation de Boston acceptait que Stanley fasse le voyage à Toronto. Et nous avons vu ce même Stanley devenir un des grands artisans de la victoire des Leafs contre les Canadiens dans les semi-finales cette année.

New York ne pouvait vraiment pas venir à bout du bouillant tempérament d'un Eddie Shack. Imlach l'attira à Toronto. Au début, il sembla que les passes d'escrime entre Punch et sa nouvelle acquisition ne se solderaient pas à l'avantage du club. Mais le vent a tourné à l'avantage du pilote et de son club. Shack est devenu l'idole du public du Maple Leaf Garden. Imlach peut lui faire réchauffer le banc pendant 58 minutes. Il le lâche sur la patinoire au cours des deux dernières minutes de jeu, et Shack travaille comme un déchaîné. Il soulève les spectateurs, paralyse les attaques du club adversaire et enfonce dangereusement la défense ennemie... Combien de joueurs de hockey accepteraient de travailler de cette façon pendant seulement deux minutes de jeu ? Et qui l'aurait dit de Shack surtout ?

Bert Olmstead, quand il passa du Canadien au Toronto, était, selon l'opinion générale, un joueur complètement vidé. Il ne fut jamais un athlète facile à manier. Mais Punch sut le faire travailler si fort que les Leafs remportèrent la coupe Stanley l'an dernier. Il est vrai que Bert eut plusieurs démêlés avec son instructeur, mais il n'en besogna pas moins constamment pour le plus grand bénéfice des Leafs.



EDDIE SHACK
... un autre exemple

Artisan des Leafs

De plus, Imlach s'intéressa à Johnny Bower, alors que personne n'en voulait. Et entre-temps il façonnait Don Simmons. Que dire aussi des services qu'il obtint d'un Eddie Litzenberger ?... Il est d'usage de dire qu'un instructeur avec les meilleurs joueurs peut ambitionner de remporter tous les succès. Actuellement Punch possède les meilleurs joueurs de hockey de la ligue Nationale, parce que c'est lui qui les a faits tels.

Huit autres combats des G. Gloves

Une autre soirée d'élimination des Golden Gloves 1963, organisée par la Palestre Nationale, aura lieu mercredi, le 17 avril, au Centre des Jeunes de Laflèche, 2060, Columbia, à Laflèche.

Cette séance de boxe comprendra huit combats, dont sept dans la classe novice.

Voici le programme complet de la soirée :

Classe novice

119 livres — Gilles Massé (Centre Laflèche) vs Denis Galien (Club Riviera, Sorel).

132 livres — Réal Massé (Centre Laflèche) vs Yves Vadeboncoeur (Club Riviera, Sorel).

139 livres — Jean Duval (Unv. Settlement) vs Thomas Bambino (White Owl A.C.).

139 livres — Serge Perreault (Centre Laflèche) vs Michel Corbeil (Palestre Nationale).

147 livres — Gaston Grondin (Centre Laflèche) vs Robert Laurin (Unv. Settlement).

156 livres — Luc Pivin (Ecole Regie Chartrand)) vs Gaston Giroux (Gymnase Drouin, Qué.).

156 livres — Patrick John Bowman (Champêtre) vs Denis Fontaine (aucun club).

Classe ouverte

132 livres — George Smirnow (Chauvin A.C.) vs Edward Wilson (Univ. Settlement).

pourQuoi

sommes-nous si fiers de transporter voyageurs, courrier et messageries?

C'est l'ère du QUÉBEC... et nous contribuons par un moyen de transport moderne, sûr et rapide au développement des principales régions de notre province.

QUEBECAIR

Téléphonez à l'un de nos bureaux

Montreal — Quebec — Saquenay — Baie-Comeau — Forestville
Gagnon — Manicouagan — Sept-Iles — Wabush — Schefferville
Riviere-du-Loup — Rimouski — Mont-Joli

"Il n'est pas question d'un chambardement en règle", affirme-t-il

Que décidera le sénateur Molson?

par Jean AUCOIN

On se perd en conjectures quant à la réorganisation des Canadiens. Les rumeurs se multiplient à un rythme plus rapide que les coups de patin du Tricolore à la fin de la saison (!) et les plus proches observateurs du hockey cherchent à découvrir d'avance le "nouveau visage" du club.

Au fait, s'il fallait croire toutes les rumeurs, le club Canadien actuel serait entièrement démembré, à partir de son gérant général, Frank Selke, jusqu'au dernier des messagers.

On a parlé notamment de la démission de M. Selke, du congédiement de Kenny Reardon, de la retraite de Toe Blake, de la vente de Geoffrion, d'un échange impliquant Phil Goyette, du renvoi de Tom Johnson, du départ de Béliveau, etc.

— Même celle-là.

— M. Selke est-il le roi et maître au Forum ? Il m'a déjà affirmé que vous lui aviez promis de ne jamais vous ingérer dans les affaires du club de hockey. Bref, il vous avait fait le compromis suivant : "You'll run the brewery, I'll run the hockey club." (Vous continuez à diriger la brasserie, je continue à diriger le club de hockey).

— Ce que M. Selke voulait dire, c'est que la brasserie et la Canadian Arena sont deux compagnies bien distinctes et que l'une ne s'ingère pas dans les affaires de l'autre.

— Est-ce vous qui prenez les grandes décisions au Forum ?

— En fait, c'est M. Selke et ses hommes. Mais jamais ils n'agissent sans me consulter.

— Et si vous n'êtes pas d'accord avec eux . . . ?

— Nous pesons le pour et le contre de chaque cas. Nous finissons par nous entendre. Il arrive de temps à autre que le "brain trust" du Forum vienne me visiter à mon bureau : M. Selke, Toe Blake, Kenny, Sam et Frank Carlin. Ils me soumettent des propositions, des suggestions. A titre de président, je suis libre de les endosser ou de les rejeter.

Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Plusieurs amateurs de hockey, et particulièrement les partisans des Canadiens, se sont posé une question cette année : "Qu'est-ce qui ne va pas chez les Canadiens ?" Vous êtes-vous posé la même question ?

— Certainement.

— Et avez-vous trouvé la réponse ? . . .

(Ici, le sénateur Molson a souri. Il a d'ailleurs souri jusqu'à la fin de l'interview, laissant voir qu'il prévoyait toutes les questions plutôt embarrassantes que j'allais lui poser. Ce sourire laissait également supposer qu'il n'allait pas répondre clairement, que le moment de l'interview n'était pas propice.)

— Certains joueurs . . . (ici, une très longue pause) n'ont pas bien joué. D'autres ont vieilli. L'équipe n'était peut-être pas bien équilibrée non plus. On cherche d'autres causes, d'autres raisons de nos échecs de cette année. C'est de cela que nous discuterons lors de notre prochaine réunion.

— On vous dit très riche. Seriez-vous prêt à débourser une forte somme d'argent pour obtenir un joueur ? Un geste à la Jim Norris, quoi !

— M. Norris est le seul et unique propriétaire des Black Hawks de Chicago. Oh ! il a bien un associé, mais c'est lui qui dirige tout. Autrement dit, il n'a de compte à rendre à personne. Je ne suis pas dans la même situation. Chez les Canadiens, nous sommes plusieurs actionnaires. Et puis je n'aime pas ce genre de geste. Un million pour "Big M" . . .

— Etes-vous d'avis que toute l'organisation des Canadiens semble se détériorer ? Les clubs-écoles ne sont plus ce qu'ils étaient, le système de recrutement non plus. Il n'y a pas tellement longtemps, les Canadiens pouvaient se payer le luxe de perdre quelques joueurs. D'autres étaient là pour les remplacer. Aujourd'hui, même les instructeurs sont rares dans votre organisation.

— C'est un peu vrai. Mais il y a le repêchage qui nous a fait du tort.

— Quand même . . .

(Pour éviter d'en dire davantage à ce sujet, le sénateur Molson s'est levé, m'a offert une cigarette, et j'ai dû passer à une autre question.)

— M. Selke a bien changé cette année. Est-il possible qu'il se retire ?

— Pas que je sache. Je pense même qu'il désire conserver son poste.

"C'est Béliveau qui décidera"

— Au sujet de retraite, Jean Béliveau a toujours affirmé qu'il vous verrait avant de décider quoi que ce soit. Est-ce à dire que c'est vous qui allez inciter Jean à poursuivre sa carrière ou à se retirer ?

— Peut-être viendra-t-il me consulter, mais c'est lui qui décidera.

— Est-il vrai que si Toe Blake démissionne, vous ayez l'intention de le remplacer par un Canadien français ?

— Je ne savais même pas que Blake songeait à démissionner. Vous me l'apprenez.

— Lisez-vous tout ce que les journaux publient au sujet des Canadiens ?

— Non, pas tout. Mais je suis au courant de tout.

— Vous avez été déçu de la dernière saison de hockey ?

— Evidemment. Mais je ne crois pas que ce soit le moment de s'alarmer. Nous avons terminé la saison à seulement quatre points de la tête du classement. J'avoue que la première et la dernière joute de la série contre Toronto m'ont terriblement désappointé.

Il était presque une heure et M. Molson avait rendez-vous. Nous nous sommes quittés sans que j'en sache vraiment plus long sur le compte des Canadiens. Mais un ami de vieille date du sénateur m'a raconté ceci :

Les problèmes humains sont réglés de façon humaine

"Tous les membres de la famille Molson le respectent. Pour qu'un Molson congédie un employé, il faudrait que ce dernier ait tué ou volé. Dans tous les problèmes que M. le Sénateur a à résoudre, il recherche toujours l'aspect humain, et c'est aussi de façon très humaine qu'il les résout. On parle du cas Geoffrion. C'est un cas de caractère, un cas de personnalité. Un cas humain, quoi ! Si jamais Geoffrion est échangé ou vendu, c'est que M. Molson n'aura pas trouvé un moyen humain de résoudre ses problèmes. M. le Sénateur est un homme d'un jugement remarquable et il a souvent persuadé des employés de revenir sur leurs décisions.

"Comprenez-moi bien, M. Molson n'est pas un dictateur. Il fait confiance à ses hommes. Il souhaite que ces derniers prennent leurs responsabilités et leurs décisions. S'il n'était pas satisfait du travail de M. Selke ou de Toe Blake, par exemple, il attendrait que l'un d'eux se retire de lui-même. A moins, bien entendu, que les choses empirent. A ce moment-là, je tiens à vous le répéter, le sénateur résoudrait le problème de façon humaine, très humaine. C'est un homme qui veut donner une chance à tout le monde."



Le sénateur MOLSON . . . "je ne lis pas tout mais je suis au courant de tout." (Photo John Taylor)

BOXE — Lundi, 22 avril 1963

FINALE — 10 rondes

R. CLEROUX vs T. HUGHES

FINALE — 10 rondes

Joe DURELLE vs Don ROSS

— AUTRES COMBATS —

Admission : $7.00 - $6.00 - $5.00 - $4.00 et $2.00

CENTRE SPORTIF PAUL-SAUVÉ

BEAUBIEN et PIE IX — 725-3656

En route vers

RENAULT CENTRE

Le plus vaste choix

La garantie la plus sûre

★ 100% — 3 MOIS ★

MODELES '59	$595
MODELES '60	795
MODELES '61	995

Quelques GORDINI et CARAVELLE '61, '62 disponibles

SPÉCIAUX

MORRIS '54	$295
ANGLIA '55	295
N.S.U. '61	200
VOLKSW. '56	295
VOLKSW. '57	395
VOLKSW. '60	795
VOLKSW. '61	945
VOLKSW. '62	1295
FORD '58	995
FORD '59	1195

AUTOMOBILES RENAULT

7550 DECARIE 738-1143-1144

8555 DEVONSHIRE 735-1331

A l'Heure des quilles . . .

Morin sera opposé au jeune Yvon Montpetit

Jean-Marie Clément n'aura pas connu autant de succès que l'an dernier à l'Heure des quilles.

En effet, à sa deuxième présence seulement cette année, il n'a pu faire mieux que de rouler un triple de 487 et, par conséquent, il a subi l'élimination aux mains de Jean-Guy Morin.



YVON MONTPETIT
. . . un important match

Les deux quilleurs ont eu toutes les difficultés du monde à obtenir des abats dans les deux premiers simples de leur match, et ce n'est qu'à la troisième joute que Morin a finalement trouvé les lancers précis qui lui ont valu huit abats et un compte de 224.

Morin affrontera en fin de semaine le jeune Yvon Montpetit, de Lachute, lors du 31e programme de l'Heure des quilles. Montpetit s'était classé au 25e rang lors du tournoi éliminatoire en septembre dernier.

Après le match Morin-Montpetit, il ne restera plus que deux émissions régulières, auxquelles viendront participer Roland Léonard et Jean-Guy Renaud. Puis il y aura une série éliminatoire spéciale entre les "cinq grands" de la saison et le vainqueur du dernier match régulier.

Jusqu'à présent, les "cinq grands" sont toujours Jean-Paul Charpentier, Sarto Sévigny, François Lavigne, Gaby Bolduc et Jacques Valiquette.

La fougueuse

Dodge '63

PRIME

a) par sa ligne de distinction
b) par la garantie de 5 ans ou 50,000 milles

ATTENTION! — ATTENTION!
Voitures usagées de 1955 à 1962
à des prix très réduits

Garage ROSEMONT
LIMITEE
3377 MASSON — LA. 4-4867

MIEUX QU'UN "GROS GIN", UNE TRADITION au goût d'aujourd'hui



1898

MELCHERS
CROIX D'OR
Fin
GENIÈVRE
CANADIEN

Les Distilleries Melchers Limitée
Berthierville P.Q.

Nouvelle
VENTE
de 72 heures

Si l'auto que vous cherchez n'est pas chez **LEPAGE** c'est parce que cette auto ne se fabrique pas

Choix de 500 voitures reconditionnées

EXEMPLES D'AUBAINES

'63 Ford
GALAXIE, 8 cylindres, 4 portes, toit rigide, extérieur marron et intérieur beige. Automatique, radio, pneus blancs, servo-direction, servo-freins, enjoliveurs de roues, horloge électrique, lumière de recul, lave-vitre, tableau de bord capitonné. **$3395**

'62 Chevrolet
BISCAYNE, 6 cylindres, 2 portes, extérieur blanc et intérieur aqua, automatique, enjoliveurs de roues et lave-vitre. **$2375**

'61 Chevrolet
BELAIR, 6 cylindres, 4 portes. Une très belle voiture qui a l'apparence d'une neuve. **$1695**

'60 Pontiac
STRATO-CHIEF, 6 cylindres, 4 portes, de couleur bleue. Radio et pneus blancs. A ce prix, c'est une véritable aubaine. **$1395**

'58 Chevrolet
BELAIR, radio et servo-freins, horloge électrique. Pour celui qui désire une voiture bon marché et en excellent état, voici une offre exceptionnelle. **$850**

Protection contre la rouille

Si la rouille venait à percer votre carrosserie pendant la durée de vos paiements, elle serait réparée gratuitement moyennant la somme déductible de $20. — Garantie unique au Canada.

LEPAGE VOUS FINANCE PERSONNELLEMENT

LEPAGE
AUTOMOBILE Ltée

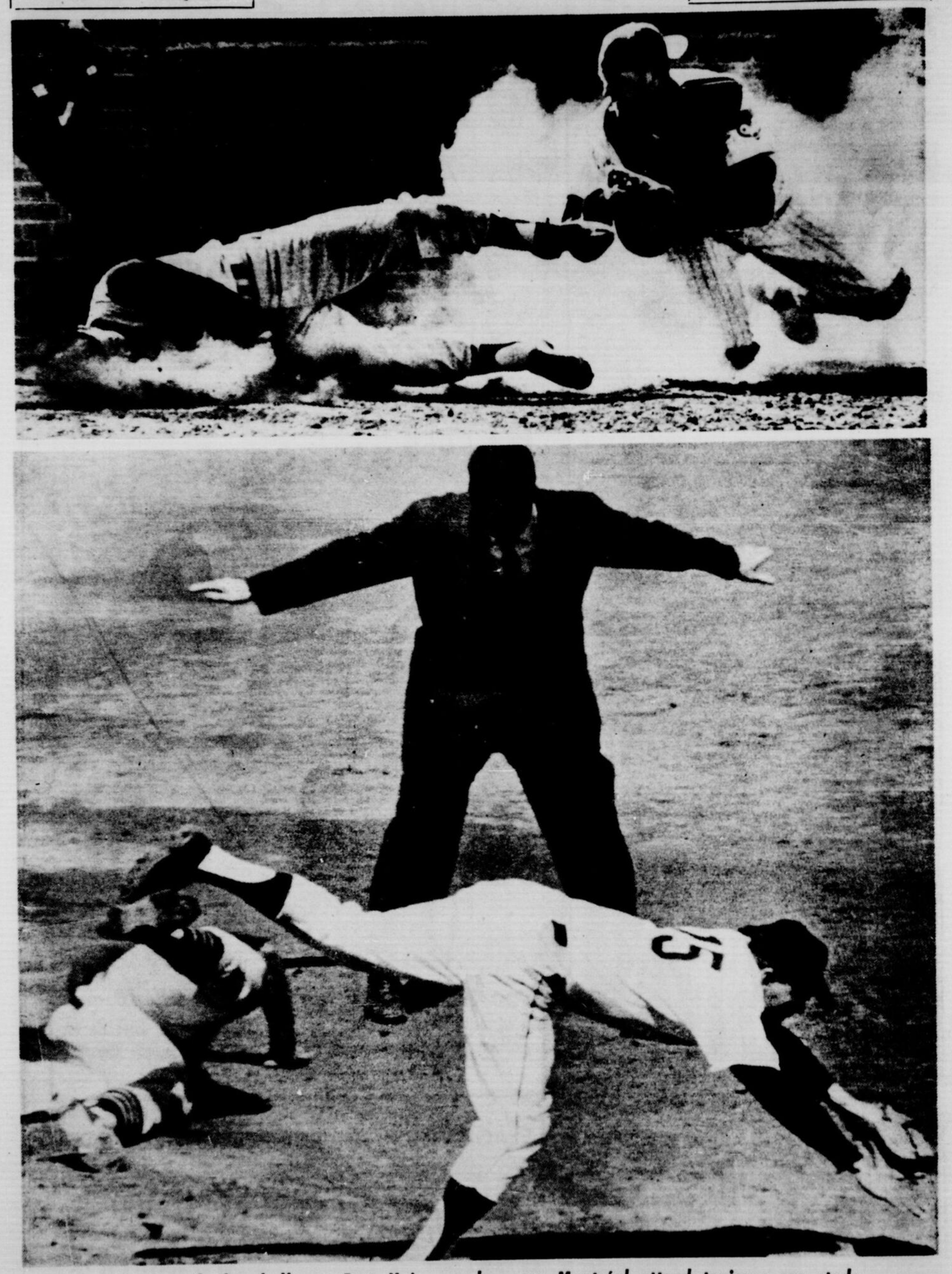
5300
est, rue
SHERBROOKE
Tél : 254-7111

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



Ouverture du baseball aux Etats-Unis . . . alors que Montréal attend toujours son stade

Les ligues majeures de baseball ont officiellement inauguré leur saison régulière au début de la semaine. Dans la ligue Américaine, on favorise les Yankees de New York pour terminer au premier rang. Toutefois, dans la ligue Nationale, on prévoit que la course au championnat sera très corsée entre Los Angeles, San Francisco, Cincinnati et Saint Louis. Pour une autre année, la ville de Montréal ne sera pas représentée au baseball organisé. Les Montréalais ne peuvent espérer obtenir la franchise d'un club majeur tant et aussi longtemps que les autorités municipales ne se décideront pas à construire un stade moderne. Il faudra donc nous contenter de suivre les activités du baseball par le truchement de la télévision.